CRUIJFF AU RENDEZ-VOUS DE MUNICH

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1442 ● 28e ANNEE ● 20 NOVEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

TOUT EST POSSIBLE AVEC LE COCKTAIL KOVACS

A Rambouillet avec la sélection du « jamais vu » qui prépare France - Danemark. De gauche à droite, en descendant la pyramide : le tandem Charrier, Bertrand-Demanes ; le quatuor Repellini, Zvunka, Merchadier, Bracci ; le carré Dalger, Papi, Patrick Revelli, Sarramagna.

J'AI VU LE SORCIER DE LA R.D.A.

PAGE 34

FRANCE FOOTBALL

N° 1442

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD VERIFICATION DIFFUSION · PUBLICITE

Le numéro de « France Football » daté du mardi du 13 novembre 1973 a été tiré à 180.299 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

DINO ZOFF, 32 ans en février prochain, un poisson né sur la frontière yougoslave, trente sélections, symbolise l'efficacité exceptionnelle de l'équipe d'Italie. Si la Squadra azzurra est invaincue depuis le 12 mai 1972 (défaite devant la Belgique, 2-1, à Bruxelles) son gardien n'a pas concédé un but depuis 917 minutes. Sacré record ! Il jette dans l'ombre celui du légendaire Giampiero Combi, un autre roi de la Juventus, dont les 345 minutes de rêve (près de quatre matches en 1931) furent exemplaires pendant quarante ans. Jusqu'à l'arrivée de Dino Zoff...

Admirez le tableau de chasse de maestro Dino (auquel il faut associer le libero Burgnich et le milieu Capello) précédé des deux rencontres qui marquent le début de la belle série italienne :

Roumanie - Italie	3-3	
Bulgarie - Italie	1-1	
Italie - Yougoslavie	3-1	17'
Luxembourg - Italie	0-4	90'
Suisse - Italie	0-0	90'
Italie - Turquie	0-0	90'
Turquie - Italie	0-1	90'
Italie - Luxembourg	5-0	90'
Italie - Brésil	2-0	90'
Italie - Angleterre	2-0	90'
Italie - Suède	2-0	90'
Italie - Suisse	2-0	90'
Angleterre - Italie	0-1	90'
		917'

A titre de curiosité, sachez que Marcel Aubour détient le record d'efficacité dans les bois de l'équipe de France, du 18 avril au 6 novembre 1965 :

Yougoslavie - France	1-0	31'
France - Argentine	0-0	90'
France - Norvège	1-0	90'
France - Yougoslavie	1-0	90'
France - Luxembourg	4-1	53'
		354'

Acteurs en tous genres

Revenons à l'opération « porte fermée » de la Squadra. C'est un phénomène bien de notre temps. On peut en discuter l'élégance, une fois de plus, au nom d'un romantisme hélas ! révolu. On ne saurait en minimiser l'importance à sept mois du rendez-vous de Munich. Il faudra être fort pour empêcher les finalistes de Mexico 70 de renouveler leur exploit. C'est bien l'avis de Sir Alf Ramsey. Le patron de l'équipe d'Angleterre pariera volontiers quelques centaines de livres sur le cheval Italie au Grand Prix de la Coupe du Monde. Il espère bien le regarder en sélectionneur impartial et détendu... car il ne songe pas un instant à démissionner, même au lendemain de la septième défaite du onze de Sa Gracieuse Majesté sur le sol anglais (en 76 matches joués depuis 1923 contre des rivaux d'outre-Manche).

JOHANN CRUIJFF a gagné son royal pari : « Je quitte Ajax où l'on commence à faire du sur place, je vais transformer Barcelone qui a besoin d'un œil neuf, je reviendrai à Amsterdam pour assurer la qualification de la Hollande en Coupe du Monde. Même si les Belges sortent les griffes ! »

C'est ça le grand acteur. Il annonce la couleur, crée une situation et sort tête haute sous les acclamations d'une foule en délire...

Avec Johann le magnifique, la Hollande participera donc pour la première fois de son histoire au festin des rois. Tout comme l'Australie qui a arraché sa place au terme d'un zigzag monumental de Téhéran à Hongkong en passant par Séoul.

Sydney fête ses héros (voir page 3) dans une atmosphère de Carnaval. Ils se nomment Jim Fraser - Doug Utjesenovic, Peter Wilson (capitaine), Manfred Schaefer, Col Curran - Ray Richards, Jim Mackay, Jim Rooney - Branko Buljevic, Ray Baartz, Attila Abonyi, Ernie, Campbell, Max Tolson, Adrian Alston.

Vous découvrirez ces exilés au cœur de lion l'été prochain sur votre petit écran. Donnons-leur, en attendant, le coup de chapeau qu'ils méritent.

STEFAN KOVACS déconcerte l'opinion publique, les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants et les témoins professionnels de l'aventure. Autrement dit tout notre football. A la veille de France-Danemark le lecteur type de F.F. écrit : « La politique de Georges Boulogne était carrément définie. Il avait une certaine idée du jeu et faisait confiance envers et contre tous à un groupe d'hommes. La stratégie de Stefan Kovacs ouvre la porte à toutes les formules ».

Les internationaux niçois comprennent difficilement leur retrait provisoire pour « cause de Coupe européenne ». Tout comme leur président Roger Lœuillet alors qu'il s'était toujours plaint du calendrier « démentiel » de l'équipe de France.

Jean Snella dit de son côté : « C'est une bonne chose pour l'O.G.C.N., mais il aurait pu m'en parler. »

Les Marseillais Zvunka et Bracci qui souffrent de tous les maux « O.M. » n'en reviennent pas. « Si on nous avait dit il y a quinze jours que nous serions aujourd'hui à Rambouillet... » murmurent-ils.

Les journalistes qui en ont pourtant vu d'autres, demandent : « A quoi Kovacs veut-il en venir ? »

L'explication est très simple. Stefan Kovacs n'est pas Zorro, selon l'expression de Fernand Sastre, le Président qui a les pieds sur terre. Il n'a rien d'un Cagliostro le brigand de l'illusion. C'est peut-être une sorte de Paganini, le roi des virtuoses. Un émule de Figaro, aussi, dans l'art de duper les sots. Il voit des matches, visite des clubs, entend les stratèges en chambre, écoute les techniciens sérieux, donne une leçon, parle métier, ignore la hiérarchie (quelle hiérarchie d'ailleurs ?), mélange les valeurs établies et les espoirs découverts par son prédécesseur, prend celui-ci au mot, celui-là en défaut, lance une idée, retient un détail, brille avec un trait, détend l'atmosphère.

Autrement dit, Stefan Kovacs bat les cartes et redistribue le jeu. Il montre le football français « tel quel » avec ses qualités, ses défauts, ses contradictions, ses hommes « bien de chez nous ». Il est le seul à pouvoir le faire sans risquer, tout au moins pour l'instant, de soulever le vent de la contestation.

Cet inventaire à la Prévert nous offre, cette semaine, une sélection d'autant plus insolite que la cour des miracles du championnat (Molitor, Trésor, Lacombe...) accentue, encore, le remue-ménage général.

Alors rendons-nous au Parc des Princes, mercredi soir, l'esprit détendu, apprécions cette équipe anticonventionnelle, goûtons un cocktail savoureux. Et espérons aussi que les Danois (Attention ! chiens méchants !) ne mordront pas trop fort...

FERNANDO RIERA a dit oui à l'O.M. Le football français s'enrichit donc d'un troisième entraîneur étranger après le retour discret de Ruben Bravo (Monaco) et l'arrivée spectaculaire de Stefan Kovacs... qui vient de confier la préparation spécifique des gardiens tricolores au maître yougoslave de Saint-Etienne Curkovic (début de l'opération en février).

Fernando Riera connaît son football par cœur. Il ne heurtera personne, comprendra tout le monde, cherchera un style adapté aux méridionaux, tentera de remonter la pente avec le concours de tous. Recréera-t-il l'unité dans un club balloté et où certains n'ont peut-être pas joué le jeu complètement avec Joseph Bonnel ?

On le souhaite pour Marseille et pour tout notre football.

M. U.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

OPÉRATION FRANCE - DANEMARK

Notre « spécial Rambouillet » (pages 4, 5, 18 et 19) situe l'ambiance du Club France à la veille du match contre le Danemark, le troisième d'une saison placée puisque nous n'avons rien à perdre sous le signe de l'expérience dans tous les domaines.

Le choix définitif de Stefan Kovacs sera connu aujourd'hui à l'heure du déjeuner.

● Hier soir le patron de la sélection était fixe à 95 %, le cas Chiesa ayant évolué dans le bon sens. Attendez-vous à voir :

Bertrand Demanes (Nantes) — *Repellini* (St-Etienne), *Merchadier* (St-Etienne), *Adams* (Nice), *Bracci* (O.M.) — *Michel* (Nantes), *Bereta* (St-Etienne), *Ravier* (Lyon) — *Chiesa* (Lyon), *Hervé Revelli* (Saint-Etienne), *Sarramagna* (Saint-Etienne).

Et les réservistes prêts à tout : *Charrier* (Sedan), *Victor Zvunka* (O.M.), *Patrick Revelli* (Saint-Etienne), *Papi* (Bastia), ce dernier appelé au Château de la Voisine en compagnie de Dalger pour faire face au forfait de Lacombe.

● Les Danois, eux, sont arrivés dans la capitale l'esprit tranquille, comme des garçons bien au-dessus des vagues européennes.

Ces visiteurs de l'automne, notez leur noms à toutes fins utiles... en remarquant la présence des expatriés.

Birger Jensen (B. 1903), Karsten Siemensen (AAB), Johnny Hansen (Bayern Munich, Ane Rastand (Koege), Helge Vonsyld (Randers), Svend Andersen (B 1903), Viggo Jessen (Bayern Munich), Per Roentved (Werder Brême), Morten Olsen (Bruges), Hans Aabech (Yvidovre), Ole Bjoernomse (Hambourg), Ole Skouboe (Hvidovre), John Steen Olsen (Utrecht), Heino Hansen (Stagelse), Henning Jensen (Moechengladbach), Flemming Lund (Anvers).

● A Liévin, pendant ce temps-là, Henri Guérin supervisait la préparation de la mosaïque France B avec les gardiens *Dropsy* (Strasbourg) et *Chauveau* (Lyon) ; les arrières *Vanucci* (Sochaux), *Lopez* (Saint-Etienne), *Bauda* (Nancy), *Marie* (Lens), doublant *Jodar* (Reims), *Caron* (Sedan) ; les hommes du milieu *Eo* (Paris F.C.) remplaçant *Guillou* (Angers) blessé, *Neubert* (Valenciennes), *Keruzoré* (Marseille) ; les attaquants *Parizon* (Troyes), *Berdoll* (Angers), *Bousdira* et *Arghirudis* (Lens), *Lechantre* (Sochaux).

De quoi tenter de nombreux essais contre le F.C. Bruges le sparring partner de ce mardi soir à Lens (20 h 30).

Deux frères en équipe de France ? Hervé et Patrick Revelli rêvent de cette présence familiale... l'espace d'une séquence puisque Chiésa attaquera le match.

LE CHILI POUR LA FORME

Onze qualifiés officiellement connus pour la compétition finale de la Coupe du Monde (juin - juillet) :

Allemagne de l'Ouest (organisatrice), *Brésil* (tenant), *Italie*, *Hollande*, *Allemagne de l'Est*, *Pologne*, *Bulgarie*, *Ecosse* (Europe), *Uruguay*, *Argentine* (Amérique du Sud), *Australie* (Asie - Océanie).

Le douzième sera désigné « légalement » demain mercredi à Santiago. Pour la forme, l'équipe du Chili attend toujours l'U.R.S.S. qui se promène sur le continent sud-américain. Ce câble en témoigne :

« Serons mercredi 21 h 30 G.M.T. sur stade Nacional pour affronter U.R.S.S. comme prévu... Si Soviétiques absents rencontreront Santos avec Pelé pour fêter Leonel Sanchez Eladio Rojas héros sélection victorieuse U.R.S.S. 2-1 Arica Coupe Monde 62... Signé Luis Alamo, directeur technique. »

Cette manifestation symbolique sera suivie par 50.000 spectateurs. Elle marquera l'élimination de l'URSS qui n'est pas revenu sur une décision diversement commentée aux quatre coins du football.

Si Santiago fête sa promotion dans une ambiance insolite, la Hollande chante victoire sur tous les tons. Rien n'est trop beau pour les tombeurs de la Belgique. Mais que dire de l'enthousiasme de l'Australie en route, elle aussi, pour sa première Coupe du Monde !

Lisez ces notes de Lucien Gautier, témoin d'une prodigieuse épopée :

« L'Australie a vécu intensément les 72 heures dramatiques de Séoul et de Hongkong. Grâce à la télévision, les joueurs australiens sont devenus des idoles nationales. Pour la presse australienne, même non spécialisée, la qualification pour Munich est l'un des plus grands événements du sport australien.

« Seul le football, jusqu'à présent, manquait au fleuron national. Maintenant que l'Australie a sa place parmi les seize, l'amour-propre de tous les Australiens est flatté. Le 1-0 de Hong-kong aura des répercussions extraordinaires. Pour le football australien, parent pauvre du jeu à XIII à Sydney et du rugby australien (« Australian Rules ») à Melbourne, le jour de gloire est arrivé. En arrachant sa qualification, le football en Australie a avancé de 15 ans.

« Pour sonligner le bonheur du pays, l'Angleterre, qui a toujours méprisé le football australien, est éliminée, alors que l'Australie sera à Munich ! C'est aussi cela la joie des dizaines de milliers d'Australiens descendus dans les rues de Sydney dès la fin de la transmission du match de Hong-kong. Sydney n'a jamais rien vu de semblable. A une heure du matin le centre de la ville était bondé de monde et des centaines de voitures klaxonnaient pour célébrer la victoire historique. La bière a coulé à flots et, fait sans précédent dans les annales du sport australien, le Premier ministre du pays a téléphoné pour féliciter l'équipe. »

Passons de l'Australie folle de joie à l'Afrique en ébullition. Dimanche, à Kinshasa, le Zaïre a renouvelé (2-1) sa victoire aller sur la Zambie (2-0). Le voilà donc en tête : 1. Zaïre, 4 pts ; 2. Zambie, 2 ; 3. Maroc, 0. Trois matches à jouer : Maroc-Zambie (dimanche prochain) et les deux Zaïre-Maroc qui seront décisifs pour le voyage de Munich.

MOLITOR AU BAL EUROPÉEN

Un petit bilan européen, en attendant les 1/8 de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. (28 novembre et 12 décembre) qui précéderont la trêve hivernale. Il porte sur l'ensemble des deux premiers tours des trois compétitions baptisées C1, C2 et C3 par F.F.

	J.	Buts	Spectat.
Coupe des Champions	46	142	1.145.000
Coupe des Coupes	48	136	997.000
Coupe de l'U.E.F.A. ...	96	318	1.619.000
	190	596	3.761.000

Notez aussi les noms des meilleurs tireurs de ces 190 matches, deux Belges, un Allemand de l'Ouest, un Français (mais oui... et il a même manqué un match !) et un Italien.

COUPE DES CHAMPIONS : 1. **Lambert** (F.C. Bruges) 6 buts ; 2. Georgescu (Dinamo Bucarest) 5 ; 3. Muller (Bayern Munich) 4.

COUPE DES COUPES : 1. **Heynckes** (Moenchengladbach) 7 ; 2. Bigon (Milan A.C.), Bonev.

COUPE DE L'U.E.F.A. : 1. **Molitor** (Nice), **Chinaglia** (Lazio) ; Bukal (Standard Liège) 6 ; 4. Ohlicher (Stuttgart).

PAN SUR LE BEC

L'Union Européenne ne badine pas avec la discipline. Trois joueurs français en savent quelque chose depuis le dernier week end : Adams, expulsé à Istanbul, est suspendu pour trois matches et ne pourra participer aux deux 1/8 de finale de Coupe de l'U.E.F.A. contre Cologne, pas plus qu'à un éventuel quart de finale aller ; Bosquier subit la même sanction pour conduite inconvenante à Cologne (quand purgera-t-il sa peine ?) ; Huck, enfin, est averti qu'il sera puni à la moindre incartade.

La Lazio de Rome, par ailleurs, sera privée pendant un an de toute compétition internationale à la suite des violents incidents qui ont gâché la fin de son 1/16 contre Ipswich.

"L'HONNEUR DU FOOTBALL"

« Méru. Cité de 8.000 habitants, dans l'Oise. Parmi eux, un instituteur de 39 ans : Bernard Gosselin. Il enseigne au groupe scolaire de la rue Voltaire. Il comprend, dès les lendemains de l'adolescence, « qu'il est des exercices scolastiques qui ne sont que des coups de sécateur maladroits et détruisent les velléités d'action au bénéfice des gestes morts et des pensées stériles. »

Vous n'avez pas oublié ce reportage de Louis Nucera (« L'honneur du football ») paru dans F.F. il y a quelques mais. Il vient d'être évoqué à l'Université de Californie (Charlottesville) où quelques Français parlent football grâce à notre journal.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES
Bernard Spindler
et SON ÉQUIPE

A 17 H 45
Max Urbini
rédacteur
en chef de FRANCE FOOTBALL

Si un prévenu en vaut deux...

(Jean-Philippe RETHACKER)

ATTENTION ! Attention ! On voudrait rappeler ici à ceux qui sont prêts à sourire et à plaisanter sur le compte des Danois, que les footballeurs originaires de Copenhague, d'Odense ou de Vejle, sont d'authentiques joueurs de classe internationale.

On ne reprendra pas ici la longue liste des Danois qui ont brillé d'un vif éclat en France et ailleurs, en Italie, en Allemagne ou en Belgique.

Le football danois — comme son cousin suédois — a toujours fourni les grands clubs européens en individualités de valeur incontestable, de Praest (Juventus) à Nielsen (Bologne) en passant par nos Français Mathiesen, Christiansen, Jensen et Michaelsen...

Le talent des joueurs danois — dont la valeur athlétique n'a d'égale que leur virtuosité technique — est plus que jamais apprécié par les clubs professionnels : et c'est pour cela que toute une équipe nationale danoise (celle que les Français vont avoir à affronter mercredi soir) joue actuellement à l'étranger. (Consultez la liste des futurs adversaires des Tricolores.) Vous y trouverez les noms de Johny Hansen et de Viggo Jensen qui sont les deux arrières latéraux du Bayern Munich, de Roentved (Werder Brême), de Bjoernmose (Hambourg), de Henning Jensen le brillant ailier de Moenchengladbach, tous joueurs de premier plan qui comptent parmi les vedettes de la Bundesliga.

Si l'on y ajoute des garçons comme Aabeck, l'avant centre de Hvidovre, buteur numéro un du Danemark et même pour l'instant d'Europe, on s'aperçoit que cette sélection aura belle allure.

Le plus inquiétant serait même qu'aucun joueur de Vejle, le tombeur de Nantes, ne fasse finalement partie de cette sélection : car des garçons comme Lund, Markussen, Tommy Hansen, Jensen et Fritsen nous ont prouvé en Coupe d'Europe, qu'ils valaient certainement leurs camarades partis à l'étranger...

D'ailleurs, la qualité du jeu pratiqué par Vejle, au cours de ses deux matches contre notre champion de France, a laissé la meilleure impression par sa variété tactique, sa solidité technique, sa finesse, sa vigueur, son esprit collectif et offensif, son efficacité.

Ce sont les armes d'un football et d'un pays qu'on aurait tort de ne pas prendre très au sérieux. Car il faut bien se dire que désormais il n'y a plus de petites nations en football...

STEFAN KOVACS :

" Un style nouveau pour battre le Danemark "

(Jean-Paul OUDOT)

Le château de la Voisine, à quelques minutes de Rambouillet. Un cadre somptueux. Un soleil radieux. Une ambiance souriante. Un sélectionneur soucieux. Souffrant, il est moins gai, moins disert qu'à l'ordinaire. Il est vrai que les problèmes ne manquent pas non plus, à vingt-quatre heures du rendez-vous avec les Danois, au Parc des Princes.

A Rambouillet, Stefan Kovacs a dit baucoup de choses aux envoyés spéciaux de F F.

DANEMARK mercredi 20h. 30 au Parc

— Stefan Kovacs, ce stage est-il différent de ceux de Saint-Malo et de Fontainebleau ?

— Bien entendu et pour plusieurs raisons. D'abord le cadre n'est pas le même. Ensuite et surtout, je passe maintenant du travail physique et technique au travail tactique. Ici, j'ai encore précisé davantage mes conceptions de jeu. J'étais d'ailleurs un peu contraint d'entrer dans cette phase car j'ai trouvé des joueurs assez fatigués par la multiplicité des matches des temps derniers. Rambouillet a donc été à la fois un stage de récupération et de concentration... psychologique.

— Votre programme jusqu'au coup d'envoi ?

— Dimanche dernier, promenade et footing dans les bois environnants. Lundi, entrainement au stade matin et après-midi. Mardi, même programme. Demain, repos complet jusqu'au départ pour le Parc.

— Dans quel état de fraicheur avez-vous retrouvé les Tricolores ?

— Plus ou moins bien ! Certains ont été touchés lors du dernier match de championnat. Mais ce ne sont que de petits « bobos ». Je m'étonne cependant que tous ne soient pas au mieux de leur forme : c'est à cette époque de l'année que leur travail foncier d'avant saison devrait produire ses effets. Dans les autres pays d'Europe, c'est en tout cas ainsi !

— Des problèmes pour votre sélection ?

— Des problèmes inhérents à chaque sélectionneur ! Je me suis délibérément privé des Niçois, sauf Adams suspendu en Coupe U.E.F.A. pour trois matches, et j'ai en réalité moins de cas épineux à résoudre qu'à l'ordinaire ! En fait, un seul poste me préoccupe encore : celui de l'aile droite, car Chiesa, Patrick Revelli et Dalger sont en concurrence.

A peu de choses près, l'équipe devrait s'aligner ainsi : BERTRAND - DEMANES — REPELLINI, MERCHADIER, ADAMS, BRACCI — MICHEL, BERETA, RAVIER — X, HERVE REVELLI, SARRAMAGNA.

— Situez-nous le football danois.

— Il est beaucoup plus fort qu'on le pense en règle générale ! Disons qu'il vaut une équipe nationale comme celle de... la Hollande ou de la Belgique ! Ils présentent, ces Scandinaves, dix professionnels jouant en Belgique, en Allemagne, aux Pays-Bas. Je les connais : ce sont de remarquables joueurs. D'ailleurs, pour jouer dans ces championnats-là, il ne faut pas être « mauvais », n'est-ce pas ?

Les Danois sont, physiquement, très bons, très forts. Psychologiquement, ils ont l'avantage de compter sur un sens du patriotisme remarquable et ils jouent avec une folle envie de... jouer, ce qui n'est pas négligeable, non plus. Le Danemark a l'habitude de poser son jeu au milieu de terrain puis de lancer de très vives contre-attaques. A nous de nous méfier !

— La France va donc évoluer tactiquement parlant ?

— Il le faut ! Nous appliquerons un strict 4-3-3. Entendez par là que nous attaquerons avec cinq ou six, que nous défendrons avec cinq ou six. Il importera de ne pas prendre nos adversaires de front mais de les contourner. C'est la raison pour laquelle je compte sur deux ailiers de débordement.

Il ne faut pas se dissimuler la tâche de l'entreprise et surtout celle des joueurs du milieu de terrain qui devront abattre un gros travail. Notre réussite passera par eux, avant tout.

Sur le plan collectif, nous devrons nous montrer les plus forts, les plus solides. Ne pas jouer comme des vedettes mais comme de véritables copains qui se serrent les coudes.

— Qu'attendez-vous de cette nouvelle confrontation internationale pas comme les autres ?

— La confirmation de ce que je pense : le footballeur français vaut bien le footballeur d'ailleurs !

Tous les internationaux savent que je ne les perds jamais de vue. Ils veulent donc tous me prouver quelque chose : c'est excellent.

Poursuivant ma politique de « prospection », j'ai appelé d'autres joueurs cette fois. Certains ont pu s'étonner que je retienne les Dalger ou les Papi. Le Bastiais était sur ma liste et je tiens à voir de plus près ce Dalger qui a accompli d'énormes progrès et possède un abattage peu commun.

Mais revenons à France-Danemark d'une manière plus précise : j'attends aussi des « anciens », Bereta, Michel, Hervé Revelli et Adams, plus d'abattage, d'esprit de décision que d'ordinaire !

Et la veille, à Lens, j'aurai supervisé d'autres joueurs qui attendent dans l'antichambre. C'est bon, excellent, une telle émulation.

Vous savez, je ne crois pas à une équipe composée de 14-15 éléments pour disputer une saison internationale. Dans ce cas, les autres se désintéressent de la sélection. Et il faut éviter à tout prix l'indifférence.

QUELQUES VÉRITÉS DU PATRON

(Robert VERGNE)

Mardi prochain, on saura si Stefan Kovacs aura remporté son tiercé qui, à 24 heures de ce troisième match disputé sous sa férule contre le Danemark, s'annonce... dans l'ordre ou le désordre.

C'est le moins que l'on puisse en dire après les forfaits de dernière heure qu'il a dû enregistrer, ainsi que les résultats très contradictoires dont il a été le témoin ces dernières semaines de la part des meilleures équipes françaises du moment, sans oublier la décision qu'il a prise concernant l'élimination volontaire des joueurs de l'O.G.C. Nice.

« J'ai été assez surpris des réactions qu'a suscitées ma décision de ne pas sélectionner de Niçois, sauf Jean-Pierre Adams dont on sait qu'il est suspendu par l'Union européenne et ne pourra pas jouer le prochain match contre Cologne. Mais je n'en ai pas fait une montagne. Cette réaction venait après le très bon match disputé par Nice à Strasbourg et l'écrasante victoire qui en était résulté. L'ambiance était alors à l'euphorie, mais après le piétinement des Azuréens contre Nancy, une équipe mal classée, chacun s'est rendu compte que les joueurs étaient très fatigués, ce qui est normal après le marathon qu'ils ont dû affronter et aujourd'hui chaque Niçois est convaincu que j'ai eu raison de prendre cette décision. »

Kovacs n'en rajoute pas, comme l'on dit. Il se contente de préciser certains faits à la suite d'une décision qui honore à la fois son courage et son esprit cartésien. Car c'est tout de même la première fois depuis des lustres qu'un sélectionneur voit plus loin que le petit bout de la lorgnette qu'on lui a confié.

C'est la première fois qu'un responsable technique de la sélection nationale estime qu'une rencontre de Coupe européenne entre un grand club français et un très grand club allemand comme Cologne, a priorité sur une confrontation internationale, certes, mais amicale, donc déjourvue de suspense, et qu'il en tire courageusement les conséquences.

☆

Kovacs nous a parlé d'un homme en marge de l'équipe A. Et cela est plus important qu'il n'y paraît.

L'homme, c'est Guillou : l'Angevin est en effet très controversé, qu'il soit retenu ou au contraire éliminé de la sélection nationale. Stefan Kovacs l'avait une seconde fois sollicité pour jouer à Lens dans l'équipe B, mais l'Angevin eut la grande correction de venir jusqu'à Rambouillet pour lui dire qu'il ne se sentait pas en état de répondre à ce qu'attendait de lui le sélectionneur. Pour des raisons aussi bien physiques que morales. Et Kovacs eut alors cette réaction : **« Je regrette de ne pas avoir été sélectionneur il y a trois ou quatre ans, car je pense que Guillou est véritablement un grand joueur, mais à 28 ans, et compte tenu des circonstances, je ne vois pas pourquoi on me reprocherait de ne pas le prendre puisque lui-même estime qu'il ne peut pas remplir le rôle. »**

Une évocation du Danemark complémentaire à celle qu'a recueillie Jean-Paul Oudot :

« Lorsque j'étais entraineur d'Ajax, il va de soi que je me trouvais en quelque sorte voisin des Danois. En outre, vous connaissez ma curiosité naturelle pour tout le football mondial et spécialement européen. Je sais donc pertinemment ce que vaut le football danois. Mais si j'insiste particulièrement sur l'équipe qui nous sera opposée demain au Parc des Princes, c'est que j'ai tout de même quelques arguments : en effet, c'est la première fois que la fédération danoise peut utiliser tous ses meilleurs joueurs dispersés à l'étranger : et lorsque l'on dispute le Championnat d'Allemagne, de Belgique ou de Hollande, c'est que l'on est un joueur de valeur. C'est évidemment le cas de Hansen, qui opère au Bayern, de Bjerre, arrière central de Molenbech, club leader du Championnat de Belgique, ainsi que de Janssen, équipier premier de Moenchengladbach et qui vient de marquer deux buts en Coupe européenne contre les Glascow Rangers. Je suis donc fondé à croire que cette équipe danoise est très redoutable. »

Au moment où nous avons eu cet entretien avec lui, il restait soixante-douze heures à Kovacs pour façonner son équipe et surtout la motiver On peut, et on doit, lui faire confiance. Les derniers échos du farouche match Hollande-Belgique étaient encore dans son esprit. Ses yeux lançaient des éclairs au cours des dernières minutes de cette lutte sans merci entre frères ennemie. Nul doute qu'il saura restituer ses impressions à ses élèves et leur insuffler des « motivations » suffisantes pour qu'ils se dépassent bien que l'enjeu soit nul.

Et il saura également rejoindre le poète qui estime que ce qui est inutile est toujours plus beau.

Jean RIGAL, le seul survivant de 1908

(Tony ARBONA)

La vengeance est un plat qui se mange froid, tout le monde le sait

Le football français n'ignore rien de cette tradition et soixante-cinq ans après, il demande sa revanche au Danemark. Mais oui, 65 ans après.

En 1908, à l'occasion des Jeux Olympiques de Londres, le Danemark battait la France par 9-0, puis par 17-1, de vrais scores de rugby. Un pareil désastre ne s'est plus reproduit.

Il date de plus d'un demi siècle. Depuis les deux sélections nationales ne se sont plus rencontrées.

Un homme, en France, se souvient des deux fameuses raclées : Jean Rigal, aujourd'hui âgé de 83 ans, véritable phénomène tant par sa prestance physique (il a la même silhouette qu'en 1908), sa puissance de travail, sa gentillesse, sa connaissance exceptionnel du football et de son niveau.

Jean Rigal dirige le grand cinéma des Champs-Elysées, le « Mercury », une affaire à Bordeaux, figure parmi les grands businessmen du cinéma et d'autres branches. Il a été international (onze fois), sélectionneur de toutes les équipes de France, pour terminer avec la sélection amateurs, qu'il mena au succès à Mexico, en 1968, avant de passer la main. Aujourd'hui encore, Jean Rigal, à titre privé, fait tous les déplacements de France-Amateurs et a des opinions sur le football français. Ironiquement, Jean Rigal, m'a dit :

« Oui, je jouais à cette époque, mais je n'ai pas été retenu contre le Danemark. En ce temps-là, c'était l'U.S.F.S.A. qui s'occupait des relations internationales. Les deux cuisantes défaites amenèrent un bouleversement dans les sphères fédérales. Il y avait trois fédérations. Elles se mirent d'accord pour un quatrième organisme : le C.S.I. (Comité Sportif International) qui chapeautait le tout. Charles Simon qui devait donner son nom à la Coupe de France, en était le responsable.

J'ai joué le match international suivant. Dame les titulaires ayant opéré face au Danemark, n'étaient pas tellement en vedette ! Nous fûmes battus par la Belgique 5-2. C'était déjà mieux !

Ces Danois, nous apparaissaient comme de véritables démons et, bien sûr, on n'a plus cherché à les rencontrer. Mais même sans être opposé aux Danois, j'ai eu ma petite part d'humiliation au début de ma carrière. Pensez donc ! L'Angleterre, à Gentilly, nous a battus par 11-0 puis 10-1 chez elle. Mon Dieu que tout cela est loin, mais c'était le bon temps. J'avais vingt ans ! »

GEORGES BAYROU ETAIT DU DESASTRE

Jean Rigal est le seul survivant de cette période où le football français faisait ses premiers pas internationaux. Je lui ai rappelé la formation de l'équipe battue par les Danois. A tous les noms, l'alerte octogénaire a répondu : « Il n'est plus en vie. »

L'équipe de France de 1908 était à base nordiste : sept joueurs sur onze ! Trois d'entre eux appartenaient au même club : le Racing de Roubaix.

Un seul méridional : le demi gauche sétois Georges Bayrou. Celui qui allait devenir une des plus grandes figures du football français, le « tribun » de Sète, connut là son unique sélection.

Cette équipe la voici :

Gardien : Tillette (U.S. Boulogne), qui ne fut plus séelctionné. (On évoque son cas par ailleurs). Arrières : J. Dubly (U.S. Tourcoing), frère de Raymond, lequel, comme ailier, devait être plus brillante que Jean. Wibaut (Ol. Lillois).

Devant ces deux arrières (on n'en était pas encore au 4-2-4 à l'époque), trois demis : G. Bayrou (Sète), Schubart (O. Lille), Renaux (R.C. Roubaix). Puis les cinq avants : Fenouillère, ailier gauche d'Avranches, ville où le stade porte son nom, Cyprès (C.A. Paris) qui devint ensuite entraîneur de l'Olympique de Paris, François (R.C. Roubaix), Albert (C.A. Paris), Sartorius (R.C. Roubaix).

UN MARCHE FLORISSANT

Voilà pour le passé. Un passé qui semble oublié. La meilleure preuve en étant que certains prennent le match de mercerdi à la légère.

Pour avoir vu jouer cette équipe du Danemark, l'an passé, lors des J.O. de Munich, je ne serai pas aussi optimiste. Je l'ai appréciée face aux Polonais, aux Hongrois, aux Soviétiques et aux Marocains. Elle ne sera pas une proie facile pour les hommes de Kovacs, qui se souviendra d'ailleurs que ce même Danemark élimina, toujours l'an dernier, l'équipe de Roumanie.

A Munich, je fis la connaissance d'un confrère danois, Franck Lundberg, un médecin qui n'a jamais professé. Devenu international de basket, il a préféré le journalisme sportif qu'il pratique à « Aktuelt ». J'appris beaucoup de choses sur le football danois, souvent ignoré en France, rarement brillant en Coupes d'Europe (oh ! pardon Bejle). Bien sûr, il n'est pas question de découvrir les Danois champions olympiques et deux fois finalistes. Cela se passait entre 1906 et 1912, mais plus tard, ce fut aussi brillant. En 1948, toujours pour les J.O., le Danemark termina troisième. En 1960, il fut finaliste après avoir éliminé la Hongrie, mais la Yougoslavie le domine pour le titre (1-3).

Mon confrère Lundberg me disait — sans aucune amertume — que si le Danemark avait adopté le professionnalisme, son pays serait au premier rang. Aujourd'hui, il y a soixante-deux joueurs danois opérant dans des clubs d'Europe et même en Amérique.

Jean-Philippe Rethacker, dans ces mêmes colonnes, a donné récemment un panorama complet du football danois à travers le monde, de Paul Petersen à Aage Praest en passant par les Nielsen, Christiansen, Michaelsen pour arriver à Le Fèvre ou Johnny Hansen, n'y revenons pas.

Le journaliste danois, avec une décontraction magnifique tenant du fatalisme, me précisa, d'ailleurs, que chaque succès d'une équipe danoise était une catastrophe pour le onze national, les meilleurs joueurs étant immédiatement enrôlés dans des équipes pros d'Europe.

Ainsi, l'an passé, alors que le Danemark venait seulement de se qualifier pour Munich, sept internationaux furent enrôlés en Autriche, en Allemagne et en Belgique. Après le retour de Munich, Simoensen, le meilleur buteur, fit ses valises pour Moenchengladbach, quelques autres émigrèrent ailleurs.

« Puisque un bon joueur ne peut faire son métier chez nous, il est tout naturel qu'il aille l'exercer ailleurs. Il serait ingénieur, il agirait de même, il ne faut pas s'élever contre ça » estime Lundberg.

Alors on recommence et il faut croire que le Danemark a de belles ressources avec ses 2.000 clubs et ses 300.000 joueurs. L'ami Franck s'étonna auprès de moi de voir les recruteurs français négliger le réservoir danois et en profita pour nous demander des nouvelles de Michaelsen et Wyberg. Pourtant, il fut un temps, celui du Stade Français de Jacques Malaud (le père du ministre actuel) où on connut un engouement pour le Danemark avec les Soerensen, Christianense, Kaj Hansen.

LE POINT

ÉPIDÉMIE

(Gérard ERNAULT)

Si cela continue il faudra admettre que Stefan Kovacs a mis dans le mille en décidant de laisser au repos les Niçois pour le match contre le Danemark de mercredi soir. L'équipe de Snella semblait sur une voie montante et pour longtemps encore. Ses internationaux en apprenant la décision du sélectionneur de leur laisser quartier libre pour France-Danemark faisaient la tête. Ils étaient en grande forme. Point de fatigue. Huit grandes journées pour préparer Cologne leur suffiraient bien. On les prenait pour des sous-hommes...

Ils ont fait match nul. Avec Nancy transformé en passoire à Saint-Etienne, la semaine d'avant.

Leader venant d'accéder à sa fonction, Nice a craqué comme tous ses prédécesseurs.

C'est une épidémie.

Nice fatigué, oui certainement. Mais, plus sûr, Nice contracté, comme tout bon club français atteignant à ses responsabilités ultimes. La crispation dans l'effort décisif, tous les sportifs la connaissent car Dieu sait qu'elle fait partie intégrante du sport. Le malheur pour tout Français arrivant au niveau de la haute compétition est qu'elle en réduit les possibilités d'expression dans des proportions beaucoup plus importantes que chez les étrangers.

Et, une fois de plus, on ramène sur le tapis ce vieux lieu commun, des lendemains de défaite : la mentalité du Français fou en sport.

Avant le banquet qui suivait le match retour Cologne-O. M., Wolfgang Overath, il y a deux semaines, nous a dit sincèrement son admiration pour l'inspiration des joueurs français et ses réserves sur leur esprit d'équipe et leur capacité à rester de marbre devant l'événement.

Face à cet Overath qu'ils retrouveront la semaine prochaine et qui connait si bien leurs faiblesses, les Niçois n'auront pas intérêt à se poser trop de questions.

Un coup d'œil sur le classement du championnat nous a donné une petite émotion : Rennes, dix-septième avec 16 points, avec une longueur d'avance sur Bordeaux, le premier relégable, totalise 6 défaites, 4 matches nuls et 6 victoires. Autrement dit, l'équipe bretonne équilibre très honorablement sa saison compte tenu de la jeunesse de son équipe et de ses problèmes financiers. En d'autres temps elle se trouverait gentiment calée au milieu du classement et le mériterait assez pour tant de bonne volonté déployée. Il va de soi que cette distorsion regrettable entre ses performances et sa position est due au bonus qui, en l'occurrence, a de troublants effets.

Il serait pour le moins détestable qu'une équipe ayant autant de victoires que de défaites descendit sous le prétexte qu'elle ne sait pas chasser le bonus. Ce serait pourtant le triste sort du Stade Rennais si Bordeaux comptait une victoire (à bonus) de plus et si le championnat s'arrêtait aujourd'hui.

(Victor SINET)

NICE - NANCY (1-1)

NICE A L'ARRACHE

LES 90 MINUTES

NICE. — Après sa déroute en terre stéphanoise, on pouvait craindre le pire pour l'équipe nancéienne qui rendait visite à l'autre grand leader du Championnat, l'O.G.C. Nice.

Mais les Niçois, malgré les bonnes dispositions qu'ils avaient affichées en dernier lieu à Strasbourg et sur le plan européen, n'étaient pas tout à fait eux-mêmes et ce qui avait déjà failli leur arriver lors du précédent match au Stade du Ray contre Bordeaux s'est produit cette fois face aux étonnants Lorrains. A la décharge des Azuréens, il faut dire qu'ils étaient privés des services de leur buteur, Marco Molitor, sans qui leur attaque n'est pas tout à fait ce qu'elle est. On l'a bien vu tout au long de la première mi-temps, lorsque les hommes de Snella laissèrent échapper plusieurs occasions de conclure.

Nancy, précisons-le, joua parfaitement le coup, avec un milieu du terrain fort bien articulé et une défense beaucoup plus sûre qu'elle ne l'avait été à St-Etienne. Sous l'impulsion de son stratège Vicq, de Herbet et du surprenant Platini, qui fut la révélation de la soirée, la formation lorraine ne s'en laissa jamais compter et si elle fut menée un moment 1-0, elle eut tôt fait de rétablir l'équilibre par l'entremise de Herbet. Sur la fin, Nancy faillit même créer la surprise en râtant coup sur coup deux occasions de prendre définitivement l'avantage.

NICE. — Plusieurs questions se posent après le match nul concédé par l'O.G.C.-Nice au cours d'un match qui aurait dû normalement lui rapporter à tout le moins les deux points de la victoire.

En effet, quels que puissent être les mérites d'une formation nancéienne qui a parfaitement joué le coup et qui avait d'ailleurs besoin d'effacer l'humiliation de Saint-Etienne. On a pu remarquer vendredi soir que beaucoup de choses n'allaient pas tout à fait bien à Nice, tant au point de vue purement sportif que sur le plan populaire.

C'est ainsi que l'on a remarqué dans un premier temps, que Nice, malgré ses bonnes performances actuelles et son titre de grand favori du Championnat, n'attirait toujours pas la grande foule. Une fois encore, en effet, le Club Azuréen fut loin de faire le plein au Stade du Ray où il y avait à peine un peu plus de 10.000 spectateurs. C'est tout de même là une constatation assez affligeante, surtout pour un Club qui, en outre, venait d'être le seul à passer le second tour des Coupes d'Europe.

D'autre part, il semblerait se confirmer que l'O.G.C.N., sans Molitor, perd tout ou partie de son potentiel offensif, l'avant centre de l'Equipe de France étant par excellence son canonnier patenté à domicile. Or, Molitor risque d'être absent pour plusieurs semaines et il faudra bien que les « Aiglons » s'arrangent pour ne pas trop ressentir son absence. Comment ? C'est ce que l'on se demande après le match contre Nancy qui fut véritablement un constat d'échec pour la division offensive niçoise. Malgré la vista d'un Van Dijk malheureusement trop lourd et en dépit même de la vivacité de Loubet quand celui-ci s'emploie comme ce fut le cas en seconde mi-temps, à jouer avec simplicité.

Enfin, compte tenu du fait que Nice va recevoir prochainement Cologne dans la rude épreuve européenne que l'on sait, on peut s'interroger également sur les chances réelles qui lui restent de faire mieux que l'O.M. par exemple. Or, il se trouve que l'Equipe niçoise sera non seulement privée des services de Molitor, mais aussi de ceux d'Adams, finalement suspendu pour trois matches en Coupe d'Europe, ce qui tendrait à prouver qu'à Istanbul, l'ex-Nimois a commis d'autres fautes que celles « d'applaudir » l'arbitre. Sans Molitor ni Adams, ni Camerini, qui est pour sa part indisponible pour un certain temps, Nice, n'en doutons pas, aura bien du mal à venger l'honneur du football français face aux coéquipiers de Overath. Mais on aura le temps d'en reparler.

Ce qui est certain, en tout cas — et en cela nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec le président Lœillet, qui aimerait voir ses joueurs continuer à jouer à intervalles rapprochés -- c'est que Nice, en ce moment, éprouve le besoin de souffler un peu. C'est d'autant plus naturel que l'Equipe a déployé beaucoup d'efforts depuis plusieurs semaines. Aussi, pensons-nous que la courte trêve des jours prochains sera finalement la bienvenue à la veille de recevoir Cologne et de jouer ensuite trois matches consécutifs à l'extérieur, l'un à Nimes, l'autre à Sedan, le dernier enfin en Rhénanie.

N'oublions tout de même pas que c'est à partir des matches en diurne, c'est-à-dire à peu près à cette époque-ci que les Niçois avaient commencé à accuser leur terrible passage à vide. Eriksson s'en souvient bien qui nous en a parlé pas plus tard que vendredi soir.

Voilà par conséquent une raison de plus pour les Niçois de prendre garde aux batailles hivernales qui vont débuter incessamment.

PLATINI : L'ENFANT PRODIGE

NICE. — Il est mignon tout plein, il semble décidé à prendre la vie du bon côté et il a le football dans le sang. C'est Michel Platini, la révélation de l'A.S.S. Nancy.

Comme son nom l'indique, ce jeune homme de 18 ans — il est né le 21 juin 1957 à Jœuf — descend d'une famille d'Italiens (ses grands-parents), qui s'installèrent comme tant d'autres, dans le bassin minier de Lorraine dans la première partie de ce siècle :

« Et surtout, n'allez pas dire, comme l'ont fait les journalistes du coin, que je suis le nouveau Piantoni, **plaisante-t-il.** C'est vrai que son nom et le mien commencent et finissent par les mêmes lettres, c'est vrai aussi que nous avons les mêmes origines. Mais M. Batteux pense que le parallèle s'arrête là. Je crois d'ailleurs qu'il est mieux placé que quiconque pour en parler. Quant à moi, je suis trop content de pouvoir jouer en division I pour songer à autre chose. Pour un gamin de mon âge, cela me paraît même trop beau et de toute manière, je ne suis pas un gaucher de charme comme l'était Piantoni. »

Que Platini se rassure cependant : Si Batteux et Redin en ont fait un titulaire alors même qu'il est encore en pleine croissance, c'est bien parce que ses qualités naturelles sortent vraiment de l'ordinaire. Voilà en effet un garçon qui sait déjà tout faire. Il est grand et fort (1 m 78, 72 kg), il a l'assurance technique d'un maître à jouer, le culot d'un vétéran, la clairvoyance d'un stratège, beaucoup de vivacité et par-dessus le marché un esprit collectif qui répond parfaitement aux conceptions de l'équipe nancéienne.

Quand on lui demande où il a appris tout ça, c'est d'un air à la fois amusé et ravi qu'il répond :

« Avec mon père... »

Effectivement, c'est M. Platini père — à présent cadre de l'A.S.S. Nancy — qui a dirigé les premiers pas de Michel à Jœuf, le club de ses débuts. Entraîneur des jeunes, papa Platini n'eut à vrai dire que le mérite d'orienter la carrière de son rejeton, lequel était doué comme pas un pour le football. C'est comme ça qu'après avoir fait les beaux jours de Jœuf en promotion d'honneur, Michel, conseillé par l'ex-pro Collot, signa une licence à Nancy.

L'an dernier déjà, pour sa première saison, il joua 7 matches avec les pros, mais au poste d'ailier gauche. Dorénavant, Batteux en a fait un joueur du milieu extrêmement brillant et complet, qui s'est payé le luxe d'être, avec Eriksson, le plus brillant joueur du match Nice-Nancy en terre azuréenne. Nul doute qu'à ce rythme il ira loin et même très loin.

Dans l'immédiat, toutefois, Michel Platini, qui a conservé son étiquette d'amateur, partage son temps entre le football (le matin) et ses études de comptabilité l'après-midi.

Batteux et Redin s'emploient certes à en faire un athlète et l'on a vu ce que cela a rendu au Stade du Ray, mais l'intéressé veut tout de même assurer ses arrières en marge du ballon. Gageons en tout cas que son père doit en être tout ému.

Et cela ne fait sans doute que commencer.

V. S.

Valette et Chauveau (à terre) *ont du mal à endiguer l'assaut des frères Revelli.*

(J.-P. OUDOT) — LYON - SAINT-ETIENNE (0-0)

ST-ETIENNE A L'ITALIENNE

LES 90 MINUTES

LYON. — Objectivement, on ne doit pas passer sous silence le... silence de l'arbitre, M. Verbeke, qui oublia de... faire acte de présence à la 14e minute de jeu, quand Henri Revelli fut irrémédiablement fauché, en pleine surface de réparation, par Valette, alors que le Stephanois allait pousser le ballon dans le but vide.

Le penalty s'imposait. Si l'arbitre l'avait sifflé et si les hommes de Robert Herbin l'avaient transformé, 30.000 spectateurs, sevrés de spectacle, en auraient eu pour leur argent. C'est indiscutable, car Lyonnais et Stephanois auraient alors été contraints de se livrer à fond, d'entrer enfin dans le vif du sujet.

On regrettera donc cette erreur de jugement de l'arbitre. Là s'arrêtent les torts de M. Verbeke, car le « reste » incombe aux 22 joueurs qui, se craignant manifestement, « gratifièrent » le public d'un spectacle indigeste, monotone, d'un réalisme dépassant souvent l'imagination.

Pour n'avoir jamais été lancé, le match n'eut donc qu'un intérêt fort médiocre, Lyonnais et Stephanois se contentant, soixante-dix minutes durant, de détruire plutôt que de construire. Où étaient le panache, l'ambition d'antan ? Ni d'un côté ni de l'autre. Aussi les deux camps se sont-ils contenté la fin, Nancy faillit même créer la surprise en ratant coup sur coup deux occasions de prendre l'avantage. — V.S.

LYON. — Depuis de longues années, on ne cesse, ici et là, de critiquer le manque de rigueur flagrant de la plupart des footballeurs français. On ne sait à quel point exact l'arrivée de Stefan Kovacs, le docteur-miracle, a influencé le Championnat de Division I mais, d'ores et déjà, on peut affirmer qu'il l'a nettement influencé !

En l'espace de trois mois en effet, au hasard des déplacements et des rencontres, tous les observateurs ont pu reconnaître une rigueur défensive plus importante, une abnégation plus courante, un sens des responsabilités développé, quand bien même il serait encore insuffisant.

Ce Lyon-Saint-Etienne n'a valu en réalité que par cette constatation. Lyonnais et Stéphanois ont pratiqué un football à... l'italienne avec les bons et les mauvais côtés que cela comporte. Et la seule question réelle que l'on puisse se poser après ce derby décevant pour 30.000 spectateurs est celle-ci : combien de temps les protagonistes d'hier conserveront-ils ce sens de la rigueur, cette efficacité... défensive, ce réalisme ?

Physiquement et tactiquement, les professionnels français sont capables de s'adapter à ces nouvelles exigences du football moderne. Le plus gros du travail réside en fait sur le plan psychologique. Et ce n'est pas nouveau, hélas ! quand on connait le dilettantisme de nos footballeurs et surtout leur inconstance quasi chronique.

Autre aspect à corriger également : ne pas confondre réalisme avec brutalité et coups défendus. Bon nombre de coups francs ont été sifflés lors de ce derby du Lyonnais pour des fautes caractérisées, de l'anti-jeu, n'est-ce pas Valette, Albert Domenech d'un côté, Merchadier, Repellini de l'autre côté ?

Et si Stefan Kovacs, guère convaincu par la performance de ses futurs sélectionnés (ils étaient au nombre de... neuf sur la pelouse de Gerland) a pu apprécier les progrès accomplis par les Français en énergie, en vigueur, en détermination, en rigueur, l'entraîneur de l'Equipe de France n'en a pas moins été préoccupé par l'absence de génie, d'astuce pour le moins, durant tout le choc.

On disait les Français plus malins que les autres, plus astucieux, plus « roublards ». Encore une fausse légende que Kovacs a pu balayer d'un seul regard. La question reste donc posée : peut-on acquérir une certaine rigueur sans perdre en contrepartie une certaine astuce ? C'est là une énigme sur laquelle va se pencher le Roumain quand France-Danemark et Nice-Cologne seront effectivement joués.

Bathenay : une présence de plus en plus constante dans le jeu.

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — Ce fut, en définitive, un bien curieux match qui vit Angers mener par 2 à 0 avant même que le premier quart d'heure de jeu ne soit atteint. C'est au moment où les Marseillais eurent ces deux buts de retard qu'ils appuyèrent sur l'accélérateur et, en fait, l'O.M. domina au cours de la première mi-temps et aurait dû logiquement marquer. Mais la défense marseillaise fut par deux fois la victime de Antic, joueur de grand sang-froid, qui ouvrit la marque en récupérant prestement un ballon que Cassan, à terre, avait dû abandonner; puis le joueur yougoslave offrit à Edwige, d'une talonnade magistrale, l'occasion de marquer un deuxième but. Le forcing de l'O.M. ne parvint pas à triompher par la suite de la défense angevine.

En deuxième mi-temps, alors que Angers, devant une équipe sans Trésor et avec un Keruzoré blessé, aurait pu augmenter son avance, car Carnus étant très souvent menacé et malmené, c'est au contraire l'O.M. qui réussit à égaliser, d'abord par Couécou, dont Kuzowski, d'un tir rageur, paracheva l'œuvre, et ensuite par Le Boëdec sur action de Couécou, qui se trouvait ainsi « dans les deux buts ». — V. P.

LE MYSTÈRE SKOBLAR

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Pour Didier Couécou, c'était samedi le match du retour au stade-vélodrome après dix-huit mois de bouderie envers l'O.M. et un nouveau titre de champion pris sous les couleurs nantaises.

Couécou est revenu à Marseille au plein de la crise de l'O.M. Son premier match, il l'a fait une semaine plus tôt, à Metz, sans trop se signaler, mais à Marseille devant Angers le match nul arraché par l'O.M. est son œuvre à plus de cinquante pour cent pourrait-on dire. Il a donc parfaitement réussi son retour et a retrouvé les faveurs du public pour cette espèce de hargne qu'il apporte chaque fois qu'il est sur un terrain.

Evidemment ce n'est pas toujours commode de vivre au contact d'un tel personnage qui a parfois des idées de « l'autre monde » comme on dit précisément à Marseille. Mais c'est intéressant de le voir manœuvrer et c'est presque rassurant de jouer avec lui. Il est rare, en effet, qu'il se contente de faire de la figuration intelligente. Il donne au contraire presque toujours l'impression de jouer avec ses tripes. C'est finalement pour cela qu'oubliant son caractère parfois difficile, les dirigeants se l'arracheraient volontiers car des garçons de sa trempe qui « vont au charbon » le sourire aux lèvres, ne sont pas légions. Surtout à l'approche de la trentaine.

Samedi, alors que l'O.M. était mené 2-0, c'est Didier qui sonna le réveil. Et en fanfare si l'on peut dire ; et la presse marseillaise qui un court instant avait craint de devoir annoncer un nouveau désastre à ses lecteurs, chante maintenant les louanges d'un O.M. au courage retrouvé. C'est ainsi que « le Provençal » titrait : « L'O.M. a évité une nouvelle humiliation sur son terrain : un match nul heureux arraché à l'énergie. » Quant au « Méridional » son titre était celui-ci : « O.M. : un début de cauchemar mais une fin de partie courageuse valant les circonstances atténuantes. »

En fait ce courage, cette énergie, c'est en grande partie Didier, qui en secouant l'attaque de toute sa vigueur, a ramené à l'O.M. ces qualités perdues de vue depuis pas mal de temps. Et Fernando Riera, le nouveau maître de l'équipe qui assistait à la rencontre du haut de la tribune officielle, a pu se rendre compte du dynamisme de ce footballeur de cape et d'épée. Riera n'a rien voulu dire parce que cette équipe qui jouait contre Angers était formée par Joseph Bonnel. Il ne portera un jugement que lorsqu'il sera revenu — jeudi — de La Corogne où il est parti pour procéder à son déménagement et lorsqu'il aura passé en revue les joueurs dont il a maintenant la responsabilité.

Et à Marseille, où on précède souvent les événements, ont dit çà et là que la première décision de Riera serait peut-être de mettre Skoblar au repos, car le Yougoslave dont les qualités sont toujours étonnantes, ne paraît pas actuellement être tellement dans son assiette. En effet, l'homme qui pendant longtemps fit la gloire de l'O.M. aurait pu marquer samedi s'il s'était montré simplement comme le Skoblar de tous les jours. Il est évident qu'il y a en ce moment un mystère Skoblar qu'il faudra éclaircir. Le Yougoslave vit seul à Marseille, sa famille est restée en Yougoslavie. Il est donc actuellement comme l'oiseau sur la branche. Va-t-il s'envoler ? C'est la question que tout Marseille se pose surtout après O.M.-Angers.

LA "RÉVOLUTION" AU JOUR LE JOUR

MARSEILLE. — Les coulisses du Stade-Vélodrome auront connu, entre lundi et vendredi, des heures chaudes que l'on ne croyait plus devoir vivre depuis certaines nuits volcaniques de juillet 1972 où Marcel Leclerc avait été proprement « déposé » par ses pairs.

Dès le retour de Metz, noir comme l'automne lorrain et triste comme un jour sans soleil à Marseille, la longue attente commença sous la forme d'un premier entretien Riera-Bonnel. Entretien qui n'a valu rien d'autre que quatre heures de patience aux journalistes dont l'une des qualités fondamentales, tout le monde le sait bien, doit être de savoir tuer le temps. On remit ça l'après-midi. Encore pour rien. A 8 h du soir, l'entraîneur en titre ne démordait toujours pas de son point de vue. Pour lui, c'était une tentative de limogeage pure et simple, après la plus courte expérience que jamais jeune technicien ait tentée. Mais Riera, lui, qui a davantage d'expérience — et qui n'est d'ailleurs plus à un licenciement près, surtout depuis ses multiples passages en Espagne — persistait à croire qu'une entente restait possible :

« Je répète que je n'accepterai pas de signer à n'importe quelles conditions, soulignait le Chilien, **mais je tiens à préciser aussi que mon contrat sera subordonné dans un premier temps à un accord, qui me semble indispensable, avec Bonnel. »**

On en resta là pour le lundi.

Le lendemain, tandis que les pourparlers Reira-Bonnel continuaient, la crise marseillaise accoucha d'un « Monsieur bons offices », Guy Caussemille, nouveau porte-parole du Comité-Directeur auprès de la presse. C'était toujours ça de gagné, d'autant qu'avec l'ancien ailier gauche olympien des années 50, les relations dirigeants-journalistes seront sûrement plus cordiales qu'elles ne l'étaient auparavant. Le propre de M. Gallian, sorte de M. Nixon marseillais, étant d'être non seulement impopulaire mais également d'un caractère plutôt buté. C'est donc M. Caussemille qui révéla à la presse que l'O.M. était prêt à ouvrir ses portes au Groupe Meric, à charge pour celui-ci de faire ses classes d'abord, ses preuves ensuite.

Mercredi. Entre Riera et Bonnel, ce n'est assurément pas le mariage d'amour escompté par M. Gallian. Joseph se refuse à endosser dorénavant toutes responsabilités et Fernando a trop besoin des lumières de quelqu'un pour prendre le train marseillais dans un pareil tunnel. Mais le soir, le Comité directeur entérine l'engagement du technicien sud-américain et trois de ses membres s'entretiennent avec M. Meric et ses collègues. Rendez-vous entre les deux parties est pris pour le vendredi après-midi.

Comme d'ordinaire — les bonnes habitudes ne se perdant pas — les joueurs marseillais (dont on a peu parlé pendant tout ce temps) partent pour leur retraite de Puyricard, où les veillées d'armes olympiennes ont souvent été bénéfiques. Il est vrai qu'on a peu songé au match pourtant vital contre Angers. Mais Trésor et Magnusson, eux, sont inquiets. Et déjà, le Guadeloupéen, qui souffre d'une talonnade, pressent qu'il ne pourra pas participer au stage de l'équipe de France. Un mot tout simple de Zatelli résume bien la situation :

« Et si l'O.M. venait à battre Angers, à quoi aurait servi tout ce tintamarre ? Je vous le demande... »

Oui, mais voilà, l'O.M. ne battra pas Angers — on s'en serait douté — et comme l'entrevue de l'après-midi avec Meric et ses collègues n'a pas donné grand-chose, ce vendredi aura été en quelque sorte comme un coup d'épée dans l'eau.

Malgré Méric, malgré Riera, malgré Bonnel et Gallian, la crise marseillaise demeure et les beaux jours ne sont pas pour demain.

V. S.

DEVINEZ CE QU'IL FAIT

• Il ouvre son paquet de cigarettes américaines? • Il recoud un bouton?
• Il vérifie l'appât accroché au bout de son hameçon? • Il joue aux cartes?

(solution au bas de cette annonce)

SER + Publicité

ET GAGNEZ
L'UN DES
1000 PRIX
DU CONCOURS
"faites le geste"
organisé par
Le Parisien Libéré
A PARTIR DU SAMEDI 24 NOVEMBRE

1er PRIX
un studio "MERLIN-IMMOBILIER"
à Merlin-Plage au bord de la mer,
en Vendée, d'une valeur de
5.300.000 AF.

et des voitures, des téléviseurs couleur et portables, des machines à laver, des caméras, etc.

(solution: il joue aux cartes)

20 MILLIONS AF. DE PRIX

Futur comptable, si vous aimez ce métier dans 5 mois vous vivrez tranquille

Niveau : Certif. d'Etudes ou Brevet

Au bout de cinq mois vous aurez acquis tranquillement chez vous cette « Qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Demandez la documentation gratuite N°7204 à Ecole Française de Comptabilité Organisme Privé soumis au contrôle pédagogique de l'Education Nationale, 92270 Bois-Colombes. Préparation aux CAP, BP et Probatoire.

Préparons aux C.A.P., B.P. et Probatoire.

LES ROIS DU WEEK-END

ANTIC : le sang-froid

MARSEILLE. — *En marquant deux buts contre l'O.M., Angers possède la deuxième attaque du Championnat derrière celle de Nice, les Angevins ayant réussi neuf buts en trois rencontres. Un des principaux artisans de ce nouveau rythme de croisière du SCO est le Yougoslave Bojko Antic, qui pour sa deuxième saison angevine, est en train de s'épanouir pleinement.*

L'an dernier, il était un peu perdu à l'aile gauche de cette équipe « où l'on n'entre pas tellement facilement ». Il ne savait jamais trop quoi faire, encore que vers la fin de la saison il ait commencé à se libérer un peu.

Mais, désormais, le Yougoslave n'est plu ailier gauche, ou tout au moins il ne garde pas ce poste d'une manière fixe et il se trouve le plus souvent au centre de l'attaque où son sang-froid, son abattage, sa technique font merveille.

C'est lui qui, samedi, en moins de quinze minutes, fit que son équipe mena 2-0 devant un public sidéré. D'abord en « ratissant » une balle qui semblait perdue pour l'expédier dans le but de Carnus, ensuite en effectuant une remarquable talonnade (malgré l'opposition de trois défenseurs marseillais) pour Edwige qui, à son tour, trompa Carnus. Il est en train de se révéler comme un des rouages esentiels de cette équipe d'Angers qui, il faut bien le dire, a surpris les Marseillais.

Antic a commencé à marquer des buts cette saison à partir de la septième journée et après la seizième, il en est à sept buts. C'est-à-dire qu'il semble avoir trouvé la bonne cadence. Cette réussite, qui profite tant à l'équipe, fait plaisir pour cet aimable garçon, qui souvent la saison dernière semblait quelque peu perdu et cela malgré la présence de son camarade Damjanovic.

Aujourd'hui au SCO tout le monde se frotte les mains devant l'épanouissement de Bojko, qui devrait désormais apporter bien d'autres satisfactions à son équipe car il a trouvé dans le jeu la place qui convenait à ses qualités. Malgré la virtuosité d'Edwige, l'opportunisme de Berdoll, la jeunese prometteuse de Cassan, il manquait dans cette attaque un homme de taille et de poids. Cette lacune semble désormais heureusement comblée grâce à la présence quasi permanente du Yougoslave au centre de l'attaque. V. P.

RAMPANT : Une valeur sûre

SEDAN. — *C'est afin de renforcer le milieu de terrain sedanais que Rampant effectua le trajet de Caen à Sedan, voici deux ans.*

Remarqué au sein du Stade Malherbe lors d'un match au stade Albeau, durant le passage de Sedan en division II, Rampant mit le cap sur les Ardennes avec la ferme intention de s'imposer et de faire carrière en division I.

Comme technicien, bien entendu. Car il l'est, jusqu'au bout des ongles, dans son allure déjà assez rigide. Son sang-froid, son flegme même, et la netteté de ses interventions sur l'homme en ont fait, depuis la fin de la saison dernière, un libero et non plus un attaquant.

C'est là qu'il a trouvé sa voie. C'est à ce poste de commandement et de responsabilité à l'arrière qu'il s'est recyclé ; il y est à l'aise car cela correspond à son caractère froid et droit, son esprit mathématique (on n'étonnera personne en révélant qu'il possède des diplômes de comptabilité), son autorité, ses prouesses techniques, les petits et les grands ponts, souvenirs de sa formation de « milieu de terrain ». Il réussit souvent car la classe est là, mais parfois une confiance trop grande fait le jeu de l'adversaire. Rampant sait se rattraper athlétiquement comme un professionnel anglais, dont il n'a pourtant pas les origines puisqu'il est né en mai 1947 à Saint-Dizier (Haute-Marne). Revenu dans les rangs amateurs à Caen après un séjour comme stagiaire, puis comme pro à Limoges de 1964 à 1970-71, Rampant semble trouver sa plénitude cette saison à Sedan où il progresse de journée en journée. Une valeur sûre qui n'a certainement pas fini de monter.

Daniel FERRIERES.

TONNEL : Un retour attendu

TROYES. — *On n'affirmera pas qu'il a gagné le match à lui tout seul : ce serait faire injure aux mérites reconnus de Bourgeois, Thoirain et Watteau et d'autres de leurs camarades, mais si le Troyes Aube Football a battu vendredi soir la solide équipe de Bordeaux, c'est beaucoup à Tonnel qu'elle le doit.*

En ouvrant la marque à la 70e minute et en réussissant ainsi son sixième but de la saison, l'avant centre troyen a eu le don de métamorphoser littéra-

LES 90 MINUTES

Le match a été caractérisé par de nombreuses maladresses techniques, surtout de la part des Lensois. Il n'y eut pratiquement pas d'occasion de but de part et d'autre, sauf à la 45e minute, à la suite d'un coup franc de De Michele qui trouva Michel complètement démarqué, très près du but de Lannoy. Ce fut la seule action intéressante du match, surtout pour les Nantais qui avaient été privés dès les premiers échanges de Blanchet. Malgré ce handicap et grâce à une meilleure organisation de jeu, une plus grande maturité, les visiteurs repartaient avec les deux points du match. Ce qui était parfaitement logique.

Bargas l'aimant

(Robert VERGNE)

On se doutait bien depuis longtemps que Nantes sans Gargas n'était pas la même équipe. On en eut une nouvelle et éclatante confirmation lors du match Lens-Nantes. L'Argentin en effet survola les débats d'aussi haut qu'un footballeur peut le faire sur un terrain. Ce qu'il y a peut-être de plus extraordinaire chez lui, c'est l'impression qu'il donne de se trouver toujours, et pourait-on dire, presque obligatoirement sur la trajectoire des ballons. Ce n'est plus un joueur, c'est un aimant. Et puis, lorsqu'il a écarté le danger pour son équipe, il la relance, neuf fois sur dix dans des conditions optima, grâce à une passe très précise et judicieuse.

La contagion de l'exemple entraîne ses partenaires à s'appliquer davantage, à se dépasser. C'est ainsi que Rio a effectué l'un des meilleurs matches que nous lui ayons vu faire depuis qu'il est à Nantes. Certes, il est difficile de mesurer le poids ou si l'on préfère le volume de cet ascendant exercé par Bargas sur ses jeunes partenaires, mais tout le monde est bien d'accord à Nantes sur ce point lorsque l'Argentin n'est pas là, son absence cause un vide immense que personne ne peut combler.

Cette victoire devrait relancer les Champions de France en exercice et le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'elle arrive à point nommé. Depuis l'élimination face aux Danois de Vejle le doute s'était installé dans les rangs de cette équipe et l'on se demandait presque si Nantes n'allait pas devenir une sorte de Marseille de l'Ouest !

Mais le climat est moins volcanique et les ruptures ont pu être évitées, même si ce fut parfois de justesse. Et, comme souvent en pareil cas, un bonheur ne venant jamais seul, on peut constater le très net retour en forme de Mas. Les débordements de l'allier franco-allemand, son intelligence du jeu constituèrent l'un des atouts majeurs du F.C. Nantes en cette froide soirée lensoise.

Certes, on objectera que les Nordistes firent leur plus mauvais match de la saison et ne s'en cachaient pas d'ailleurs. Mais sans doute leurs adversaires y furent-ils pour quelque chose, et même pour beaucoup car ils utilisèrent remarquablement leur expérience et la maitrise technique de nombre d'entre eux pour casser le jeu des Lensois. Et ils parvinrent au-delà de leurs propres espérances.

Ce qui démontre une fois de plus qu'à égalité sensible de valeur respective, la tactique fait souvent la différence.

Il reste que le Racing Club de Lens bénéficie encore d'un fort capital de confiance de la part de ses nombreux supporters, confiance que nous estimons parfaitement justifiée. Il y a toujours dans une saison un mauvais match. C'était le cas contre Nantes. Le mieux, en l'occurrence, est de n'y plus penser.

LES 90 MINUTES

METZ. — Les Lorrains frappèrent, dès la troisième minute, par Petyt, exploitant un renvoi hasardeux de Laraignée sur un départ de Braun.

Ce but initial pesa lourdement dans la balance ; il libéra totalement l'équipe messine qui domina dès lors très nettement son rival grâce à des actions de Blaut, Coustillet et Hausknecht, qui monopolisaient le plus souvent la balle et multipliaient les attaques devant un Reims quelque peu dépassé, en dépit des efforts de Jodar, Krawczyk et Bernard Lech.

Etroitement surveillé et neutralisé, Braun dut laisser aux Coustillet et Hausknecht le soin de tenter leur chance. Reims parvint tout de même à obtenir, par Bernard Lech, un but égalisateur, entaché d'un double hors jeu et très justement annulé (23e) par M. Wurtz, tout comme devait l'être celui de Braun, lequel s'aida de la main (25e) pour convertir un centre de Petyt.

Le second acte fut celui de Marcel Aubour, lequel, grâce à son expérience et sa vista, a évité, à n'en pas douter, une lourde défaite à son équipe en faisant échec à Tota, Braun, mais surtout en sortant au devant de Petyt (57e) et Coustillet (62e). — A. L.

La poudre était mouillée

METZ. — Même s'il s'est soldé par l'indispensable — vital même — succès des Lorrains, qui ne peuvent plus se permettre le moindre faux pas sur leur terrain, ce match n'aura pas tenu les promesses que faisaient naitre l'efficacité de l'attaque champenoise et le face-à-face de deux finisseurs de la trempe du Messin Niko Braun et du Rémois Bianchi.

Deux artilleurs d'élite dont les poudres étaient mouillées, ce qui n'avaient rien d'extraordinaire, la pluie n'ayant cessé de tomber vendredi à l'approche du coup d'envoi.

Il est vrai aussi que Bianchi, souffrant des adducteurs et aussi muselé par Rastoll — un spécialiste de ce genre de travail, Skoblar venait d'en faire les frais avant lui — ne put faire la démonstration de son punch. Il en fut de même pour Niko Braun, pris en charge par Durand et Laraignée et ayant fait les frais du métier d'un Aubour excellant dans l'anticipation. Auteur de trois doublés et d'un triplé, le « blond taureau de Metz » a connu la bredouille. Cela arrive dans la saison d'un buteur. En ce qui concerne Braun, il est sans doute difficile de jeter la pierre à ce jeune attaquant encore perfectible, dont il n'est pas interdit de penser qu'il a perdu de ses moyens, de son audace devant l'incroyable désinvolture d'un Marcel Aubour à l'ironique autorité. On attendait des buts. On ne s'en vit offrir qu'un seul, suffisant toutefois pour valoir à Metz deux points, important plus que le succès en soi.

Pour la première fois depuis son premier succès en août dernier, Metz a gagné sans que Braun ait marqué. Un événement, ou presque, assez réjouissant tant il est dangereux pour une équipe de ne s'exprimer que par un homme.

Le F. C.-Metz se veut réaliste dans son jeu, dominé par une scrupuleuse discipline collective, et dans son organisation, tributaire avant tout du souci de récupération de la balle, et fatalement donc à dominante défensive.

Le paradoxe veut tout de même quand il s'agit d'exploiter les circonstances, que ce réalisme ne l'ait pas empêcher de passer une fois encore à côté d'une large victoire et sans doute aussi du bonus.

Analytique au possible, farouche et inconditionnel adepte d'un football pensé, René Vernier, au demeurant satisfait de la manière et du succès mais beaucoup moins du résultat, en convenait lorsqu'il souligna la carence de son équipe dans la finition et son inaptitude chronique à convertir les occasions qu'elle se créait, et ce d'autant plus quand Braun reste muet. Et il est donc finalement heureux pour Metz que Reims, ressentant les prémices de la grippe dont Simon fut la première victime, n'ait pas été le même, selon le propre avis de l'entraîneur messin. Mais on entre là dans le subjectif ! Reims à son tour a été victime à Saint-Symphorien d'un Metz qui aura réussi une performance de premier ordre en mettant un terme à la brillante série champenoise...

André LEMAY.

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — Le match souffrit particulièrement des conditions atmosphériques, la pluie ayant en effet alourdi le terrain qui, au fil des minutes, s'était transformé en bourbier. Du coup, les joueurs éprouvèrent bien des difficultés à assurer leur équilibre, d'où un manque de spontanéité évidente dans les passes et dans les tirs au but.

Le rythme demeura assez lent en première mi-temps, mais Sochaux n'en domina pas moins copieusement une formation monégasque arqueboutée en défense et qui, aux 4e et 30e minutes faillit se laisser surprendre (Soler). Il fallut attendre finalement la 51e pour voir Lechantre ouvrir le score d'un excellent tir du pied droit. Monaco passa alors un bien mauvais quart d'heure et ne dut qu'aux arrêts efficaces de Montès de ne pas concéder d'autres buts. Sochaux poursuivit sa domination, mais ralentit ses actions en fin de match, victime d'une fatigue bien compréhensible. — J. R.

Sochaux : "Ça va merci" !

SOCHAUX. — Les comptes sont faciles à faire. En l'espace des cinq derniers matches le F. C.-Sochaux ragaillardi, a récolté presque autant de points (11 contre 12) qu'au cours des onze précédentes journées. La performance est de taille et il est bien évident que si, samedi dernier, la réussite avait été avec les footballeurs locaux et si surtout Montès ne s'était pas montré en état de grâce, Sochaux aurait pu s'assurer le bonus. Il va sans dire que l'entraîneur Barret est un homme comblé et qu'à l'instar des habitués du stade et après s'être, en octobre, laissé gagner par l'inquiétude et le découragement, il a retrouvé depuis quelque temps de sérieuses raisons d'espérer pour son équipe.

« On prétend de part et d'autre que notre équipe est mauvaise. Or il n'empêche qu'au classement de l'épreuve, nous ne nous trouvons plus qu'à deux longueurs des leaders et sans avoir pour autant fourni des matches exceptionnels ; cela laisse penser que nous pouvons beaucoup mieux faire. Tout en ayant conscience qu'il s'agit avant tout d'une saison de transition je pense que cet exercice en cours peut déjà nous placer sur orbite. »

A la vérité, la différence entre le Sochaux de cette année et celui de la précédente saison n'est pas particulièrement sensible. On a dit que la manière de jouer avait été modifiée. Il est vrai que depuis l'arrivée de René Hauss, les footballeurs de Sochaux se trouvent être davantage sollicités — on leur demande de se montrer plus généreux, plus combatifs — mais leur façon d'opérer sur le terrain n'a guère évolué d'autant que le travail de harcèlement un moment préconisé a été partiellement abandonné car les joueurs n'avaient pas le fond physique et athlétique suffisant. A vrai dire, les progrès que l'on retrouve dans les résultats sont avant tout les conséquences de progrès individuels. Soler a gagné en maturité, Lechantre a retrouvé la forme des beaux jours, Djadaoui a pris confiance en lui, Klijnjan a apporté avec lui son métier et sa clairvoyance alors qu'en défense on a assisté à la belle éclosion de Posca. Partant de toutes ces considérations on peut donc estimer que Sochaux n'en restera pas là.

Jean RIGOULOT.

LES ROIS DU WEEK-END

lement son équipe jusque-là impuissante, et dont on désespérait qu'elle parvienne à forcer la citadelle girondine. Ce but, le premier de Tonnel depuis le 22 septembre, eut l'effet d'un véritable coup de « baguette magique ». Le comportement de l'attaque changea dès ce moment. Tout se mit à tourner à un rythme de furia, et sur la lancée retrouvée, Bourgeois et Thoirian devaient arrondir l'actif jusqu'à bonus.

Cette victoire constituera la plus belle récompense de Tonnel qui, en dépit d'un sort souvent contraire et de douloureuses blessures, s'est toujours battu avec un cœur de lion. Nul doute que cette réussite va contribuer à le replacer au firmament des buteurs. Jacques MARGAINE.

POSCA : quelle santé !

SOCHAUX. — *Après s'être distingué la semaine précédente à Paris, le défenseur sochalien Posca a confirmé devant Monaco son excellente forme du moment.*

Agé de 21 ans, Jean-Pierre Posca s'est véritablement imposé cette saison au sein de l'équipe de division I après avoir fait déjà quelques apparitions prometteuses en « pros » au cours de l'an passé. Il a réussi à faire « son trou », à tel point que, actuellement, ses dirigeants le considèrent comme un titulaire à part entière.

Formé à Sochaux, originaire de... Sochaux, il est parvenu à faire mentir le proverbe « Nul n'est prophète en son pays ».

Il affiche une telle santé qu'on ne peut que lui prédire une carrière fulgurante et riche. Depuis le début de la saison Posca a réalisé des progrès énormes. Il s'est considérablement amélioré techniquement et dans la relance du jeu, il n'a plus de leçon à recevoir.

« A présent, je suis capable de me contrôler. »

Généreux, Posca est un joueur sain qui ne s'embarrasse pas de fioritures et accomplit sa part de besogne avec une sérieuse application. A vrai dire, ce garçon mériterait pleinement d'être retenu en équipe de France des Espoirs et nous pensons sincèrement que sur la tablette des sélectionneurs son nom figure en très bonne place. En attendant, l'entraîneur Barret se réjouit de le compter à son effectif.

« Avec lui, pas de problème, il fait toujours son boulot consciencieusement. » Jean RIGOULOT.

COUSTILLET : Un grand timide

METZ. — *Il semble toujours bouder, et ses sourcils lui donnent un air terriblement têtu. Il pourrait ne pas oser sourire et reste en toutes circonstances d'un abord glacial, presque intimidant. Un brave garçon tout de même, gagnant à être connu que cet ancien souffleur de verre de Bayel ne se livrant qu'en pays de connaissance. Il parle peu, se confie rarement et fait preuve de cette trompeuse réserve digne des gens de l'Est. Un grand timide, en réalité, qu'André Coustillet.*

Il est vrai que le football ne l'a pas gâté avec les trois relégations connues sous les couleurs de Valenciennes où il faisait l'unanimité. Pour l'instant, sa carrière « pros » a été nordiste et se résume à VA qu'il lui a fallu quitter avec l'espoir tout de même de connaître enfin des jours meilleurs. Troyes — à deux pas de chez lui — se le disputa avec Metz. Le président Molinari eut le dernier mot.

Une valeur sûre dont le club lorrain ne commence à tirer vraiment profit que maintenant. Il aura fallu pour Coustillet — navré des séquelles d'une ancienne blessure — attendre le troisième départ de sa saison pour que celui-ci soit enfin le bon. Blessé en juillet au cours d'un match amical contre Kaiserslautern, il dut attendre fin août et le cinquième match pour que son nom apparaisse sur la scène du championnat, coïncidant d'ailleurs avec le premier succès de Metz.

La rencontre suivante à Troyes réveilla sa blessure et il rentra dans l'ombre avec ses inquiétudes. André Coustillet s'est refait une santé, attendant stoïquement son heure, en opérant avec l'équipe messine de division III. Elle tarda autant que la grande forme. Une question de motivation, sans doute.

Et puis ce fut son nouveau départ, lors de l'expédition nordiste du FC Metz avec le match de Lens. Cinq matches se sont joués depuis et André Coustillet, cette fois, semble bien, et définitivement, parti pour justifier sa réputation de « pro » exemplaire. De rencontre en rencontre, l'autorité de ce battant, de ce lutteur infatigable et obstiné, s'affirme. Très collectif, André Coustillet n'est pas loin d'être redevenu lui-même. Pour l'instant, il est déjà un des hommes de base de l'équipe messine en attendant de donner sa pleine mesure, car, à 28 ans, un footballeur a atteint la plénitude. Et pourtant... André Coustillet parle toujours aussi peu et sourit toujours aussi rarement. — A.L.

BASTIA - PARIS F.C. (1-1)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Les Corses n'ont pas fait très grosse impression devant le Paris F.C. et ils eurent même très chaud en fin de partie quand Paris, stimulé par l'égalisation de Floch, partait à l'attaque. Les Bastiais avaient pourtant prouvé d'entrée qu'ils étaient décidés à s'imposer. C'est eux qui faisaient le jeu et il était fort logique que Kanyan marquât à la vingt et unième minute à la suite d'un corner de Giordani.

Au début de la deuxième période, Bastia se lança encore à l'assaut et manqua de peu d'aggraver le score. Mais, on l'a vu, les Parisiens égalisèrent et méritèrent finalement ce match nul. — T. L.

La chevauchée de "Loulou"

BASTIA. — Après son brillant renversement de situation en terre monégasque, on attendait du S.E.C.-Bastia qu'il s'impose face à l'Equipe du Paris-F.C.

Pourtant, Cahuzac fut longtemps inquiet pour former son équipe car Heidkamp, son arrière central, et Zimako, l'homme en forme de l'attaque, blessé, était encore incertain à quelques heures du coup d'envoi. Mais finalement, l'Allemand et le Calédonien étaient annoncés pour la plus grande joie du public.

Ces présences paraissaient être une garantie de succès pour les Bastiais et lorsque Kanyan, à la 21e minute, sur un corner tiré par Giordani, catapulta de la tête le ballon au fond des filets, on crut les locaux partis pour une facile victoire.

Kanyan et Zimako réussissaient de très beaux mouvements et c'était miracle que Gallina ne s'inclinât encore en deux ou trois occasions.

Mais cela ne paraissait nullement impressionner les visiteurs qui menaient quelques raids dangereux et obligeaient Pantelic à quelques arrêts dont il a le secret.

Après la pause, on pensait quand même que les Bastiais arriveraient à accentuer leur avantage d'autant que Zimako avait semé la panique dans toute la défense parisienne à la 6e minute et paraissait même avoir marqué lorsque Laurier, arrivé en catastrophe sauva on ne sait trop comment son but.

Alors, Paris s'enhardit et après quelques mouvements frappés du sceau du talent grâce à Horlaville et Eo, le ballon arrivait admirablement aux attaquants de pointe où on remarquait surtout la vélocité de Floch et la technique de Spiegler. Ces deux hommes n'hésitaient jamais à tenter leur chance et Floch, au terme d'une brillante incursion sur l'aile gauche, s'en venait de très près fusiller Pantelic.

C'était l'égalisation et il restait 24 minutes à jouer.

Les Bastiais feraient-ils le forcing pour s'imposer ou bien les Parisiens essaieraient-ils de conserver le match nul ? On vit alors les visiteurs sortir totalement de leur coquille et mener des actions qui allaient vraiment inquiéter l'équipe bastiaise au cours de cette fin de match.

Mais tout compte fait le score ne changea plus et la parité reflétait bien la physionomie de la partie.

Toussaint LENZIANI.

SEDAN - NIMES (2-0)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Nîmes avait débuté sans complexes et le match aurait pris certainement une autre tournure si Boiron et Pintenat, très percutants dans les premières minutes, avaient connu la réussite. Mais il y avait Charrier dans les buts et après un quart d'heure de jeu, ce sont les Sedanais qui reprenaient confiance, imposaient leur présence grâce au trio Cardoni, Le Bihan, Osim, Dahleb surtout et parfois Wicke et Perrin, harcelant sans cesse la défense nîmoise.

Kabile sauvait deux fois son but, alors que Landi, pourtant très bon, était battu. C'est un renvoi des deux mains de Betton qui allait donner à Sedan le penalty qui permettait à Dahleb d'ouvrir la marque (42e).

Une flambée nîmoise à la reprise était de courte durée. Sedan, en verve, continuait à dominer et Dahleb se mettait particulièrement en évidence par ses débordements et ses tirs. C'est à lui que devait revenir l'honneur d'inscrire le second but à la 80e minute sur un centre de Wicke. Puis Perrin, Wicke et Dahleb eurent l'occasion d'accrocher le premier bonus ; ils échouèrent de justesse. — D. F.

Le Sedan des beaux jours

SEDAN. — On ne donnait pas cher des chances de Sedan après la sévère défaite subie par les Ardennais à Angers. Nîmes pouvait être le bourreau des Ardennais et le baromètre de la confiance était tombé si bas dans le milieu des supporters que 3.500 personnes seulement — la plus faible affluence depuis le début de la saison — s'étaient déplacées au stade Albeau. « Pour les voir perdre encore, disaient les habitués, autant rester chez soi. »

On se plaignait aussi qu'il n'y eût plus la manière, le courage, la combativité.

Ceux qui ont déserté pour ces motifs regretteront d'être restés à la maison. Devant Nîmes, on a retrouvé le Sedan remuant, ardent et déterminé qui avait fait les beaux jours du stade Albeau voici une dizaine d'années. Et ce qui comblera les partisans de l'esprit de clocher (qui existe toujours dans les Ardennes), c'est que les artisans essentiels de cette troisième victoire obtenue à domicile se nomment Cardoni et Le Bihan, les deux purs Ardennais de l'équipe puisque aucun des deux n'a connu d'autre club depuis leur début professionnel, Le Bihan ayant même gravi tous les échelons depuis les minimes.

Tordo avait demandé à ses joueurs de ne pas garder la balle et même Osim essaya de se mettre au diapason, ne temporisant qu'à bon escient et essentiellement quand Sedan eut pris la tête au tableau de marque. D'ailleurs les ouvertures du capitaine sedanais restent toujours aussi lumineuses et dangereuses pour les défenseurs adverses ; Nîmes eut l'occasion de s'en apercevoir.

Mais c'est le tandem Cardoni - Le Bihan qui fut le plus spectaculaire par ses interceptions, ses remontées de balles, ses appels. On n'en croyait pas ses yeux.

Sedan tourbillonnait comme aux plus beaux jours, ne laissant aucun répit à une équipe nîmoise rapidement dépassée et qui donna souvent des signes d'affolement. A tel point que l'action de Betton, qui amena le penalty, ne se justifiait aucunement. Mais grâce à la transformation de Dahleb, autre roi du match avec le libero sedanais Rampant, Sedan menait 1-0 à la mi-temps et ce n'était pas cher pour les Nîmois. On craignait qu'en seconde mi-temps Sedan ne connaisse son quart d'heure habituel de décontraction. Il n'en fut rien, au contraire, et le milieu de terrain continua à faire la loi avec l'appui de Fugaldi, de Rampant, et même des deux arrières dont l'un, Differding, jouait pour la première fois avec les professionnels.

C'est dire que Sedan avait retrouvé l'enthousiasme et oublié son mauvais classement. Landi était sans cesse sollicité et finalement c'est Dahleb, qui le méritait bien, qui inscrivit un second but, sanctionnant justement la supériorité imprévue, mais très manifeste, des Ardennais.

Daniel FERRIERES.

TROYES - BORDEAUX (3-1)

LES 90 MINUTES

TROYES. — Très longtemps à se dessiner, au point qu'on ne l'attendait plus, la victoire troyenne s'est jouée dans les vingt dernières minutes, et c'est durant ce laps de temps que furent inscrits les quatres buts de la partie, dont trois par les Champenois, les seuls vendredi soir à réussir le bonus.

Ces vingt minutes de grâce feront oublier tout le reste, qui fut très loin d'atteindre les sommets, l'état du terrain fortement détrempé ne favorisant pas, il est vrai, les prouesses.

La vivacité troyenne se heurta souvent à la plus grande maturité technique des Bordelais et la tectique consistant, en première mi-temps, à faire jouer deux avants centre (Tonnel et Pleimelding) ne fut pas payante. La rentrée de Watteau, à la reprise, et le glissement de Tonnel au centre améliorèrent sensiblement le rendement de l'attaque qui devait marquer à trois reprises par Tonnel (70e), Bourgeois (80e) et Thoirain (88e), Tokoto réussissant l'unique but bordelais à la 81e minute. — J.M.

Un feu d'artifice

TROYES. — Le chœur troyen était unanime avant le match contre Bordeaux : **« Si nous voulons améliorer notre position, il nous faut non seulement gagner, mais décrocher le bonus. »**

Une magnifique détermination, c'est un fait, habitait au départ tous les joueurs. De son côté, Pierre Flamion, dans le but de donner le maximum de vigueur et de force de pénétration à son attaque, y avait incorporé deux avants centre, l'un en titre, Gérard Pleimelding, l'autre plus ou moins occulte, Gérard Tonnel, placé en position d'ailier gauche, Petkovic se voyant confier, au n° 10, le soin de fournir les meilleures munitions au canonniers.

Tous les éléments favorables se trouvant ainsi réunis, on ne devrait pas s'étonner que l'objectif visé par les Champenois ait été pleinement atteint ; mais ce succès fut infiniment plus laborieux qu'il n'apparaît et le match se serait-il arrêté à la 70e minute, que les Aubois eussent connu une de leurs plus fortes déceptions de la saison. Non seulement la combinaison à deux avants centre ne fit pas long feu, non seulement les prouesses attendues de Petkovic ne se produisirent pas, de même que celles de Parizon, mais qui plus est, les Troyens se trouvaient devant un désespérant 0-0. Certes la rentrée de Watteau à la mi-temps et le retour de Tonnel à son poste habituel avaient quelque peu fouetté la cavalerie légère tafiste, jusqu'alors vigoureusement jugulée par les athlétiques Girondins, mais semblait que l'on aurait pu jouer ainsi cent ans.

C'est alors que la grâce décida d'arroser les vingt dernières minutes troyennes et rarement autant de hauts faits se déroulèrent en l'espace de 20 minutes. C'est Tonnel qui devait allumer le feu d'artifice. L'exemple étant donné, Bourgeois et Thoirain s'empressèrent à leur tour de faire partir les fusées supplémentaires que les Bordelais virent monter dans un ciel soudain assombri pour eux. En un peu plus d'un quart d'heure, Troyes avait magnifié une rencontre qui avait fait siffler les spectateurs à la mi-temps.

Sourire retrouvé, Flamion devait conclure : **« D'abord, nous n'avons pas fait un grand match. Mais six points en trois matches, n'en demandons pas plus ! »**

Jacques MARGAINE.

RENNES - STRASBOURG (2-1)

LES 90 MINUTES

RENNES. — Le State Rennais a continué sa série de succès aux dépens de Strasbourg. Au bout de cinq minutes de jeu, les Bretons avaient déjà eu, à trois reprises, l'occasion d'ouvrir le score, mais A. Bernard, Periault et Dell'Oste l'avaient tous les trois manquée. Rennes, ainsi, ne parvenait pas à rendre son adversaire à la gorge et c'est ce dernier, au contraire, qui allait ouvrir la marque à la vingt-huitième minute par Hlenviak qui reprit un centre adressé par Gress, démarqué sur l'aile droite. Il s'en était fallu de peu que les Strasbourgeois n'ouvrent d'ailleurs plus tôt la marque, mais Spiegel, après avoir échappé à Kerbiriou et Rizzo, tira à côté alors qu'il se trouvait seul devant le gardien rennais.

Les Bretons furent plus heureux après la reprise, puisqu'ils parvinrent à marquer deux buts en une minute grâce à Pauvert, qui détourna involontairement un tir de Guermeur et trompa Dropsy (48e), A. Bernard, exploitant d'autre part un centre de Dell'Oste, malgré l'opposition de trois Strasbourgeois (49e) et marquant ainsi son premier but chez les professionnels.

Ce fut le signal d'un match résolument placé sous le signe de l'offensive par les deux formations et Rennes connut sa part de chance lorsque Gemmrich tira sur la transversale à la soixante-dixième minute, Hausser ne pouvant pas tirer profit du ballon sur la reprise. Mais de son côté, Dropsy empêcha très certainement la formation rennaise d'obtenir son premier bonus de la saison. — P. R.

Rennes y croit !

RENNES. — On y voit un peu plus clair dans les affaires du stade rennais, non pas totalement du côté trésorerie, car on ne renfloue pas du jour au lendemain un trou de 105 millions, mais ce qui est rassurant pour M. Lemoux et sa jeune équipe, c'est d'être parvenu à mettre un terme à l'escalade de l'endettement. Alors que l'équipe vient d'occuper seule la dernière place du classement et se débat toujours dans les profondeurs du tableau, le déficit ne s'aggrave pas, malgré un public évidemment moins nombreux qu'habituellement. C'est en fait, la première constatation positive faite par les nouveaux dirigeants bretons. La seconde concerne évidemment les résultats de la formation de René Cédolin. Depuis le mois d'octobre, date à laquelle correspond le redressement de l'équipe, le stade rennais a glané dix points en sept rencontres. Elle n'a en fait commis qu'un seul faux pas à Monaco, où le Stade courut vainement toute la partie après une égalisation, Dalger ayant ouvert la marque dès la 4e minute.

Mais dans ces résultats obtenus, il est vrai, de façon étriquée, figurent quand même un nul à Saint-Etienne, un partage des points devant Nantes et une victoire — la première — à Bordeaux. Ah ! Si Rennes avait le bonheur de bénéficier du bonus ! Deux points seulement le situeraient au milieu du tableau. On l'a pourtant entrevu vendredi soir face à Strasbourg après que le doute eut envahi l'esprit des spectateurs. Dès la 28e minute, lorsque Hlevniak ouvrit la marque pour ses couleurs, chacun se demanda, en effet, si les Bretons parviendraient à triompher de cette formation alsacienne qui faisait bonne impression sur la pelouse du parc des sports de la Route de Lorient. On le sait, il ne fallut que deux minutes, après le repos, pour que Rennes renverse la vapeur.

Ce qu'il faut donc retenir de ce match, c'est que les Bretons sont capables de faire front à l'adversité, quelle que soit la formation devant laquelle ils se présentent, et cela c'est primordial. C'est ce qui a permis aux hommes de Cédolin de rester unis dans les moments les plus pénibles et de ne pas céder au découragement. C'est ce qui les a aidés à surmonter le but de handicap des Strasbourgeois.

Deuxième sujet de satisfaction : les Rennais retrouvent des occasions de but. Et avec ce renouveau dans le domaine de l'attaque, on se réjouit de la réussite d'Alain Bernard.

Le jeune Normand a ainsi marqué le premier but de sa carrière chez les professionnels. Or il n'en est qu'à son troisième match. La façon dont il a inscrit le but vainqueur de sa formation en dit long sur ses possibilités car il était isolé au beau milieu de trois Strasbourgeois, mais son tir soudain, précis et sec, trompa quand même l'excellent Dropsy qui mit à son actif des arrêts de grande valeur. Alain Bernard : un nom qui reviendra souvent dans la liste des auteurs de buts si les responsables rennais savent ménager ce jeune homme de vingt ans qui a connu vendredi soir l'une de ses plus belles joies de footballeur.

Pierre ROMER.

16e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NICE Van Dijk (58')	1 (0)	Nice. — BARATELLI **** — ASCERY***, ISNARD****, ADAMS****, CHORDA*** — HUCK***, JOUVE*** — LOUBET****, VAN DIJK****, ERIKSSON*****, CASTELLANI*** puis MONTAGNOLI (83')***. — Entr. : SNELLA. — Total : 40.	121.616 F 11.221 spect. Aabitrage de M. Bancourt
NANCY Herbet (68')	1 (0)	Nancy. — FOUCHE**** — RACZINSKI****, LOPEZ****, CURBELLO****, BAUDA*** — CHENEVOTOT*****, VICQ**** — PALKA***, CASTRONOVO***, PLANTINI*****, HERBET****. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 42.	
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU**** — A. DOMENECH****, VALETTE****, BAEZA****, LHOMME*** — CACCHIONI****, RAVIER**** — CHIESA***, LACOMBE***, JACQUET****, MARIOT**** puis MANEIRO (75')***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.	427.230 F 28.754 spect. Arbitrage de M. Verbeke
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCHADIER****, BATHENAY*****, FARISON**** — SYNAEGHEL***, BERETA*** — PIAZZA***, P. REVELLI***, H. REVELLI****, SARRAMAGNA***. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	
LENS	0	Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, MARIE***, LEMERRE****, LHOTE*** — ELIE***, BOUSDIRA*** — FABER***, MANKOWSKI****, ARGHIRUDIS***, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 35.	248.336 F 21.372 spect. Arbitrage de M. Coquerille
NANTES Michel (45')	1 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, BARGAS*****, RIO****, DE MICHELE*** — MICHEL***, PECH**** — VENDRELY***, BLANCHET*** puis DENOUEIX (10')***, RAMPILLON***, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	
MARSEILLE Couécou (49') Le Boedec (76')	2 (0)	Marseille. — CARNUS**** — V. ZVUNKA***, TRESOR*** puis LE BOEDEC (46')****, BOSQUIER***, BRACCI**** — FRANCESCHETTI***, LECLERCQ**** — COUECOU****, KERUZORE***, SKOBLAR***, KUZOWSKI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 37.	95.627 F 9.493 spect. Arbitrage de M. Rives
ANGERS Antic (3') Edwige (14')	2 (2)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL****, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LE CHATELIER*** — POLI****, GUILLOU*** — CASSAN***, BERDOLL***, ANTIC**** puis LEMEE (80')**, EDWIGE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.	
METZ Petyt (3')	1 (1)	Metz. — BARTH**** — BAULIER*****, RASTOLL****, JEITZ****, PERIGNON*** — BLAUT****, COUSTILLET**** — PETYT****, HAUSKNECHT****, BRAUN***, TOTA***. — Rempl. : MULLER. — Entr. : VERNIER. — Total : 42.	90.373 F 7.325 spect. Arbitrage de M. Wurtz
REIMS	0	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — JODAR***, KRAWCZYK**** — RICHARD***, BIANCHI***, B. LECH****, PENA****. — Rempl. : BELTRAMINI. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	
SOCHAUX Lechantre (51')	1 (0)	Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, WASMER****, POSCA**** — DJADAOUI***, GUINOT*** — MAIER***, SOLER****, KLIJNJAN*** puis PIASECKI (70')***, LECHANTRE*****. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	34.090 F 3.845 spect. Arbitrage de M. Deleplace
MONACO	0	Monaco. — MONTES**** — MOSCA*** puis ODASSO (30')***, CHOMET***, GUESDON****, POLNY*** — PETIT****, QUITTET*** — DALGER****, ONNIS***, RUITER***, MASSE***. — Entr. : BRAVO. — Total : 37.	
BASTIA Kanyan (21')	1 (1)	Bastia. — PANTELIC***** — BURKHARD****, HEIDKAMP***, ORLANDUCCI*****, SOLAS*** — BROISSART***, LENOIR*** — GIORDANI***, PAPI***, KANYAN***, ZIMAKO****. — Rempl. : BURDINO***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	51.340 F 3.940 spect. Arbitrage de M. Mouton
PARIS Floch (70')	1 (0)	Paris. — GALLINA**** — KULA***, MADRONNET****, DJORKAEFF***, ROSTAGNI*** — EO****, HORLAVILLE**** — FLOCH****, LAURIER***, SPIEGLER***, GUIGNEDOUX*****. — Rempl. : FELIX. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.	
SEDAN Dahleb (42', s. pen., 80')	2 (1)	Sedan. — CHARRIER***** — BEAURAIN***, FUGALDI****, RAMPANT****, DIFFERDING**** — LE BIHAN****, CARDONI***** — WICKE***, OSIM***, PERRIN***, DAHLEB*****. — Rempl. : CARON. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 44.	24.480 F 3.105 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
NIMES	0	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER***, BETTON***, AUGE****, KABILE**** — NOVI***, MEZY*** — PINTENAT*** puis SANLAVILLE (66')***, JANSSENS***, VERGNES***, BOYRON*****. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	
TROYES Tonnel (69') Bourgeois (80') Thoirain (88')	3 (0)	Troyes. — FORMICI**** — JACQUES***, FIEVET***, ILLICH****, LE LAMER***** — THOIRAIN****, BOURGEOIS**** — PARIZON***, PLEIMELDING*** puis WATTEAU (46')****, PETKOVIC***, TONNEL*****. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	90.000 F 8.780 spect. Arbitrage de M. Vigliani
BORDEAUX Tokoto (81')	1 (0)	Bordeaux. — RIGONI*** — SARREAU****, LARGOUET***, DUBOUIL***** PAPIN***** — DOS SANTOS****, BARRAT*** — LIPO***, GIRESSE*****, TOKOTO***, RICO***. — Rempl. : A. Galuce. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.	
RENNES Pauwert (49', c.s.c.) A. Bernard (50')	2 (0)	Rennes. — BERNARD***** — COSNARD*****, RIZZO*****, KERBIRIOU*****, PERIAULT***** — PHILIPPE****, GUERMEUR***** — DAVID**** puis DUARTE (64')***, A. BERNARD*****, BETTA*****, DELL'OSTE****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 41.	65.546 F 7.366 spect. Arbitrage de M. Besory
STRASBOURG Hlevniak (30')	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY***** — ZAMOJSKI****, PAUWERT****, SERRUS****, DUGUEYPEROUX**** — SENECHAL****, HLEVNIAK***** — GRESS*****, SPIEGEL*****, GEMMRICH*****, HAUSSER****. — Rempl. : SPECHT. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 38.	

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
8	6	1	1	8	2	2	4	16	8	3	5	1. Nice	25	6	23	8	9	9	32	17	+ 15
7	4	3	0	9	4	2	3	16	8	5	3	Saint-Etienne	25	4	17	2	10	13	27	15	+ 12
9	6	1	2	7	3	0	4	16	9	1	6	3. Lens	24	5	16	10	13	19	29	29	0
9	6	0	3	7	2	3	2	16	8	3	5	4. Sochaux ...	23	4	19	10	8	9	27	19	+ 8
8	6	1	1	8	1	3	4	16	7	4	5	Angers	23	5	21	8	9	17	30	25	+ 5
7	5	0	2	9	2	3	4	16	7	3	6	6. Reims	22	5	14	5	15	21	29	26	+ 3
9	4	4	1	7	3	1	3	16	7	5	4	Lyon	22	3	19	11	9	14	28	25	+ 3
7	4	1	2	9	3	3	3	16	7	4	5	8. Nantes	21	3	11	6	12	11	23	17	+ 6
9	6	3	0	7	1	1	5	16	7	4	5	Bastia	21	3	16	2	7	16	23	18	+ 5
7	3	3	1	9	3	2	4	16	6	5	5	10. Nimes	20	3	14	9	8	11	22	20	+ 2
9	6	1	2	7	0	2	5	16	6	3	7	11. Troyes	18	3	19	10	3	12	22	22	0
8	1	6	1	8	3	0	5	16	4	6	6	Monaco	18	4	16	15	11	12	27	27	0
9	5	3	1	7	1	0	6	16	6	3	7	13. Metz	17	2	14	7	4	12	18	19	— 1
7	3	3	1	9	0	5	4	16	3	8	5	Nancy	17	3	10	6	10	22	20	28	— 8
7	5	0	2	9	0	3	6	16	5	3	8	Paris	17	4	18	12	7	25	25	37	— 12
9	4	3	2	7	0	2	5	16	4	5	7	16. Marseille ...	16	3	22	13	4	16	26	29	— 3
9	5	1	3	7	1	3	3	16	6	4	6	Rennes	16	—	9	7	6	11	15	18	— 3
7	3	3	1	9	0	3	6	16	3	6	7	18. Bordeaux ..	15	3	14	7	7	18	21	25	— 4
7	4	2	1	9	0	2	7	16	4	4	8	19. Strasbourg..	14	2	14	9	6	23	20	32	— 12
8	3	2	3	8	1	1	6	16	4	3	9	20. Sedan	11	—	8	8	7	23	15	31	— 16

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Cette seizième journée de championnat sera véritablement à marquer d'une « pierre noire » quant au nombre de buts inscrits : 20 seulement !

C'est pauvre, c'est même très pauvre, puisque ce total est inférieur de 5 buts au plus mauvais, qui était jusqu'à présent l'apanage des onzième, treizième et quatorzième journées (25 buts).

On a quand même réussi à marquer 4 fois pour les rencontres Marseille-Angers (2-2) et Troyes-Bordeaux (3-1), et 3 fois pour Rennes-Strasbourg (2-1).

Par contre, un match s'est terminé sans but, le derby Lyon-St-Etienne, tandis qu'un seul but a été inscrit à Lens, à Metz et à Sochaux.

Six attaques ont été totalement improductives, celles de Lyon et de Saint-Etienne comme indiqué ci-dessus, ainsi que celles de Lens, Reims, Monaco et Nîmes.

On en arrive ainsi à un total de 479 buts qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ..	37
2.	Quinzième journée ..	36
3.	Cinquième journée ..	35
4.	Troisième journée ..	34
	Neuvième journée ..	34
6.	Sixième journée	33
	Septième journée	33
8.	Dixième journée	31
9.	Huitième journée	29
10.	Deuxième journée ..	28
11.	Première journée	27
	Douzième journée ...	27
13.	Onzième journée ...	25
	Treizième journée ...	25
	Quatorzième journée ..	25
16.	Seizième journée	20
	Total	479

Soit une moyenne de très peu inférieure à 30 buts par journée.

● LES BUTEURS

Les 20 buts de la journée ont été marqués par 19 joueurs.

On note un seul doublé, celui du Sedanais Dahleb ; encore faut-il préciser qu'il a inscrit un de ses deux buts sur penalty. Par ailleurs, un joueur a marqué contre son camp, le Strasbourgeois Pauwert pour Rennes.

Ces 20 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 9 buts d'ailiers (6 gauches et 3 droits), 5 d'avants centre, 4 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (Le Boedec, qui avait remplacé Trésor à Marseille), plus le but de Pauwert contre sa propre équipe. Pour une fois, les ailiers se sont avérés plus efficaces que les avants centre ; c'est assez rare qu'il en soit ainsi.

Les trois premiers du classement des buteurs sont restés muets vendredi soir, si bien qu'il faut aller jusqu'à la 4e place de ce classement pour constater une modification (Floch a lâché Hervé Revelli et n'a plus qu'un but de retard sur Bianchi et Braun).

Voici ce classement à l'issue de la 16e journée :

14 buts : BERDOLL (Angers).

12 buts : BIANCHI (Reims), BRAUN (Metz).

11 buts : FLOCH (Paris).

10 buts : M. REVELLI (Saint-Etienne).

9 buts : ARGHIRUDIS (Lens), MOLITOR (Nice).

8 buts : SKOBLAR (Marseille), FELIX (Paris.

7 buts : EDWIGE, ANTIC (Angers), JURASZEK (Lens), LACOMBE (Lyon), PASTORIZA, ONNIS (Monaco), VAN DIJK (Nice), JANSSENS (Nimes).

6 buts : KANYAN (Bastia), TOKOTO (Bordeaux), BOUSDIRA (Lens), CHIESA (Lyon), DI CARO (Nancy), SOLER (Sochaux), TONNEL (Troyes).

5 buts : PAPI (Bastia), J. GALLICE (Bordeaux), MAILLARD (Lyon), KUZOWSKI, COUECOU (Marseille), DALGER (Monaco), VERGNES (Nimes), B. LECH (Reims), GUERMEUR (Rennes), MAIER (Sochaux).

4 buts : ZIMAKO (Bastia), RICO (Bordeaux), DI NALLO (Lyon), BLANCHET, RAMPILLON, MAAS (Nantes), LOUBET, ADAMS (Nice), GUINOT, LECHANTRE (Sochaux), HAUSSER, ROY, JOSEPH, SPIEGEL (Strasbourg), TREBUCQ, BOURGEOIS (Troyes).

3 buts : LENOIR (Bastia), MARIOT (Lyon), FRANCHESCHETTI, BOSQUIER (Marseille), PROST, VICQ, HERBET (Nancy), MICHEL (Nantes), CASTELLANI, ERIKSSON (Nice), PINTENAT (Nimes), PENA (Reims), LARQUE, BERETA, P. REVELLI, SARRAMAGNA (St-Etienne), DAHLEB (Sedan), PARIZON (Troyes).

2 buts : 24 joueurs.

1 but : 62 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Pour cette seizième journée, 105.201 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit une moyenne de plus de 10.500 spectateurs par rencontre.

C'est à Lyon, pour le fameux derby O.L. - A.S.S.E., que l'affluence a été de loin la plus nombreuse, avec près de 29.000 spectateurs. Le record de la saison en championnat a été battu, l'ancien étant de 19.945 pour la venue d'un autre voisin, Sochaux (8e journée).

Derrière, on trouve encore Lens bien placé, loin devant Nice. Par contre, c'est faible à Marseille, et c'est faible aussi bien entendu à Bastia, Sochaux et Sedan.

Voici la répartition dégressive de ces spectateurs :

1.	Lyon - St-Etienne.	28.754
2.	Lens - Nantes ..	21.372
3.	Nice - Nancy	11.221
4.	Marseille - Angers.	9.493
5.	Troyes - Bordeaux.	8.780
6.	Rennes - Strasbourg	7.366
7.	Metz - Reims ...	7.325
8.	Bastia - Paris ..	3.940
9.	Sochaux - Monaco.	3.845
10.	Sedan - Nimes ..	3.105
	Total	105.201

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1.862.504, soit une moyenne de près de 116.500 spectateurs par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	6e journée	140.617
2.	8e journée	134.242
3.	5e journée	129.726
4.	4e journée	128.310
5.	2e journée	126.805
6.	15e journée	126.325
7.	3e journée	125.714
8.	10e journée	122.392
9.	1re journée	119.196
10.	7e journée	108.991
11.	9e journée	107.460
12.	16e journée	105.201
13.	13e journée	101.964
14.	11e journée	98.017
15.	14e journée	95.314
16.	12e journée	92.230
	Total	1.862.504

Cette décomposition permet de constater que la 16e journée se place en 12e position quant à l'affluence.

Ces 1.862.504 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Lens	176.472 (9)
2.	Marseille ...	143.884 (9)
3.	Paris	143.088 (7)
4.	Lyon	128.997 (9)
5.	Nice	118.169 (8)
6.	Strasbourg ..	117.631 (7)
7.	Reims	113.455 (7)
8.	Troyes	103.103 (9)
9.	Nantes	96.909 (7)
10.	St-Etienne ..	95.044 (7)
11.	Rennes	93.799 (9)
12.	Metz	75.567 (9)
13.	Angers	75.268 (8)
14.	Nancy	66.799 (7)
15.	Nimes	66.799 (7)
16.	Sochaux ...	61.399 (9)
17.	Bordeaux ...	60.826 (7)
18.	Sedan	44.406 (8)
19.	Bastia	44.157 (9)
20.	Monaco	35.098 (8)
	Total	1.862.504

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Paris	20.441
2.	Lens	19.608
3.	Strasbourg	16.804
4.	Reims	16.207
5.	Marseille	15.987
6.	Nice	14.771
7.	Lyon	14.333
8.	Nantes	13.844
9.	St-Etienne	13.577
10.	Troyes	11.455
11.	Rennes	10.422
12.	Nancy	9.776
13.	Nimes	9.542
14.	Angers	9.408
15.	Bordeaux	8.689
16.	Metz	8.396
17.	Sochaux	6.822
18.	Sedan	5.550
19.	Bastia	4.906
20.	Monaco	4.387

● LE « BONUS »

Une seule équipe a obtenu le « bonus » cette semaine, il s'agit de Troyes, qui a réussi à marquer 3 buts à Bordeaux. C'est maigre !

Ainsi, le classement des équipes au nombre de points de « bonus » acquis subit peu de modifications :

1. Nice, 6 points ;
2. Lens, Angers, Reims, 5 pts ;
5. St-Etienne, Sochaux, Monaco et Paris, 4 pts ;
9. Lyon, Bastia, Nimes, Nantes, Nancy, Bordeaux, Marseille, Troyes, 3 pts ;
17. Metz et Strasbourg, 2 pts.

Toujours le néant pour Rennes et Sedan !

● LES RESULTATS DES EQUIPES

Rencontres à domicile

— Victoires

Six équipes se détachent du lot pour avoir obtenu 6 victoires chez elles : Nice, Lens, Sochaux, Angers, Bastia et Troyes.

Derrière elles, on trouve avec 5 victoires : Reims, Metz, Paris et Rennes ; puis, avec 4 victoires : Saint-Etienne, Lyon, Nantes, Marseille et Strasbourg ; enfin, 4 équipes avec 3 victoires (Nimes, Nancy, Bordeaux, Sedan) et une avec une seule victoire (Monaco).

— Matches nuls

L'équipe monégasque tient nettement la tête avec 6 nuls, devant Lyon (4), Saint-Etienne, Bastia, Nimes, Metz, Nancy, Marseille et Bordeaux (3), Sedan et Strasbourg (2).

Six équipes ont concédé un match nul chez elles (Nice, Lens, Angers, Nantes, Troyes et Rennes), tandis que trois autres n'y ont jamais partagé les points (Paris, Reims, Sochaux).

— Défaites

Deux formations demeurent toujours invaincues sur leur terrain : Saint-Etienne et... Bastia. Ensuite, on trouve neuf clubs avec une seule défaite chez eux (Nice, Angers, Lyon, Nimes, Monaco, Metz, Nancy, Bordeaux et Strasbourg).

Par contre, 6 équipes comptent deux défaites à domicile (Lens, Reims, Nantes, Troyes, Paris et Marseille) tandis que trois autres se sont inclinées 3 fois sur leur stade (Sochaux, Rennes et Sedan).

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(après 16 matches)

ERIKSSON se place

● **68 ETOILES**
BARATELLI (Nice), PANTELIC (Bastia), GUILLOU (Angers).

● **67 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes), ERIKSSON (Nice).

● **65 ETOILES**
BERETA (Saint-Etienne), CHARRIER (Sedan), JEITZ (Metz).

● **64 ETOILES**
ADAMS (Nice), LANDI (Nimes), DALGER (Monaco), B. LECH (Reims).

● **63 ETOILES**
BERNARD (Rennes), CURKOVIC (Saint-Etienne), LEMERRE (Lens).

● **62 ETOILES**
DAMJANOVIC, EDWIGE (Angers), MERCHADIER, REPELLINI (Saint-Etienne).

● **61 ETOILES**
JODAR (Reims), VICQ (Nancy), RIZZO (Rennes), GRAVA (Nice), FARISON (St-Etienne), LANNOY (Lens), CHAUVEAU (Lyon).

● **60 ETOILES**
SYNAEGHEL (Saint-Etienne), TOKOTO (Bordeaux), FLOCH (Paris), TRESOR (Marseille), FOUCHE (Nancy), FORMICI (Troyes), SELES (Sochaux), AUBOUR (Reims), etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 16e JOURNEE.** — 1. 13 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Tonnel (Troyes), Charrier, Le Bihan (Sedan), Orlanducci (Bastia), Lechantre (Sochaux), Baulier (Metz), Aubour (Reims), Bargas (Nantes), Eriksson (Nice), Platini (Nancy), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Pantelic (Bastia) et Eriksson (Nice), 47 points ; 3. Guillou (Angers), 45 pts ; 4. Petkovic (Troyes) et Baratelli (Nice), 44 pts ; 6. Bereta (St-Etienne), 41 pts ; 7. Charrier (Sedan), 40 pts ; 8. Jeitz (Metz), 38 pts ; 9. Dalger (Monaco), Vicq (Nancy), Landi (Nimes) et B. Lech (Reims), 35 pts ; etc.

EQUIPE TYPE

AUBOUR (Reims 5 ét.)

BAULIER (Metz 5 ét.) — **ORLANDUCCI** (Bastia 5 ét.) — **BARGAS** (Nantes 5 ét.) — **FARISON** (Saint-Etienne 4 ét.)

LE BIHAN (Sedan 5 ét.) — **CARDONI** (Sedan 5 ét.)

COUECOU (Marseille 4 ét.) — **ERIKSSON** (Nice 5 ét.) — **PLATINI** (Nancy 5 ét.) — **LECHANTRE** (Sochaux 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : TONNEL (Troyes), CHARRIER et DAHLEB (Sedan), PANTELIC (Bastia).

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

GARDIENS DE BUT. — 1. Baratelli (Nice) et Pantelic (Bastia), 68 ét. ; 3. Charrier (Sedan), 65 ét. ; 4. Landi (Nimes), 64 ét. ; 5. Bernard (Rennes) et Curkovic (St-Etienne), 63 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Repellini (St-Etienne), 62 ét. ; 2. Grava (Nice) et Farison (St-Etienne), 61 ét. ; 4. Baulier (Metz), 59 ét. ; 5. Masclaux (Reims) et Periault (Rennes), 56 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Jeitz (Metz), 65 ét. ; 2. Adams (Nice), 64 ét. ; 3. Lemerre (Lens), 63 ét. ; 4. Damjanovic (Angers) et Merchadier (St-Etienne), 62 ét. ; 6. Jodar (Reims), Vicq (Nancy) et Rizzo (Rennes), 61 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Guillou (Angers), 68 ét. ; 2. Bereta (St-Etienne), 65 ét. ; 3. Synaeghel (St-Etienne), 60 ét. ; 4. Michel (Nantes), Djadaoui (Sochaux), Elie (Lens) Giresse (Bordeaux), Ravier (Lyon) et Bourgeois (Troyes), 59 ét. ; etc.

AILIERS. — 1. Petkovic (Troyes) et Eriksson (Nice), 67 ét. ; 3. Dalger (Monaco), 64 ét. ; 4. Tokoto (Bordeaux) et Floch (Paris), 60 ét. ; 6. Lechantre (Sochaux), 59 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. B. Lech (Reims), 64 ét. ; 2. Edwige (Angers), 62 ét. ; 3. Guermeur (Rennes), 59 ét. ; 4. Rampillon (Nantes), Berdoll (Angers) et Braun (Metz), 58 ét. ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 16 MATCHES)

1. Baratelli (Nice), Guillou (Angers) et Pantelic (Bastia), 4,25 ; 4. Petkovic (Troyes) et Eriksson (Nice), 4,18 ; 6. Bereta (St-Etienne), Vicq (Nancy), Jeitz (Metz), Grava (Nice) et Charrier (Sedan) 4,06 ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : **SAINT-ETIENNE, REIMS et NIMES, quatre victoires consécutives, série terminée.**

Challengers : **SOCHAUX, trois victoires consécutives, série en cours.**

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Bastia, Lens, Lyon, Nantes, Nimes, Reims, Saint-Etienne, Sochaux et Monaco.**

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ NOTEZ AUSSI QUE...

● **LE CLASSEMENT DES « REMPLAÇANTS ».** — A l'issue de la 16e journée, le classement des joueurs ayant tenu le rôle de « douzième homme » dans leur équipe pendant un temps relativement faible (moins d'une mi-temps par match) s'établit comme suit :

1. Sanlaville (Nimes), 21 ét. ; 2. Le Boedec (Marseille), 19 ét. ; 3. Plasecki (Sochaux), 16 ét. ; 4. Boyron (Nimes) et Burdino (Bastia), 13 ét. ; 6. Medot (Sedan), 12 ét. ; 7. Goraguer (Sochaux), 10 ét. ; 8. Castellani (Nice), Cohuet (Paris), Robert (Reims), Lopez (St-Etienne), 9 ét. ; 12. Remy (Metz), Guignedoux (Paris), David, A. Bernard (Rennes), Watteau (Troyes), 7 ét. ; 17. J. Gallice, Fraunie, Lipo (Bordeaux), Ciecelski (Lens), Asnar (Lyon), Emon (Marseille), Muller (Metz), Odasso (Monaco), Chenevotot (Nancy), Bossis (Nantes), Ascery (Nice), Horlaville (Paris), Defferez (Troyes), 6 ét. ; 30. Juraszek (Lens), Cacchioni (Lyon), Samuel (Monaco), Denoueix (Nantes), Pauwert, Hauser (Strasbourg), 4 ét. ; 36. 68 joueurs avec 3 étoiles, puis 3 joueurs avec 2 étoiles.

● **LES PREMIERS DANS CHAQUE EQUIPE AUX ETOILES.** — Angers : Guillou (68 ét.) ; Bastia : Pantelic 68 ét.) ; Bordeaux : Tokoto (60 ét.) ; Lens : Lemerre (63 ét.) ; Lyon : Chauveau (61 ét.) ; Marseille : Tresor (60 ét.) ; Metz : Jeitz (65 ét.) ; Monaco : Dalger (64 ét.) ; Nancy : Vicq (61 ét.) ; Nantes : Michel (59 ét.) ; Nice : Baratelli (68 ét.) ; Nimes : Landi (64 ét.) ; Paris : Floch (60 ét.) ; Reims : B. Lech (64 ét.) ; Rennes : Bernard (63 ét.) ; St-Etienne : Bereta (65 ét.) ; Sedan : Charrier (65 ét.) ; Sochaux : Seles (60 ét.) ; Strasbourg : Dropsy (57 ét.) ; Troyes : Petkovic (67 ét.).

tout le Brésil dans 20 petits cigares

REINITAS BRÉSIL
(Existe également en boîte métal de 50).

HAVAS CONSEIL Régie Française des Tabacs

SPORT 2000
sous cette enseigne un véritable spécialiste
GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT
SAINT-GEORGE Conseil

NOUVEAUTÉ !
La chaussure "**KOPA-2000**" mise au point par notre ami Raymond, c'est un extraordinaire modèle exclusif **SPORT-2000**

Tige cuir bleu marine, entièrement doublé cuir. Languette matelassée, talon piqué. Semelle polyamide avec 6 crampons vissés.

Prix spécial
"**PROMOFOOT**" **69** F

VENTE EXCLUSIVE DANS LES MAGASINS SPORT-2000

Demain

BOULOGNE, V.A., LILLE, RED STAR: des vedettes en danger à l'extérieur

(Marcel GILLOT)

POITIERS - LILLE

Stade Municipal
Arbitre : M. BESORY
L'an dernier : Poitiers et Lille, 0-0.

POITIERS (12) reste la solide équipe, invaincue sur son terrain mais qui souffre de l'indisponibilité de nombreux blessés dont le buteur Robert Blanc. Possède en Poinot un des meilleurs gardiens du groupe, présélectionné en France-Amateurs.

- **Trois derniers matches :** * Bourges et Poitiers, 2-2 ; * Le Mans b. Poitiers, 1-0 ; * Chaumont et Poitiers, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Atamamuk : 7 buts.

LILLE (3) après un début difficile s'est repris quand Georges Peyroche a remplacé Gardien comme entraîneur. A acquis un excellent buteur, Christian Coste. Semble plus fort à l'extérieur mais n'a jamais gagné à Poitiers.

- **Trois derniers matches :** * Lille b. Dunkerque, 2-0 ; Lille b. * Besançon, 4-1 ; * Lille b. Brest, 1-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Gauthier, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

DUNKERQUE - BOURGES

Stade Tribut
Arbitre : M. GUESDON
L'an dernier : Dunkerque b. Bourges, 4-2.

DUNKERQUE (6) a marqué une baisse de régime face à Lille et surtout Boulogne après un début de saison étincelant, prenant la tête du classement. Manque encore d'homogénéité et semble dans une véritable série noire.

- **Trois derniers matches :** * Lille b. Dunkerque, 2-0 ; Boulogne, b. * Dunkerque, 4-0 ; * Laval b. Dunkerque, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Garnier, 9 buts.

BOURGES (14) après un début de championnat catastrophique, s'est repris, invaincu pendant quatre matches pour tomber ensuite à Hazebrouck et à nouveau marque le pas.

- **Trois derniers matches :** * Bourges b. Rouen, 1-0 ; * Hazebrouck b. Bourges, 1-0 ; * Cambrai b. * Bourges, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Eraville, 6 buts.
- **Pronostic :** Dunkerque.

BREST - BOULOGNE

Stade de l'Armoricaine
Arbitre : M. BACOU
L'an dernier : * Brest b. Boulogne, 1-0.

BREST (7) a eu peu de renforts, a gardé une équipe vieillissante qui a eu un début de championnat en dents de scie, se faisant battre sur son terrain contrairement à sa légende. Reste néanmoins une des plus solides équipes amateurs du groupe.

- **Trois derniers matches :** * Brest b. La Rochelle, 3-2, V.A. b. * Brest, 3-0 ; * Lille b. Brest, 1-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Delorme, 5 buts.

BOULOGNE (1) continue sa belle carrière de la saison passée, figure constamment en tête. Equipe solide, complète, très combative. Devrait finir dans le trio de tête, sauf série de coups durs (blessures, suspensions). Seule équipe du groupe à n'avoir subi qu'une seule défaite.

- **Trois derniers matches :** * Boulogne b. Hazebrouck, 3-2 ; Boulogne b. * Dunkerque, 4-0 ; * Boulogne et Blois, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Fuchs, 7 buts.
- **Pronostic :** Boulogne.

MONTLUÇON - VALENCIENNES

Stade Dunlop
Arbitre : M. BRAILLON
L'an dernier : Valenciennes était en Division I.

MONTLUÇON (10) a conservé la même équipe que l'an passé, est invaincue sur son terrain et se fait battre constamment sur terrain adverse. Equipe enthousiaste ne fermant jamais le jeu. Il y a 3 ans s'était fait battre à Valenciennes par 1-6.

- **Trois derniers matches :** * Montluçon b. Besançon, 3-2 ; * Cambrai b. Montluçon, 2-1 ; * La Rochelle et Montluçon, 2-2.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Périgaud, 10 buts.

VALENCIENNES (1) une des plus fortes équipes du groupe, constamment en tête bien que ne groupant que de jeunes joueurs. Meilleure attaque du Championnat. Deux défaites en 1973. Recordman du bonus. Favori pour la montée en Division I.

- **Trois derniers matches :** * V. A. b. Blois, 4-0, V.A. b. * Brest, 3-0 ; * V.A. et Besançon, 0-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Wilczek; 11 buts.
- **Pronostic :** Valenciennes.

ROUEN - CHAUMONT

Stade Robert-Diochon
Arbitre : M. MEEUS
L'an dernier : les deux équipes ne jouaient pas dans le même groupe.

ROUEN (4) apparait plus fort que l'an passé, a été leader puis a connu une baisse de régime après avoir triomphé sur le terrain de Boulogne. Meilleure défense de la Division.

- **Trois derniers matches :** * Bourges b. Rouen, 1-0 ; * Rouen et Lorient, 0-0 ; * Le Mans et Rouen, 1-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Bourrebon 4 buts.

CHAUMONT (14) apparait très faible cette saison et n'a obtenu que deux victoires. N'a pas encore pu sortir de la zone de relégation mais est invaincu depuis ses deux derniers matches.

- **Trois derniers matches :** * Lorient b. Chaumont, 3-0 ; * Chaumont b. Le Mans, 3-0 ; * Chaumont et Poitiers, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Jannaud, 6 buts.
- **Pronostic :** Rouen.

BLOIS - LAVAL

Stade de Vienne
Arbitre : M. MAILLARD
L'an dernier : Laval b. Blois, 1-0.

BLOIS (10) est une solide équipe de milieu de tableau redoutable sur son terrain (Lille n'a pu vaincre), son attaque est brusquement devenu stérile.

- **Trois derniers matches :** * V.A. b. Blois, 4-0 ; * Blois b. La Rochelle, 1-0 ; * Boulogne et Blois, 1-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Margottin, 6 buts.

LAVAL (8). Equipe de valeur invincible sur son terrain mais moins forte chez l'adversaire. A marqué autant de buts qu'elle en a encaissé.

- **Trois derniers matches :** * Rouen b. Laval, 3-0 ; * Laval b. Cambrai, 3-1 ; Laval b. Dunkerque, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Tripp, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

CHATEAUROUX - RED STAR

Stade Municipal
Arbitre : M. JOURDAIN
L'an dernier : Red Star en Division I.

CHATEAUROUX (4) s'est transformé cette saison par des renforts valables et a un nouvel entraîneur (Troupel). Repêché cette saison La Berrichonne est actuellement parmi les meilleurs, restant invaincue sur son terrain.

- **Trois derniers résultats :** Châteauroux et * Cannes, 2-2 ; * Châteauroux b. Gueugnon, 5-2 ; Châteauroux b. * Sète, 2-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Delestre, 8 buts.

RED STAR (1) plane au-dessus du groupe jusqu'à la 11e journée puis faiblit pour se reprendre dimanche face à Nevers. Equipe complète qui a enregistré ses plus mauvais résultats à l'extérieur.

- **Trois derniers matches :** *Red Star Toulon, 0-0 ; * Paris S.G. b. Red Star, 3-1 ; * Red Star b. Nevers, 4-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 12 buts.
- **Pronostic :** Red Star.

TOULON - FONTAINEBLEAU

Stade de Bon Rencontre
Arbitre : M. KITABDJIAN
L'an dernier : * Toulon b. Entente, 3-0.

TOULON (10) qui a fait peau neuve se trouve bien d'avoir joué la carte jeunesse. Il n'a jamais connu la défaite chez lui. Est venu à Paris tenir le Red Star en échec.

- **Trois derniers matches :** *Red Star et Toulon, 0-0 ; * Toulon et Vittel, 0-0 ; * Arles b. Toulon, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Canizarès, 7 buts.

FONTAINEBLEAU (8) sous la direction de son nouvel entraîneur Ladislas Nagy s'est largement amélioré. N'a jamais été battu sur les terrains de Sète et Béziers, voisins des Toulonnais. Deux Yougoslaves : Maric et Rachic ont bonifié l'ensemble.

- **Trois derniers matches :** * Fontainebleau b. Angoulême, 3-1 ; Fontainebleau b. Béziers, 1-0 ; Toulouse b. * Fontainebleau, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Rachic, 8 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ANGOULEME - SETE

Stade de Chanzy
Arbitre : M. RIVES
L'an dernier : ces équipes ne jouaient pas dans le même groupe.

ANGOULEME (14) est un ancien « grand » qui vient d'être perturbé par une crise intérieure après un faible début de saison. Le nouvel entraîneur Henri Skiba, travaille à redonner moral et forme à cette équipe.

- **Trois derniers matches :** * Fontainebleau b. Angoulême, 3-1 ; * Angoulême et Mantes, 1-1 ; * Béziers et Angoulême, 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Becierbasic, 7 buts.

SETE (11) a fait un début de saison très brillant puis le départ de son buteur, Coste, l'a affaibli. L'arrivée de Villa a renforcé l'ensemble.

- **Trois derniers matches :** Paris S.G. b. * Sète, 2-0 ; * Mulhouse b. Sète, 2-0 ; Châteauroux b. Sète, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** David et Saar, 2 buts
- **Pronostic :** Angoulême.

MULHOUSE - CANNES

Stade de Bourtzwiler
Arbitre : M. GILHODES
L'an dernier : * Mulhouse b. Cannes, 2-0.

MULHOUSE (11) affaibli par des départs et de nombreux blessés, mais reste redoutable sur son terrain où P.S.G. et Toulon ont été battus et Toulouse tenu en échec. Seul Châteauroux a battu les Alsaciens chez eux.

- **Trois derniers matches :** * Avignon b. Mulhouse, 1-0 ; * Mulhouse b. Sète, 2-0 ; Mulhouse b. *Gueugnon, 4-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Sanchez : 7 buts.

CANNES (5) figure parmi les oustiders valables pour disputer la montée. S'est renforcé de façon rationnelle. Est la seule équipe ayant pris un point à Ajaccio. A un match en retard.

- **Trois derniers matches :** *Cannes et Châteauroux, 2-2 ; Cannes b. *Nevers, 3-1 ; *Cannes et Avignon, 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Broggini, 10 buts.
- **Pronostic :** match nul.

TOULOUSE - BEZIERS

Stadium de Toulouse
Arbitre : M. Mouton
L'an dernier, Béziers jouait en Division III.

TOULOUSE (3) s'est grandement renforcé, mais n'a pas encore trouvé son homogénéité. A des résultats contradictoires, a perdu cinq points sur son terrain. Reste un candidat à la montée.

- **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Vittel, 2-0 ; *Toulouse b. Arles, 3-0 ; Toulouse b. Fontainebleau, 3-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleurs buteurs :** Trivic et Blanchard, huit buts.

BEZIERS (18) promu cette saison ne s'est pas encre adapté au rythme de cette Division. A pourtant battu Ajaccio. Est plus fort en défense qu'en attaque. Se bat pour éviter la relégation.

- **Trois derniers matches :** *Arles b. Béziers, 3-0 ; Fontainebleau b. *Béziers, 1-0 ; Béziers et Angoulême, 1-1.
- **Bonus :** aucun.
- **Meilleur buteur :** Martinez, 3 buts.
- **Pronostic :** Toulouse.

PARIS-ST-G. - VITTEL

Stade Camp des Loges
Arbitre : M. DHUMERELLE
L'an dernier, ces équipes jouaient en Division III.

PARIS SAINT-GERMAIN (2) est la vedette champignon devenue Pro et renforcée lucidement par Justo Fontaine. Seul à avoir battu le Red Star. Meilleure attaque du groupe avec Toulouse.

- **Trois derniers matches :** Paris S.-G b. *Sète, 2-0 ; Paris S.-G. b. Red Star, 3-1 ; Mantes b. Paris-St-G., 2-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** André, 7 buts.

VITTEL (17) champion de France amateur, mais sans renfort, peine pour suivre le nouveau rythme. Peu de public. Equipe très courageuse. A un des meilleurs gardiens du Championnat : Dorget.

- **Trois derniers matches :** Toulouse b. *Vittel, 2-0 ; *Toulon et Vittel, 0-0 ; *Vittel et Ajaccio, 1-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Serpoix, 3 buts.
- **Pronostic :** Paris-St-G.

CAMBRAI - LORIENT

Stade Municipal
Arbitre : M. LECHEVALLIER
L'an dernier : Cambrai b. Lorient, 3-0.

CAMBRAI (13) s'est renforcé judicieusement, mais n'a pas encore trouvé sa cohésion qui fit sa force qui la fera sortir de la zone dangereuse. Seuls Dunkerque et Lille ont pu gagner à Cambrai.

- **Trois derniers matches :** *Laval b. Cambrai, 3-1 ; *Cambrai b. Montluçon, 2-1 ; Cambrai b. *Bourges, 2-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Deswarte, 8 buts.

LORIENT (5) est une des équipes redoutables du groupe qui a tenu Rouen en à l'extérieur. Neuf des onze joueurs à l'extérieur. Neuf des ouze joueurs ont marqué cette saison. Cauchemar des plus grandes équipes.

- **Trois derniers matches :** *Lorient b. Chaumont, 3-0 ; *Rouen et Lorient, 0-0 ; *Lorient b. Hazebrouck, 3-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Loup, 6 buts.
- **Pronostic :** Lorient.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Combien de buts seront marqués, en deuxième mi-temps, dans tous les matches du Groupe B de Division II, le 25 novembre ?

Les réponses doivent être adressées avant le 22 novembre midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société SIEC, Jeu Tipp-Kick et France Football, B. P. 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner : ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière : PETYT (Metz) et ANTIC (Angers), qui ont marqué les premiers à la 3e minute.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et **Le Parisien libéré**

avec **EUROPE 1**

n° 6

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE, DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
× *(une croix) pour un match nul*

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

Confidentiel

ON EN PARLE

MECONTENTEMENT NIÇOIS

Après le match Nice-Nancy, le président Lœullet, qui a déjà eu maille à partir avec le responsable de l'équipe de France, enfourchait une fois de plus son cheval de bataille, mais dans un sens tout à fait contraire. Ecoutons plutôt :

« Pour une fois que l'équipe de France pouvait servir les intérêts de Nice, voilà qu'on laisse nos joueurs de côté, **déplorait M. Lœuillet.** Ceci n'est finalement du goût de personne, car nos sélectionnés ne sont pas contents et pour notre part, il va nous falloir chercher un match amical afin de ne pas laisser notre équipe sans rien faire jusqu'à l'important choc de Coupe d'Europe contre Cologne. Avouez tout de même qu'elle est un peu raide... »

On le voit, Kovacs aura eu le don, pour sa troisième sélection, de faire rire et pleurer en même temps le Midi. N'oublions pas en effet qu'à Marseille, on n'a pas encore compris le choix des défenseurs olympiens qui sont actuellement les plus faibles de France, ce qui passe sur la Canebière et ailleurs pour une véritable « galéjade »...

● *Le futur gardien de l'O.M. pourrait bien être le Castelroussin Olejnik que Mario Zatelli, à présent confirmé dans ses fonctions de recruteur, est allé superviser pour la quatrième fois consécutive dimanche, à Sète.*

● *Au sujet de sa collaboration avec Joseph Bonnel, Fernando Riera a dit : « Nous n'avons pas les mêmes principes de jeu, raison pour laquelle notre entente ne s'est pas faite facilement. Je crois que pour es*
M.
le

mo
jou
ce
on
de
fli
su
sic
sp

ét
O
A
ch

N
S
m

va
d
co
N
m
de
m
cr

d
p
o
n
v
t
c
t
v

g
p
l
v
t
L

c
n
e
l
à
b
c

S
la bonne époque, 1965-1966, joueront un match en lever de rideau de la rencontre amicale Stade Rennais-S.C.O. Angers.

● *A sa dernière réunion hebdomadaire, le Comité du F.C. Metz à l'unanimité a émis le souhait de conserver le Polonais Bernard Blaut jusqu'à la fin de la saison. On sait en effet que le contrat de l'ex-capitaine de Legia Varsovie expire à la fin de l'année. Profitant de la trêve du Championnat, Blaut, assez tenté de demeurer en Lorraine, est parti passer quelques jours de vacances dans la capitale polonaise pour es-*

tes « guigne » un compatriote de Magnusson, dont le nom est, pour le moment, jalousement tenu secret.

● Mme Toutain, la supportrice numéro un de l'O.L., Alsacienne d'origine, n'a pas manqué de mettre sur pied un déplacement pour le prochain match des Lyonnais à... Strasbourg. Agrément du voyage : une... choucroute au menu du soir.

● Stefan Kovacs a, semble-t-il, développé beaucoup d'arguments pour convaincre Chiesa, en petite forme physique à l'heure actuelle, de rejoindre ses coéquipiers tricolores à Rambouillet.

● En pays de connaissance, Richard Tylinski et Flohic ont joué avec Brassac en lever de rideau d'O.L.-Saint-Etienne. On devine vers qui allaient les espoirs de cet ancien Stéphanois et de cet... ancien Lyonnais !

● Du punch... dans les tribunes. Très remarquée fut la présence du champion d'Europe Roger Menetrey à Gerland. Dommage que sa force de frappe n'ait pas déteint sur le terrain !

● Spectaculairement blessé à l'arcade sourcillière, Yves Mariot ne voulait pas quitter le terrain. Son état avait nécessité la pose de trois points de suture. Il était donc plus prudent qu'il laisse son poste à l'Uruguayen Maneiro.

● Ce bon mot de Kovacs à Lacombe qui lui demandait comment se débarrasser de deux adversaires : « Tirer avant qu'ils ne te brisent les chevilles ! » Rappelons que le Lyonnais venait d'être victime d'une... entorse de la cheville qui l'a contraint à déclarer forfait pour France-Danemark.

KOVACS : UN DISQUE POSTHUME

Avant de tomber malade, ce mot, évoquant la forte grippe qui vient de l'assaillir : « Je vais faire un disque. Un disque posthume, afin que le football français enregistre tous les conseils que je ne lui ai pas encore donnés ! » La fièvre n'empêche pas l'humour.

● Di Nallo, grippé et forfait pour le derby, a néanmoins assisté à O.L.-Saint-Etienne. Il s'était habillé en conséquence pour éviter une nouvelle hausse... de température.

● Lorsqu'il avait la responsabilité de l'équipe de l'O.M., Mario Zatelli, avant les matches, avait souvent l'estomac barbouillé ; il ne mangeait pas, il était inquiet. Samedi, rien de tout cela : Mario, quelques minutes avant O.M.-Angers, a croqué quelques solides sandwiches, il a même réclamé du vin. Puis il est allé assister au match de la tribune à côté de Magnusson qui, lui, disait à plusieurs reprises : « Coach, ce Guillou est étonnant. »

ené Gallian est passé au stade samedi soir pour signer le contrat d'engagement de Fernando Riera, mais après il est rentré chez lui car son médecin lui a demandé d'éviter les émotions fortes. Et heureusement que le président était chez lui les pieds dans les pantoufles lorsque Angers menait 2-0.

oseph Bonnel, qui n'a pas encore digéré ce qui lui est arrivé, dit volontiers : « Je suis aigri. » Mais il le dit avec une telle gentillesse que personne n'en croit rien, mais tout le monde le console néanmoins. Pour se changer les idées, il s'est mis en tête de reconquérir sa place dans l'équipe.

LES MALHEURS DE CAMERINI

Francis Camerini, le charmant footballeur niçois, a bien des ennuis depuis le début de la saison et ce n'est malheureusement pas fini. Heureusement encore qu'il peut s'occuper de son magasin d'articles de sports de l'avenue de la Californie. Magasin qu'il a ouvert comme on le sait l'an dernier.

Voulant être définitivement fixé, Francis a donc rendu visite la semaine dernière, au Pr Trillat à Lyon et le diagnostic a été formel : c'est une histoire de ménisque. Il y a en effet un déplacement de la capsule méniscale et en outre les ligaments du genou sont sectionnés partiellement. Conséquence de cela, Camerini devra suivre pendant un mois un traitement énergique à base de rayons. Et si ce traitement ne suffit pas, il lui faudra passer sur le billard d'ici trois semaines, auquel cas son indisponibilité risquerait d'être encore plus longue (au moins trois mois).

Lorsqu'on a vu arriver Riera et que ce dernier eut les entretiens que l'on sait avec Bonnel, certains se sont demandé : « Eh bien, que devient Zatelli dans tout ceci ? » Nous avons donc posé la question à M. Bicaïs qui nous a répondu le plus simplement du monde : « Eh bien ! Mario continuera à faire ce qu'il veut ! » Ce qu'il veut, c'est-à-dire s'occuper des jeunes et prendre le plus souvent son bâton de pélerin pour aller assister à quelques rencontres instructives.

Chez Gomez, le coiffeur de la rue Beauvau, qui a coiffé tous les entraîneurs de l'O.M., et qui coiffe également les joueurs et René Gallian, il y a un garçon coiffeur qui le dimanche joue dans une équipe d'un quartier de Marseille qui s'appelle « Le Merlan ». Il faut le faire !

Badji, l'ex-Marseillais qui joua à Ajaccio l'an dernier, commence à s'inquiéter. Ce très bon défenseur, jeune encore, athlétique, volontaire, n'a pas encore trouvé de club. Or il est libre de tout engagement.

our la seconde fois, cette saison, des joueurs sedanais étaient rassemblés la veille du match en Belgique, à Frahan. Seconde victoire pour eux : Strasbourg d'abord, Nîmes ensuite !

● La grève des commerçants faillit obliger les joueurs n9mois à jeûner à Paris. Une dérogation leur permit tout de même de se faire servir un repas à la gare de l'Est dans leur restaurant habituel fermé pourtant pour cause de grève.

MERIC N'A PAS RENCONTRÉ GALLIAN

Fernand Méric accompagné de trois amis de son groupe de « réformateurs » pour un « O.M. européen » a eu samedi au stade-vélodrome trois heures d'entretiens avec trois délégués du comité directeur de l'O.M., MM. Bicaïs, Caussemille et Thoran. C'était la deuxième réunion de ce genre. Il y en aura une troisième aujourd'hui mardi. En fait les contacts ont été pris entre le comité directeur de l'O.M. et le groupe Méric dans un souci de bien démontrer qu'on veut bien faire appel à toutes les bonnes volontés. Le président René Gallian reste volontairement en dehors de ces concertations qui se déroulent sous le signe de la parfaite courtoisie. On n'en est plus aux déclarations fracassantes et aux diverses conférences de presse. Bien au contraire puisque personne ne veut plus rien dire avant que n'aboutissent ou prennent fin ces prises de contacts. Ce n'est pas le bœuf sur le toit, mais le bœuf sur la langue. Fernand Méric et les siens deviendront peut-être membres de l'O.M. mais on ne pense pas à Marseille que cela aille plus loin.

● L'arbitre de O.M.-Angers, M. Rives, qui a de solides références sportives (il a joué en C.F.A. et a pratiqué aussi le rugby étant Bordelais, c'est-à-dire « à cheval » sur les deux sports), a eu maille à partir, samedi soir, avec le directeur sportif du SCO, Robert Lacoste, et l'entraîneur Pancho Gonzalez qu'il a fait expulser du banc de touche. Ces deux hommes sont menacés d'un rapport et ils n'en reviennent pas puisqu'ils risquent une suspension pour avoir prononcé des mots que l'arbitre juge intempestifs. Ce qui est paradoxal, c'est que M. Rives qui trouve Lacoste et Gonzalez trop bavards se plaît à reconnaître que sur les terrains les Angevins ne prononcent pas le moindre mot. « De toute façon, dit Lacoste, si Pancho et moi sommes suspendus, M. Doizé va devoir reprendre du service pour accompagner l'équipe ! » Détail curieux : c'est également M. Rives qui, lors du match Rennes-Paris, fit un rapport sur Dalla-Cieca qui s'était également laissé aller à dire ce qu'il pensait. Il conviendrait peut-être que les entraîneurs suivent les matches de la tribune à la manière de Jean Prouff qui en avait pris l'habitude — après avoir eu quelques ennuis — et qui s'était d'ailleurs aperçu qu'on jugeait ainsi beaucoup mieux les matches.

● Le vent glacial qui soufflait au stade Albeau amena Dugauguez à dire plaisamment à son rival et ami Firoud qui craignait le froid pour ses joueurs à leur arrivée au stade : « Si tu veux pour eux des collants de laine, je me ferai un plaisir de te les livrer sans délai. » Le commerçant en articles de sport Dugauguez ne perd jamais le nord !

● L'arrière sedanais Farabi, qu'on avait annoncé comme probable à Pérouse (Italie), est rentré à Sedan sans contrat. L'équipe italienne avait déjà embauché un Sud-Américain et n'avait droit qu'à un seul renfort avant la fin de la période des transferts, le 10 novembre.

● M. Mouchotte, arbitre de Sedan-Nîmes, sortit vigoureusement le carton jaune pour Rampant qui, apparemment, n'avait commis qu'une faute de langage. Sur une décision de l'arbitre. Quelle grave injure avait proféré le Sedanais ? Nous sommes à même de le révéler. M. Mouchotte s'était simplement fait traiter de... « chèvre ». Bien gentil animal pourtant !

● Le Yougoslave Seles avait été désigné au mois de juin dernier comme le meilleur Sochalien au cours de la saison 1972-1973. Il recevra donc un trophée cette semaine que lui décernera notre confrère « L'Est Républicain ».

● Le F.C. Sochaux jouera dimanche en amicale contre une équipe brésilienne de Sao Paulo.

● Le Bihan faisait le portier à l'entrée des vestiaires sedanais après le match de Nîmes. « Pour voir si cette fois, disait-il, les journalistes ont laissé leur bâton devant la porte avant de rentrer. » Pas de volée de bois vert cette fois après la victoire !

● Richard Krawczyk a retrouvé ses amis messins et n'a pas manqué, dans les vestiaires de Saint-Symphorien, de s'entretenir avec le président Molinari et de souhaiter bonne chance à son ancien club.

LES FRERES ENNEMIS

Deux gardiens (Bertrand Demaue et Charrier), deux défenseurs (Zvunka et Bracci) pour une place, la bagarre est rude. Mais courtoisie. On connaitra ce mardi les heureux élus.

- Une section de supporters du RC Lens a offert au club minier un magnétoscope équipé d'une caméra, poste de contrôle et télévision. Les Lensois l'ont utilisé pour la première fois vendredi pour filmer le match Lens-Nantes (0-1). Gageons que Sowinski et Vandooren trouveront matière à critique lorsqu'ils projetteront ce film.

- Grâce à la Caisse d'Epargne de Lens, qui apporte une aide précieuse au RC Lens, une horloge géante (plus d'une tonne) et un nouveau tableau d'affichage seront installés au stade Bollaert pour le prochain match Lens-Strasbourg.

- Robert Sczepaniak, installé définitivement maintenant à Metz où il est devenu dépositaire de journaux, ne renonce pas au football. Il a même repris du service à l'U.C. Moyeuvre qui opère en Division d'Honneur. Pour son premier match, « Sczep » a assuré la victoire de son club à Forbach grâce à un but tout en finesse.

- **« Le métier et le vice de Marcel Aubour m'ont fait manquer trois buts faciles »**, assura en toute franchise le buteur messin Nico Braun. Et d'ajouter : **« Il me tarde de le retrouver sur ma route car j'ai une revanche à prendre. »**

- Parlant de l'Argentin Pena, le président Molinaris s'exclamait après Metz-Reims : **« Je préférerais l'avoir avec moi car c'est un méchant client. »** Des propos que Michel Baulier, l'arrière messin, a été le premier à approuver.

- Le défenseur de Sochaux, Seles, a bien failli ne pas jouer vendredi soir. Fortement grippé, il n'a pu participer à la rencontre qu'après avoir absorbé un nombre impressionnant de comprimés de vitamines C.

MOLITOR DOIT-IL SE FAIRE OPERER?

Jean-Paul Sereni, masseur de l'équipe de France, donne ici son avis de praticien sur la blessure qui éloigne actuellement Marco Molitor des terrains de football.

Le petit monde du football s'est interrogé sur le cas de Marco Molitor, une nouvelle fois blessé à une épaule.

Molitor doit-il ou non se faire opérer ?

Je connais bien l'homme intelligent, racé, travailleur, sérieux, méticuleux. Il vient d'obtenir son diplôme d'Etat le masseur-kinésithérapeute. Je le connais donc, si l'on peut dire à double titre. Et vice-versa.

Marco possède une morphologie de longiligne musclé, vigoureux, d'apparence lymphatique, mais en réalité nerveux, rapide.

Sa manière de jouer sans cesse à la pointe du combat, lui vaut, comme beaucoup de ses pairs que j'ai soignés (Revelli, Bereta, Floch, etc.), de prendre des coups, d'être souvent « matraqué » et blessé.

Je me suis déjà occupé de Marco pour une blessure à une épaule (et pour d'autres aussi). C'était à Curitiba, à l'occasion de la première tournée en Amérique du Sud. Il venait de pénétrer dans la surface de réparation. Seul. Face au but. Un adversaire revenu presque à sa hauteur le faucha. Je fus le premier à le relever. Disjonction de l'articulation acromio-claviculaire. Je le soignai et amorçai même avec lui sa rééducation.

Aujourd'hui, il souffre d'une luxation d'une épaule (la tête de l'humérus est sortie de sa cavité).

Molitor a décidé de rentrer en Alsace et de ne pas se faire opérer. Il pense pouvoir se rééduquer seul.

Est-ce possible ? Oui.

Toutefois, à la moindre récidive, il devra se faire opérer, car en principe, seule une intervention rapide et adroite pourrait lui permettre de retrouver le plein usage de son épaule blessée.

- Guy Caussemille et René Gallian, qu'on a surnommés Kissinger et Nixon, ont tenu à dire aux journalistes que l'engagement de Riera n'avait pas coûté ce qu'avait laissé entendre un hebdomadaire de football. Selon le président, le Chilien a été engagé à des conditions très normales pour un directeur technique.

- Gaby Robert, l'adjoint sudiste à la direction technique du football français, définit ainsi le drame de l'O.M. : « **C'est un club où il n'y a toujours rien derrière en ce sens que le travail en profondeur laisse totalement à désirer, et voici qu'en outre c'est la façade qui tombe à présent en ruine.** »

- Dirigeant de l'Etoile Rouge de Belgrade et journaliste, M. Mihatlovic assistait à la rencontre Troyes-Bordeaux pour superviser le comportement de Petkovic, pressenti pour jouer avec l'équipe nationale yougoslave contre la Grèce. Hélas ! Petkovic n'a pas été vu à son avantage.

- L'ailier troyen Patrick Parizon est l'heureux papa d'une petite Pélagie. La mère et l'enfant se portent bien. Parizon, bien sûr, a fêté l'événement au champagne.

- René Hauss n'a pas pu assister à la fin du match Sochaux-Monaco car il avait un train à prendre pour se rendre dans la Principauté où il devait assister à la phase finale du Tournoi International junior.

- Le dirigeant monégasque Pironi a retrouvé avec plaisir, vendredi soir, le cadre du stade Bonal à Sochaux. Il faut rappeler qu'après la guerre Pironi fut pendant plusieurs saisons l'un des meilleurs défenseurs de l'équipe franc-comtoise.

- De R. Bravo cette remarque amusante, après le match Sochaux-Monaco : « Lourd, glissant, boueux, le terrain de Sochaux était à la limite de la praticabilité ; cela nous a changé, nous qui avons l'habitude d'évoluer sur des tas de cailloux. »

- Des pourparlers ont été engagés en vue de la conclusion, vendredi, à Nîmes, d'un match avec l'Olympique de Marseille.

- Le Monégasque Quittet est comme on le sait originaire de la Franche-Comté. Il a profité du match Sochaux-Monaco pour séjourner dans la région et faire l'acquisition d'un terrain à bâtir.

MEDECINE ET FOOTBALL

Le 17 décembre 1973 marquera peut-être une date importante dans l'histoire des problèmes médicaux du football.

C'est en effet la date choisie par les docteurs Marcel Jacob et Serge Bazelaire, du Stade de Reims, pour organiser à Paris une table ronde réunissant, sur le plan national, les personnalités techniques, dirigeantes et médicales du football.

Les sujets les plus divers et les plus importants seront abordés et notamment :

— La cardiologie évolutive chez le sportif par le Dr André Bajolet.

— Le régime alimentaire et les boissons par le Dr Creff ;

— Le masseur-kinésithérapeute, par Jean-Paul Sereni.

— Le contrôle médical de l'entraînement, par le Dr Vrillac.

— Les accidents méniscoligamentaires, par le Dr Lemaire.

— Le pied douloureux par le Dr Simon Braun, Serge Ledos et René Morere.

— Les adducteurs, par Emile — anono.

Quand on se souvient des prises de position des docteurs Bazelaire et Jacob au lendemain du match Reims-St-Etienne et que l'on sait que « rien ne sera laissé dans l'ombre » on peut s'attendre à des débats intéressants.

D'autant plus intéressants que le président Sastre, les médecins et les entraîneurs des clubs de Première Division et de nombreuses personnalités des milieux sportifs ont été invités.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

NIÇOIS FURIEUX

LA colère gronde à Nice. Les joueurs azuréens sont furieux que Stefan Kovacs les laisse à la maison mercredi et ait pris prétexte du Nice-Cologne du 28 novembre pour ne pas les sélectionner pour le France-Danemark du 21.

« Nous sommes tout de même capables de disputer deux matches en une semaine, a dit Roger Jouve.

— Et puis si nous devons être battus par Cologne, a ajouté Charly Loubet, nous aurions pu dire que c'était à cause de l'équipe de France et de l'entraînement intensif que nous avait fait subir Kovacs. Tandis que maintenant nous n'aurons même pas d'excuse !

— Je ne pense pas que devant les Danois, le gardien français ait beaucoup de travail, dit à son tour Baratelli. Alors pourquoi Stefan Kovacs ne m'a-t-il pas convoqué ? Pour peu que Bertrand-Demanes brille, je risque de perdre ma place. C'est tout de même injuste.

— Une sélection de plus sur ma carte m'aurait fait plaisir, lança Grava. En nous laissant sur la touche, le sélectionneur nuit à notre standing. Il devrait savoir que le nombre de sélections peut influencer notre salaire.

— Sans compter que, mercredi, vous allez perdre de l'argent, dit Molitor. Je ne parle pas pour moi puisque, blessé, je n'aurais pu de toute façon jouer ce France-Danemark. Mais, vous, devant votre poste de télévision, vous allez perdre une belle prime de match et, probablement, de victoire. Il faut la réclamer.

— Marco a tout à fait raison, reprit Charly Loubet. Nous devons demander à la F.F.F. de nous faire bénéficier de la prime de match. Si elle refuse, nous mettrons l'affaire dans les mains de notre syndicat.

— Oui, c'est cela, déclara Baratelli, il faut que l'U.N.F.P. intervienne pour que les droits des Niçois soient reconnus. Il est anormal que nous ayons une demi-douzaine de sélectionnés lorsque nous sommes dixièmes du championnat et un seul lorsque nous sommes leaders. »

Le sélectionné niçois, c'est Adams. Kovacs l'a retenu car, suspendu par l'Union européenne, il ne pourra jouer contre Cologne. Il est d'ailleurs étrange qu'un joueur puisse être suspendu pour certains matches et pas pour d'autres.

Jean-Pierre Adams a consolé ses équipiers.

« Ne vous en faites pas, leur a-t-il dit. Je vous rapporterai un programme-souvenir de ce France-Danemark, dédicacé par Zvunka et Bracci, les redoutables défenseurs de l'O.M. que vous ne connaissez pas. »

Pierre COURTOIS.

ERRATUM. — La semaine dernière, une coquille a fait dire à Carnus : « M. Leclerc m'a donné des papiers pour mes filles. » Il fallait lire « des poupées », ce qui était tout de même plus drôle !

CARTON JAUNE (Robert VERGNE)

CARTON ROUGE (1)

« Le match faisait partie de ceux que l'on appelle inarbitrable. Je sais que cette catégorie ne figure pas dans l'arsenal des cas que l'on nous propose dans les différents stages auxquels nous participons mais il n'en demeure pas moins qu'elle existe, tous les arbitres vous le confirmeront.

Or, donc, j'avais sifflé un penalty consécutif à une faute grossière, énorme d'un joueur local ; un de ces penalties qui ne devrait souffrir aucune contestation tant la faute qui le justifiait était évidente.

Cependant, cinq minutes au moins s'avérèrent nécessaires pour le faire exécuter.

Cette atmosphère de violence se poursuivit jusqu'au coup de sifflet final.

Si j'avais dû expulser tous les joueurs qui le méritaient, le match n'aurait pas pu se terminer faute de combattants. Comme il s'agissait d'une rencontre de Division III disputée dans une petite agglomération, le service d'ordre était pratiquement nul. En tout cas invisible.

Je parvins tout de même au terme de ce véritable calvaire. Ce n'était pourtant pas fini : impossible de prendre une douche car on avait coupé l'eau. Je sortis du stade, avec mes juges de touche, bien longtemps après le coup de sifflet final. Nous allâmes alors jusqu'à la petite ville voisine pour nous restaurer.

Lorsque nous sommes entrés dans la seule brasserie encore ouverte à cette heure, nous avons aperçu quatre joueurs de l'équipe locale qui dînaient également. Ils partirent comme ils étaient arrivés : avant nous. L'un d'eux vint même me saluer et je me dis qu'après tout, la passion habitant un joueur sur le terrain peut fort bien disparaître hors de celui-ci et rendre à l'homme son équilibre, sa dignité.

Sur le moment.

Car un quart d'heure après, je sors également et lorsque je voulus reprendre ma voiture, je devais constater que deux pneus avaient été crevés, cisaillés même avec des instruments beaucoup plus imposants qu'un simple couteau de poche si j'en juge par l'étendue des dégâts.

Je me suis alors mis à la recherche d'un garagiste ouvert la nuit.

J'ai eu la chance d'en trouver un. La réparation m'a coûté 320 francs que mon indemnité ne couvre évidemment pas.

En outre, je suis arrivé chez moi à quatre heures du matin. Ma femme était, bien sûr, très inquiète, craignant un accident, ou autre chose.

Encore une chance qu'elle ne soit pas jalouse... »

Voilà ! Cette histoire racontée par un homme simple est arrivée il n'y a pas si longtemps à Lucé, faubourg de Charliès. L'homme, ou plutôt le héros, s'appelle Bacou.

De surcroît, c'est un de nos bons arbitres.

Alors, vous, monsieur, qui lisez cet article peut-être confortablement assis dans votre fauteuil, qu'en pensez-vous ? Et même s'il s'agit en l'occurrence d'un cas limite, accepteriez-vous d'arbitrer sous les quolibets (dans le meilleur des cas) voire les insultes, les boites de bière (c'est le conditionnement le plus répandu pour cette boisson) ou encore les crachats ?

Nous n'avons guère de tendresse pour certains arbitres, ceux qui confondent le fond et la forme des choses, qui expulsent un joueur « coupable » de grossièreté mais ignorent celui dont le comportement est un danger permanent pour l'adversaire.

Ce qui nous met à l'aise pour dire que M. Bacou mérite la légion d'honneur (de la Fédération).

Certains l'ont obtenue pour beaucoup moins.

(1) *Ce récit justifie ce changement de couleur, provisoire, espérons-le.*

DIVISION 2

LE RED STAR REPART, BOULOGNE ET V. A. GRIGNOTÉS PAR LILLE

SAINT-OUEN : le premier but du match : Combin devance Kosmalski et de la tête marque.

(Tony ARBONA)

Une fois de plus, une journée s'annonçant quiète pour les leaders a été un épisode agité dans les deux divisions. Valenciennes et Boulogne, les coleaders du groupe « A » tenus en échec sur leur propre terrain. Rouen qui ne ramène qu'un point du Mans. Paris-S.-G. qui se fait battre le plus régulièrement du monde à Mantes-la-Ville. Toulouse qui vient prendre un bonus dans le fief de Fontainebleau. Cannes en échec chez lui, cela pour le groupe « B ». Autant de résultats qui surprennent quelque peu.

En revanche on ne peut plus s'étonner de voir des vedettes d'hier incapables de reprendre leurs esprits, et nous pensons aux séries de défaites de Gueugnon et surtout Dunkerque.

Où en sommes-nous ? Dans le groupe A les deux premiers sont toujours Boulogne et V.A., mais Lille n'est plus qu'à un point et c'est de là que peut — et doit — venir le danger pour les deux autres Nordistes. Derrière, c'est Lorient qui apparaît comme outsider valable. Voilà les hommes de Jean Vincent à une encâblure de Rouen qui mange son pain noir et à quatre points des premiers. Par ce temps de bonus (et Lorient est le spécialiste du genre) c'est une marge peu inquiétante.

Dans le bas du tableau Hazebrouck est bon dernier derrière La Rochelle et on voit en compagnie de ces deux promus, trois équipes redoutables, c'est-à-dire Chaumont, Bourges et Le Mans.

BRAVO MANTES !

Dans le groupe B, le Red Star a fait le maximum pour son compte et a été aidé par Mantes-la-Ville qui a magnifiquement battu Paris-St-G. l'outsider si redoutable. Paris-S.-G. serait-il incapable de jouer deux matches successifs à grande allure ? Le voilà avec un seul point d'avance sur Toulouse où Florès a, brutalement, rappelé qu'il était un redoutable buteur, en inscrivant 3 buts.

Remarquable, la quatrième place de Châteauroux, qui compte moins de bonus que les trois équipes qui précèdent. Vainqueur à Sète, il manque à la Berrichonne d'obtenir la consécration, samedi, en brillant face à son redoutable visiteur, le Red Star.

Cannes n'a pu faire le trou avec Avignon (1-1) et Ajaccio, également, n'a pu faire que match nul. Dix points de différence avec le leader, c'est un écort vraiment lourd pour ces deux dernières équipes.

En bas de tableau, les trois promus : Béziers, Vittel, Nevers, sont derniers, mais Arles et Angoulême sont au même niveau que Nevers et trois équipes sont devant ce groupe avec seulement 1 point d'avance. Donc, rien n'est encore clair.

DES CHIFFRES... DES HOMMES

● Lille, une fois de plus, a compté le plus de spectateurs : 8 026.

Viennent ensuite : Valenciennes : 5 059, Lorient : 4 782, Red Star : 3 774, Mantes-la-Ville : 3 723, Laval : 3 643, Boulogne : 3 606, Sète : 2 195.

● Ont gagné sur terrain adverse : Cambrai, Toulouse, Châteauroux, Mulhouse.

● Total important de résultats nuls : huit. Seule la 9e journée avait vu autant de résultats nuls.

● Quatre équipes bénéficiant du bonus, contre neuf à la précédente journée. Ce sont : Red Star, Toulouse, Mulhouse, Lorient.

● Valenciennes est toujours la meilleure attaque avec 39 buts. Suivent : Paris-S.-G. et Toulouse avec 28, Red Star : 27, Boulogne : 25, Lille : 24, Châteauroux : 22, Mantes, Mulhouse, Brest, Montluçon : 21 buts.

● Meilleures défenses : Rouen : 8 buts encaissés, suivi de Boulogne :9, Lille et Lorient : 10, Red Star : 12, Dunkerque : 13.

● Il y a eu un très bon total de buts (troisième à ce classement) avec 51. Le groupe « B » en a inscrit 30, et le « A » 21.

● Il y a eu deux triplés : Florès (Toulouse) et Subiat (Mulhouse).

Trois doublés : Combin (R.S.), Bonnec (Lorient) et Perigaud (Mont.).

● Ont marqué sur penalty : Chollet (Le Mans), Prandin (La Rochelle), Carayon (Bourges), Druda (Chaumont). A noter que Carayon est le gardien de but de Bourges, il doit savoir comment tromper le collègue d'en face.

● Changement dans le classement des buteurs : Nestor Combin détrône Wilczek avec un total de douze buts.

Onze buts : Wilczek (V.A.).

Dix buts : Broggini (Can.), Tripp (Lav.), Périgaud (Montl.).

Neuf buts : Garnier (Dunk.), Six (V.A.).

Huit buts : Trivic (Toulouse), Pellegrini (Av.), Rachic (Font.), Zaremba (V.A.), Coste (Lille), Blanchard (Toulouse), Delestre (Château.), Samper (Mantes), Gauthier (Lille), Deswarte (Cam.), M'Pelé (A.C.A.).

Sept buts : Noguès (Lille), Fuchs (Boul.), Becieharzic (Ang.), Sanchez (Mulh.), Canizarès (Toulon), André (P.S.G.), Atamaniuk (Poit.).

Six buts : Margottin (Blois), Eraville (Bour.), Loup (Lor,), Lerebours (Besançon), Guises (Ar.), Jannaud (Chaum.), Marciniak (Nev.), Bras (R.S.), Mésonès (Château.).

Cinq buts : Ducuing (R.S.), Brost (Paris S.G.), Guenot (Gueg.), Camara (Dunkerque), De Martigny (Lille), Delorme (Brest), Jancovic (Boul.).

LA 14e JOURNÉE

GROUPE A

Valenciennes (1)	0	Besançon (8)	0
Boulogne (1)	1	Blois (10)	1
Lille (3)	1	Brest (6)	0
Le Mans (15)	1	Rouen (4)	1
Laval (8)	2	Dunkerque (5)	0
Lorient (6)	3	Hazebrouck (18)	2
La Rochelle (17)	2	Montluçon (10)	2
Chaumont (15)	1	Poitiers (12)	1
Bourges (12)	1	Cambrai (12)	2

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	26	6	14	8	4	2	39	14
Boulogne	26	5	14	8	5	1	25	9
3. Lille	25	4	14	9	3	2	24	10
4. Rouen	23	4	14	8	3	3	20	8
5. Lorient	22	4	14	8	2	4	19	10
6. Dunkerque	20	4	14	7	2	5	19	13
7. Brest	19	2	14	8	1	5	21	21
8. Laval	18	2	13	6	4	3	19	17
9. Besançon	17	1	14	6	4	4	20	16
10. Montluçon	15	3	14	5	2	7	21	23
Blois	15	2	14	5	3	6	14	18
12. Poitiers	14	3	13	4	3	6	17	21
13. Cambrai	12	1	14	4	3	7	17	25
14. Le Mans	10	2	14	2	4	8	12	21
Bourges	10	1	14	3	3	8	12	29
Chaumont	10	2	14	2	4	8	13	31
17. La Rochelle	8	0	14	2	4	8	11	24
18. Hazebrouck	6	0	14	2	2	10	15	28

GROUPE B

Red Star (1)	4	Nevers (13)	1
Mantes (10)	2	Paris-St-G. (2)	1
Fontainebleau (6)	1	Toulouse (3)	3
Cannes (4)	1	Avignon (6)	1
Sète (10)	1	Châteauroux (4)	2
Vittel (17)	1	Ajaccio (6)	1
Arles (15)	2	Toulon (15)	1
Gueugnon (10)	2	Mulhouse (15)	4
Béziers (18)	1	Angoulême (14)	1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	27	6	14	8	5	1	27	12
2. Paris-St-G.	23	5	14	8	2	4	28	17
3. Toulouse	22	5	14	7	3	4	28	18
4. Châteauroux	20	3	14	6	5	3	22	16
5. Cannes	19	3	13	6	4	3	19	13
6. Avignon	17	3	14	5	4	5	18	15
Ajaccio	17	2	14	5	5	4	18	16
8. Mantes	16	2	14	5	4	5	21	17
Fontainebleau	16	2	13	5	4	4	17	16
10. Toulon	15	2	14	4	5	5	17	21
11. Mulhouse	14	2	14	5	2	7	21	23
Sète	14	1	14	5	3	6	14	21
Gueugnon	14	2	14	3	6	5	19	29
14. Angoulême	13	0	14	4	5	5	15	19
Arles	13	1	14	4	4	6	18	23
Nevers	13	2	14	3	5	6	14	21
17. Vittel	10	1	14	2	5	7	11	21
18. Béziers	9	0	14	3	3	8	9	19

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

HAZEBROUCK-LE MANS (le 24)
CAMBRAI-LORIENT (le 24)
DUNKERQUE-BOURGES (le 24)
BLOIS-LAVAL (le 24)
BREST-BOULOGNE (le 24)
BESANÇON-LA ROCHELLE
MONTLUÇON-VALENCIENNES (le 24)
ROUEN-CHAUMONT (le 24)
POITIERS-LILLE (le 24)

GROUPE B

TOULON-FONTAINEBLEAU (le 24)
AJACCIO-ARLES
SAINT-GERMAIN-VITTEL
NEVERS-MANTES
CHATEAUROUX-RED STAR (le 24)
MULHOUSE-CANNES (le 24)
AVIGNON-GUEUGNON (le 24)
TOULOUSE-BEZIERS (le 24)
ANGOULEME-SETE (le 24)

GROUPE « A » — 14e JOURNEE

CHAUMONT 1 (1)
Druda (39' sur pen.)

POITIERS 1 (1)
Atamaniuk (31')

LA ROCHELLE 2 (2)
Prandin (22' sur pen.)
Neau (42')

MONTLUÇON 2 (1)
Perigaud (5', 70')

VALENCIENNES 0

BESANÇON 0

BOURGES 1 (0)
Carayon (55' sur pen.)

CAMBRAI 2 (0)
Lesperance (48')
Deswartes (53')

LORIENT 3 (3)
Bonnec (5', 18')
Lelouet (30')

HAZEBROUCK 2 (2)
Vanhecke (13')
Vasselle (16')

LE MANS 1 (1)
Chollet (18' sur pen.)

ROUEN 1 (0)
Notheaux (60')

LILLE 1 (0)
Verhoeve (80')

BREST 0 (0)

BOULOGNE 1 (0)
Jankovic (85')

BLOIS 1 (0)
Prou (56')

LAVAL 2 (0)
Bertin (67')
Tripp (78')

DUNKERQUE 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Chaumont. — MALARA**** — LIAUTEY****, CORDIER****, BARELLAS****, POIRRIER**** — DRUDA****, FROMHOLTZ**** — JANNAUD****, PIAT**, ROSSI**, SCOTTI***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 39.

Poitiers. — POINOT**** — BAROT****, BONNAT****, DIATA****, BICHLIN*** — MORILLON***, F. BLANC**** — FERRAZZI***, R. BLANC***, ATAMANIUK****, STEYER****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Federspiel. — 10.821 F. — 1.342 spectateurs.

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, SICHERE***, OLLIVAUX****, KUBLER**** — NOLEAU****, GAUTIER**** — RUELLO***, PRANDIN****, BARRAUD****, NEAU****. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 42.

Montluçon. — CHARTIER**** — ZAIK***, JADZIK****, DESNOIX****, BUFFELARD*** — ROMIER****, RUBIO**** — VIARD*** (puis CHAMPIGNY 66'), PERIGAUD****, GIRARD*****, GRIGOLO****. — Entr. : JADZIK. — Total : 42.

Arbitrage de M. Buils. — 15.454 F. — 1.481 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE***** — JOLY****, COUMBA***, KUSKOWIAK****, COPIN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK***, ZAREMBA****, WILCZEK**** (puis GIACHETTI*** 67'), SIX***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 43.

Besançon. — ROSET***** — MASSON****, RAYMOND***, GUEYE****, BAGNOL*** — DRALET****, KLOETTY*** — DUBLIN***, MAYET***, DIARRA****, LEREBOURS****. — Entr. : NINOT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Maillard. — 51.254 F. — 5.059 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — PLAZA***, DELFOLIE****, ADOR***, SIGNOL*** — GOMIS*** (puis PICHON 71')***, MARAVIC*** — BASSI***, AUGUIN***, CHATEAU****, ERAVILLE***. Entr. : SIATKA. — Total : 37.

Cambrai. — MOLINSKI**** — FANUCCI***, POTTIER****, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — LESPERANCE***, BLANCHARD**** — BIZOT*** (puis LEROY 40')***, DESWARTES****, DELSART*** KLOSE****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 19.802 F. — 2.532 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU*** — GAYET****, LEBORGNE****, GOUEFFIC****, SILLOU**** — LE GOUGUEC****, MARETTE*** — LELOUET****, LOUP***, FRANÇOIS***, BONNEC****. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — P. LIONET***, BOURDON***, WILLEMS***, BOIN**** — PEDRERA***, GOUDAL**** — VAN HECKE****, VASSELLE****, SERGHERAERT****, GULLY****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bacou. — 41.086 F. — 4.782 spectateurs.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — HIE****, TALARCZYK*****, FERRAND****, PARAGE**** — CHOLLET*****, SMERECKI***** — CAHOREAU****, HRNIC***, BOUFFANDEAU****, CUISSARD***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 45.

Rouen. — JOANNES**** — LANOE****, BRENIER***, NOTHEAUX****, MOREL*** (puis GOMEZ)*** — SZCZYRBA***, YVINEC**** — CARLIER****, LEMAITRE***, BIANCHI****, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

Arbitrage de M. Leloup. — 19.140 F. — 1.812 spectateurs.

Lille. — DUSE**** — DESMENEZ*** (puis RIEFA (67')****, ICHE***, MUJICA**, GIANQUINTO*** — PRIETO**, VERHOEVE**** — GAUTHIER***, NOGUES****, COSTE***, DE MARTIGNY***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 34.

Brest. — TREGUER — TONNARD***, LE BIHAN***, GLOBEZ***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE***, LE TROQUER** — PERROT***, DELORME****, DREVILLON*** (puis BOUTIER 71')***, KERANGOUAREC***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 34.

Arbitrage de M. GUESDON. — 68.577 F. — 8.026 spectateurs.

Boulogne. — CONRATH**** — DUPUIS****, DESCHAMPS****, DEZILDER*****, NAVARRO*** (puis MICHELINE 45') — MANON*****, BEPPO**** — ROTHER***, FUCHS****, JANKOVIC****, EDOM*****. — Entr. : FAVRE. — Total : 45.

Blois. — CŒURD'ACIER***** — TRAORE*** (puis PAPIN 66'), SBAIZ***, SAUSSET***, PERNOM**** — LAURENT***, BEDOUET**** — AUCLAIR****, COUSTILLET****, CHEVAT***, PROU*****. — Entr. : FERRIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lefevre. — 29.565 F. — 3.606 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN*****, LHUISSIER**** — LAMY**** COUGE**** — LUGIER****, TRIPP****, LEMIEUVRE**** (puis DUMAS 8')****, DROUET****. — Entr. : LEMILINAIRE. — Total : 45.

Dunkerque. — MARTIN**** — GORSE***, BONNET***, DARCHICOURT****, GERI*** — MALLET***, METSU*** — TERRIER***, GARNIER***, FANDINO***, CAMARA***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Arbitrage de M. Didier. — 32.813 F. — 3.643 spectateurs.

GROUPE « B » — 14e JOURNEE

MANTES 2 (1)
Samper (14')
Pedini (72')

PARIS S.G. 1 (0)
Dossevi (84')

RED STAR 4 (1)
Combin (29' et 76')
Gonzales (60')
Bras (85')

NEVERS 1 (1)
Marciniak (43')

FONTAINEBLEAU 1 (1)
Ingrao (21')

TOULOUSE 3 (1)
Flores (39', 83' et 84')

CANNES 1 (0)
Dundov (52')

AVIGNON 1 (0)
Hédé (80')

VITTEL 1 (0)
Serpoix (85')

AJACCIO 1 (1)
M'Pelé (24')

SETE 1 (1)
Villa (2')

CHATEAUROUX 2 (0)
Mesonnes (74')
Delestre (87')

ARLES 2 (1)
Langlois (19')
Exbrayat (58')

TOULON 1 (0)
Martines (71')

GUEUGNON 2 (1)
Devemy (36')
Delblouve (48')

MULHOUSE 4 (2)
Subiat (20', 30' et 47')
Sanchez (55')

BEZIERS 1 (0)
Modeste (60')

ANGOULEME 1 (1)
Kervarec (7')

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Mantes-la-Ville. — DANTHENY**** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO**** — GOUJU****, APPERT**** — MAGNAN****, SAMPER*****, PEDINI*****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 46.

Paris Saint-Germain. — CHOQUIER**** — BEREAU***, JARRA***, MERELLE*** — GUILLOLET***, GRABOWSKI**** DELOFFRE**** — ANDRE***, DOSSEVI****, DOGLIANI***, DOGLIANI***, MONTEIRO***. — Entr. : VICOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Delmer. — 35.850 F. — 3.723 spectateurs.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES*****, AHACHE****, JARRA****, MERELLES*** — GWLLOLET***, GRABOWSKI**** — BRAS****, COMBIN****, DUCUING****, GONZALES***. — Entr. : J. FARIAS. — Total : 42.

Nevers. — LAWNICZAK*** — ROCHUT****, CRAQUE****, KOSMALSKI***, BARRY**** — IBRAHIMI****, PELLETIER*** — CANIZARES***, MARCINIAK***, GUY****, SALLETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 38.

Arbitrage de M. Cauchy. — 40.014 F. — 3.774 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAIZET***, *IZQUIERDO****, SLOTA***, MULLER*** — GEREZ****, HIESSE*** — INGRAO (puis LAWSON 72'), PATOU***, VIALA***, DOHYENARD**. — Entr. : NAGY. — Total 32.

Toulouse. — ORSATTI**** — BOZIK****, BORGONI***, CASOLARI****, WOLTRAGER**** — ROMON***, FLORES***** — NAVARRE****, BLANCHARD***, MEGGIOLARO***, WOJCIAK***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lempereur. — 15.012 F. — 1.707 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI***** — BENTOUMI****, VAN ZEVEREN***, GAIDE***, RICHARD** — MUZZI**, BROGGINI*** — AHACHE**, DUNDOV***, MANANGA**, GAIDOZ****. — Entr. : LERDA. — Total : 33.

Avignon. — SKORIC*** — GILLES***, PERLES***, GALATEAU*****, JEAN**** — DI SALVIO***, LE ROY**** — HEDE***, PELLEGRINI***, SICARD***, COPE***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Helles. — 12.551 F. — 1.398 spectateurs.

Vittel. — DORGET** (puis THOUVENIN 45') — BASTIEN***, CHATEAUVIEUX****, RAOUL***, HAUSERMANN*** — ABRAHAM***, THOUVENIN (puis CROCI 45')*** — SERPOIX****, BARET***, TOUSSAINT***, GROSJEAN****. — Entr. : KOWAL. — Total : 38.

A.C. Ajaccio. — VUKCEVIC***** — MOSA***, LUCCINI****, ANDRIEN***, TOSI*** — LEANDRI***, NATOURI**** — DUBREUCQ***, M'PELE****, ALBALADEJO***, CASTELLAN***. — Entr. : L. HON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Konrath. — 9.491 F. — 948 spectateurs.

Sète. — CERRATO*** — BONNIER****, COMBETTES****, CUXAC****, APARICI**** — DAVID***, MILO*** — VILLA***, LICCIARDI****, SARR****, BANCAL*** (puis RAFFY 71')***. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Châteauroux. — OLEJNIK**** — DEVAULT****, JEAN****, COMPAS****, F. PERROT**** — WALKER****, NIEROBA*** — VERRIER***, DELESTRE****, MESONNES****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Eurdekian. — 19.098 F. — 2.195 spectateurs.

Arles. — DESSONS**** — JEANNOT***, CHARDENON****, JOUBERT****, MASTRAN*** — GUISE****, CANETTI**** — LENCINA*** (puis CHEVALIER 78'), LANGLOIS****, EXBRAYAT****, PERROT***. — Entr. — FORCHERIO. — Total : 40.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI****, PERI****, LARDEYRET***, VALLS*** — LEGROS****, MARTINES**** — FAURE***, CANIZAIRES***, BOUBAACR****, AUDIGER (puis STORAI 45')***. — Entr. : DUVAL. — Total 38.

Arbitrage de M. Smaniotto. — 9.520 F. — 1.113 spectateurs.

Gueugnon. — NOVACKI** — BAREK***, CHAUSSIN**, NOUZARET***, DUDA** — BERTHOMMIER**, DEVEMY*** — DUCH** (puis TRIVINO 62'), BERNARD**, DELBLOUVE***, GUENOT***. — Entr. — DANIEL. — Total : 27.

Mulhouse. — HOLVOET*** — CLAUSS****, HACKL*****, DUVAL****, SCHMITT**** — DELADERRIERE****, FUCHS*** (puis GUERARD 82') — WENGER****, SANCHEZ****, SUBIAT*****, SIFFERT*****. — Entr. : ALONSO. — Total : 45.

Arbitrage de M. Braillon. — 11.345 F. — 1.352 spectateurs.

Béziers. — WOLFS**** — SAEZ***, FERNANDEZ****, GLYZINSKI*****, FACERIAS*** — AZUM***, DE OLIVEIRA**** — ALBERT***, BOMBOI***, MELIC*****, HARMOUSIN*** (puis BAIT 68'). — Entr. : PASSI. — Total : 40.

Angoulême. — PALMA*** — MODESTE****, DESRUMEAUX****, BUFFAT***, CHAFFARD*** — TEJEDOR****, LATOUR*** — KERVAREC****, BECIRBASIC****, MARQUETTI*****, VERDONCK*** (puis PIETROWSKI 60'). — Entr. : GOUJON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 6.406 F. — 820 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● TALARCZYK (LE MANS) DEVANT UN TRIO

59 étoiles. — Talarczyk (Le Mans).

58 étoiles. — Conrath (Boulogne), Bianchi (Rouen), Carayon (Bourges).

57 étoiles. — Beaujouan (Le Mans), Joly (Valenciennes).

56 étoiles. — Jeskowiak (Valenciennes).

55 étoiles. — Jadzyk (Montluçon), Six (Valenciennes), Roset (Besançon), Delorme (Brest), Manon (Boulogne).

B ● PEDINI ET LEONETTI A UNE LONGUEUR DU LEADER

60 étoiles : Cerrato (Sète).

59 étoiles : Pedini (Mantes-la-Ville), Leonetti (Paris-St-Germain).

57 étoiles : Mesonnes (Châteauroux), Demota (Mantes-la-Ville).

56 étoiles : Vukcevic (Ajaccio), Natouri (Ajaccio), Glizinski (Béziers), Gouju (Mantes-la-Ville), Bade (Paris-St-Germain), Dorget (Vittel).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CŒUR D'ACIER (Blois 5 ét.)

JOLY (Valenciennes 4 ét.)	**TALARCZYK** (Le Mans 5 ét.)	**BERTIN** (Laval 5 ét.)	**SILLOU** (Lorient 4 ét.)
	MANON (Boulogne 5 ét.)	**VERHOEVE** (Lille 4 ét.)	
CARLIER (Rouen 4 ét.)	**DESWARTES** (Cambrai 4 ét.)	**GIRARD** (Montluçon 5 ét.)	**PROU** (Blois 5 ét.)

Ont obtenu également 5 étoiles : ESCALE (Valenciennes), ROSET (Besançon), CARAYON (Bourges), CHOLLET, SMERECKI (Le Mans), DEWILDER, EDOM (Boulogne).

GROUPE B

VUKCEVIC (Ajaccio 5 ét.)

GUARRIGUES (Red Star 5 ét.)	**HACKL** (Mulhouse 5 ét.)	**LEONETTI** (Paris S.-G. 5 ét.)	**BAJLO** (Mantes-la-Ville 4 ét.)
	DELADERRIERE (Mulhouse 4 ét.)	**FLORES** (Toulouse 5 ét.)	
BRAS (Red Star 4 ét.)	**SAMPER** (Mantes 5 ét.)	**PEDINI** (Mantes 5 ét.)	**SIFFERT** (Mulhouse 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : THOUVENIN (Vittel), GALATEAU (Avignon), GRIFFONI (Cannes), SUBIAT (Mulhouse), MELIC (Béziers), GLYZINSKI (Béziers), MARQUETTI (Ang.).

LES «BLEUS» DÉCIDÉS:

(Gérard ERNAULT)

En sélectionnant 8 « bleus » sur 16 joueurs dont certains parmi eux comptent au maximum deux sélections (Repellini, Ravier) voire une (Sarramagna), Stefan Kovacs a créé un beau mouvement de surprise dans le monde du football français. Patrick Revelli, Dalger, Papi, Zvunka, Bracci, Charrier, Bertrand-Demanes, Merchadier comptent une moyenne d'âge de 22 ans et demi à peine. Ils constituent la classe biberon d'un club France dont l'ancêtre Hervé Revelli a 27 ans et demi (5-5-46) et dont la moyenne globale dépasse tout juste 23 ans et demi.

Huit « bleus » carrière courte mais dents longues. Lisez plutôt.

Sourire de rigueur à Rambouillet pour Bracci, Papi, Dalger, Patrick Revelli, Victor Zvunka et Bertrand-Demanes (de g. à dr.).

Bertrand-Demanes : un calme imperturbable

LA VALSE DES GARDIENS

Ce sont les Italiens qui ont récemment publié une enquête sur le rôle ingrat du gardien de but en 1974 et sur l'évolution de son jeu depuis dix ou quinze ans. Et les Italiens qui ont toujours été friands de « portiers volants », d'arrêts en voltige et de parades spectaculaires se lamentaient sur l'anonymat dans lequel se trouvait plongé aujourd'hui l'ultime défenseur de l'équipe.

C'est vrai que les « Azzurri » eux-mêmes ont beaucoup changé d'allure et de style. A Bacigalupo le Turinois (qui faillit arrêter un jour à Colombes un penalty de Baratte) et à Ghezzi le Kamikaze, a succédé une autre race de joueurs : hommes de sang-froid, ne s'affolant jamais et se signalant beaucoup plus par leur sûreté de placement, leur vista, que par leurs envolées. Il y eut ainsi Sarti le « gardien de marbre » de l'Inter, puis aujourd'hui cet animal de Dino Zoff qui est en train de porter très haut et très loin le record d'invincibilité d'un gardien international, lui qui mercredi dernier à Wembley a atteint sa 917e minute de jeu sans concéder le moindre but (soit dix matches de suite).

LES MAITRES DU DEGAGEMENT

Le jeu du gardien a beaucoup changé, depuis que le jeu de l'équipe tout entière s'est transformé et remodelé. Le regroupement des joueurs non pas tellement devant leur but, mais dans leur propre moitié de terrain, a repoussé le gardien dans sa cage. Mais par un curieux paradoxe, il ne lui a pas redonné des ailes et un travail plus spécifique sur sa ligne. En fait le gardien est devenu un joueur comme les autres, qui doit aussi apprendre à anticiper et à... contre-attaquer. En ce domaine du dégagement au pied ou à la main, il reste d'ailleurs beaucoup à faire. Et l'on est persuadé que des techniciens du renvoi de balle comme Julien Darui, René Vignal (au pied et en demi-volée) ou Dominique Colonna (à la main) rendraient aujourd'hui les plus précieux services, et s'affirmeraient comme les maitres inconstestés dans un exercice pour lequel leurs cadets ne paraissent guère doués ni brillants...

LES TRAJECTOIRES FUYANTES

La tâche la plus ingrate du gardien se situe quand même dans les interventions aux six mètres et surtout dans les blocages ou renvois du poing sur les centres aériens. La trajectoire de ces balles qui passent devant le but venant de l'aile, est maintenant beaucoup plus rapide et travaillée qu'auparavant, les attaquants ayant étudié la question de très près. Sur ces centres fuyants le gardien est désormais souvent embarrassé et même trompé, le ballon brossé s'éloignant de

" Cett il no

Patrick REVEL

(A.S. Saint-Etienne). Né le 2 Mimet. 1,74 m, 67 kg.

« Je ne m'y attendais pas leurs je n'ai pas cru à la no ma grand-mère me l'a apprise l'écoute des informations finir par en être persuadé. dit que, pour moi, étant don pation à la tournée brésilienn s'agissait d'un retour. Je rép une tournée à 22 dans des c particulières et un stage à 1 rer un objectif précis il y a différence. Je crois plutôt parler en ce qui me concerne Elle sera totalement réussie tendu, je joue et surtout aux frère. Je participe à ce stage ma place en équipe de Fran

Christian DALG

(A.S. Monaco). Né le 18 déc Hyères. 1,68 m, 69 kg.

« D'être là c'est à la fois surprise et le début de la co participe à ce stage plus d m'améliorer que de conquér de titulaire. Il y a Serge (Chi lonner et ce n'est pas très fa que M. Kovacs avait eu u avec Ruben Bravo à mon s récent passage à Monaco ; pas que cela déboucherait sur ce bonheur d'être là a l'équipe de France, Tricolore

Claude PAPI

(S.C. Bastia). Né le 16 avril Vecchio. 1,72 m, 66 kg.

« 24 ans 1/2 c'est le bon footballeur. Depuis le début le trouvais plutôt amer. A

Que B se rappelle

LE 49e

Bertrand-Demanes ou Ch ou l'autre fera ses débuts Danemark) sera le 49e g l'équipe de France. Le p Guichard (Belgique-France 1 autres furent successiveme

Crozier, Baton, Renau Desrousseaux, Tessier, Co rigués, Bournonville, Loubiè Frémont, Cottenet, Beaud Berthelot, Dhur, Thépot, H Lozes, Tassin, Chaisaz, Llense, Di Lorto, Darui, H bach, Marcel Domingo, V Paul Sinibaldi, Dakoski, Remetter, Kress (1), Colon Lamia, Taillandier, P. Be rero, Carnus Aubour, Eon

Tous ces joueurs sont l'ordre de leur première ap équipe de France.

(1) Kress est le gardien des Espoirs qui battit le au Parc, en 1953, dans un fiel de Coupe du monde. international A.

NCE-DANEMARK

tte sélection ous la faut!"

EVELLI

é le 22 juin 1951 à

s pas du tout. D'ail- la nouvelle lorsque apprise. J'ai attendu tions du soir pour suadé. On m'a déjà nt donné ma partici- ésilienne de 1972, il Je réponds qu'entre des conditions très ge à 16 pour prépa- il y a une grosse plutôt que l'on peut nceme d'une entrée. réussie si, bien en- ut aux côtés de mon e stage pour gagner e France... »

DALGER

18 décembre 1949 à

la fois une énorme e la consécration. Je plus dans l'idée de conquérir une place ge (Chiesa) à débou- très facile. Je savais eu une discussion mon sujet lors d'un naco ; je n'imaginais ucherait aussi vite re là au milieu de ricolore soi-même. »

PAPI

6 avril 1949 à Porto

kg.

le bon âge pour un début de saison je ner. A cause d'une

blessure. Ma sélection en équipe de France me surprend donc dans la mesure où elle me tombe dessus à une période un peu perturbée de ma carrière. Je sais maintenant qu'avec M. Kovacs beaucoup de choses sont possibles. Et peut-être un jour de porter le maillot bleu de l'équipe A. Je suis venu à ce stage pour ça. »

Victor ZVUNKA

(O. Marseille). Né le 15 novembre 1951 à Metz. 1,78 m, 70 kg.

« Dès que j'ai appris ma sélection j'ai téléphoné à mes parents pour leur faire partager ma joie. Ils étaient heureux et moi aussi. Moins pourtant que mon frère Jules. Lui qui n'a jamais connu l'honneur d'une sélection en équipe de France m'a donné un moral du tonnerre...

A Marseille la défense prend beaucoup de buts. Ce n'est pas un problème d'individualités mais de collectivité. Et la défense n'est pas seule en cause, mais aussi le milieu du terrain.

Enfin quelle histoire. Il y a un an à peine je n'étais même pas titulaire à Metz.

Je joue dur mais moins qu'avant. D'ailleurs j'ai un match avec sursis et je fais attention.

Cette sélection, il me la faut. »

François BRACCI

(O. Marseille). Né le 31 octobre 1951 à Beinheim. 1,85 m, 75 kg.

« C'est drôlement bien que les Niçois n'aient pas été invités. Ils nous ont fait un peu de place. Après le bon match fourni contre les Espoirs allemands à Mulhouse je savais que j'avais tapé dans l'œil de M. Kovacs. Ce n'est donc pas la surprise complète. Et pas la joie complète non plus à cause des problèmes de l'O.M. Il fallait un certain mérite à M. Kovacs pour nous prendre dans ces conditions. Mais quel stimulant. Cet homme, il nous faut le remercier maintenant. Et comment ? En faisant un match du tonnerre, tiens ! »

René CHARRIER

(C.S. Sedan-Ardennes). Né le 1er septembre 1951 à Aulnoye. 1,70 m, 71 kg.

« J'ai joué mon premier match en Division I le 16 octobre 1972 à Bordeaux où j'ai ramassé 6 buts. J'ai joué le second un mois plus tard. Je suis donc titulaire à Sedan depuis tout juste un an. Me voilà étonné d'être ici après une aussi courte carrière et, je l'avoue, au moment d'un certain passage à vide. Je ne crois pas que je jouerai mercredi soir au Parc. Il y a une chose dont je suis sûr, j'ai besoin de m'améliorer. »

Jean-Paul BERTRAND-DEMANES

(F.C. Nantes). Né le 23 mai 1952 à Casablanca. 1,92 m, 83 kg.

« Je suis d'une prudence de Sioux. Tout le monde me désigne comme le gardien de l'équipe de France mercredi prochain. M. Kovacs, lui, n'a encore désigné personne. Et, s'il me choisit c'est parce que Baratelli ne sera pas là. Il faut demeurer les pieds sur terre. Quoi qu'il arrive j'aurai le calme de mon côté. Pourquoi s'affoler ? »

Alain MERCHADIER

(A.S. Saint-Etienne). Né le 13 mars 1952 à Toulouse. 1,82 m, 77 kg.

« Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours. Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir. Tant que la désignation de l'équipe n'a pas été rendue publique on a l'espoir d'en faire partie. C'est mon objectif au cours de ce stage. »

Bertrand-Demanes le Vejle...

(Jean-Philippe RETHACKER)

ant de lui et reve- nts adverses massés atelli fut ainsi trompé

49e

ou Charrier (l'un débuts contre le 49e gardien de Le premier fut France 1904) et les ssivement : **Renaux, Tillette, ier, Coulon, Chay- , Loubière, Parsys, Beaudier, Friess, épot, Henric, Allé, Chaisaz, Défossé, arui, Hiden, Dam- ngo, Vignal, Ibrir, akoski, Ruminski, , Colonna, Abbes, P. Bernard, Fer- ur, Eon, Baratelli.** s sont cités dans nière apparition en

gardien de l'équipe ttit le Luxembourg lans un match offi- nde. Il n'est pas

à Gelsenkirchen par le centre de Hœness qui provoqua le premier but de Muller.

D'autre part, les gardiens actuels semblent encore très mal à l'aise lorsqu'ils doivent s'aventurer hors de leur surface afin de jouer le ballon au pied. On n'oubliera pas à ce sujet l'erreur grossière commise à Vejle, en Coupe d'Europe, par le Nantais et nouveau titulaire tricolore Bertrand-Demanes.

LES CONSEILS DE CURKOVIC

Il nous paraît donc judicieux d'avoir fait appel au Yougoslave de Saint-Etienne, Yvan Curkovic, pour donner la leçon aux jeunes gardiens français. Nous avions nous-même évoqué le sujet et l'idée dans ces colonnes il y a trois semaines.

Curkovic possède un métier consommé des « trucs » incontestables, et aussi des méthodes de travail qui ont surpris même son entraîneur Robert Harbin et ses coéquipiers. Il pourra en faire profiter Bertrand-Demanes, Baratelli, Dropey, Charrier, au cours du stage de février.

Mais nous regretterons que Curkovic n'ait pas été invité dès ce stage de France-Danemark où il aurait pu commencer son action et son travail, à la fois sur le plan technique et dans le domaine psychologique.

UNE BANDE DE JEUNES

Les gardiens français actuels sont tous assez jeunes, il est vrai et cela explique leur expérience, leur vulnérabilité, leurs petites faiblesses. Baratelli a eu 26 ans le 26 octobre et il fait figure d'ancien ! Bertrand-Demanes aura 22 ans en mai prochain, Dropsy les a eus (ses 22 ans) le 9 novembre, et Charrier vient d'avoir 22 ans lui aussi. On pourrait évoquer aussi le Rennais Daniel Bernard (24 ans).

Baratelli est le plus complet, le plus sûr de tous bien qu'il soit encore perfectible sur les balles aériennes. Bertrand-Demanes commet parfois des erreurs dans ses sorties, Charrier multiplie les exploits à Sedan et laisse la plus grosse impression par sa présence et ses réflexes. Mais c'est sans doute Dropsy le Strasbourgeois qui possède les qualités les plus variées et les plus nombreuses, à la fois physiques, techniques et tactiques.

Tous doivent encore affirmer leur personnalité. Et ils n'y parviendront qu'à force de travail et d'observations.

Il leur faut en effet redoubler d'efforts pour rejoindre la galerie des meilleurs gardiens européens actuels, dans laquelle on peut placer l'Espagnol Iribar, l'Anglais Shilton, l'Irlandais Jennings, le Belge Piot, le Hollandais Van Beveren, le Yougoslave Maric et bien sûr Zoff l'invincible qui fait les beaux jours de la Squadra Azzurra et de la Juventus.

FOOTBALL DE LA "BELLE ÉPOQUE"

UN DÉGAGEMENT HISTORIQUE

L'actualité fait de l'Italien Dino Zoff (page 2) le roi des gardiens. Elle inspire aussi une étude (dans cette double page) de Jean-Philippe Rethacker sur l'évolution d'un rôle très particulier. On y trouve un nom parmi 49 autres, celui de Tillette qui eut le privilège de concéder la bagatelle de 17 buts le 22 octobre 1908 lors de l'un des deux lointains France-Danemark.

Tillette était, à sa manière, un personnage très original. Le fragment de cette histoire contée par Max Urbini vous le rappelle en même temps qu'il évoque un autre désastre vécu par le numéro un de la « Belle époque ».

... Le dimanche 13 mars 1910, Henri Desgrange, directeur-rédacteur en chef de l'Auto, écrivait :

« ... Les progrès de nos équipes sont, cette année, incontestables, et désormais les grosses parties internationales auront une importance capitale. Il devient donc indispensable qu'au régime du bon plaisir succède désormais une règle étroite et que le personnage chargé de compter les minutes d'un match ne puisse les prolonger à sa fantaisie du temps nécessaire, soit pour terminer une belle phase, soit pour permettre à son équipe favorite de marquer... »

Ce commentaire n'avait aucun rapport avec une courte mais tragique information :

« Londres, 12 mars (par dépêche). — Quinze cents personnes environ ont assisté aujourd'hui à Ipswich au match France-Angleterre et à l'écrasement de l'équipe de France. C'est en effet par 20 points à rien que l'équipe de l'A.F.A. a triomphé. »

Mais le souci de précision du père du Tour de France devait entraîner deux jours après le premier compte rendu analytique minuté du football international.

Et quel analytique ! Un monument d'humour avec le recul du temps...

⁂

Après vingt-quatre heures d'un silence troublant, les lecteurs de l'Auto apprirent, enfin, ce qui s'était passé à Ipswich.

Spécialiste d'avant-garde, Robert Desmaret, le père de la piquante Sophie, avait pris l'initiative d'un reportage exclusif et coloré.

Sous le titre « Après l'écrasement », Robert Desmaret révéla la vérité, toute la vérité sur le Waterloo du football français.

Il le fit avec un préambule mystérieux : « Il était intéressant, après la formidable défaite de samedi, de demander à UN témoin et acteur du match ce qu'avait été la partie. Voici ce qu'a bien voulu me confier CE joueur...

« La partie a tenu ce qu'elle promettait si l'on fait remarquer surtout que les dirigeants anglais avaient donné à leurs équipiers l'ordre d'élever le score au plus grand nombre de buts possible.

La défense eut, constatation bizarre, rarement à s'employer malgré les nombreuses occasions qui lui furent offertes. La supériorité des avants anglais fut telle que nos arrières ne purent jamais les arrêter. Ils ne dégagèrent que sur les ratés des avants adverses, mais ceux-ci furent rares.

La lecture de la partie chronométrée nous indiquera suffisamment la désespérante régularité avec laquelle les buts s'ajoutèrent aux buts. On remarquera que S.H. Day a marqué 11 buts sur 20. Dès la balle mise en jeu, Chandezon passait à l'un de nos inters, qui rarement arrivait à s'en dessaisir au profit des ailiers ; généralement un demi anglais prenait alors la balle, passait à Day qui attirait l'arrière sur lui, immédiatement il passait à son ailier, jamais marqué par le demi français l'ailier descendait à toute vitesse, se rabattait sur le but, y attirait l'autre arrière et passait sans attendre à un des trois avants démarqués, généralement Day qui avec une précision remarquable plaçait la balle là où Tillette n'était pas... »

Qu'en termes galants ces choses-là étaient écrites...

Mais suivait un compte rendu analytique inoubliable :

3 h 20 — Coup d'envoi
3 h 25 — Day marque
3 h 28 — Gardner marque
3 h 30 — Day marque
3 h 37 — Bache marque
3 h 40 — Tillette dégage
3 h 57 — Day marque
4 h 01 — Bache marque
4 h 05 — Mi-temps
4 h 15 — Coup d'envoi
4 h 17 — Day marque
4 h 18 — Day marque
4 h 20 — Day marque
4 h 23 — Bache marque
4 h 28 — Maples marque
4 h 29 — Day marque
4 h 30 — Eucher centre, Chandezon rate le but
4 h 34 — Maples marque
4 h 34 mn 30 s — Maples marque
4 h 36 — Day marque
4 hh38 — Day marque
4 h 39 — Day marque
4 h 43 — Bache marque
4 h 46 — Corner contre la France sans résultat
4 h 48 — Day marque
4 h 54 — Bache marque
5 h 00 — Fin du match.

Suivait cette conclusion :

« Soit 6 buts dans la première mi-temps et 14 dans l'autre. Telles sont fidèlement rapportées les paroles d'UN de nos onze nationaux qui se souviendront, sans aucun doute, de la terrible défaite du 12 mars, date mémorable du football français. »

Henri Desgrange avait gagné. Un pas en avant décisif venait d'être fait en matière de journalisme sportif, et la France informée dans le moindre détail...

Mais au fait, qui était le joueur caché sous un prudent anonymat et aussi précis dans l'exposé de la déroute d'Ipswich ?

On devait le savoir longtemps après, par une indiscrétion de Robert Desmaret. Mais réfléchissez un peu, relisez l'analytique du siècle et vous le découvrirez par simple déduction... Oui, bien sûr, le « traître » qui avait accepté de tout dire était Tillette, le gardien le plus malheureux de toutes les équipes de France. Il n'avait pu s'empêcher de souligner orgueilleusement « 3 h 40 — Tillette dégage. »

GROUPE A

GARDIENS A ÉGALITÉ

VALENCIENNES. — Wilczek souffrait encore de son entorse avant le coup d'envoi et dut avoir recours à une infiltration pour pouvoir se produire. Personne ne regretta cet artifice quand, dès la 13e minute, son tir percuta le montant droit de Roset. Longtemps, le Polonais s'échina à montrer à ses partenaires le chemin du but barré par des défenseurs impitoyables et un Roset inspiré. Et puis il déclina à telle enseigne que Destrumelle le remplaça par Giachetti.

Il ne restait plus que vingt-trois minutes à courir et la responsabilité était trop lourde pour ce garçon introduit brutalement par une température quasi-glaciale et qui n'avait pas tâté de la compétition depuis trois mois.

Malgré ses efforts méritoires, Giachetti ne sut pas remettre de l'ordre dans une attaque muselée ; alors qu'il devait être le héros de la soirée, une sorte de Zorro arrivant juste pour sauver la situation, il fut contraint de céder ce rôle à un équipier qui, pour la première fois cette année à Nungesser, était en point de mire : le gardien. Et ce gardien était Escale qui, après deux sorties du genre « repos complet », entrait dans le vif du sujet par la volonté de ces étonnants Bisontins, jetant dans la bataille tout le poids de leur détermination, de leur fraîcheur physique et aussi de leur football collectif pour bousculer l'invincible.

Jusqu'ici le plus en vue des acteurs avait été régulièrement le gardien visiteur bombardé à gogo : Roset. Le Bisontin eut encore cet honneur mais le partagea avec Escale qui, par ses remarquables interventions, empêcha le pire.

R. LESCAUT.

LILLE DIFFICILEMENT

LILLE. — Lille-Brest ? Un match qui n'a fait que des mécontents ! Le public d'abord auquel le spectacle fut volé. Georges Peyroche disait : « Il n'est pas possible de faire mieux contre une équipe qui refuse le jeu, détruit tout systématiquement. Notez que ce n'est pas surtout Brest que j'incrimine — on joue selon ses moyens — mais l'arbitre qui a permis quantité de gestes d'anti-jeu. »

Sans doute aurait-il fallu que les Lillois, qui manquèrent tout à la fois de décision, de rapidité, d'inspiration et commirent quelques fautes techniques (Nogues, Coste) et de nombreuses maladresses (Prieto, Mujica), réussissent à marquer beaucoup plus rapidement.

Au lieu de cela, il fallut attendre la 80e minute pour voir Verhoeve — alors arrière ! — catapulter de la tête dans le but où Treguer avait réalisé des prodiges (on le vit même dévier... de la tête une reprise de volée de Nogues) une balle de Riefa qui avait huit minutes plus tôt remplacé Desmenez.

Dans le camp brestois, sans discuter la légitimité du succès lillois, on s'estimait mal payé des efforts consentis. On faisait les comptes des coups reçus (pas de ceux donnés !) au cours d'un match serré où personne ne s'était fait le moindre cadeau ! Personne sauf Mujica qui avait manqué son premier penalty à cin minutes de la fin (faute de Tonnard sur Gianquinto) mais il affirmait qu'un adversaire avait lancé une motte de terre sur le ballon au moment où il tirait.

R. VERKRUSSE.

LE MANS SURVOLTÉ

LE MANS. — « C'est vraiment pour nous le passage à vide, car ne pouvoir imposer une technique efficace devant une équipe dont le seul mais réel mérite fut l'ardeur déployée, vous avouerez qu'il y a là quelque chose qui ne tourne pas rond en ce moment. » C'est ainsi que Melchior, l'entraîneur rouennais analysait le match de ses joueurs face aux Manceaux, ne cachant pas au surplus que rapporter un point de ce déplacement était déjà une consolation.

On maugréait pourtant beaucoup dans les vestiaires normands où Grenier qui avait coûté un penalty à son équipe, expliquait son geste bien involontaire.

Ce penalty qu'à la 18e Chollet transforma survolta les Manceaux bien décidés à se battre et à priver leurs vis-à-vis de la balle, grâce aux relances incessantes de Talarczyk et à un milieu de terrain qui, avec Chollet et surtout Smerecki, fit merveille.

Maintenant presque de bout en bout les actions à 100 à l'heure, opérant par leurs ailes où Cuissard à gauche fut pourtant moins à l'aise que le néophyte Cahoreau à droite qui, le « trac » des premières minutes passé, se mit rapidement à l'unisson et fit d'excellentes choses.

C'est seulement à la 60e qu'à la suite d'un corner et après deux renvois trop faibles de la défense locale, Notheaux réussit à récupérer pour trouver l'égalisation.

F. BOCAGE.

CHAUMONT SANS TONUS

CHAUMONT. — A la fin de la rencontre ils faisaient grise mine. Le souci de la relégation n'était pas écarté et disons-le tout net, cette confrontation peu emballante contre les hommes de Delcampe, n'avait pas ouvert plus grand le chemin de la tranquillité. Lorsque les vingt-deux acteurs chaumontais et poitevins regagnèrent les vestiaires, l'on constata effectivement que la tristesse était totale chez les locaux, tandis que chez les visiteurs qui venaient de prendre leur premier point sur terrain adverse, la joie régnait.

Quant à Guy Nungesser qui n'a pas l'embarras du choix pour former son onze puisque, actuellement, Jean-Marie Lyautey est sur la touche, il regrettait une fois de plus que ses attaquants ne se soient pas montrés plus adroits, plus réalisateurs malgré de nombreuses occasions de but surtout au cours des trente premières minutes de jeu où Poitiers acculé ne songea qu'à se défendre.

J. THOMAS.

BOURGES SANS AME

BOURGES. — Le vent glacial de cette dernière nocturne ne fut pas seul à jeter un froid au cours de ce match terne au possible. Les Berruyers furent particulièrement décevants et sans ce désir d'être les premiers sur le ballon, les Nordistes faillirent les imiter tant le niveau du match s'avéra moyen.

A Bourges, où le retour du Sénégalais Gomis n'apporta pas le tonus souhaité, en milieu de terrain, c'est une équipe sans âme qui capitula malgré les efforts du gardien Carayon qui transforma un penalty sévère et de Chateau toujours aussi actif.

Cambrai marqua deux buts de la tête sans que Lespérance et Deswarte soient gênés sur ces actions, et fait assez rare, c'est Jean-Pierre Carayon qui prit la responsabilité de tirer le penalty et qui vint humilier son vis-à-vis Molinski irréprochable par ailleurs.

M. POLLEIN.

LAVAL DONNE LA LEÇON

LAVAL. — La joie régnait samedi soir dans le vestiaire lavallois et c'était bien normal. En effet les hommes de Le Milinaire venaient de remporter, grâce à leur allant, à leur esprit d'entreprise, une victoire indiscutable face à une décevante équipe de Dunkerque.

Au cours de ce match, deux états d'esprit totalement différents habitaient les antagonistes. Les uns — les Lavallois — fidèles à leurs habitudes, étaient débordants d'enthousiasme et de générosité ; ils respiraient vraiment une santé éclatante. Les autres — les Dunkerquois — des professionnels qui ne firent jamais honneur à leur métier, semblaient irrités et irritables. Blasés de surcroît ils adoptèrent délibérément un style de jeu entièrement négatif, ceci dans l'hypothétique espoir de profiter d'un contre heureux. Leur entreprise ne fut pas couronnée de succès et on s'en félicite.

En sport, en football en particulier, le panache est l'une des qualités prépondérantes. Or, de panache, ce furent uniquement les Lavallois qui en firent preuve. Conscients de la difficulté qui les attendait, leur entraîneur leur ayant parfaitement expliqué le contexte de ce match, que les Dunkerquois ne voulaient pas perdre, compte tenu de leur échec précédent, ils s'attelèrent à la tâche avec beaucoup de conviction et de réflexion.

Pendant de longues minutes, ils ne parvinrent qu'à ébranler la citadelle nordiste. Cependant, remettant cent fois sur le métier leur ouvrage, ils obtinrent une juste récompense de leurs efforts.

M. JOUNEAUX.

A l'occasion du match amical

FRANCE - DANEMARK

qui aura lieu

le 21 novembre 1973

AU PARC DES PRINCES

La Fédération Française de Football éditera son

210e PROGRAMME SOUVENIR

au profit de ses œuvres sociales

Les supporters ou collectionneurs pourront se procurer cette belle édition comprenant de nombreuses pages de textes et photos sur chaque équipe en envoyant à l'U.P.P., 69, avenue du Général-Leclerc, 75 - Paris (14e), 3,50 F en timbres-poste (7 timbres à 0,50 F) ou par C.C.P. Paris 2910-96.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES

OLLA super forma

= contour + surface ondulée

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

BOULOGNE SAUVE LE NUL

BOULOGNE. — Blois, fidèle à la tradition, massa d'entrée six joeurs devant Cœurdacier. Boulogne ne parvint pas à passer cette zone défensive où se retrouvait toujours un groupe très compact. A la mi-temps, rien n'était joué, mais convenons-en, malgré ses tentatives, Boulogne avait déçu. Manon avait été le meilleur de cette explication et souvent Edom s'était montré à son avantage, alertant un Cœurdacier intraitable.

Dès la reprise, Boulogne à nouveau fut à l'ouvrage. Finalement, Prou héritait d'un coup franc et ce fut le but.

Les Boulonnais cependant ne se laissèrent pas abattre et Manon, toujours lui, donna le ton à son équipe, mais rien, encore une fois, ne réussit à une formation boulonnaise qui manqua de perçant face au gardien blésois.

Il restait cinq minutes à jouer lorsqu'il y eut le tir heureux de Jankovic, dont le départ, pour certains, se trouvait à la limite du hors-jeu.

M. REGNER.

L'ODEUR DE LA POUDRE

LORIENT. — Les 5.000 spectateurs du Moustoir n'en revenaient pas. En une demi-heure ils étaient enivrés par cette odeur de poudre qui envahissait le stade. Bonnec qui réussissait son premier but de la saison, n'avait guère attendu puisque à la 5e minute son tir foudroya Deléglise ; quelques minutes plus tard, ce fut Vanhecke qui égalisa d'un véritable boulet de canon de près de vingt mètres et, comme par contagion, Vasselle l'imita.

Bonnec revenait à la charge dès la minute suivante. Cela sentait bon la poudre et Le Louet déclencha alors à son tour un violent tir qui heurta le montant des bois avant de s'engouffrer dans la cage.

Seul l'arbitre décida de l'arrêt des combats car Vasselle marquait bien un troisième but — le 6e de la partie — mais il était hors jeu.

On se le tint pour dit et bien que durant la fin de cette première mi-temps et pendant les 45 dernières minutes, il y eut de nombreuses tentatives, le « cessez-le-feu » fut respecté.

Que Lorient ait mérité la victoire n'est guère discutable, mais qu'Hazebrouck en soit sorti sans le point de l'honneur, sans le bonus, nous paraît injuste. « C'est le sixième match que nous perdons par un but d'écart », nous disait Parisseaux avec amertume. On le comprend.

J.-C. LELIEVRE.

LA ROCHELLE SANS BONUS

LA ROCHELLE. — Les Maritimes ont joué une très bonne première mi-temps avant de disparaître totalement pendant une demi-heure. Ils avaient fort bien ouvert le feu et tiré les premières fusées. Un but surprise à la 5e minute (tir ras de terre de Périgaud et balle passant entre les jambes de Cuq) ne freinait en rien leur ardeur. A la 22e minute, Neau n'avait plus qu'à accompagner la balle dans les filets lorsque Zaik l'expédiait à terre. Prandin ayant converti le penalty en but, l'enthousiasme ne faisait que croître. A la 42e minute, les efforts étaient récompensés par un but de Neau ; puis ensuite un tir de Barraud et un renvoi difficile de Chartier.

La second période allait amener le public à exprimer son mécontentement : pendant près de trente minutes, les Rochelais accumulant les erreurs et les passes à l'adversaire, eurent mille peines à écarter le danger. Les Montluçonnais, au contraire, se montraient aussi entreprenants que rapides et précis. Périgaud avait déjà mis Cuq à l'ouvrage lorsqu'un coup franc, apparemment très sévère, sanctionna un arrêt de Kubler. Le même Périgaud profitait de l'occasion pour rétablir l'équilibre.

M. DINAND.

GROUPE B

LE RED STAR DOMINE UN PLAISANT NEVERS

SAINT-OUEN. — Nous attendions avec curiosité cette équipe de Nevers (un promu qui se défend très bien dans cette division supérieure), même si elle venait à Paris avec le préjugé défavorable, car, tout de même, on ne pensait pas qu'elle pourrait battre le Red Star. D'autant que le leader était humilié par sa dernière défaite (ou la première) et qu'il savait que sa bête noire, Paris-S.-G., avait été battu la veille, à Mantes.

Eh bien ! cette formation que dirige Eugène Proust a séduit par sa manière, son courage et aussi (mais oui) par sa technique.

Pourtant, il lui manquait deux arrières titulaires mais Craque, le capitaine et Kosmalski aidèrent au mieux Rochut et Barry et les quatre protégèrent au mieux un excellent Lawnicziack. Mais ils ont pris quatre buts, direz-vous ?

Bien sûr, mais ces buts résultèrent beaucoup du manque de métier de ces amateurs et furent réalisés chaque fois alors que beaucoup de monde se trouvait devant le gardien, c'est-à-dire en des circonstances où tout est possible sans que le savoir de chacun puisse être incriminé.

Si Nevers se trouva souvent dans cette position (repliement devant ses buts), c'est aussi parce que le métier du Red Star devait finir par payer après que les Neversois eurent réussi à terminer la première mi-temps à égalité (1-1).

Cela nous amène à préciser que le Red Star a, lui aussi, joué comme des amateurs. Non pas parce qu'il a commis quelques maladresses, qu'il s'est énervé et a eu des ratés, mais surtout, et cela est sympathique, par l'esprit. Le Red Star, cette fois-ci, a joué pendant quatre-vingt-dix minutes. Il s'est battu avec rage et s'il a quelquefois fauté, c'est plus par précipitation que par infériorité.

Nous aurions aimé que Nevers — qui étala le même engagement, le même courage, apportât un peu plus de constance dans ses actions. A Nevers, on sait prendre le ballon à n'importe qui mais, ensuite, on le gâche quand il s'agit de le donner de la meilleure façon. Un Sallette — doté d'un tir respectable — se complait dans des arabesques inutiles, tout comme Canizarès et comme Guy n'a plus le même jump que par le passé, cette attaque neversoise, se plaçant fort bien en position d'attaque, n'a jamais pu les conclure. Or derrière, il y a Guy, justement (qui donna l'unique but à Marciniack) et surtout un Ibrahimi infatigable et un Pelletier qui s'attacha aux pas de Ducuing, autant d'hommes qui donnent de bonnes balles à cette attaque qui manque de tranchant, de jaillissement, de culot quoi. Dans ce débat, disons que Nevers, quand il avait la parole se mettait toujours à bégayer.

Tony ARBONA.

CANNES MANQUE DE PUNCH

CANNES. — Jean Snella, entraîneur de l'O.G.C. Nice, était venu en voisin assister à cette rencontre capitale pour les deux équipes, car elle constituait vraiment le tournant de la saison pour chacune d'elles. On peut dire que tout est à refaire car aucune n'a réussi à s'imposer mais Snella a tout lieu d'être satisfait car son filleul, Yves Galateau, a été sans aucun doute le meilleur homme sur le terrain.

Si pour Bourrier le résultat nul obtenu sur terrain adverse peut paraître avantageux malgré certaines faiblesses dans son onze, il est navrant de constater que les Cannois semblent frappés d'impuissance dès qu'ils entrent sur leur terrain qui fut pourtant pendant 30 mois leur havre d'invincibilité.

Ce match nul logique reflète finalement assez bien la physionomie d'une partie très languissante.

Il faudra juger les deux équipes dans d'autres circonstances pour apprécier leurs chances de figurer aux places d'honneur.

G. CLAIRMOND.

BÉZIERS REPREND ESPOIR

BEZIERS. — Certes un match nul contre Angoulême n'est qu'un résultat modeste, mais ce qui est plus important c'est que la réussite que représentait l'égalisation a ranimé le moral de l'équipe. Il restait une demi-heure à jouer quand une action de Melic marquée au coin de la grande classe que le Yougoslave avait affichée pendant tout le match, amena l'arrière modeste à marquer contre son camp en tentant d'intervenir sur un centre. Or, cette dernière demi-heure donna lieu à un football de qualité bien supérieure à ce que l'on pouvait attendre des deux adversaires. Béziers accéléra l'allure, amorçant et développant des mouvements offensifs d'envergure, cependant que les Angoumoisins poursuivaient la tactique qui leur avait permis d'ouvrir la marque.

Evidemment Béziers a trop besoin de points pour se réjouir d'en avoir pris un seul sur son terrain. Mais les espoirs qu'elle suscite, sont tout de même importants.

A. MAURY.

ARLES MÉRITAIT LE BONUS

ARLES. — Devant Toulon, qui pratiquait un bon football, les Arlésiens donnèrent une réplique agréable, et de ce match les spectateurs se retirèrent satisfaits. Les supporters locaux regrettant seulement que M. Smaniotto, qui dirigea d'ailleurs très bien les débats, refusa deux penalties, l'un à Guise en position de shot et l'autre à Langlois, dans des conditions presque identiques, tous deux fauchés dans la surface de réparation, transformant chaque fois en coup-franc à la limite.

Sans cela, c'était à coup sûr le bonus pour les Arlésiens qui méritaient bien leurs deux buts ; le premier obtenu sur un lob difficile de Langlais et le deuxième sur une très belle tête d'Exbrayat qui marquait ainsi son premier but de la saison.

Menés par 2-0, les Toulonnais ne se découragèrent pas et Martinez réduisait régulièrement le score. Arles allait-il concéder le nul ? Certes pas, car ce but les émoustilla autant que les Toulonnais et dans les vingt dernières minutes, ils donnèrent du travail à la défense visiteuse qui bénéficia aussi de certaines maladresses dues peut être à une fatigue.

P. BROCAREL.

SÈTE DÉBORDÉ PAR LA JEUNESSE

SETE. — Contre toute attente, les équipiers de Châteauroux ont réussi à s'octroyer sur les « Dauphins » sétois une victoire que la première mi-temps ne paraissait pas devoir leur accorder.

Le résultat n'est pas le fait d'un miracle, il est juste, logique et mérité par la persévérance des hommes de Troupel en deuxième mi-temps. Et pourtant, combien d'occasions furent offertes aux « Dauphins » pour obtenir tout au moins un match nul.

Ce fut bien le sursaut de la dernière demi-heure qui vint démentir les prévisions. Luttant avec âpreté mais correctement, on resta longtemps à se demander si finalement cette formation qui paraissait jeune parviendrait à tenir tête à de plus anciens dans la compétition et ne parviendrait pas à se manifester comme le dimanche précédent contre Gueugnon.

Après l'égalisation de Messonnes à la 74e minute, devait apparaître la presque certitude de l'échec sétois, sa faiblesse de riposte étant mise à nu. Les « Dauphins » réagissaient mais se heurtaient à un survoltage des visiteurs, qui, treize minutes plus tard, devait consommer leur échec.

A. LALANDE.

TROIS POUR FLORÈS

FONTAINEBLEAU. — Un bonus à l'extérieur, cela ne court pas les rues ! Aussi comprend-on la légitime satisfaction des Toulousains, et surtout de Florès, lequel ajoutait à la fête son petit hat-trick personnel. Seule, la première mi-temps laissa planer un réel suspense. Pour compenser l'absence de ses Yougoslaves Maric et Rachic, Fontainebleau se jeta avec fureur sur toutes les balles. On peut dire qu'en début de match ce ne fut pas une partie de plaisir pour Orsatti qiu resta pantois sur une reprise en pleine foulée du jeune Ingrao (21e), mais au fil des minutes le rythme baissa chez les Seine-et-Marnais, tandis que Toulouse, sans sortir de sa vitesse de croisière, exerçait une pression de plus en plus forte.

Florès, Wojciak, Meggiolaro, Blanchard, réussirent un très joli carrousel après que le premier nommé eut égalisé la marque avant la pause.

Ensuite Toulouse tira deux fois sur le poteau (Bozik et Meggiolaro) et ajouta en fin de match les deux buts signés Florès.

P. LOUHAUT.

Eduardo Florès, l'Argentin de Toulouse, transféré en cours de saison (il vient de Metz), n'avait pas encore confirmé ses talents de buteur puisque n'ayant réussi que deux buts jusqu'ici.

Mais dimanche passé, à Fontainebleau, Florès s'est réveillé et il a marqué les trois buts de son équipe. Ainsi, il a réalisé le même exploit que le Mulhousien Subiat, lui aussi auteur de trois buts ce même jour.

On voit ici le Toulousain essayant de reprendre le ballon de la tête et se faisant bousculé par un défenseur bellifontain.

GUEUGNON EN DÉTRESSE

GUEUGNON. — Rien ne va plus à Gueugon. Ceux qui attendaient ce match contre Mulhouse en espérant qu'il se raitcelui de la remise en selle en ont été pour leurs frais. Tous se sont retirés déçus par le résultat mais surtout peinés par l'image d'une équipe locale ne paraissant avoir gardé de ses qualités de début de saison que sa seule bonne volonté.

Novacki avait été jusque-là à l'abri des critiques. Il s'est mis dimanche au diapason de toute l'équipe en sautant à contretemps sur deux centres aériens de Siffert. Malheureusement pour lui, aucun de ses arrières n'était là pour le suppléer et, en ces deux occasions de la tête, Siffert puis Subiat envoyaient la balle dans les filets. Il faut dire que le gardien visiteur n'était pas plus inspiré puisqu'il permettait à Gueugnon de revenir à 2-1 sur un tir de Devemy.

Mais Novacki n'est pas plus à blâmer que ses camarades même lorsqu'il encaissait un troisième but. Puis Delblouve réduisait encore une fois l'écart à la minute suivante et Sanchez pour Mulhouse ajoutait le quatrième but pour son équipe.

G. MARCHANDIAU.

MAGNIFIQUE VITTEL

VITTEL. — Louis Hon, l'entraîneur ajaccien n'a pas caché son désappointement à l'issue du match nul préservé de justesse par son équipe devant Vittel : « La prestation de mes professionnels a été indigne dans tous les compartiments du jeu, devait-il souligner après le match. Les Vitellois, au contraire, nous ont donné une véritable leçon de courage et d'esprit de corps, alors qu'en les voyant perdre leur gardien Dorget à la mi-temps, nous aurions dû aggraver la marque, les hommes de Kowal sont parvenus à arracher le match nul à l'issue d'une très bonne seconde mi-temps. »

Cet hommage de l'entraîneur d'Ajaccio suffira à décrire ce que fut la réaction des « thermos » après que le sort, par un but de M'Pelé à la 29e minute et par la sortie de leur gardien Dorget, blessé et remplacé par Thouvenin, un joueur de champ, les eut particulièrement accablés jusqu'à la pause.

Appuyés par un public exemplaire, les Vittellois rencontraient à deux reprises la barre transversale : Châteauvieux (48e) et Serpoix (58e), ou l'excellent gardien Vukcevic, avant d'égaliser dans l'enthousiasme par l'ailier droit Serpoix (85e), au terme d'une attaque splendide.

G. BERNIERE.

MANTES EXCEPTIONNEL

MANTES. — « C'est pas possible ! On dirait qu'ils ont gagné la Coupe de France ! » Ces quelques mots lancés par le pittoresque « Léo » traduisaient l'enthousiasme soulevé par la victoire de Mantes-la-Ville sur le Paris Saint-Germain. Une victoire que les Mantevillois voulaient de toutes leurs forces et qu'ils ont finalement acquise avec une manière de nature à annoncer encore des satisfactions d'ici la trêve des confiseurs.

Les Mantevillois redoutaient l'attaque parisienne et la chaussure d'André. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, on vit surtout les avants Mantevillois et c'est Samper, le buteur local, qui frappa le premier. En début de match, cela est extrêmement bénéfique, on en conviendra.

De fait, les Mantevillois, mis en confiance, eurent par la suite d'autres occasions dont la plus nette échut à Appert, la balle étant renvoyée par le montant droit du but de Choquier.

Le plus étonnant est que les Parisiens ne se montrèrent pas davantage en deuxième mi-temps, si l'on excepte le coup de tête de Monteiro qui préluda... au second but mantevillois, signé Pédini.

Et si Paris reprit espoir lorsque Dossevi eut réduit le score sur la fin, contribuant à relancer l'intérêt d'un match extrêmement vivant, grâce à l'initiative et à l'organisation des Mantevillois, ceux-ci n'en conservèrent pas moins le bénéfice après être passés bien près du bonus.

Mantes-la-Ville a fourni un match exceptionnel, pas seulement dans le domaine physique, en une soirée exceptionnelle devant une foule record entièrement acquise à ses favoris.

G. SEGUI.

JOSÉ PILIER DE DEFENSE

MANTES - LA - VILLE. — Avec un prénom, José s'est fait un nom. Voilà maintenant dix ans que ce pied-noir bon teint originaire de Bel-Abbès opère à Mantes-la-Ville. Il a franchi avec le club tous les échelons de la hiérarchie puisque, à son arrivée, après avoir opéré à L'isle-Adam et à Chambly, les Mantevillois évoluaient en honneur régional. Les années ont passé et José demeure toujours le pilier de la défense, un joueur décidé dont l'expérience est précieuse et qui s'entend parfaitement avec Demota. Pas seulement sur le terrain d'ailleurs. Et José apprécie beaucoup l'ambition du club. La preuve : il n'a pu rester longtemps à La Boca où il était parti voilà deux saisons ; bien qu'intransigeant sur un terrain, il demeure avant tout un sentimental.

Au début de saison, on crut que Diallo allait prendre le relais, mais Yves travailla ferme et démontra qu'il fallait toujours compter avec lui. « Je jouerai tant que je mériterai ma place, mais si un jeune venait à la mériter à son tour, je m'inclinerais. »

Quoi qu'il en soit, José restera dans le football, car il désire devenir entraineur. Pour l'heure, il demeure un employé de bureau modèle et la belle aventure du CAMV, cette saison en Division II suffit à son bonheur.

G. S.

SHOOTEZ !
BLOQUEZ LE BALLON
TIPP-KICK
le jeu du vrai football

GAGNEZ
AVEC
TIPP-KICK

VOTRE "QUALIFICATION"
POUR LA FINALE
DE LA COUPE DU MONDE
DE FOOTBALL
A MUNICH

BULLETIN-CONCOURS CHEZ TOUS
LES SPECIALISTES DU JOUET

CANAL P PARIS TIP

Confidentiel D2

◆ Eugène Proust, l'entraîneur de Nevers, a retrouvé, avec un peu de nostalgie, le terrain de sa jeunesse : Saint-Ouen, où il jouait avec le Red Star, l'adversaire du jour.

◆ Gérard Craque a pris du galon en jouant désormais comme arrière central. L'ex-Quevillais est capitaine. Il dirige aussi un café à Nevers.

◆ Décidément Nevers est bien mal connu. La preuve : sur le programme du match, le Red Star a fait figurer les onze joueurs de... Gueugnon. Seul le nom de Proust (le seul connu sans doute par les Audoniens) était exact.

◆ Un car de supporters avait fait le déplacement de Nevers à Saint-Ouen. Ils sont en très bonne forme ces supporters.

◆ Eugène Proust a dit : « C'est le troisième but qui nous a assommés, car, jusque-là, je pensais bien qu'on pouvait égaliser à 2-2. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion. Mon équipe a péché par timidité, surtout en attaque. On n'a pas eu assez de culot.

◆ Lawniczak, le gardien de Nevers, maudit le demi-ratage de Combin, sur le troisième but en question : « Nestor a raté son tir, je m'étais placé dans la trajectoire où le ballon devait arriver, le ratage a fait changer cette trajectoire. J'ai pourtant essayé de toucher le ballon du pied, il a seulement été dévié. C'est idiot. »

◆ Sur un coup franc, Sallette (Nevers) a tiré en pleine face de l'arbitre, qui... a pénalisé le joueur d'un coup franc.

◆ Les bonnes habitudes : Nestor Combin, au moment d'engager le match, fait un furtif signe de croix et se rase en fin de partie.

◆ José Farias a déclaré : « Je crois que mes hommes ont joué, cette fois, un match plein, constant ; ils se sont battus constamment. Nevers est une bien belle équipe qui m'a donné souvent le frisson mais elle s'est écroulée en fin de partie.

◆ Le président du Red Star, M. Sanchez, était heureux de cette victoire et du bonus. Le champagne traditionnel a fait dire à un supporter qu'on devrait bien envoyer quelques bouteilles à Mantes-la-Ville, qui avait rendu un si fier service au Red Star en battant Paris-S.-G.

◆ Le Red Star n'est pas heureux quand il reçoit des promus, et ce sur le plan recette : 2.463 spectateurs pour la venue de Vittel, 3.774 pour celle de Nevers, les deux plus faibles affluences de la saison. Mais, sur le plan sportif, le Red Star fait de bonnes affaires : chaque fois il a gagné par 4-1.

◆ L'ancien joueur de Cannes, Paul Pietri, est à présent entraîneur-joueur de Rocheville, en Promotion d'Honneur de la Côte d'Azur.

◆ Le prince Rainier III a suivi tous les matches du Tournoi International juniors de Monaco. Dimanche, à l'occasion du match France-Italie, il était flanqué de son fils, le prince héréditaire Albert et du président de l'A.S.M., M. Orengo.

◆ Koum à Arles étant un peu isolé regrettait de n'être pas qualifié encore pour pouvoir disputer ce match avec l'équipe d'Arles où il a trouvé, dit-il, « un esprit de camaraderie et une ambiance excellente. Je préfère jouer à Arles que rester sur la touche à Monaco. Bien entendu j'ai conscience que pour que le public m'adopte il me faudra marquer des buts ».

◆ Le député Allainmat était, samedi, un spectateur enchanté par l'éblouissante première mi-temps des deux équipes. En fin de partie il témoignait sa satisfaction pour la victoire lorientaise. Comme par hasard, ou bien est-ce de la superstition (?) il était venu en tenue sportive, celle-là même qu'il arbore à chaque victoire du F.C. Lorient.

◆ Descente de police dans les vestiaires lorientais ? Non ! Visite amicale de deux officiers chargés du service d'ordre qui venaient apporter avant le match leurs encouragements aux « Merlus ». Ceux-ci s'exécutèrent le doigt sur la couture du pantalon et, bien entendu, avec joie.

◆ Le docteur Xavier Le Louarne, président du F.C. Lorient, témoignait son admiration aussi bien aux Lorientais qu'aux visiteurs : « Il est regrettable, nous dit-il, que le score n'ait pas été de 4-3 ; Hazebrouck méritait le point du bonus. C'est une très belle équipe. »

◆ Malgré la défaite, on a sablé le champagne dans le vestiaire du P.S.G. Ironie du sort : ce breuvage était destiné à fêter la victoire sur... le Red Star !

◆ De René Vicot : « La victoire de Mantes-la-Ville est parfaitement méritée. Nous avons rencontré de constants problèmes face à une équipe aussi décidée et enthousiaste. Notre échec sera peut-être salutaire. »

◆ Just Fontaine, mâchonnant son cigare, disait : « Certains de nos joueurs en sont restés à leur succès sur le Red Star. J'avais pourtant situé les difficultés de la tâche qui nous attendrait ce soir. Mantes était motivée comme nous la semaine précédente. »

◆ Choquier, touché au genou d'entrée (ligaments), constatait, après le match : « Je n'ai pas de chance ici. Je ne compte pourtant que des amis. »

◆ Norbert Boucq avait gagné son pari : « Jusqu'où irons-nous ? disait-il, je me le demande. Peut-être serons-nous à la peine contre des équipes du bas de tableau. Mais nous connaissons actuellement une période de pointe : Toulouse, Ajaccio, Angoulême, Paris S.-G., sans parler du Red Star », remarquait-il songeur.

◆ Un geste apprécié : dès le coup de sifflet final, Vicot et Fontaine sont allés vers le banc de touche de Mantes pour féliciter Boucq, tandis que les deux équipes, groupées au centre du terrain, saluaient le public. On est fair play au Paris S.-G.

◆ Les deux Blanchard, Hubert ailier du Limoges F.C. et Jean-Claude centre avant de Toulouse souffrent du même inconvénient. Ils perdent parfois en cours de match leurs verres de contact et contrôlent alors mal la balle...

◆ Un magnétoscope était installé dans la tribune de presse du stade Henri-Jooris. Il a enregistré toute la rencontre Lille-Brest et les Lillois sont décidés à en faire l'achat... s'il peut les aider à corriger leurs erreurs.

◆ Les deux premiers partisans de cet achat sont Juan Mujica et Alain Verhove. L'Uruguayen espère ainsi reconnaître le Brestois qui l'a empêché de marquer son penalty (jet de terre) et le Nordiste celui qui lui a « mis la semelle » après son but victorieux.

◆ Georges Peyroche, impatient de connaître la nature de la blessure de Verhoeve, s'était précipité au vestiaire en oubliant son anorak sur le banc de touche. Il revint quelques minutes plus tard et fut tout heureux de le retrouver.

◆ Iché qui, à l'image de toute l'équipe lilloise, était convaincu de n'avoir pas réussi grand-chose devant Brest, prenait les paris : « Nous gagnerons à Poitier, c'est maintenant plus facile de jouer à l'extérieur que chez nous. »

GEORGES TRIPP A METAMORPHOSÉ LAVAL

LAVAL. — *Depuis trois années, les sportifs lavallois se lassaient, le Stade s'offrait d'indéniables occasions de but mais personne n'était capable de les transformer.*

Ce problème, les dirigeants l'ont résolu, cette année, en incorporant Georges Tripp, ce joueur d'outre-Rhin qui fit le bonheur de plusieurs clubs français avant de venir couler des jours heureux dans la douceur mayennaise.

Georges Tripp, dont on admire ici le tempérament généreux, a métamorphosé l'équipe de Laval. En effet, il prend également une part prépondérante au jeu collectif ; porteur du No 9, il ne reste pas attaché aux basques des arrières centraux adverses. Non, il se promène sur le front de l'attaque, énergique dans ses contacts sur l'homme, rigoureux pour lui-même et se battant comme un beau diable de la première à la dernière minute. Sa présence a donné plus de consistance à une ligne d'attaque qui, l'an dernier, se traînait dans les profondeurs du classement.

Avec dix buts obtenus depuis le début de la saison, Tripp porte les espoirs d'une équipe mayennaise au sein de laquelle il est totalement intégré.

Les ans, en outre, n'ont nullement altéré son enthousiasme juvénile ; vif comme l'éclair, il met à profit son dribble court et efficace pour contribuer au rendement collectif de son équipe et comme il connaît le métier sur le bout des doigts, il sait utiliser les espaces libres, se moquant du marquage viril dont il est parfois l'objet.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, dit-on. Il n'empêche que Tripp a apporté à Laval le capital offensif que l'on désespérait qu'elle trouve un jour.

M. JOUNEAUX.

Exigez partout

LE MENSUEL EN TECHNICOLOR

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

KOPA

Ch. MAILLARD Pub.

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

chaussures Noël

◆ Escale, qui a goûté d'entrée l'esprit régnant parmi les jeunes de Valenciennes, a fait une nouvelle découverte lors du déplacement à Brest : « C'est la première fois en quinze ans de professionnalisme que j'ai pris le métro. »

◆ On le conçoit aisément : Michel Stiévenard était assez déçu du nul enregistré par son équipe. « Jamais, disait-il, nous ne nous étions trouvés dans semblable position. On mène 2-1 à la mi-temps et l'on ne parvient pas à s'organiser. On laisse l'adversaire monopoliser le ballon. » On passe, ajouterons-nous, une demi-heure aussi pénible qu'incompréhensible. Le président Lemeur, quant à lui, cachait mal son amertume.

◆ L'entraîneur cambrésien, Sarrazin, fut surpris par le modeste comportement de Gomis qui fut, l'an passé, la précieuse locomotive d'Amiens. Son inadaptation dans l'entre-jeu berruyer favorisa le travail des siens, au cours d'un « petit match », pour reprendre ses propres conclusions.

◆ Pierre Flamion et Jean Saupin, présentement entraîneur à Nogent-sur-Seine, tous deux amis de longue date de Bernard Delcampe, étaient venus samedi assister à la rencontre Chaumont-Poitiers.

◆ Les deux entraîneurs aubois, à la fin de la rencontre, ne cachaient pas qu'ils étaient vraiment déçus par la « petite prestation » des joueurs haut-marnais.

◆ Pierre Flamion, le spécialiste des « petites phrases », disait, à l'issue de la rencontre : « A Chaumont, l'attaque en particulier opéra avec trois figurants, seuls exécutants, ce qui est vraiment insuffisant.

◆ Jean-Claude Steyer, le néo-Poitevin, était joyeux à l'issue du match, non pas parce que son coriace garde du corps n'était plus à ses côtés, mais en raison de la permission de trois jours que son entraîneur venait de lui accorder pour aller retrouver, à 20 km de là, sa maman et respirer aussi l'air du pays natal.

◆ L'entraîneur troyen reste modeste et prudent. Samedi 17 novembre, alors qu'on le félicitait pour le succès de Troyes sur Bordeaux (seul bonus de la journée), Pierre Flamion répondit : « Résultat heureux, et, de surplus, nous ne sommes pas sortis de l'ornière. »

◆ Kovacs fait école. A la fin de chaque match, il y a au pied du banc, entre Destrumelle et un dirigeant, M. Laitem, quarante mégots de cigarettes.

◆ « Je vais au restaurant, je mange avec Monica », répète Wilczek. Monica n'est pas le prénom de Mme Wilczek mais celui du personnage central d'un lexique franco-polonais étudié religieusement par Wilczek qui, chaque soir, reçoit des cours de français.

◆ A Bourges, à la surprise générale, le penalty accordé aux locaux fut imparablement transformé par le gardien Jean-Pierre Carayon. La faute accordée à Chateau par M. Jourdain, secrétaire de mairie des Deux-Sèvres, fut jugée sévère.

◆ Bourges s'était passé des services de Francis Bizot, alors que Cambrai avait fait spécialement rentrer le sien, J.-P. Bizot.

◆ Le comité directeur de Valenciennes a pris l'excellente initiative de réunir chaque mardi matin la presse locale pour discuter avec elle des problèmes du club.

◆ Quand Bernard Boutier remplaça Drevillon dans l'équipe brestoise, quelqu'un lança : « Il leur manquait bien encore ce boxeur ! »

◆ Pour le Rouennais Morel, qui quitta le terrain sur un brancard, à la suite d'un choc sévère avec le Manceau Hié, il n'y a fort heureusement pas de fracture, mais un traumatisme très douloureux à la hauteur du genou droit.

◆ Bouffandeau jouera-t-il le prochain match au Mans avec des boules Quiès dans les oreilles ? C'est le conseil que lui a donné Smérecki : « Ainsi tu n'entendras plus les clameurs du public qui te paralysent dans la crainte que tu as de décevoir. »

◆ Dereuddre attend avec l'impatience que l'on devine de pouvoir utiliser son nouveau joueur Anto Anic, blessé à l'entraînement, et qu'il estime être un excellent technicien au jeu collectif qu'il utilisera à l'aile gauche.

◆ « Est-ce donc écrit que nous n'hériterons jamais du bonus ? », interrogeait un spectateur rochelais au terme du match contre Montluçon. Les Maritimes, qui étaient passés à côté lors de la venue de Brest (2 buts et un penalty refusé par l'arbitre), rataient le coche samedi en accumulant une somme d'erreurs aussi nombreuses qu'inhabituelles.

LE DOUBLÉ DE BONNEC

LORIENT. — Depuis quelque temps ça n'allait guère. Bonnec, tout auréolé de son titre d'international amateur, ne réussissait guère au sein de sa propre équipe. Mais, invariablement, Vincent le maintenait à son poste...

Tout de même, faisait-on remarquer, il n'a pas marqué un seul but depuis le début de saison, ni en Amicale, ni en Championnat.

Vincent, imperturbable, lui gardait sa confiance. Certes, chacun le comprenait. Bonnec est pétri de qualités. C'est un ailier gauche naturel et son dribble, en même temps que sa rapidité, en font un attaquant dangereux.

Las ! Il manquait la finition, le dernier coup de reins, le punch... C'est fait. C'est revenu. Et comme en toutes choses un bonheur ne vient jamais seul, Bonnec, donc, ouvrit le score par un excellent tir du gauche et réussissait quelques minutes plus tard le doublé, après avoir une première fois repris un centre de la tête, puis sur le renvoi de Deléglise, le gauche repartit, imparable.

Bonnec avait donné le ton. Le match Hazebrouck-Lorient revêtait une exceptionnelle intensité. L'ailier lorientais faillit même réussir le « hat-trick » en fin de partie, mais il n'en faut point trop demander. Le F.C.L. réussissait un nouvel exploit. Il fallait bien que son international amateur fût mis au diapason.

J.-C. LELIEVRE.

WILCZECK ET COMBIN AU CORPS A CORPS

Dernièrement, à Valenciennes, le Polonais Wilczeck, nettement détaché au classement des buteurs, nous disait qu'il finirait premier de ce classement avec un total de vingt-cinq buts. Et aussi que son équipe, Valenciennes, monterait en Division I.

Nestor Combin, qui, aujourd'hui, a dépassé le Valenciennois audit classement, est aussi affirmatif :

« Je serai le roi des buteurs (il n'a pas précisé son total) de la Division II et le Red Star remontera en Division I. Je n'ai jamais joué en Division II, et comme je suis le meilleur buteur, c'est tout à fait normal tout ce que je dis, non ? »

Combin, toujours aussi théâtral, soigne son image de marque.

Mais pourtant on ne peut que l'approuver dans ses prévisions, au train où vont les choses, pour lui et son équipe.

T.A.

◆ L'équipe de Valenciennes tournant et ne déplorant pas trop de blessures, Tony Garceran se morfond sur la touche en dépit de ses qualités. Ses dirigeants ont accepté de le transférer. Ce garçon peut rendre les plus grands services à tout club de Deuxième Division.

◆ Neubert, Verstraete et Knockaert ont pris un gros risque. Ils ont parié avec un supporter dix caisses de champagne que Valenciennes ne subirait aucune défaite sur son terrain. Ils ont certainement tremblé samedi.

◆ L'entraîneur bisontin Ninot n'était pas peu fier de la combativité de ses hommes : « Il y a une semaine, leurs accus étaient à plat, ce qui explique leur défaite devant Lille. Un stage de quelques jours à Vittel les a regonflés. Pour nous, tout repart maintenant. »

LES RÉVÉLATIONS "MONÉGASQUES"

MONACO. — Le Tournoi européen de Monaco a connu un très vif succès. Des révélations, déjà, chez des garçons de 17 à 18 ans. Nous avons formé l'équipe type de ce tournoi. Dans les buts, Ionita (Roumanie). Un grand gabarit, dans la plus pure tradition des gardiens d'Europe centrale. Défenseurs d'aile : Radelgas (Yougoslavie). Il y a du Durkovic chez ce joueur susceptible de jouer à tous les postes de la défense et Renka, arrière athlétique, puissant, efficace dont le principal souci est la bonne relance.

La défense centrale est celle de l'Allemagne avec en stoppeur Fauster, garçon appliqué, efficace, rude également. Libero, son camarade Till, petit gabarit mais d'une technique époustouflante dans les moments les plus difficiles. Arrière gauche : Peterson, un petit gabarit, 1,65 mètre pour un arrière d'aile, cela n'empêche pas l'arrière suédois d'être un homme appliqué, vigilant, efficace et dont la technique fait pâlir bien des attaquants.

Au milieu de terrain notre préférence ira bien sûr à Ludo Coeck d'Anderlecht qui, à 18 ans, est déjà un joueur de renommée. Pour preuve, il joue en équipe première d'Anderlecht, c'est le grand homme du tournoi. Son rayonnement est tel qu'il a hissé son équipe à la finale de ce tournoi.

A ses côtés, comment ne pas citer Omar Sahnoun le Français, qui a fait une éblouissante démonstration lors du premier match devant les Irlandais ainsi que De Groot (Belgique) ? On peut également citer Duskof (Yougoslave), fin, élancé, spectaculaire et élégant qui a quelque peu séduit lors de la troisième journée.

En attaque, Delhaie s'impose visiblement comme un ailier exceptionnel à l'image certainement de ses aînés Grabowski ou Libuda. Ce jeune homme est promis au plus bel avenir, il est devenu en tout cas la coqueluche du Stade Louis-II.

Avant centre : Abraham Vicq, Allemand lui aussi, au style peu orthodoxe, raide mais très véloce et d'une efficacité incroyable, cinq buts lors du tournoi, des buts qu'il a souvent marqués à lui seul. Deuxième avant centre : Mickel, capitaine de l'équipe allemande au pied gauche magique, au rendement de tous les instants. C'est le meneur de jeu par excellence qui s'en sortira toujours même au plus haut niveau grâce à sa technique individuelle époustouflante. Ailier gauche : Dalquist, Suédois lui aussi, réaliste pour un ailier, il a marqué trois buts lors du tournoi et a été à l'origine de trois autres. Il est l'image même d'une équipe suédoise qui a séduit le public monégasque.

Tony BESSY.

540
possibilités de bien gagner sa vie

110 **CARRIERES INDUSTRIELLES**
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Dièséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - Technicien électronicien - Dessinateur en chauffage central , etc.

70 **CARRIERES COMMERCIALES**
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - Agent immobilier - Chef de publicité - Ingénieur d'affaires, etc.

30 **CARRIERES INFORMATIQUES**
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique - Opérateur sur ordinateurs - Chef d'exploitation d'un ensemble de traitement de l'Informatique, etc. Langages spécialisés: Cobol, Fortran, Basic, PL1, Algol. Applications de l'Informatique en médecine , etc.

100 **CARRIERES FEMININES**
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Laborantine médicale - Econome - Secrétaire d'architecte - , etc.

60 **CARRIERES ARTISTIQUES**
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - Documentaliste d'édition - Scénariste - Journaliste économique, etc.

50 **CARRIERES DU BATIMENT**
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaïste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - Coffreur en béton armé - Ingénieur directeur technico-commercial , etc.

60 **CARRIERES DE LA CHIMIE**
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - Technicien du traitement des textiles - Chimiste papetier - etc.

60 **CARRIERES AGRICOLES**
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - Entrepreneur de jardins paysagiste - Conseiller de gestion - Directeur technique de laiterie, etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir **GRATUITEMENT**

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES

NOM. .....
.....
ADRESSE .....
.....
.....
.....code postal .....

UNIECO 3540 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

MALAKOFF ET NANTES S'ENVOLENT

Un joli bouquet de têtes. Zorzetto et Gisbert pour le Paris F.C., Leroux et Godart pour Malakoff.

(Photo Jack Stevens)

(Jean-Marie LORANT)

Cette treizième journée a été difficile pour les leaders. Trois seulement d'entre eux, Nantes et les deux co-leaders du groupe Sud, Nice et Albi, sont parvenus à s'imposer. Saint-Dié a subi sa première défaite sur le terrain devant Sochaux alors que Martigues, le troisième leader du groupe sud a été battu en Corse par le Gazelec. Tous les autres, c'est-à-dire Malakoff, Amiens et Saint-Etienne ont été tenus en échec. Les Malakoffiots, à deux journées de la fin des matches aller, demeurent donc invaincus et sont d'ores et déjà champion d'automne grâce à un goal average nettement supérieur.

● EST

MUTZIG NOUVEAU LEADER

Saint-Dié battu par Sochaux, le nouveau leader est Mutzig. Les Mutzigeois viennent de marquer huit buts en deux rencontres et leur retour à la première place est impressionnant. Leur avantage est certes encore fragile, un point sur Saint-Dié et Epinal qui est allé gagner à Metz, mais on peut faire confiance à l'équipe de Hild qui échoua de fort peu l'an dernier et qui compte dans ses rangs de solides éléments comme Steimetz et Bossert.

A noter que sur huit rencontres, il y a eu cinq vainqueurs à l'extérieur puisque outre Sochaux et Epinal, Blenod, Cuiseaux-Louhans et les Pierrots de Strasbourg l'ont aussi emporté sur terrain adverse.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE ESSOUFLÉ

Saint-Etienne est apparu quelque peu essoufflé à Decize et n'a pu marquer le moindre but. Marseille et Lyon en ont profité pour se rapprocher à une et trois longueurs. Les Marseillais ont peiné pour battre Villefranche qui mena même pendant un moment trois buts à deux. A souligner que le score final était déjà obtenu après une demi-heure de jeu. Pour sa part, Lyon s'est imposé face à Brassac et grâce à leur match de retard, les Lyonnais peuvent prétendre revenir à la hauteur de leurs compères pros.

Chez les amateurs, Auxerre vainqueur de Chalon a augmenté son avance sur Orléans mais est maintenant talonné par Gien.

● CENTRE-OUEST

TOURS SURPRENANT

Nantes s'envole irrésistiblement. Trois points d'avance pour les Nantais après leur victoire à La Roche-sur-Yon. Encore une fois, nous les retrouverons en poule finale. Derrière les invincibles Canaris, c'est la débandade, Niort a encore été battu sur son terrain, les Chamois ne se sont pas remis des huit buts infligés à Saint-Seurin, Libourne et Limoges se sont neutralisés. Les plus réguliers sont finalement les Tourangeaux victorieux à Fossemagne en marquant trois buts et confirmant ainsi leur titre de meilleure attaque du groupe.

● NORD

MATCHES NULS A GOGO

C'est la journée des matches nuls. Cinq au total. Tous les premiers ont été tenus en échec. Amiens, le leader, avait pris un joli départ à Roubaix mais l'Excelsior a mieux terminé. Reims n'a pu marquer le moindre but à Arras et Nœux a été stoppé chez le promu Saint-Amand. Les deux derniers résultats nuls ont été enregistrés à Aulnoye et à Dieppe où Poissy a longtemps mené à la marque.

Parmi les vainqueurs, Abbeville qui semble redresser la tête et Saint-Quentin, grâce à trois buts de Kosbur.

● SUD

MARTIGUES LACHE PRISE

Nice et Albi ont lâché Martigues. Niçois et Albigeois l'ont emporté par le même écart et de la même manière sur penalty, Albert et Rossi ayant été les exécuteurs de ces sanctions. Martigues n'a pas eu la même chance à Ajaccio et rentre dans le rang.

Dans le bas du tableau, sursaut de Carpentras qui est allé gagner à La Ciotat tandis que Brignoles, après un bon début de saison, effectue une descente vertigineuse aux enfers. Qu'est devenu le meilleur buteur du championnat de l'an dernier, Portelli ?

● OUEST

ATTENTION AU PARIS F.C.

Malmené par le Paris F.C. sur son terrain, le leader Malakoff s'est serré les coudes et a finalement réussi à préserver son invincibilité. Ce match nul tiré par les cheveux constitue une excellente affaire en fait pour les hommes de Cros, car leur suivants immédiats, Caen et Quimper, ont tous deux été battus. Comme quoi, il faut parfois aussi avoir de la chance. Paris F.C. fait également une bonne affaire, le voici installé à la seconde place, mais à quatre points de Malakoff...

Le derby breton, Quimper - Concarneau, s'est déroulé devant une affluence record, plus de quatre mille spectateurs et s'est terminé, à la surprise générale, par la victoire des Concarnois.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

10 buts : Maillard (Lyon) ;
9 buts : Lendo (Marseille) ;
7 buts : Ferrignot (Lyon), F. Lefebvre (Chalon), Ferrier (Orléans), Lariost (St-Etienne) ;
6 buts : Truffaut (Villefracnhe), Emon (Marseille), Gousselot (Orléans).

GROUPE CENTRE-OUEST

13 buts : Grany (Limoges), Y. Porcher (Châtellerault) ;
11 buts : Othmani (Tours) ;
9 buts : Cabezas (Libourne), Dossevi (Tours) ;
7 buts : Sabatier (Challons), Marcos (Nantes).

GROUPE EST

9 buts : Bossert (Mutzig) ,
7 buts : Schwartzwalder (Epinal), Schalber (Mutzig), Tapella (Cuiseaux), P. Bouveresse (Baume) ;
6 buts : Wagner (R.P.S.M.) Francesconi (A.S. Strasbourg) Pfertzel (Sochaux).

GROUPE OUEST

12 buts : Lhoste (Le Havre) ;
11 buts : Baron (Malakoff) ;
10 buts : Huitric (Quimper) ;
8 buts : Modeste (Racing) ;
7 buts : Rabat (Paris F.C.) ;
6 buts : Dufoix (Lucé) Brown (Le Havre).

GROUPE NORD

15 buts : Buchot (Amiens) ;
13 buts : Devorsine (Aulnoye) ;
10 buts : Kosbur (Saint-Quentin) ;
8 buts : Danneville (Saint-Quentin), Justek (St-Amand Raismes) ;
7 buts : Lawson (Roubaix).

GROUPE SUD

8 buts : Carrer (Menton) ;
7 buts : Di Caro (Aix) ;
6 buts : Jelassi (Aix), Sansonnetti (Gazelec) ;
5 buts : Obino (Nimes) Lautard, Fioroni (Nice), Casolari (Montpellier), Tall, Bauwen (Montélimar), Gally, Mangue (Martigues), Fontaine (Alès), Barrientos (Gazelec) Boulanger (Carpentras), Guillas (Albi).

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES :

1. 4.164, Quimper ; 2. 2.230, Gien ; 3. 1.804, St-Dié ; 4. 1.743 La Roche-sur-Yon ; 5. 1.625, Cholet ; 6. 1.621, Niort ; 7. 1.570, Berné ; 8. 1.433 Malakoff ; 9. 1.330 Tavaux ; 10. 1.246 Lucé.

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Rossi (Albi), Albert (Nice), P. Bouveresse (Baume), Y. Porcher (Châtellerault), Gueugain (Chalon), Caussemille (I.N.F. Vichy), Graeff (Mutzig).

ONT MARQUE 2 BUTS :

Kupfer (R.P.S.M.), J. Guillot (Montmorillon), Tapella (Cuiseaux-Louhans), Grany (Limoges), Devorsine (Aulnoye), Bossert (Mutzig), Y. Porcher (Châtellerault), Delnatte (Valence), Chapelier (Alès), Cabirol (Mazamet), Le Bailly (Quévilly).

3 buts : Kosbur (St-Quentin).

CLASSEMENT PAR ETOILES

9 étoiles : Manic (Tours).

8 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac), Pottier (Caen).

7 étoiles : Dobrager (I.N.F. Vichy), Stojovic (Limoges), Fromholtz (Chaumont).

6 étoiles : Stasiak (Decize), Manet (Troyes), Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Danty (Mouzon), Cailleux (St-Quentin), Choubelle (Paris F.C.), Pohon (Quimper).

CENTRE

Decize-Saint-Etienne	0-0
Lyon-Brassac	2-0
Marseille-Villefranche	3-2
Auxerre-Chalon	2-0
Gien-Orléans	3-1
Clermont-Montferrand	1-2
I.N.F. Vichy-Valence	3-3
Troyes-Montluçon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etien.	21	13	10	3	1	29	9
2. Marseille	20	13	9	2	2	34	13
3. Lyon	18	12	7	4	1	34	11
4. Auxerre	17	13	6	5	2	16	11
5. Gien	15	13	5	5	3	16	10
6. Orléans	14	13	6	2	5	21	21
7. Montferr.	13	12	5	3	4	15	11
8. Chalon	12	13	4	4	5	18	16
Villefran.	12	13	4	4	5	21	16
10. Montluçon	11	13	3	5	5	16	22
11. Clermont	10	13	1	8	4	10	19
Brassac	10	13	3	4	6	12	22
Decize	10	13	3	4	6	7	20
Valence	10	13	3	4	6	11	25
15. Troyes	8	13	2	4	7	14	26
16. INF Vichy	5	13	2	1	10	14	26

MONTLUÇON b. TROYES 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 360. Recette : 2.849 F. Buts : C. Lauterbach (4e), Drochon (68e).

TROYES : **Manet** — Ansaldo, ***Choiselat,*** Augias, Grégoire — M. Fievet, C. Winkelmuller — Deulaffroy, Trebucq (puis Bazin 46e), Montivero, Bichon. — Entr. : F. Lefebvre.

MONTLUÇON : ***Prière*** — B. Lauterbach, Duceau, Capuzzinati, François — Villa, Gaudin — C. Lauterbach, Goutorbe, **Drochon,** Jouanovic. — Entr. : Jadzyk.

LYON b. BRASSAC 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Lyon-Saint-Etienne. — Buts : Ferrigno (14e), Thomas (69e).

LYON : **Chemier** — ***Sanchez,*** Gras, **Garadier,** Baldassara — Asnar, Crolle — **Thiry,** Thomas, Berger, Ferrigno. — Entr. : Thiry.

BRASSAC : Gire — Domas, Roche, **Flohic,** Ch. Laurent — Riffaut, Lachaud — D. Bret, J. Laurent, R. Tylinski, ***M. Bret.*** — Entr. : R. Tylinski.

MARSEILLE b. VILLEFRANCHE 3-2 (3-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Demaschalk. Spectateurs : 346. Recette : 2 076. Buts : **Marseille :** Lendo (3e), Bonnet (28e), Emon (32e). **Villefranche :** Ledieu (11e), Perraud (23e).

MARSEILLE : Kraft — Giuntini, Barbieri, J. Zvunka, Armenante — Meunier, ***Bonnet*** — Mahieu, Emon, Sikely, Lendo. — Entr. : Zvunka.

VILLEFRANCHE : Camping — Rivet, Deschamp, Filet, Siviglen — ***Pelletier,*** Dehaie — Moro, Zuliani, Lauri, Ledieu. — Entr. : Papas.

AUXERRE b. CHALON-S.-SAONE 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Machumbled. Spectateurs : 661. Recette : 5 120. Buts : **Auxerre :** Fefeu (35e), Ramagon (46e). **Chalon :** Gueugain (85e penalty).

AUXERRE : Mathieu — Mourey, Jean-Jacques Boulard, **Roque,** Gérard Boulard — Dion, Kalman — ***Fefeu*** (1), Contassot, **Pagnier,** Pereira. — Entr. : Roux.

CHALON-SUR-SAONE : Michel — Kaminski, Pomaro, Gémieux, Meunier — Back, Bouillin — puis Boillin — Rousseau, Lefèvre, ***Gueugain*** (1), Schaller. — Entr. : Lagadec.

DECIZE et SAINT-ETIENNE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 917. Recette : 7 861.

A.S. DECIZE : **Clément** — **Jabowicz, Malcosse, Staviak,** Marion, puis Dollet (21e) — **Billoué,** ***Chemani,*** Espinasse, Tahon, **Messeau,** Belqué. — Entr. : Dackowski.

SAINT-ETIENNE : ***Miglon*** — Squitiero, **Deschamps, Modeste,** Mosnier — **Jouvion** — Vézir — Rocheteau, Larios, Rouquette, Lamamra. — Entr. : Philippe.

MONTFERRAND b. ST. CLERMONT : 2-1 (6-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 621. Recette : 5 370. Buts : **Montferrand :** Muninga (50e), Martin (76e). **Clermont :** Merelle (38e).

STADE CLERMONT : Dalan — ***Fogola, Vignand,*** Charret, Courtial — Bru, Traullé — Rejaud, Chauffour, Cornelis (puis Daniel 83e), Merelle. — Entr. : Paul Boyer.

MONTFERRAND : Bonnet — **Machaneck, Goviard,** ***Mur,*** Benincasa — Monnot, D. Fourbeix — **Trenoras, Martin, Muninga** — Teruel (puis Santhul 35e). — Entr. : Muninga.

GIEN b. ORLEANS 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 2 230. Recette : 18 020 F. Buts : **Gien :** Alloncle (4e), Richard (12e), Bonnard (87e). **Orléans :** F. Bordas (35e).

GIEN : Delmas — Alenda, Pierre — Justin, Michalek, Douchez — Bonnard, Rodriguez — Marty, ***Alloncle,*** Mari (puis Gori 78e), Richard. — Entr. : Gob.

ORLEANS : Violon — Troupet, ***Fontaine, F. Bordas,*** Beaujouan — **Clipet, Leinenweber** (puis Demaison 72e) — Ferrier, Farnoux, J. Viot, **Gousselot.** — Entr. : J.-B. Bordas.

I.N.F. VICHY et VALENCE 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 132. Recette : 1 236 F. Buts : **I.N.F. Vichy :** Berlin (32e), Tomazewski (47e), Caussemille (80e sur penalty). **Valence :** Delnatte (24e et 73e), Barthelemy (31e).

I.N.F. VICHY : Dobraje — **Lemonnier,** ***Léonard,*** Marchioni, Maieroff (puis Hubert 46e) — **Tomazewski, Czajkowski** — Olluer, Genet, Caussemille, **Berlin.** — Entr. : G. Banide.

VALENCE : **Garnier** — Perret, Reynaud, Sanchez (puis Chausson 51e) — Luccacio, Vigne — **Dieie,** Saval, ***M'Bono,*** Delnatte, **Barthelemy.** — Entr. : Daniel Duc.

DEMAIN

CINQUIÈME TOUR DE COUPE DE FRANCE

Dimanche prochain, place à la Coupe de France. Cette année, la coupe a une nouvelle fois battu tous ses records d'engagement et si le chiffre officiel est de 1.684 engagés, il est probable qu'on franchira le cap des 1.700 lorsqu'on connaîtra le nombre des clubs d'outre-mer engagés. Ceux-ci seront opposés à des équipes de la Métropole lors du septième tour qui aura lieu le 6 janvier.

Nous n'en sommes pas là et, dimanche prochain, ce sera le cinquième tour avec l'entrée en lice des clubs de division III. Précisons que jusqu'à ce tour, en cas de résultat nul, après une prolongation de trente minutes, les équipes se départageront en tirant des séries de cinq penalties. A compter du sixième tour qui verra la grande rentrée des équipes de division II et qui aura lieu le 16 décembre, en cas de match nul après prolongation, le match sera rejoué sur le terrain du club qui s'est déplacé. Ce n'est qu'à l'issue de ce second match qu'on aura recours aux séries de penalties.

C'est aussi à partir de ce sixième tour que la commission fédérale de la coupe de France prendra en main la désignation des rencontres à la place des ligues régionales.

Toutes les rencontres du dimanche 25 novembre débuteront à 14 h 30 et parmi celles-ci certaines ne manqueront pas de piment comme l'Arago d'Orléans contre Tours ou bien En Avant de Guimgamp le héros de l'an dernier qui fait son entrée face à Ploudalmézeau.

J.-M. L.

CENTRE-OUEST

La Roche-s-Yon-Nantes	1-2
Fossemagne-Tours	0-3
Niort-Bordeaux	0-3
Libourne-Limoges	2-2
Montmorillon-St-Seurin	3-0
Châtellerault-Brive	3-0
Bergerac-Angers	0-0
Cholet-Challans	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	21	13	9	3	1	27	7
2. Tours	18	13	7	4	2	33	14
3. Niort	17	13	7	3	3	26	15
Bordeaux	17	13	7	3	3	22	13
Libourne	17	13	7	3	3	24	18
6. Limoges	15	13	6	3	4	24	16
Cholet	15	13	6	3	4	17	12
8. Châteller.	14	13	5	4	4	23	22
9. Angers	12	13	3	6	4	17	21
Brive	12	13	5	2	6	17	26
11. L. R.-s-Yon	11	13	3	5	5	12	14
Montmorill.	11	13	4	3	6	17	26
13. Fossemag.	9	13	3	3	7	16	18
Challans	9	13	2	5	6	15	21
15. Bergerac	6	13	2	2	9	9	29
16. St-Seurin	4	13	2	0	11	11	38

BORDEAUX b. NIORT : 3-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 1.621. Recette : 11.885 F. Buts : A. Gallice (44e), Fraunié (48e), J. Gallice (72e).

NIORT : Andres — Gauvin, ***Huguerre,** Recoquillon, Véronèse — Richard, Garreau — Augustin, Gomez, Bineau, Betaux. Entr. : Hnatow.

BORDEAUX : Bergeroo — Desvignes, Goyenaya, Fraunié, A. Gallice — Mitoraj, Dupont — Gomez, ***J. Gallice,** Goubet, Kerman. Entr. : Michelena.

TOURS b. FOSSEMAGNE : 3-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 466. Recette : 4.532 F. Buts : Neyraud (1re), Zimmermann (16e), Othmani (90e).

FOSSEMAGNE : Galant — Joutzmann, Montupet, Chadourne, Delamare — Grubelier, Gonzalès — Ebrard, ***Meunier,** Dubaële, Constant. Entr. : Dubaële.

TOURS : Jhomin — Gaudin, Zimmermann (puis Bardet 87e), Meunier, ***Poillet** — Girez, Dossevi — Neyraud, Othmani, Manic, Mendic. Entr. : Jubelot.

CHATELLERAULT b. BRIVE : 3-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.099. Recette : 9.970 F. Buts : Perré (34e), Y. Porcher (71e sur penalty et 85e).

CHATELLERAULT : Darchicourt — **Taulé,** Bordier, Morosini, **Paulin — G. Princet, *Perré — Minier, Y. Porcher, Leclerc, Dupuis.** Entr. : Leclerc.

BRIVE : ***Viaud** — Martial, Simon, **Koranydi,** Pietzac — Signol, Boizet — Leyrat, **Monteil,** Lacoste, **Hazam.** Entr. : Guttierez.

LIBOURNE et LIMOGES : 2-2 (1-2). Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 625. Recette : 5.050 F. Buts : Limoges : Grany (4e) et (17e). Libourne : Barthou (23e), Cabezas (54e).

LIBOURNE : **Delbary — Defrance,** Perales, Borderon, Dambenon — **Montes,** Commet — **Zabala, Cabezas, Barthou, N'Doumbé.** Entr. : Gassies.

LIMOGES : **Balestrat** — Woscik, Volpi, Bourgouin, Claveau — Friquet, **Blanchard** — ***Stojovic, Grany, Henni,** Jeanne. Entr. : Cailleton.

MONTMORILLON b. ST-SEURIN : 3-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 362. Recette : 2.552 F. Buts : Jean Guillot (29e et 89e), Fumeron Serge (42e).

MONTMORILLON : Reynaud — Nauleau, Bajou, Grégoire, Thomas — S. Fumeron, Billac (puis Puyo 82e) — **J. Guillot,** Deveaux, Salaun, G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

SAINT-SEURIN : Perrier — Plas, Gaspard, Faurie, ***Koenig** — Denou, Faniest — Pouey (puis Gautrias 81e), Gensonnet, Salem, Saphore. Entr. : Raynaud.

BERGERAC et ANGERS : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : M. Espugne Dasse. Spectateurs : 190. Recette : 1.584 F.

BERGERAC : Amad — Guiomir, Pons, Fonteille, ***Chassaigne** — Cabedo, Mari Sainte — Le Saux, Loirat, Sarreau (puis Chassand 40e), Allemendou. Entr. : Le Saux.

ANGERS : Weller — **Noir,** Andreau, Moreau, **Lecœur** — Eudeline, **Guillon** — Croizier, Ferri, ***Lassalette, Gansalone.** Entr. : Samson.

CHOLET et CHALLANS : 1-1. Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.625. Recette : 10.631,50 F. Buts : Cholet : Léger (12e). Challans : Sabatier (78e).

CHOLET : **Boileau** — Graveleau, Paciora, Barry, **Pampaney** — Cenzato, **Laurendeau** — Léger, Baujault, **Rampillon,** Jouin. Entr. : Leclerc.

CHALLANS : Daburon — **Charpentier,** Gil, ***Sakouwojui,** Parnaud — **Bordes, Brechard** — Jollivet, Mariko, **Sabatier, Sénéchal.** Entr. : Bauduin.

NANTES b. LA ROCHE-S-YON : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1.743. Recette : 13.921. Buts : Nantes : Hamon (43e), Merigot (75e). La Roche-s-Yon : Gachenot (23e).

LA ROCHE-S-YON : Bodet — **Rame, Xanottre,** Desaye, Grit — Hameg, Letard — Loreau (puis Pineau 62e), ***Gachenot,** Bouet, Tartarin. Entr. : A. Mori.

NANTES : Garder — Le Bourgocq, **Morillère, *Gardon,** Bossig — Tusseau, Van Straellen (puis Muller 75e) — Merigot, Hamon, **Suaudeau, Amisse.** Entr. : Suaudeau.

EST

Saint-Dié-Sochaux	1-3
Mutzig-Fesches	4-0
Metz-Epinaol	0-2
A.S. Strasbourg-Nancy	1-0
Chaumont-Blenod	0-1
Tavaux-Cuiseaux Louhans	0-2
Baume-F.C. Strasbourg	1-1
Colmar-R.P. Strasbourg	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	18	13	8	2	3	25	10
2. St-Dié	17	13	6	5	2	17	10
Epinal	17	13	7	3	3	20	13
4. Nancy	15	13	6	3	4	24	15
Sochaux	15	13	6	3	4	23	18
Blenod	15	13	6	3	4	16	11
7. F.C. Strasb.	14	13	4	6	3	16	12
Cuiseaux	14	12	6	2	4	18	14
R.P. Strasb.	14	13	5	4	4	22	18
10. Colmar	13	13	5	3	5	15	18
A.S. Strasb.	13	13	4	5	4	14	21
12. Baume	11	13	4	3	6	13	18
13. Metz	9	13	3	3	7	14	21
14. Chaumont	7	12	2	3	7	14	20
Tavaux	7	13	3	1	9	14	28
Fesches	7	13	2	3	8	13	31

BAUME et F.C. STRASBOURG : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectat. 485. Recette : 3.149 F. Buts : Baume : P. Bouveresse (30e, sur pen.) ; F.C. Strasbourg : Moureaux (74e).

BAUME : **Chabod — Dancre, Lambert, *Dewier,** Hintzy — Alberti, Ielsch — M. Bouveresse, Mascarello, P. Bouveresse, Coquard. — Entr. : Parnegiani.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich** — Tittmeier, **Muller, Wayant, Bach** — Hegenhausser, Tanter — Rempp, Moureaux, Kolher, ***Ahipeaud.** — Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX b. SAINT-DIE : 3-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 1.804. Recette : 11.000 F. Buts : Sochaux : Volbert (65e), Putti (73e), Dupa (85e) ; Saint-Dié : Braun (30e).

SAINT-DIE : Chevrier — Dachaud, Houvion puis Favard (79e), Humbert, Lombardo — **Laurent,** Ehrhardt — ***Mille,** Monnin, Marchal, **Braun.** — Entr. : Jacquot.

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, Denis, Burklé, **Volbert** — Barlier, ***Guttieriez** — Dupa, Goraguer, **Pferzel,** Putti. — Entr. : Fauvergne.

EPINAL b. METZ : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 149. Recette : 1.445 F. Buts : Burlat (31e), Schwartzwalder (45e).

METZ : Dins — Jenny, Scheck, ***Muller,** Borot — Receveur, Zdun, Cuperly — Chipon, Levavasseur, Pavlica. — Entr. : R. Fuchs.

EPINAL : ***Delahaye** — Janvier, Charron, Pierre, Rémy — Schmit, Mathieu — C.-L. Pierre, Schwartzwalder, Baudouin, Burlat. — Entr. : Schmit.

CUISEAUX-LOUHANS b. TAVAUX : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectat. : 1.330. Recette : 9.388 F. Buts : Tapella (19e et 70e).

TAVAUX : Bonnot — Cheray, ***Racine,** Moreno, Michel Michon — **Barbaud,** Maurice Michon — **Bidaud,** Bailly, Prost, Bouvard. — Entr. : Rocco.

CUISEAUX-LOUHANS : Buathier — Martin, **Lorenzatti, *Murat,** Jacques — Brot, Campioni — Garzitto, **Tapella** puis Berthier (70e), Bourlionne, Monterrat. — Entr. : Latron.

R.P. STRASBOURG b. COLMAR : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 1.080. Recette : 8.200 F. Buts : Kupfer (60e et 71e), Ehrlacher (83e).

COLMAR : Senec — Mingori, **Dreyer, *Bortmann, Doll** — Kinterstuth, Wiss puis Bride (75e), Debs, Fohrer, Di Guisto, Deck. — Entr. : Doll.

R.P. STRASBOURG : Rey — Burkharp, Conrath, Devaux, Jeanton — **Spechp,** Lowinski, ***Ehrlacher,** Kupfer, Guiot, **Kern.** — Entr. : Matéo.

BLENOD b. CHAUMONT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 1.342 (en lever de rideau Chaumont-Poitiers). ecette : 10.821 F. But : Williczkowski (82e).

CHAUMONT : Boulont — Mugnien, Metivier, ***Bozzolini,** Jeanmougin — Selben, Cotton — Andriot puis Meilley (75e), Marchioni, Dilello, Czekaj. — Entr. : Fromholtz.

BLENOD : Fidry — Reverberi, Pietrak, ***Lahaxe,** Miszera — Weber, **Codogni** — Crancée, Formalik puis Madiai (34e), **Williczkowski, Pierron.** — Entr. : Birtel.

A.S. STRASBOURG b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 215. Recette : 1.239 F. But : Stieber (63e).

A.S. STRASBOURG : **Ohresser — *Jacques,** Stehly, El Kaïm, Becker — Stieber, Carbiener — Francesconi, Tota, Pfister, Munvera. — Entr. : Kugel.

NANCY : Moutier puis Bini (5e) — Mariot, Villeminey, Plissonneau, **Prêcheur** — Mormica, Foster, Cheré, Bini puis Briot (5e), ***Prost,** Rouyer. — Entr. : Collot.

MUTZIG b. FESCHES : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 498. Recette : 2.867 F. Buts : Graeff (54e sur pen), Bossert (59e et 67e), Schalber (83e).

MUTZIG : Gemmerich — Thomas, Faessel, **Steimetz,** Fluck — **Kuntz,** Epper — Zimmermann, ***Schalber** puis Spielmann (77e), **Bossert,** Graeff. — Entr. : Hild.

FESCHES : Garcia — Goudey, Girelli, Prati, ***Carlin** — Bigot, Demougeot — Devesa, **Riera,** Pessarossa, Metzger. — Entr. : Santini.

NORD

Roubaix-Amiens	2-2
Reims-Arras	0-0
Aulnoye-Epernay	2-2
Saint-Amand-Nœux	1-1
Dieppe-Poissy	1-1
Lens-Valenciennes	3-0
Saint-Quentin-Sedan	3-2
Abbeville-Mouzon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	20	13	9	2	2	35	10
2. Reims	18	13	7	4	2	21	11
3. Nœux	17	13	7	3	3	19	9
4. Aulnoye	16	13	7	2	4	22	9
5. St-Quentin	15	13	5	5	3	23	14
Poissy	15	13	5	5	3	17	10
Arras	15	13	7	1	5	19	22
8. Sedan	14	13	5	4	4	24	22
Lens	14	13	6	2	5	13	13
Roubaix	13	13	5	3	5	17	14
St-Am.-R.	13	13	6	1	6	20	24
12. Abbeville	9	13	3	3	7	12	18
Epernay	9	13	2	5	6	11	22
14. Mouzon	8	13	3	2	8	15	29
Dieppe	8	13	3	2	8	14	38
16. Valencien.	4	13	2	0	11	11	34

DIEPPE et POISSY 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 618. Recette : 4 070,60 F. Buts : **Dieppe** : Boullen (60e), **Poissy** : Fruhauff (29e).

DIEPPE : Avenel — ***Boullen,** Landouar, David, **Philips** — **Grelier,** Bozon — **Crescent,** Etienne, Poisson, Bisson. — Entr. : Cabrera.

POISSY : **Leplat** — Christiaen, ***Madeleine,** Tyramani, Gros — Simon, Linotte — Pons, Mercier, Fruhauff, Martet. — Entr. : Quenolle.

SAINT-QUENTIN b. SEDAN 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledrol. Spectateurs : 1 231. Recette : 9 365 F. Buts : **Saint-Quentin** : Kosbur (1re, 25e, 55e). **Sedan** : Farabbi (14e), Chrétien (74e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Colzy, **Maerten, Lebeau,** Beranger — ***Cailleux, Bougriou** — Carette (puis Jaudoin 81e), **Kosbur, Danneville,** Lecat. — Entr. : Mascret.

SEDAN : **Gerome** — Raux, Raulin, Zamojski, **Farabbi** — Delancray, Breny — ***Chrétien,** Pouillart, Saursield, **Collinet.** — Entr. : Chrétien.

LENS b. VALENCIENNES 3-0 (0-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Deleplace. Spectateurs : 141. Recette : 954,64 F. Buts : Sab (68e), Edwige (73e), Jianizewski (87e).

LENS : **Tempet — *Stassiewicz, Corcolle, Cieselski, Orczekowski — Derouk, colle, Cieselski, Orczekowski — Deroljk, Macquart** — Janizewski, Sab, Edwige, Bourleton. — Entr. : Kosso.

VALENCIENNES : ***Bas — Boucly,** Vauquier, **Cloett,** Bout — Calniez, Lalou (puis Letten 73e) — **Leferme,** Klockaert, **Tranchant,** Letout. — Entr. : Fleury.

ABBEVILLE b. MOUZON 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 1 150. Recette : 7 729 F. Buts : Monflier (31e), Deletoile (33e), Pilette (52e).

ABBEVILLE : ***Opila** — Lejeune, **Fato,** Szafranski, **Tyra** — Bertoux, Bilot — Monflier (puis Podvin 75e), **Deletoile,** Lozano, Pilette. — Entr. : Wicart.

MOUZON : Suray — Wery, Zagar, Lempereur, Lecuivre — Meunier, Fulgenzy — **Pagnier, Danty, *Jonet,** Arnaize. — Entr. : Perrin.

ROUBAIX et AMIENS : 2-2 (2-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 720. Recette : 4 450 F. Buts : **Roubaix** : Seck (36e), Lawson (41e), **Amiens** : Sachy (8e), Fromholtz (13e).

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, Porquet, Desmettre, Blondeau — André, Shanoun — ***Lawson,** Hallucha, Seck, Vanhuysse. — Entr. : Desremaux.

AMIENS : ***Ragon** — Lacour, Imiela, Lefebvre, Gosset — Delecroix, Fromholtz — Sachy, Skupnick, Buchot, Fontaine. — Entr. : Grillon.

REIMS et ARRAS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Chareire. Spectateurs : 157. Recette : 782,50 F.

REIMS : Bianne — ***Miel, Garnotel, Hochart, Martinot,** Jeanette, Herpe — Liotard, Bosko, Desmenez, Varoquier. — Entr. : D'Armenia.

ARRAS : D. Huddlestone — ***Therier,** Wolzick, Wisniewski, **Frangère** — **Legrand,** Dutrillaux, Lebez — Savary, Clouet, **Bomis.** — Entr. : Cornet.

AULNOYE et EPERNAY : 2-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 494. Recette : 3 058 F. Buts : **Aulnoye** : Devorsine (59e et 74e). **Epernay** : Robert (37e), Guillaume (86e).

AULNOYE : Gallardo — Broguez, Lempereur, ***Jurczak,** Beriot — Blanchard, Delpierre — Gosset, **Devorsine,** Michel, Daniel Campagnon. — Entr. : Huart.

EPERNAY : **Banry** — Rouyer, Poitevin, Stachnick, Jacquart — Decolas, *Tsghallal, puis Fauconnet 80e — **Robert, Thiery, Binet, Guillaume.** — Entr. : Prodocimi.

SAINT-AMAND et NŒUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 601. Recette : 5 250 F. Buts : **Saint-Amand** : Bourgeois (10e). **Nœud** : Coppin (38e).

SAINT-AMAND : Clément — **Jolis, Têtu, Jarosz,** Huart — ***Mirland** — Burgnico — Dulieu, **Bourgeois, Pouillart,** Fremaux. — Entr. : Vasquin.

NŒUX : ***Bachorz** — Owczarczak, **Flak, François,** Thurlure, Ridoux, **Boulanger, Deloeil,** Coppin, Resola, Kryllo. — Entr. : Flak.

OUEST

Malakoff-Paris F.C.	1-1
Quimper-Concarneau	1-2
Lucé-Caen	2-0
Rennes-Juvisy	2-1
Berné-Le Havre	1-1
Quevilly-Racing	4-1
Brest-Paris-Joinville	2-0
Lisieux-Evreux	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	20	13	7	6	0	24	9
2. Quimper	16	13	7	2	4	25	16
Paris F.C.	16	13	6	4	3	24	14
Caen	16	13	6	4	3	15	13
5. Rennes	15	13	6	3	4	20	17
Evreux	15	13	5	5	3	17	13
Brest	15	13	6	3	4	13	11
8. Juvisy	14	13	5	4	4	14	14
Quevilly	14	13	4	6	3	13	13
10. Le Havre	13	13	4	5	4	24	19
Lucé	13	13	3	7	3	16	16
12. Lisieux	11	13	5	1	7	20	20
Racing	11	13	4	3	6	18	22
14. Berné	8	13	1	6	6	13	26
15. Concarneau	6	13	1	4	8	8	21
16. Paris-Joinv.	5	13	1	3	9	6	26

QUEVILLY b. RACING : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Randon. Spectateurs : 429. Recette : 1.973 F. Buts : Quevilly : Lebailly (36e et 48e), Richaud (42e), Kalla (90e) ; Racing : Benoist (69e).

QUEVILLY : Hédouin — Lemaire, Caillou, Delafosse, Lecerf — Confiant, Morin — Richaud, Kalla, Chrétien, ***Lebailly** — Entr. : Arroyo.

RACING : De Giorgio — François, Traoré, Hourquet, Gandon — Ravey, ***Benoist** — Chapelle, Modeste, Zacherini, Birman. — Entr. : Jurilli.

BREST b. PARIS-JOINVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 477. Recette : 2.987 F. Buts : Daniel (73e), Mingam (78e).

BREST : **Le Nair** — Guy Boutier, **Diverrés,** Cabon, Le Bihan — ***Salvy,** Sechant — Wrobel puis Mingam (45e), Ily, Daniel, Sylvestre. — Entr. : Fouillen.

PARIS-JOINVILLE : ***Dahan** — Amada, **Brucato,** Pierre Pezzillo, **Gueye** — Venner, Delcourt — Olivier, Mercadal, **Touré,** Kadmiry. — Entr. : Charlot.

LISIEUX b. EVREUX : 3-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.102. Recette : 9.020 F. Buts : Lisieux : Dallet (22e), Fournier (57e), Fresnel (85e) ; Evreux : Campos (44e).

LISIEUX : **Soenen — Leblanc, Assire, Guibert, Dusay — *Leroy, Cavalcande — Fournier, Dallet, Fresnel, M. Wattelet.** — Entr. : Michel Wattelet.

EVREUX : Rimbert — Boury, **Berthaud,** Mercier, Corbeau — **Vannier, Djellali — *Bolny,** Jacobs, Franchet, **Campos.** — Entr. : Corbeau.

BERNE et LE HAVRE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beyrens. Spectateurs : 1.570. Recette : 11.971 F. Buts : Berné : André Guenic (40e) ; Le Havre : Duchemin (70e).

BERNE : Redou — ***Le Goll,** Frankiewicz, Jacques, Le Plevec — Le Tallec, Morvant — Le Dortz, André Simon, André Guenic, Robert Simon. — Entr. : Prouff.

LE HAVRE : Bourgier — Coet, Bourdon, Brasse, Anquetin — Nolent, Roger — Duchemin, Brown, ***Lhoste,** Lamy. — Entr. : Lavagne.

LUCE b. CAEN : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.246. Recette : 9.438 F. Buts : Dufoix (84e), Galligo (68e).

LUCE : Braun — Boudebza, Debray, ***Gumez,** A. Rolland — André Roland, **Cordiatti — Dufoix,** Mustapha, **Galligo,** Rubichon. — Entr. : Chiarelli.

CAEN : ***Douville — Chau,** Bandzwolek, Gouverneur, **Lunel — Moulleron,** Carreau — **Le Goss,** Cadile, Le Bariller, Ilbert. — Entr. : Rumelhartt.

MALAKOFF et PARIS F.C. : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 1.433. Recette : 15.920 F. Buts : Paris F.C. : Rabat (68e) ; Malakoff : Godart (71e).

MALAKOFF : **Vasseur — Fercoq, *Le Roux, Ribot, Bocq** — N'Jemba, **Sevin, Abbate** — Godart, Baron, **Collat.** — Entr. : Cros.

PARIS F.C. : **Delhumeau** — Chazottes, **Zorzetto, Lachi,** Lavocat — **Stocquart, *Poubelle — Rabat,** Gisbert, Buhlet puis Falkenheim (75e), **Cohuet.** — Entr. : Dusseaux.

RENNES b. JUVISY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillbotte. Spectateurs : 270. Recette : 1.427,40 F. Buts : Rennes : Redon (12e), Raynard (80e) ; Juvisy : Delahaye (42e).

RENNES : Hiard — Tressières, Blin, Rabier, Marchand — ***Le Floch,** Raynard, Orhand, Redon, Bianic puis Mourgaux (55e), Cherinic. — Entr. : Garel.

JUVISY : Lecœur — Denis, Brun, Terbeche, Caille — Persichini, ***Kedim** — Guérin puis Serreau (73e), Delahaye, Kamano, Crea. — Entr. : Pellegrino.

CONCARNEAU b. QUIMPER : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinio. — Spectat. : 4.164. Recette : 27.930 F. — Buts : Quimper : Huitric (41e) ; Concarneau : Sinic (42e), A. Guillou (83e).

QUIMPER : Robin — Lannuzel, **Hemon,** Loheac, **Le Corre — *Pohon,** Nicol — Deudé, **Malouema,** Riou, **Huitric.** — Entr. : Mao.

CONCARNEAU : Laouenan — Léon, **Fraval,** Branquet, **D. Guillou — *Sinic,** Le Borgne — Gallo, A. Guillou, **Mad, Lannuzel.** — Entr. : Le Borgne.

SUD

Gazélec-Martigues	2-1
Albi-Aix	1-0
Nice-Nimes	1-0
Menton-Monaco	1-1
Alès-Montpellier	3-1
La Ciotat-Carpentras	0-2
Mazamet-Brignoles	3-0
Montélimar-Bastia	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	18	13	8	2	3	25	12
Albi	18	13	7	4	2	21	15
3. Martigues	16	13	6	4	3	20	14
4. La Ciotat	15	13	5	5	3	16	11
5. Aix	14	13	6	2	5	20	17
Gazélec	14	13	6	2	5	16	14
Monaco	14	13	4	6	3	20	20
8. Menton	13	13	6	1	6	22	19
Bastia	13	13	4	5	4	13	12
Mazamet	13	13	5	3	5	16	17
Montpellier	13	13	5	3	5	18	23
12. Nimes	12	13	4	4	5	13	7
13. Montélim.	11	13	4	3	6	16	24
Alès	9	13	3	3	7	16	19
15. Brignoles	8	13	3	2	8	10	21
16. Carpentras	7	13	3	1	9	13	30

MAZAMET b. BRIGNOLLES : 3-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelle. Spectateurs : 592. Buts : D. Cabirol (32e et 34e)., Lopez (56e).

MAZAMET : Sanchez — Glories, Llaret, Soler, ***G. Cabirol** (puis Didier 69e) — Zapatta, Lopez — Torrès, D. Cabirol, Planta, Carayol. Entr. : Albert.

BRIGNOLLES : Fadot — Nicolas, ***Amiel** Bertau, **Roig** — Islard, Gaugeuy — Mondani, **Guidi** (puis Inaud 65e), Fimian, Magnaloux. Entr. : Marcel.

ALES b. MONTPELLIER : 3-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 498. Recette : 2.888 F. Buts : Alès : Chapelier (15e) et (68e), Barré (50e). Montpellier : Estall (41e).

ALES : **Malabave** — Seraiche, **Delranc, Molla,** Koranyan — **Grasset,** Carascosa — Mic A., **Chapelier,** Fontaine, ***Barré** (puis Mic P. (78e). Entr. : Molla.

MONTPELLIER : Malassagne — Chauvry, Petin, ***Terrasse,** Besson (puis Aimes 52e) — Seryes, Brochet — Delmas, Casolari, Estall, Viala. Entr. : Mirouze.

MONTELIMAR b. BASTIA : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 472. Recette : 3.549 F. Buts : Bauwen (46e), Vial (74e).

MONTELIMAR : Belloni — ***Chabert, Faure, Bodgic,** Garcia — Gueury, **Marsiglia** — Tall, Bauwen, Vial, Krol — Rempl. : Sibilleau. Entr. : Langrand.

BASTIA : Gili — Guidecelli, Travetto (puis Accorsi (65e), **Ravanello,** Bacarelli — Graziani, ***Venturi — Courroy,** Casanova, Muratti, **Santucci.** Entr. : Accorsi.

ALBI b. AIX : 1-0 (1-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 535. Recette : 5.450 F. Buts : Rossi (32e sur penalty).

ALBI : ***Verdier** — Martinez, Cabot, Un, Rossi — Guillot, Azema — Guillas, Petit, Rivals, Gilbert. Entr. : Roach.

AIX : Blasco — Dainotti, Pouchardin, Greck, Azarian — Vecchioni, Ledonche — Jelassi (puis Green 45e), Di Caro, ***Valls,** Guilano. Entr. : Costantino.

CARPENTRAS b. LA CIOTAT : 2-0 (0-0). Terrain : mauvais. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 534. Recette : 4.597 F. Buts : Boulanger (47e), Roux (89e).

LA CIOTAT : Mario — ***Tassonne,** Benali, Gauchenot, Marchetti — Martinat, Gimenez — R. Llorens, Cohen, S. Llorens, Aubert (puis Bartoli). Entr. : Merschel.

CARPENTRAS : Caruel — Debayle, Estepa, Charray, Batailles — Wisnieski (puis Buades), Moulin — Roux, ***Boulanger,** Decorzent, Liader. Entr. : Wisnieski.

NICE b. NIMES : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : 575. Recette : 3.739 F. Buts : Albert (46e sur penalty).

NICE : Peyron — Damiano, Vandini, Albert, Zamberi (puis Dominici 83e) — Bouthiaux, Montagnoli — Sanchez, Lautard, Fioroni, Massa. Entr. : Rossi.

NIMES : Martinelli — De Tonac, Maretti, Mith, Maccio — Champ, Girard — Mathieu, Obino (puis Jausseaume 33e), Pellecuer, Pirmayer. Entr. : Charles Alfred.

MENTON et MONACO : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 521. Recette : 3.000 F. Buts : Monaco : Maranelli (65e). Menton : Soccoia (75e).

MENTON : Schott — Galea, Biancheri, **Soccoia,** Tomasi — **Girod,** Delalande — Sapp, Segarra, Paskiez, Carrer. Douzième : Ladde. Entr. : Oniboni.

MONACO : Charpentier — Perruchini, Feuillerat, Volpatti, Miguez — **Vitolis,** Rosso — **Maranelli, Abalanedo,** Prost. Entr. : Muro.

GAZELEC b. MARTIGUES : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 809. Recette : 4.633 F. Buts : Gazélec : Sansonetti (48e), Calleja (64e). Martigues : Mangue (77e).

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Aissat, Moise, Lapina — Moretti, Giusepacci — Alessandri, ***Sansonetti,** Parientos, Carletti (puis Calleja 46e). Entr. :

MARTIGUES : Jacotin — Perez, Yacoubian, Chancel, Piatti — ***Maurel,** Mangue — Huard, Audibert, Gal

ALBI (Pierre Fabre)

- Les Albigeois continuent à afficher dans le domaine de l'interprétation collective et offensive, une maîtrise qui leur vaut de collectionner des succès et de s'installer à la première place de leur poule. Encore convient-il de souligner que ces performances sont obtenues avec une équipe diminuée par les absences de marque : celles de Chemel et Ferratgé.
- On escompte d'ailleurs la rentrée prochaine de ces deux éléments ce qui va donner plus de tranchant et d'efficacité au onze tarnais qui espère réaliser une grande saison. Toutefois ce retour ne manquera pas de poser des problèmes à l'entraîneur John Roach, certains joueurs, tel Gibert, n'ayant nullement démérité.
- Les Aixois ont témoigné, principalement au cours de la seconde mi-temps, une sûreté d'exécution et de disposition offensive qui leur permit de dominer totalement un ensemble tarnais mobilisé en défense. Cependant les attaquants Azarian, Vecchioni dont le tir s'écrasa par deux fois sur le poteau droit des buts, Valls et Guilano ne bénéficièrent pas de réussites.
- Une fois de plus le gardien Verdier fit preuve de grande virtuosité, tout comme devant Alès, ses interventions à terre ou sur des balles aériennes furent déterminantes et dans ces moments difficiles, il exposa avec éclat ses excellents réflexes.
- Victime d'une profonde entaille à la tête au cours de la rencontre, Guillot tint malgré tout à rester avec ses camarades. Grâce à son placement impeccable et à son engagement énergique, il demeura l'âme de la défense.
- Rossi est l'exécuteur des hautes œuvres du team albigeois. Son tir sec particulièrement meurtrier lui permit en deux circonstances (face à Alès et à Aix) de réussir deux penalties et ainsi consacrer le succès de ses couleurs.

ALES (Maurice Laurent)

- Alès a confirmé devant Montpellier son renouveau et s'est nettement imposé. Les jeunes recrues Barre et Chapelier se sont tout particulièrement distinguées et la prochaine rentrée de Noye devrait apporter plus de mordant à l'attaque.
- Par ailleurs, pour pallier le départ d'Othily, les responsables du club cévenol ont engagé Ernest Gianella qui fit les beaux jours de plusieurs clubs méridionaux et qui conserve de beaux restes dit-on.

AULNOYE (Michel Loiseau)

- Aulnoye ne réussit décidément pas devant Epernay. Battu l'an dernier, il doit cette fois concéder le match nul. Un nul qui eût pu être évité, affirmait l'entraîneur Georges Huart assez courroucé : « Quand on prend l'avantage à quelques minutes de la fin, on s'entoure de précautions... » Jean Lempereur était visé. C'est fort dommage car Aulnoye avait une belle occasion de s'intégrer au peloton de tête.
- Il est vrai que l'absence simultanée d'Alain Compagnon et de Delcourt, deux garçons clairvoyants et bons techniciens, s'est beaucoup fait sentir.

CONCURRENCE

Les dirigeants nordistes d'Aulnoye ont ressenti la concurrence du match Hollande-Belgique télévisé pour tout le nord de la France. Il n'y avait que 494 spectateurs.

- Devorsine a réussi 5 buts. Trois lui furent refusés dont un à notre sens, valable. Compensation sur le premier but qui fut validé, il s'était manifestement aidé de la main !
- Depuis trois ans, Aulnoye possède la meilleure défense du groupe. Cette année encore, elle est la plus imperméable. Elle n'avait pas encore concédé plus d'un but par match. C'est chose faite depuis dimanche : elle en concéda deux devant la plus faible attaque du groupe.

AUXERRE (Jean-Claude Charlet)

- Le derby bourguignon A.J.A. Auxerroise - Chalon-sur-Saône s'annonçait serré et si les Auxerrois ont dominé cette première manche, ils ont dû se contenter du score très maigre de 2-1.
  Privés du vétéran Léau et de Hallet, l'une des pièces de maîtresses de leur onze, les hommes du président Hamel devaient néanmoins ouvrir le score par l'intermédiaire de l'ex-Stéphanois Fefeu à la 35e minute, et ils l'aggravèrent à la reprise (46e minute) par Romagon ; cette avance de deux buts, ils la conserveront longtemps, Gueugain ne réduisant à 2-1, qu'à cinq minutes de la fin sur penalty.
- De nombreux spectateurs ont manqué les premières minutes de ce match annoncé dans la presse à 15 heures. Une erreur administrative a fait que Chalon n'a pas été averti que désormais les rencontres commenceraient à 14 h 30. Les dirigeants auxerrois proposèrent aux Chalonnais un compromis : entamer les hostilités à 14 h 45, mais ceux-ci refusèrent si bien qu'il n'y avait pas 400 spectateurs au stade de l'Abbé Deschamps, lorsque le coup d'envoi fut donné.
- Sur le plan de l'affluence il n'y a pas encore concurrence mais cela peut venir car le XV du R.C. Auxerrois (une seule défaite) est actuellement leader du championnat d'Honneur de Bourgogne et il vise la montée. A noter que le R.C. Auxerrois est le locataire de l'A.J.A. Auxerroise. Le terrain sur lequel il joue appartient à ce club, en effet.

BAUME-LES-DAMES (Serge Corgini)

- Les joueurs du F.C. Strasbourg pestèrent contre l'arbitre qui accorda un penalty sévère aux locaux, ce qui permit à ceux-ci d'ouvrir le score par Pierre Bouveresse ; ce dernier qui se fit justice lui-même avait été cependant chargé d'une façon peu orthodoxe, alors qu'il s'apprêtait à reprendre de la tête dans la surface de réparation, un coup franc bien tiré par Alberti.

EN PRESENCE DE M. SASTRE

Le score nul reflète assez bien la physionomie d'une rencontre qui se jouait en présence de M. Sastre, président de la 3 F, au côté duquel se tenaient M. George, membre de l'Union européenne, M. Laurent, président de la Ligue de France-Comté, entouré de son comité, les vingt-deux acteurs ont été sensibles à cet honneur et jouèrent un football empreint de la meilleure correction.

- Les ailiers strasbourgeois, Ahipeaud et Tonter, mirent sur des charbons ardents les défenseurs baumois, véritables feux follets, ils créèrent à plusieurs reprises des situations fort dangereuses devant les buts gardés par le junior Chabod, qui fit d'excellents débuts en équipe fanion.

BREST (Michel Le Neel)

- Paris-Joinville est la première équipe à avoir accepté de jouer en nocturne à Brest cette saison. Motif : les Parisiens demandent aux autres clubs de bien vouloir jouer le samedi après-midi. Il n'est pas sûr que les Brestois accepteront ce compromis.
- Touré resta longtemps prostré dans les vestiaires : en manquant son penalty, il avait le sentiment d'être le principal responsable de la défaite de ses couleurs.
- Lorsque Gueye étendit d'un « maître coup de boule » l'avant-centre brestois Daniel, l'arbitre ne vit rien. Il alla alors consulter son juge de touche qui désigna le coupable : Touré. Tollé général des visiteurs : « Ils sont noirs tous les deux, d'accord, mais de là à les confondre, il faut vraiment faire preuve de malhonnêteté ! »
- Georges Marzin, le manager brestois, ne comprenait pas que l'on critique ses joueurs : « Nous jouons mal et nous gagnons. Qu'est-ce que ce sera lorsque nous serons en plein boum ? »
- Sur le premier but brestois, le gardien Dahan fut bousculé avant de relâcher le ballon. Les visiteurs contestèrent logiquement ce point, mais rien n'y fit.
  Ils avaient donc l'impression d'avoir été volés : « L'arbitre n'aurait pas agi d'une autre façon s'il avait voulu nous enterrer. » Peut-être, mais il leur avait auparavant accordé un penalty sur une faute bénigne sur laquelle Venner joua très bien « le coup » !

Bernard FERRIGNO: Doué mais encore indiscipliné

Bernard Ferrigno, qui est né le 24 octobre 1954 à Grenoble, a commencé à l'Olympique lyonnais une carrière qui s'annonce plus que prometteuse.

Il effectua ses premiers pas de footballeur sous les couleurs du FC Lyon, puis il partit comme junior première année à Saint-Priest, où il joua durant la première saison en Division d'honneur et pendant la seconde en Division III, où il inscrivit neuf buts à son compte personnel.

C'est la relégation de Saint-Priest qui l'a incité à changer de club et à signer à l'O.L. où on l'a accueilli à bras ouverts.

« Bernard, nous a déclaré son entraîneur Alain Thiry, est très doué : il manie le ballon avec une facilité déconcertante, présente l'avantage de tirer des deux pieds avec une à égale puissance et a d'énormes qualités athlétiques. Voilà pour ses qualités. Quant à ses défauts et ses limites, il importe de préciser qu'il a besoin d'une certain période d'adaptation à notre style de jeu et qu'il a trop tendance à abandonner son poste, dans l'espoir de marquer des buts d'une position centrale, alors qu'il gagnerait en efficacité s'il devenait un ailier de débordement. »

Comme Bernard Ferrigno ne sait encore s'il embrassera un jour la carrière professionnelle, il a pris la sage décision de mettre à profit ses études administratives pour aider son père sur les chantiers de construction.

Dans sa famille, on aime le football : ses deux frères le pratiquent avec assiduité, Denis est cadet à l'O.L. et Yves est pupille au FC Lyon.

Paul FISCHER.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Châtellerault inaugurait samedi contre Brive son éclairage. Cette première nocturne obtint un très vif succès. Les Châtelleraudais ont réalisé l'un de leurs meilleurs matches et ont remporté une nette victoire devant une bonne galerie. 1 099 spectateurs, nombre qui n'avait pas été atteint depuis longtemps. L'éclairage : 580 lux en moyenne, est l'un des meilleurs de la liLgue du Centre-Ouest et a donné entière satisfaction.
- Après avoir traversé une mauvaise période, les Châtelleraudais semblent, en effet, redresser la barre. Ils sont invaincus depuis trois semaines. L'équipe joue d'une manière plus collective et avec plus d'enthousiasme. Louis Leclerc, l'entraîneur, joueur ex-professionnel de Sochaux et Angoulême, s'avère un excellent meneur d'hommes qui paie de sa personne tant dans les attaques qu'en milieu de terrain.
- Yannick Porcher, au poste d'avant-centre, a retrouvé le punch. Sept buts en trois matches, dont trois penalties. L'ex-Rennais est en passe de renouveler son exploit d'il y a deux ans, lorsqu'il était le meilleur buteur du groupe Ouest.
- Thierry Perré, le meilleur Châtelleraudais contre Brive, a vu son opiniâtreté récompensée. En effet, il a tenté sa chance deux fois de la tête : une balle sur la barre, et détournée en corner par le goal pour finalement ouvrir le score par une reprise du pied fort opportune. Ces trois actions se situant en l'espace d'une minute.
- Thierry Princet, titulaire à l'aile droite, l'an passé, et qui n'a pratiquement pas joué depuis le début de saison en raison d'une blessure au genou, devait subir l'opération du menisque. Finalement, cette opération a été différée et Thierry Princet a fait sa rentrée en 1re B où il devait rapidement retrouver la condition. Au chapitre des rentrées, notons, également, celle d'Alain Daviau qui avait arrêté de jouer en début de saison, et qui fait sa réapparition en équipe III. Daviau, qui fut l'un des espoirs du football poitevin, il y a deux ans, pourrait avoir sa chance de retrouver une place au premier plan.

CLERMONT-FERRAND (Robert Boisson)

- L'excellent attaquant de Montferrand, Teruel, fut victime au cours du derby d'une entorse au genou. L'ailier de la formation entraînée par Nuninga sera donc éloigné pour quelques dimanches des terrains.
- En l'absence de Delmas, suspendu après le match de Valence, le milieu du terrain du Stade Clermontois fut mis sous l'éteignoir. Les attaquants clermontois, privés de balle, furent souvent près de jouer le rôle de figurants.
- Montferrand, battu sur son terrain par Gien le dimanche précédent avait à cœur de récupérer les deux points perdus pour garder le contact. Aussi le succès sur le Stade Clermontois fut-il doublement savouré.
- Richardot, conseiller technique régional, était venu assister à ce derby afin de superviser les deux Clermontois, Chauffour et Merelle. Ces derniers, privés de balle, firent une modeste exhibition bien que Merelle se payât le luxe cependant, de marquer le but de son équipe.
- Record de spectateurs de la saison avec 621 entrées. M. Besson, secrétaire de la ligue d'Auvergne, espérait que les deux formations en profiteraient pour faire un bon match afin d'en attirer encore davantage les prochains matches ; son espoir fut déçu.

DECIZE (André Gaudry)

- Les jeunes élèves de Philippe ont semblé incapable de résoudre le problème posé par le quadrillage tissé par la défense decizoise, à telle enseigne que le gardien local Clément n'a été en danger que deux fois : à la deuxième minute quand Larios rata un premier but qui aurait certainement influencé le déroulement de la partie et, à la 54e, quand Malcoiffe releva de la tête au-dessus de la transversale decizoise une balle aérienne de Modeste sur centre de Lamamara.
- Contrairement à ce qu'on aurait pu prévoir, c'est le gardien stéphanois qui a sauvé son équipe de la défaite. Migeon effectua des arrêts de classe en fin de première mi-temps, notamment sur des tirs de Billoué, Tahon et Dollet.
  Les Decizois bénéficièrent des occasions les plus franches en deuxième mi-temps. A la 67e minute, Migeon ne put que ralentir un tir des 16 mètres de Billoué et fut assez heureux pour récupérer en plongeant le ballon qui roulait vers sa ligne.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- Aubert-Duval invaincu en Championnat et qualifié en Coupe nationale Corpo ;
- Mantes bon vainqueur du redoutable P.S.G. (Division II, groupe B) ;
- Albi qui tient tête à Nice (Division III, groupe Sud) ;
- Fécamp, solide leader de son groupe (Division d'honneur, Ligue de Normandie).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

- Grâce à leur combativité, les Decizois ont fait mieux que jeu égal avec leurs talentueux visiteurs qui sortent avantagés par le résultat. Philippe n'était pas étonné par cette contre-performance de ses joueurs qu'il estime encore jeunes et incapables de fournir des matches aussi dynamiques que celui de dimanche, au terme d'une série de treize rencontres consécutives.
- L'arrière latéral decizois Marion dut quitter le terrain à la 21e minute. Il est atteint d'une rupture du tendon d'Achille. Il sera indisponible longtemps.

DIEPPE (Guy Marie)

- La réputation de Poissy n'a pas suffi à attirer la foule habituelle au stade Maurice-Thoumyre : 618 entrées au lieu de 850 de moyenne depuis le début de la saison. Sans doute le mauvais classement des locaux y est-il pour quelque chose.
  Cache-col aux couleurs jaune et bleu au vent, les supporters de Poissy n'eurent pas tellement l'occasion de s'enthousiasmer et leurs pétards firent long feu, car leur équipe peut finalement s'estimer heureuse d'avoir partagé les points.
- On attendait beaucoup de ce match, trop sans doute. Car, après une première mi-temps relativement bonne, il tourna vite au règlement de comptes, par la faute d'un arbitrage trop faible. Résultat : un joueur sorti dans chaque camp, Tiramani à Poissy et Etienne à Dieppe.
- Longtemps Poissy, replié sur ses buts, parvint à faire échec aux attaques dieppoises en deuxième mi-temps. Mais Leplat dut cependant s'incliner à la 60e minute. Jusqu'à la fin, Dieppe domina des visiteurs passant rarement la ligne médiane... mais en vain.
- Dieppe fera dimanche son entrée en Coupe de France chez son voisin Arques. Un derby qui s'annonce d'autant plus passionné qu'Armand Cabrera entraînait auparavant le club arquais et que c'est maintenant Marcel Petit, ex-coach du F.C.D. qui lui a succédé.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- En contact depuis une semaine avec Guy David, un avant-centre de 26 ans (1,75 m, 74 kg) titulaire la saison dernière de A.S. Cannes, Division II, les dirigeants du F.C. Yonnais ont obtenu l'accord de ce joueur qui sera qualifié pour jouer le 2 décembre à Angers.
- Avant son prochain déplacement à Angers le F.C.Yonnais ira chercher une qualification en Coupe de France à Saint-Nazaire. Aussi, l'entraineur André Morice était dans le tsirbunes, hier, aux Sables-d'Olonne, afin de superviser le prochain adversaire. A la fin du match, il avait le sourire...
- Nantes est une aubaine pour les trésoriers. Déjà la saison dernière le F.C. Yonnais avait enregistré sa meilleure recette avec la visite des Nantais. Samedi soir, plus de 2.000 spectateurs garnissaient toutes les tribunes du stade municipal et ne furent pas déçus en dépit de la défaite de leurs favoris.
- Ces 2.000 spectateurs retrouvèrent avec plaisir Pascal Xanatre qui, après une absence de plus de neuf mois, donna enfin de ses nouvelles et regagna on ne peut mieux ses galons de titulaire en équipe première. Mais, cette semaine, l'étoile de France Football revient à Gacherot, un junior pétri de qualités et qui, outre ses grandes qualités, eut le mérite d'ouvrir la marque.
- Même privée de son gardien titulaire René Donoyan, blessé, la défense nantaise, la meilleure du groupe, se fit respecter grâce à Gardon et Morinière tandis que celle des Vendéens aurait peut-être tenu en échec celle des attaquants nantais si Savroux n'avait pas dû déclarer forfait en raison d'une blessure au genou.

LENS (Adolphe Delannoit)

- Lens a enregistré pour cette rencontre sa plus faible assistance, 141 spectateurs seulement ; par contre, les Lensois ont réussi à marquer trois buts alors que jusqu'ici ils avaient dû se satisfaire de petite victoires par 1-0.
- Il fallut attendre la 73e minute pour voir Sab ouvrir enfin le score malgré une tentative désespérée du talentueux petit gardien valenciennois Bas. Avec lui, V.A. possède dans ses rangs un autre garçon d'avenir : Tranchant. A dix-sept ans, ils possèdent tous deux un excellent bagage.
- On nota deux absents dans l'équipe lensoise : Maillard qui souffre d'une distension des ligaments du genou, et J.-M. Tempet qui a eu une fracture du péroné et est hospitalisé à Lens.
- Des spectateurs inattendus dimanche dans les tribunes du stade Bollaert : les joueurs de l'équipe de France B, venus en voisins de leur lieu de retraite de Liévin pour assister à ce Lens-Valenciennes.
- L'arrière central lensois Stassiewicz, auteur du but qui provoqua la seule défaite d'Amiens cette saison, fut encore un des éléments les plus marquants de l'équipe lensoise. Stassiewicz est policier à Lille. Ses brillantes qualités lui ont valu d'être retenu dans l'équipe de France de l'A.S. Police.

LYON (Paul Fischer)

- Bien que privé de Maillard, blessé à la cuisse droite, ainsi que de Albert Domenech, de Valette et de Cacchioni, retenus dans les rangs de l'équipe contre Saint-Etienne, l'O.L. a remporté sur Brassac une facile victoire (2-0).
- Brassac était également handicapé, mais moins lourdement que son adversaire rhodanien. En effet, chez les visiteurs ne manquaient que Simon et Alfred Tylinski, mais cette double absence n'explique ni n'excuse la faiblesse des attaquants. Ceux-ci auraient fort bien pu sauver l'honneur, et notamment à la 32e minute, quand Jacky Laurent rata une très facile égalisation.
- Les deux buts lyonnais furent obtenus le premier par Ferrigno, remarquablement alerté par une longue transversale de Dominique Sanchez, le second par Thomas sur cafouillage.

ADDY SCHMIT : il donne l'exemple

EPINAL. — Avec l'arrivée d'Addy Schmidt, le Stade Athlétique Spinalien a eu l'avantage de récupérer en la personne de son entraineur un joueur de Champ, présence qui s'avère précieuse car un battant comme l'est Addy sait toujours stimuler ses troupes.

Addy Schmit reprenait à Epinal une lourde succession car Coco David, l'ancien entraîneur, était un technicien doué de plus de talents de psychologue. Il avait l'avantage de reprendre une equipe possédant dans ses rangs des joueurs expérimentés, ce qui a donc largement facilité son travail. On peut dire que la rencontre Epinal Saint-Dié fut celle de sa réussite car on vit tous ses hommes se battre comme ils ne l'avaient encore jamais fait, ce que cherchait précisément Addy Schmit depuis le début de la saison.

Il est à présent un Spinalien à part entière. Né le 17-8-1940, il a fait ses premières armes au Luxembourg à Esch-sur-Alzelle où il joua jusqu'à l'âge de vingt ans. En 1961, il vint en France où il joua à Sochaux durant 9 saisons comme milieu de terrain et de temps à autre à l'aile gauche. En 1970, on le trouve au F.C. Mulhouse, sous la coupe de Léon Deladerrière, et en septembre 1973 il arrive à Epinal où il fait ses premières armes d'entraineur.

Addy Schmit a déjà joué à presque tous les postes sauf ceux d'arrière central et de gardien de but. Le S.A.S. n'a eu qu'à se louer de ses services, car outre ses qualités de battant, il a un tir terrible, et sa présence dans le onze spinalien a procuré à ce dernier une force athlétique qu'il ne possédait pas auparavant, et qui pourrait être bénéfique pour le club cher au président Cousin, surtout pendant la période hivernale.

C. VORMS.

MENTON (Claude Barneaud)

- Rarement dans un match on a vu rater autant d'occasions qu'en ont manquées dimanche les Mentonnais dans la rencontre qui les a opposés à Monaco. Il fallut pourtant que Soccoia vienne secouer sa ligne d'attaque pour leur permettre de combler le handicap d'un but que les Monégasques avaient creusé peu après la reprise contre le cours du jeu d'ailleurs.
- Et Monaco a bien failli remporter un derby qui n'a plus la couleur et l'intensité de ceux que l'on suivait avant-guerre et qui constituèrent alors l'événement de la saison sportive.
- Le temps passé, il est vrai, les rivalités s'émoussent et ce match pour important qu'il fut quant au résultat pour les deux formations s'est joué au petit trot.
- Dans les rangs mentonnais quelques hommes de premier plan faisaient défaut : le gardien Abler, d'ailleurs bien remplacé par Schott, Monaldi, Laffitte, Floch. En outre, l'ailier Sapp transcendant ces derniers dimanches, se blessa pratiquement dès le coup d'envoi, de même que Girod qui, sans avoir son rayonnement habituel, n'en fut pas moins l'un des meilleurs de son équipe, notamment lorsqu'il remplaça Biancheri au poste de libero.
- Ce point perdu par Menton sur son terrain risque de peser lourd dans la balance. On comprend mal d'ailleurs de quoi souffre actuellement la formation mentonnaise. On l'a vu ces derniers temps perdre des matches au cours desquels elle se montra plus dangereuse que l'adversaire. Manque de confiance en soi ? Punch émoussé ? Fatique ? Il appartiendra à l'entraîneur Oniboni de trouver et le mal et le remède. Les Monégasques quant à eux étaient très heureux, dimanche, de l'aubaine.

MONTMORILLON (Roger Biais)

- Denis Devaux, lui aussi, montre que la classe était toujours une alliée précieuse et que ses ennuis de reins de la saison passée n'étaient plus qu'un mauvais souvenir. Mais il rata un but et son tir amena maintes gentilles moqueries.

VAS-Y, JEANNOT !

Toujours là le Jeannot ! Comme au bon vieux temps du R.C. Paris et du F.C. Nantes, Jean Guillot a exécuté Saint-Seurin de deux maitres tirs sur coups de pied arrêtés à vingt-cinq mètres. Balles brossées, puissance, tout y était... Une belle leçon pour ses équipiers dont plusieurs pourraient être ses fils.

- En définitive, les deux vieux briscards locaux furent presque les seuls à inquiéter vraiment la défense de Saint-Seurin car Salaun n'était pas dans un bon jour.
- Roland Guillot est de retour à Montmorillon après une opération au genou et une période de rééducation à Tréboul. Il pense être définitivement remis sur pied pour le Nouvel An.

MUTZIG (Gilbert Wagner)

- Les buts du stade municipal de Mutzig n'ont, paraît-il, pas les dimensions réglementaires. Aussi les visiteurs de Fesches-le-Chatel, après les avoir mesurés, ont-ils déposé des réserves.
- Cela ne les a cependant pas empêchés de prendre quatre buts dont deux signés par le meilleur buteur du groupe est, Bossert.
  Mais le meilleur joueur des Bruchois a été incontestablement Schalber qui a confirmé de la sorte les excellentes dispositions affichées une semaine plus tôt à Nancy.
- Le feu d'artifice des Alsaciens a été déclenché par un penalty au demeurant sévère, sanctionnant une faute conjuguée de Demougeot et Prati sur Schalber et transformé par Graeff spécialiste en la matière.

QUEVILLY (François Bruant)

- Après une longue série de matches nuls, les Quevillais ont réussi à s'imposer chez eux devant le Racing 4-1.
  Prenant d'entrée le match en main, les Normands, par Lebailly, manifestaient des velléités offensives et De Giorgio avait tout le loisir de montrer ses qualités spectaculaires.
- Mais au fil des minutes les Quevillais s'époumonaient et il fallut que Lebailly, d'un tir puissant, parvint à ouvrir le score pour que les locaux reprennent espoir.
- De fait, les hommes de Pierre Arroyo se ruèrent de plus belle sur les buts visiteurs. Mais il fallut une incroyable bévue de De Giorgio pour que l'U.S. Quevilly sur un centre-tir de Richaud, aggrave la marque (52e).
- Les Normands, dès la reprise devaient inscrire un nouveau but par Lebailly (48e). Nantis de trois buts d'avance les Quevillais continuaient à dominer, mais les Parisiens profitaient de leur maladresse pour réduire la marque par Benoist (69e).
  Ce fut d'ailleurs le seul but visiteur qui devaient, à l'ultime minute, s'incliner une quatrième fois, Kalla réussissant de près à tromper De Giorgio.

QUIMPER (René Gassot)

- Jamais on n'avait trouvé des équipes aussi diminuées au départ d'un derby finistérien. Quimper jouait en effet sans ses deux buteurs Delabarre (suspendu) et Brender. Concarneau, de son côté, était privé de Deru, Matongo et Piriou. La qualité de la rencontre s'en ressentit et c'est Albert Guillou (qui fêtait ce même jour son retour en équipe!) qui marqua le but vainqueur pour Concarneau à sept minutes de la fin.

BRENDER A BEZIERS

Quant à Pierre Brender, il a fait ses adieux au Stade Quimpérois. Venu de Brest il y a deux ans, l'attaquant avait marqué 26 buts la saison passée. Contacté par Béziers, actuellement très mal classé en Division II, il a donné son accord au club de l'Hérault, dans lequel il compte faire ses débuts dès les premiers jours de décembre

- Le chiffre 13 a donc porté bonheur à l'U.S. Concarneau. Au cours des douze journées précédentes, les Finistériens n'avaient pas réussi à remporter la moindre victoire de leurs voisins.

RENNES (Pierre Romer)

- Au dernier moment, F. Garel a dû se passer des services de Remond qui se plaignait des adducteurs. Orhand fut ainsi titularisé. « C'est un grand coup de veine que j'avais Mourgaux, devait-il déclarer, car ce joueur, non seulement fut douzième, mais remplaça Bianic en cours de partie.
- Pellegrino tenait à montrer que sa formation n'était pas aussi « terrible » qu'on avait bien voulu le dire après le match contre Lucé. Il était même assez ulcéré des propos tenus par les Sarthois et envisage de contre-attaquer. Sur le terrain rennais, Juvisy s'attacha avant toute chose à confectionner un football agréable.

ROUBAIX (René Vedkrusse)

- Surpris par la rapidité des Amiénois, les Roubaisiens encaissèrent deux buts en moins d'un quart d'heure et l'on ne donnait pas cher de leurs chances.
  Ils surent réagir cependant, regroupèrent leur énergie et égalisèrent avant le repos par Seck et Lawson. La meilleure façon en somme de voir... tout en noir.
- L'Excelsior qui, en fin de match, eut au moins cinq occasions de l'emporter a toujours eu l'œil tourné vers l'avenir : on y parle encore de jouer la saison prochaine au Parc municipal de Roubaix.
- Dimanche, il y avait beaucoup d'espoirs dans cette rencontre avec le leader et on a été quelque peu déçu, non pas par le résultat, mais par les 720 entrées (seulement), cela méritait indiscutablement mieux.
- Petite incidence de la pénurie de pétrole : René André, le capitaine roubaisien qui habite de l'autre côté de la frontière a, en raison de l'interdiction de rouler en Belgique dimanche, passé la nuit de samedi à dimanche chez son coéquipier Demesttre... Les Roubaisiens, pour la première fois de la saison avaient aussi décidé une « semi-mise au vert » : ils avaient rendez-vous dans la matinée et déjeunèrent ensemble au restaurant du centre aéré du Parc des sports municipal.

SAINT-DIÉ (Claude Worms)

- Autre perspective d'avenir ... immédiat, on parle de renfort à l'Excelsior, Daniel Ysembaert qui fut le meilleur buteur du groupe Nord de la saison 1970-1971, revient après un séjour en Belgique. Il sera qualifié pour le 9 décembre et l'on parle encore d'une autre arrivée au moins...
- En somme, il n'y aurait aucune ombre dans le ciel « vert et blanc » si l'entraîneur Richard Desremaux n'était susceptible de partir pour prendre un poste de C.T.R. à Caen. Rien n'est encore officiel mais Desrémaux auquel la ville de Roubais confie pour le moment... un cours de danse rythmique estime qu'il mérite quand même mieux. Ils sont heureusement nombreux et entre autres, Jules Bigot, qui était là dimanche au stade Amédée Prouvost, à penser comme lui et s'emploient à lui trouver sur place une occupation officielle équivalente.
- Les locaux ont pris un véritable départ sur les chapeaux de roues. Cette première mi-temps a vu les Sochaliens archi-dominés, retranchés dans leurs buts, à tel point que si les visiteurs avaient été menés par 3-0 au repos cela n'eut pas été illogique.
- Le but réussi par Braun à la 30e minute fut en quelque sorte une conclusion normale à cette période de domination. Le tournant du match devait avoir lieu à la 60e minute lorsque Braun, après avoir passé toute la défense visiteuse, se fit proprement balancer. Penalty, indiqua l'arbitre, mais le juge de touche, un Vosgien en l'occurrence, M. Valrof pénétra sur le terrain pour signifier au directeur de jeu que le penalty ne se justifiait pas et ce fut Sochaux qui finalement bénéficia du coup franc.

Ils sont 800.000

ALSACE

Riedischeim (12) - Wittelsheim (5)	2-1
Erstein (2) - Schweighouse (14)	2-1
St-Louis (1) - Betschdorf (2)	1-0
A.S. Mulhouse (5) - Sundhoffen (5)	5-1
F.C. Mulhouse (9) - F.C. Colmar (3)	0-2
Selestat (9) - Huninge (9)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Louis	14	9	7	0	2	27	11
2. Haguenau	12	8	5	2	1	22	11
F.C. Colmar	12	9	4	4	1	24	8
4. Betschdorf	11	8	5	1	2	18	5
A.S. Mulhouse	11	8	5	1	2	16	10
6. Sundhoffen	9	8	3	3	2	11	13
Wittelsheim	9	9	4	1	4	25	21
8. Selestat	8	9	3	2	4	17	16
9. Riedischeim	7	8	2	3	3	10	14
Erstein	7	8	3	1	4	14	19
Hirtzfelden	7	9	3	1	5	18	23
12. Huninge	6	8	3	0	5	17	15
F.C. Mulhouse	6	9	3	0	6	16	26
14. Schweighouse	1	10	0	1	9	9	52

ATLANTIQUE

St-Nazaire (9) - Saumur (1)	5-1
Ancenis (1) - Le May (5)	3-0
Cholet (9) - Fontenay (5)	4-1
La Chaume (9) - Penhoët (1)	4-1
Donges (12) - Montreuil (4)	3-2
Le Croisic (5) - Luçon (8)	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	20	8	5	2	1	14	5
2. Penhoët	18	8	4	2	2	17	12
Saumur	18	8	5	0	3	10	11
4. Luçon	16	8	3	2	3	15	13
Montreuil	16	8	3	2	3	14	16
6. Le Croisic	15	7	3	2	2	9	9
Fontenay	13	8	3	1	4	10	13
Le May	15	8	3	1	4	13	17
9. Cholet	14	7	3	1	3	21	15
St-Nazaire	14	8	2	2	4	15	14
La Chaume	14	8	1	4	3	11	17
12. Donges	13	8	2	1	5	14	21

Ancenis seul en tête

NANTES. — Des trois coleaders un seul l'a emporté : Ancenis dont la victoire sur Le May, son visiteur, a été sans histoire. Les poulains du président Boursier vont-ils tenir les promesses qu'ils donnent depuis plusieurs saisons déjà ?

● **L'échec de Penhoët à La Chaume surprend par son ampleur.** Les Sablais seraient-ils sur la voie du redressement ?

● **Les Nazairiens ont bien réagi après leurs récents malheurs** et les Saumurois en ont fait les frais.

● **Cholet a confirmé son retour en forme devant Fontenay,** en baisse à son tour, tandis qu'on attendait mieux du Croisic, dominé sur son terrain par Luçon et que Donges a réussi à préserver une victoire sur Montreuil qui lui permet de ne pas trop être distancé.

Pierre LAUTREY.

BOURGOGNE

C.S.C.L.B. - Montbard (12)	2-4
Nevers (4) - Gueugnon (2)	2-2
Avallon (6) - Auxerre (9)	0-2
Sens (4) - Le Creusot (10)	3-0
Mâcon (10) - E.M.B.B.D.V. (2)	0-0
Dijon (1) - Pontailler (6)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	23	8	7	1	0	19	4
2. Gueugnon	19	8	4	3	1	20	6
E.M.B.B.D.V.	19	8	5	1	2	19	7
Sens	19	8	5	1	2	17	11
5. Nevers	18	8	5	1	2	17	14
6. Avallon	15	8	3	1	4	9	11
Pontailler	15	8	3	1	4	9	16
8. C.S.L.B.	14	8	3	0	5	11	12
Auxerre	14	8	3	0	5	12	15
10. Mâcon	12	8	1	2	5	7	16
Montbard	12	8	2	0	6	10	21
12. Le Creusot	11	8	1	1	6	9	26

CENTRE

Vierzon (12) - Châteaudun (4)	1-2
Bourges (2) - Chartres (1)	0-0
Beaugency (10) - Issoudun (9)	4-1
Ouzouer (10) - Berrichonne (7)	1-0
Blois (7) - Amboise (2)	0-2
Orléans (4) - St-Pierre (4)	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	21	8	6	1	1	19	7
2. Amboise	19	8	4	3	1	8	4
3. Bourges	18	8	4	2	2	11	6
Châteaudun	18	8	4	2	2	10	5
Orléans	18	8	5	0	3	18	15
6. St-Pierre	16	8	3	2	3	8	12
7. Berrichonne	15	8	3	1	4	8	8
Beaugency	15	8	3	1	4	9	11
Ouzouer	15	8	3	1	4	7	9
Blois	15	9	2	2	5	6	12
11. Issoudun	14	9	2	1	6	8	17
12. Vierzon	12	8	2	0	6	9	15

F.C. Orléans continue

BLOIS. — Herbette qui joua à Mantes puis à Poissy avant de venir à Blois, va quitter ce club, il va certainement retourner dans la région parisienne.

● **Le V.S. Chartres avait un difficile déplacement** à effectuer à Bourges mais il a cependant obtenu un très honorable résultat en partageant les points avec l'excellente équipe locale.

Gabriel RENARD.

CENTRE-OUEST

Guéret (12) - Angoulême (1)	1-1
Limoges (8) - Aixe (1)	1-3
Tulle (6) - La Rochelle (5)	3-0
Saintes (3) - Chauvigny (3)	3-1
Liguge (8) - Les Mavrilloux (8)	1-3
Poitiers (7) - Cerizay (11)	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	20	8	5	2	1	17	7
2. Saintes	19	8	5	1	2	18	10
Angoulême	19	8	5	1	2	16	9
4. Tulle	17	8	4	1	3	14	9
Chauvigny	17	8	4	1	3	12	14
6. La Rochelle	16	7	3	3	1	14	8
7. Les Maurilloux	15	8	3	1	4	11	17
8. Cerizay	14	8	2	2	4	9	11
Poitiers	14	8	2	2	4	10	16
10. Liguge	13	8	1	3	4	12	16
Limoges	13	8	1	3	4	10	19
12. Guéret	11	7	1	2	4	7	14

CORSE

E.F.B. (3) - A.C.A. (11)	2-2
Ile Rousse (7) - Calvi (13)	2-0
Ghisonaccia (13) - C.A.B. (3)	0-1
G.F.C.A. (1) - Portovecchio (5)	1-1
O.A. (2) - Propriano (5)	3-1
S.B. (11) - Corte (9)	2-1
S.E.C.B. (7) - Cervione (9)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.F.C.A.	16	6	4	2	0	18	2
O.A.	16	6	4	2	0	17	5
3. C.A.B.	15	6	3	3	0	10	3
4. E.F.B.	14	6	2	4	0	15	12
5. Portovecchio	13	6	2	3	1	7	2
S.E.C.B.	13	6	3	1	2	10	10
Ile Rousse	13	6	2	3	1	12	12
8. Propriano	12	6	3	0	3	4	11
9. S.B.	11	6	1	3	2	5	9
10. A.C.A.	10	6	1	2	3	10	10
Vervione	10	6	1	2	3	9	9
Corte	10	6	1	2	3	5	8
13. Ghisonaccia	8	6	1	0	5	3	16
Calvi	8	6	1	0	5	4	20

L'Ol. Ajaccio en tête

AJACCIO. — Le champion Porto-Vecchio a réalisé une bonne performance sur le terrain de Mezzavia, ayant fait figure de vainqueur jusqu'à la 86e minute où le GFCA a égalisé de justesse par Padovani.

● **L'Olympique Ajaccien,** en battant Propriano par 3-1 vient de se hisser à la première place avec le leader, le GFCA.

● **Le C.A.B. se maintient à la troisième place** étant sorti vainqueur de Ghisonaccia.

● **L'A.C.A. est allé à Bastia partager les points** avec l'Etoile Filante Bastiaise (2-2), alors qu'Ile Rousse vainqueur du Derby Balanin ayant battu Calvi par 2-0 tandis que le Sporting bat Cervione par 2-1.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Pont de Roide (6) - Morez (7)	1-0
R.C.F.C. (3) - Hericourt (3)	1-3
Belfort (5) - Besançon (9)	1-0
Poligny (7) - St-Loup (10)	1-1
Arc (2) - Sochaux (12)	3-1
Delle (11) - Audincourt (1)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	15	10	6	3	1	18	8
2. Arc	13	9	5	3	1	16	11
3. Hericourt	12	8	5	2	1	22	5
4. Belfort	11	8	5	1	2	15	8
5. Pont de Roide	10	8	3	4	1	14	6
R.C.F.C.	10	9	4	2	3	15	9
7. Poligny	8	9	3	2	4	8	19
8. Morez	7	8	2	3	3	10	10
9. St-Loup	6	8	2	2	4	10	19
Besançon	6	9	3	0	6	11	17
11. Delle	4	8	1	2	5	5	15
12. Sochaux	2	10	0	2	8	7	24

Héricourt menaçant

SOCHAUX. — La victoire de Héricourt à Besançon laisse à penser que l'équipe haute-saônoise constitue une menace sérieuse pour le leader, lui-même victorieux en déplacement.

● **Les Haut-Saônois ont marqué trois buts au R.C.F.C.,** ils renforcent donc leur position de meilleur attaquant du groupe et avec deux matches en moins que le leader, Héricourt peut être considéré d'Honneur.

Jean RIGOULOT.

LORRAINE

Florange (9) - Jarny (5)	2-1
Moyeuvre (11) - Rehon (7)	1-1
Audun-le-Tiche (3) - Talange (1)	0-3
Merlebach (1) - Foug (9)	2-1
Pte Rosselle (13) - St-Avold (3)	1-4
Amneville (5) - Forbach (14)	3-1
Sarrebourg (11) - Metz (7)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	14	9	6	2	1	21	5
Merlebach	14	9	6	2	1	16	2
3. St-Avold	12	9	5	2	2	10	5
4. Amneville	11	9	5	1	3	18	9
5. Audun-le-Tiche	10	9	5	0	4	10	8
6. Rehon	9	9	3	3	3	10	9
Florange	9	9	4	1	4	7	7
Jarny	9	9	4	1	4	12	18
9. Sarrebourg	8	9	4	0	5	9	10
Metz	8	9	3	2	4	9	12
11. Moyeuvre	7	9	2	3	4	6	11
Foug	7	9	1	5	3	12	18
13. Pte Rosselle	5	9	2	1	6	5	18
14. Forbach	4	9	2	0	7	6	19

Talange en forme

NANCY. — Merlebach s'est rapidement ressaisi après sa défaite devant Talange, son adversaire de dimanche a mieux résisté qu'on aurait pu le penser face aux Mineurs (2-1).

● **Talange confirme sa grande forme et s'est imposé** avec autorité devant Audin (3-0). L'équipe de Zvunka est à suivre.

J. MOSCAUD.

LYONNAIS

Faucigny (9) - Marnaz (3)	0-1
Grenoble (1) - Annecy (6)	0-1
Mont-Blanc (9) - St-Priest (6)	1-0
St-Clair (12) - Feyzin (6)	1-0
Roanne (9) - Pont de Cheruy (2)	0-1
Annemasse (5) - Thonon (3)	0-1
Evian (14) - Corbelin (13)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Grenoble	23	9	7	0	2	24	9
Pont de Cheruy	23	9	6	2	1	20	9
3. Thonon	22	9	5	3	1	18	6
Marnaz	22	9	5	3	1	15	5
5. Annecy	19	9	4	2	3	10	7
Annemasse	19	9	5	0	4	14	14
7. Mont-Blanc	18	9	4	1	4	15	15
8. Feyzin	17	9	3	2	4	13	14
St-Priest	17	9	3	2	4	12	13
St-Clair	17	9	2	4	3	8	11
11. Faucigny	16	9	3	1	5	7	13
Roanne	16	9	3	1	5	7	14
13. Corbelin	12	9	1	1	7	6	19
14. Evian	11	9	1	0	8	2	22

Annecy amorce son redressement

LYON. — Autant le jour de l'Armistice les attaquants s'étaient montrés euphoriques (29 buts), autant en ce dernier dimanche ils se sont avérés bien pâles : 7 rencontres et 7 buts seulement dont l'un, celui de Pont-de-Chéruy, à Roanne, fût marqué par penalty par Pergantis.

● **On remarque cependant qu'après un départ difficile, Annecy** remonte la pente et le succès obtenu sur le leader Grenoble, il est vrai, privé de son réalisateur Bethon, confirme le redressement effectué depuis plusieurs dimanches.

● **En revanche, Annemasse** qui avait tenu les premiers rôles, baisse pied actuellement et rétrograde au classement pendant que Thonon, son heureux vainqueur et Pont-de-Chéruy restent menaçant.

● **Il faut saluer aussi la première victoire d'Evian** et le succès à l'extérieur de Marnaz sur son voisin Faucigny.

Louis RIVIERE.

MIDI

Montauban (2) - Espérance (11)	0-1
Cazères (3) - Lafrançaise (11)	2-0
Castres (14) - Rodez (9)	0-0
Muret (1) - Tarascon (6)	2-0
Luzenac (3) - Toulouse (6)	1-1
Albi (6) - St-Gaudens (5)	2-1
Auch (9) - Lavernose (11)	4-0
Exempt : Luchon (14)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Muret	25	9	7	2	0	25	7
2. Cazères	21	8	6	1	1	9	3
Montauban	21	9	5	2	2	15	5
4. Luzenac	20	9	4	3	2	17	8
5. Albi	18	9	3	3	3	9	8
St-Gaudens	18	9	4	1	4	11	14
7. Toulouse	17	9	2	4	3	11	12
8. Auch	16	8	3	2	3	10	13
Tarascon	16	9	2	3	4	6	12
10. Espérance	15	8	2	3	3	8	12
Rodez	15	8	3	1	4	9	14
12. Lafrançaise	13	7	2	2	3	6	5
Castres	13	8	2	1	5	11	18
Lavernose	13	8	2	1	5	5	12
15. Luchon	11	8	1	1	6	4	13

L'Espérance tombe Montauban

TOULOUSE. — Tandis que Muret continue de caracoler en tête, son suivant, Montauban, a connu sa première défaite à domicile devant l'Espérance, auteur de la surprise du jour.

● **Cazères, vainqueur de Lafrançaise** en profite pour rejoindre les Montalbanais à la place de dauphin.

● **On notera aussi l'excellent** match nul obtenu par les réserves toulousaines à Luzenac.

Georges BONNEMAISON.

NORD

Béthune (3) - Dunkerque (3)	1-3
Arques (8) - Henin (7)	0-1
Armentières (1) - Tourcoing (8)	2-1
Marcq (12) - R.C. Calais (2)	0-1
Bully (8) - St-Omer (3)	0-4
L.O.S.C. (6) - Lens (11)	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Armentières	21	8	6	1	1	19	9
2. Calais	20	8	5	2	1	14	7
3. St-Omer	19	8	4	3	1	13	5
Dunkerque	19	8	5	1	2	12	9
5. Lille	18	8	4	2	2	11	6
6. Béthune	17	8	4	1	3	12	11
Hénin	17	8	4	1	3	7	9
8. Bully	14	8	1	4	3	7	10
Tourcoing	14	8	2	2	4	7	10
Arques	14	8	2	2	4	5	8
11. Lens	10	8	0	2	6	6	16
12. Marcq	9	8	0	1	7	2	15

Armentières toujours

ROUBAIX. — L'avantage du terrain ne compte plus, c'est la constatation que l'on peut faire après cette journée puisque quatre matches sur six se sont terminés au détriment des visités. Seuls Armentières et Lille ont triomphé chez eux.

● **Arcques aurait bien pu se joindre à eux,** car il dominait nettement Hénin, son visiteur, sans parvenir cependant à prendre en défaut le gardien héninois. Au contraire, à quatre minutes de la fin, sur une contre-attaque et une faute de l'arrière-central local, Hénin fit pencher la balance en sa faveur.

René VERKRUSSE.

NORD-EST

Charleville (11) - Froncles (3)	2-1
U.S.M .Romilly (1) - Vitry (7)	0-1
Vendeuvre (12) - Prémion (14)	3-3
St-Dizier (6) - Neufmanil (7)	2-0
Marnaval (2) - A.S. Romilly (12)	2-0
Sezanne (10) - Revin (3)	1-1
Eclaron (7) - Châlons (3)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marnaval	21	8	6	1	1	18	9
2. U.S. Romilly	20	8	6	0	2	14	5
3. St-Dizier	19	8	5	1	2	14	8
Revin	19	8	5	1	2	12	9
5. Châlons	18	8	5	0	3	21	13
Froncles	18	8	4	2	2	9	7
7. Eclaron	17	8	3	3	2	9	8
Vitry	17	8	4	1	3	10	11
9. Charleville	15	8	3	1	4	15	12
Sezanne	15	8	3	1	4	10	14
Neufmanil	15	8	3	1	4	11	16
12. Vendeuvre	11	8	1	1	6	10	14
13. A.S. Romilly	10	8	1	0	7	3	15
14. Premium	9	8	0	1	7	7	22

Romilly battu

REIMS. — Surprise de taille : Vitry, dont les ambitions n'avaient guère dépassé jusque-là le milieu de tableau, est allé tomber le leader chez lui. L'U. S. M. Romilly a surtout péché par excès de confiance devant une équipe plus volontaire, qui sut préserver son avantage, acquis dès la 4e minute par Morel.

● **Ce faux pas en forme de rappel à l'ordre** fait le bonheur de Marnaval. Un doublé de Dulondel vaut en effet aux banlieusards bragards de passer au commandement.

● **Charleville-Mézières s'est également imposé à l'extérieur** grâce à deux buts inscrits dans les neuf dernières minutes.

Pierre-Alain CAILLEUX.

NORMANDIE

Rouen (3) - Fécamp (1)	1-3
Elbeuf (10) - Normandie (2)	0-2
Granville (9) - Le Havre (5)	2-1
Caen (5) - Quevilly (11)	0-2
Cherbourg (4) - Deauville (11)	2-1
Mondeville (5) - Carentan (5)	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	22	8	6	2	0	15	6
2. Normande	21	8	6	1	1	14	4
3. Rouen	18	8	5	0	3	21	16
Cherbourg	18	8	4	2	2	14	12
5. Mondeville	17	8	4	1	3	17	12
6. Granville	16	8	3	2	3	8	8
7. Caen	15	8	2	3	3	7	8
Le Havre	15	8	3	1	4	13	14
Carentan	15	8	3	1	4	9	16
10. Elbeuf	13	8	1	3	4	7	12
11. Quevilly	12	8	2	0	6	10	19
12. Deauville	10	8	1	0	7	11	19

OUEST

Lorient (8) - U.C.K. Vannes (10)	0-0
Vannes (2) - Morlaix (2)	1-4
St-Malo (2) - St-Brieuc (6)	0-3
Penmarch (1) - Lamballe (13)	5-1
Brest (14) - Repon (2)	0-1
Le Mans (11) - Quimperlé (11)	2-0
Laval (6) - Douarnenez (8)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	14	10	6	2	2	22	6
2. Morlaix	13	10	5	3	2	21	4
Redon	13	10	5	3	2	9	6
4. St-Brieuc	12	9	4	4	1	20	10
Laval	12	9	5	2	2	13	10
6. St-Malo	11	10	5	1	4	25	21
Vannes	11	10	3	5	2	14	11
8. Lorient	10	10	3	4	3	13	11
9. Douarnenez	9	10	4	1	5	18	17
Le Mans	9	10	3	3	4	11	11
U.C.K. Vannes	9	10	2	5	3	18	21
12. Quimperlé	7	10	3	1	6	10	24
13. Lamballe	6	10	2	2	6	15	29
14. Brest	4	10	1	2	7	4	22

PARIS

Villemomble (10) - Mantes (5)	1-1
Champagne (10) - Chatou (12)	2-3
P.T.T. (5) - Corbeil (3)	1-0
Melun (1) - Créteil (2)	3-1
St-Cloud (8) - Viry (5)	1-0
Police (3) - Red Star (8)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	20	7	6	1	0	16	3
2. Police	16	6	5	0	1	9	2
Créteil	16	7	4	1	2	12	3
4. P.T.T.	15	7	3	2	2	6	4
5. Corbeil	14	7	3	1	3	8	3
Mantes	14	7	3	3	2	6	6
7. Viry	13	6	3	1	2	7	5
St-Cloud	13	7	2	2	3	5	11
9. Chatou	11	7	1	2	4	8	12
Villemomble	11	7	1	2	4	5	9
Red Star	11	7	1	2	4	3	9
12. Champagne	10	7	1	1	5	8	17

Melun tient bon

● Melun sur son terrain, et bien que mené un à zéro au repos, a facilement renversé la situation en fin de match, confirmant son poste de leader.

● La Police a laissé bonne impression en battant le Red Star (2-0) et s'annonce comme l'adversaire le plus dangereux pour les Melunais.

● Viry a dominé Saint-Cloud mais a dû s'incliner (0-1) sur un contre de Mellot à cinq minutes de la fin.

● Les Postiers effectuent un brillant début de saison et leur nouveau succès aux dépens de Corbeil (1-0) est justifié.

● Sur son terrain Villemonble, dont la situation n'est pas brillante, a dû se contenter du nul (1-1) devant le C.A. Mantes.

● Enfin Chatou a remporté sa première victoire de la saison à Champagne (3-2) qui est en bien fâcheuse posture.

Louis GIRARD.

PICARDIE

Soissons (10) - Noyon (4)	0-1
Roye (7) - Beauvais (3)	0-3
Breteuil (12) - Hirson (4)	1-1
Senlis (4) - Compiègne (1)	2-1
Premontre (1) - Creil (8)	1-1
Chantilly (10) - St-Gobain (3)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	20	8	5	2	1	17	5
Premontre	20	8	4	4	0	17	11
3. Compiègne	19	8	4	3	1	11	3
4. Noyon	17	8	3	3	2	8	9
Senlis	17	8	4	1	3	14	17
6. Hirson	16	8	2	4	2	8	9
7. Creil	14	7	2	3	2	9	8
Roye	14	8	3	0	5	14	16
Chantilly	14	8	3	0	5	8	11
10. St-Gobain	13	7	2	2	3	15	16
11. Soissons	12	8	1	2	5	10	17
Breteuil	12	8	0	4	4	7	16

SUD-EST (Est)

Puget (10) - Antibes (1)	4-3
Gap (10) - Vallauris (8)	2-1
Gardanne (7) - Cannes (10)	0-9
St-Tropez (8) - Biver (5)	2-1
Mazargues (4) - St-Cyr (1)	3-3
Hyères (1) - Fréjus (5)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Cyr	11	8	4	3	1	17	9
2. Fréjus	10	8	5	0	3	17	12
Mazargues	10	8	3	4	1	16	12
Hyères	10	8	4	2	2	16	13
Antibes	10	8	4	2	2	13	11
6. Biver	8	8	1	6	1	7	6
Gardanne	8	8	2	4	2	7	7
8. St-Tropez	7	8	3	1	4	8	14
9. Gap	6	8	2	2	4	8	14
Le Puget	6	8	3	0	5	14	18
11. Vallauris	5	8	2	1	5	8	9
Cannes	5	8	0	5	3	5	11

SUD-EST (Ouest)

Agde (5) - Cabannes (1)	2-2
Vedene (12) - Miramas (2)	1-1
Marignane (9) - Bollène (11)	1-0
Pont St-Esprit (7) - Paulhan (5)	1-3
Millau (8) - Valréas (2)	0-3
Béziers (9) - Beaucaire (2)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	11	7	5	1	1	21	11
Valréas	11	8	4	3	1	13	5
Cabannes	11	8	4	3	1	15	8
4. Paulhan	10	8	4	2	2	12	8
Miramas	10	8	3	4	1	12	8
6. Agde	9	8	3	3	2	20	10
7. Marignane	7	8	3	1	4	9	10
Pont-St-Esprit	7	8	3	1	4	10	12
9. Millau	6	7	3	0	4	8	14
10. Béziers	5	8	2	1	5	10	19
11. Bollène	4	8	2	0	6	8	18
12. Vedene	3	8	1	1	6	5	20

LE FOOTBALL-PUCE
créé par un footballeur pour les possédés du football
Grands magasins et principaux détaillants
JEUX BEGIN, 4, rue Lamandé PARIS-17e

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Offre

Urg. C. 1. D. H. Est cherc. milieu terrain niv. 3e Div. non mut. si poss. Empl. ass. Ec. OPG no 10.088, 13, r. d'Enghien, 75010 Paris

Cl. Div. Honneur Auvergne ch. jou. attaquants d. pte Ec. M. Poulet

nos Lecteurs

Défense du football anglais

Je suis de père français et de mère écossaise et né à Glasgow à quelques mètres d'Ibrox Stadium, fief des Glasgow Rangers. Mais je possède un faible pour Parked et le Celtic. J'achète votre journal tous les mardis, j'en suis d'ailleurs très satisfait. Je vous écris à la suite de l'article de M. Charlot qui attaque le football anglais, vainqueur de la Coupe du Monde 66 et qui n'est pas près de mourir. Vous dites que les Anglais ont volé la Coupe du Monde. On a beaucoup parlé de ce troisième but, mais pas du deuxième but allemand égalisateur avant la fin du temps réglementaire, à la suite d'un coup franc que l'arbitre a sifflé en sens inverse. Tous les observateurs présents étaient d'accord pour dire que 2-1 aurait été un score logique. Mais les personnes contre ont oublié qu'il y a eu un quatrième but et que s'il y avait une logique en football, les Anglais disputeraient la Coupe du Monde 74. Vous dites que ces Anglais sont violents. Je ne pense pas que Leeds soit plus violent que A.C Milan ainsi que Derby face à la Juventus. Disons que ces Anglais aiment le contact sur un terrain de football. Ils restent aussi très loyaux, M. Charlot passe sur les sifflets de Wembley et sur les maillots. Je ne pense pas que cela puisse faire du mal aux Anglais dans vos propos.

M. Charlot, pouvez-vous me citer une nation en Europe avec ses clubs capables de rivaliser avec l'Angleterre et ses clubs sur le plan européen (Leeds, Arsenal, Liverpool, Manchester Ut., Manchester City, Chelsea, West Ham, New Castle, Tottenham). Tous ces clubs ont gagné quelque chose en Europe.

M. Charlot que pensez-vous de Sunderland ? Un bel exemple du football anglais. Demandez aussi à M. Kovacs ce qu'il pense des Anglais en général ? M. Charlot regardez la prochaine finale de la Cup, vous ne verrez peut-être pas le meilleur football du monde mais le meilleur public de la terre, grâce à la BBC. Avant de finir je voudrais dire merci à M. Ferran pour son jugement sur l'équipe d'Angleterre.

Lucien DUTANT
76600 LE HAVRE

Le nouvel échec de l'Angleterre contre l'Italie semble en effet davantage dû à l'entêtement de Ramsey dans le choix de ses hommes et ses options tactiques qu'à une décadence du football anglais.

Edition spéciale

« Je vous adresse ces quelques lignes pour vous faire une suggestion, mais, avant, j'adresse mes sincères félicitations à toute l'équipe de F.F. Grâce à votre journal, j'ai suivi pas mal de compétitions, notamment la Coupe africaine des nations 72 et les matches de la Coupe du monde 70 (préparation des équipes et tournoi final). Est-ce qu'il ne serait pas possible à F.F. de refaire, comme en 1966 lors de la « World Cup », une édition spéciale en l'honneur du nouveau trophée mondial ?

J'ai toujours le numéro de juillet 1966 où les 16 finalistes sont en couleur. »

Oumarou DERA,
OUAGADOUDOU (Hte Volta).

« France Football » vous entretiendra pendant toute la saison de la Coupe du monde et y consacrera des numéros spéciaux avant et pendant la compétition.

Pourquoi ?

Je souhaiterais que ce mot passe dans le courrier de votre journal, afin de vous dire ce que j'ai sur le cœur.

Tout d'abord à vous MM. les Marseillais. Etant parisien et donc neutre, je vous prie de croire à mon écœurement par ce que vous avez fait à Cologne. Je me sens vraiment indigné par un score de 6-0 et qui n'est pas, à ce qui paraît, sévère. Je pense que lorsqu'une équipe perd 2-0 au match aller, il est impensable qu'au match retour elle s'amuse avec vous ! Mais alors, je vous pose une question, où est donc votre moral ? Car vous représentiez la France dans cette épreuve !

Et même avec une crise à l'O.M., c'est inadmissible, surtout lorsqu'on se prend pour des caïds et que vous ne l'êtes (peut-être) qu'en France.

C'est honteux. Vous pouvez croire que vous avez rabaissé encore un peu le football français. Pourquoi ?

Christian PIET
92150 SURESNES

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

Des enfants gâtés

J'ai lu sans surprise, hélas, les résultats de nos équipes représentatives en football dans les différentes compétitions européennes. Cologne 6, Marseille 0 Salonique 4-Lyon 0, Fenerbahce 2-Nice 0. C'est ce que l'on peut appeler jouer à la 6, 4, 2, en somme et nos footballeurs de salon n'ont pas à être fiers d'eux, mis à part Nice qui a peu brillamment certes, mais tout de même rempli son contrat. Brillants techniquement, ils manquent à peu près totalement de moyens et de qualités physiques. Quant aux qualités morales, mieux vaut n'en rien dire. Nos structures actuelles du football en ont d'ailleurs fait des enfants gâtés, gagnant l'argent beaucoup plus facilement et sans trop d'efforts. Comment prendre au sérieux des gens dont c'est pourtant le métier de jouer au football, incapables de fournir un effort intensif pendant deux fois une heure et demie par semaine, car je ne puis considérer l'entraînement que comme un travail très normal. Ils ont besoin paraît-il, du soutien inconditionnel de leur public pour s'exprimer pleinement, se battre et vaincre. Soutien, je veux bien, mais à condition qu'ils le méritent car qu'ils le veuillent ou non le football est un spectacle et comme pour tous les artistes, c'est à eux qu'il appartient de fournir un bon spectacle pour se faire... applaudir et non l'inverse.

Quant à l'inconditionnalité, il ne saurait en être question car c'est le propre des gens inintelligents et incapables de juger par eux-mêmes.

On ne châtie bien que ce que l'on aime bien et j'aime le football. C'est pourquoi je souffre de voir nos équipes représentatives, pour une question de gros sous, aller se faire tourner en dérision à l'étranger. En résumé, je pense qu'il serait plus sage pour les équipes qui ne peuvent ou ne veulent pas défendre décemment leurs chances de déclarer purement et simplement forfait.

Marius GOBET
69007 LYON

Correspondance

Bien qu'étant une fille, j'adore le football. J'aimerais correspondre avec garçons et filles âgés d'au moins 17 ans et aimant le S.E.C. Bastia et l'O.G.C. Nice, pour échanger idées photos, fanions.

Chantal DOMINICI
Villa Castayno
Montée Ste Claire
20200 BASTIA

Jurisprudence

« Avec l'ancienne cotation, certaines équipes pouvaient rechercher le match nul avec un score vierge, notamment sur terrain adverse.

L'ennui c'est qu'avec un système aussi précaire, la petite histoire ne précise pas si les adversaires du bonus pouvaient assister gratuitement à des matches sans but, et c'est une véritable énigme. En cas de suppression, le bonus ferait jurisprudence, car si les équipes revenaient vers un jeu négatif, la désaffection du public serait inévitable avec pour conséquences l'abandon des stades et du déficit pour les clubs.

Sur le plan de la comptabilité, notre système de bonification est aussi simple que rationnel. Aussi est-il souhaitable que d'autres nations l'adoptent pour relancer le jeu offensif et les buts. »

Guy MARTEL,
13 MARSEILLE.

Berdoll et Molitor

« Dans votre journal, on ne cesse de lire : « Berdoll... oui, mais manque de technique. »

Que demandez-vous à un avant centre : qu'il marque des buts. Regardez Muller croyez-vous qu'il ait plus de technique ? Non. Seulement, lui reçoit des balles sur la tête et non sur le gardien ou derrière la cage. Lancez une balle en profondeur à Berdoll ou donnez-lui un centre au point de penalty et vous verrez.

Messieurs les journalistes, vous êtes trop chauvins. Au lieu d'enterrer un joueur, soutenez-le donc ! Car Berdoll vaut Molitor (qui n'a guère de technique), mais qui est votre « chouchou ».

Soyez justes et vous verrez que le football sera moins divisé. »

Jean-Louis FRESNON
49000 ANGERS.

Oui, mais pourquoi « enterrez-vous » Molitor ?

Un gardien véloce « Savez-vous quel est le joueur français le plus rapide ? »

Réponse : **il s'agit d'Alain Douville, champion de France UFOLEP du 100 m et champion de Normandie en 10 secondes, 6 dixièmes. Il joue au stade Malherbe caennais à une place pouvant vous surprendre : gardien de but. Il faut signaler que c'est un remarquable portier. »**

Un supporter du Stade Malherbe Caennais.

partez gagnant

...avec la qualité

DUARIG

Chez DUARIG on a choisi résolument de vous offrir la qualité

Notre gamme de sacs de sport très adaptés répond à votre légitime exigence de sportif soucieux d'obtenir un long usage de son équipement. Des modèles les plus simples à ceux présentant poche extérieure ou double fond pour rangement chaussures, l'exécution et la finition ont bénéficié des meilleurs soins.
DUARIG un certain style qui n'oublie pas solidité et robustesse pour votre entière satisfaction.

Distribués par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

monde Football

Leeds impérial, l'Inter en folie, Bayern et Benfica essoufflés

Comme on le prévoyait généralement, la Hollande s'est donc qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde en tenant en échec (0-0) la Belgique à Amsterdam. Mais c'est plutôt l'inverse qu'il faudrait dire. Car la Hollande a nettement dominé une équipe belge venue pour ne pas perdre, alors même qu'un match nul la condamnait.

Johann Cruijff, grand joueur et grand capitaine, a été le phare de la rencontre en offrant sur des plateaux quelques merveilleuses balles que Rep notamment a malheureusement gâchées.

Mais les joueurs hollandais se sont consolés en pensant à leur somptueuse prime individuelle que qualification (11 millions d'anciens francs) offerte par un pool de sociétés qui escompte bien en tirer la contrepartie en publicité.

Les Belges, eux, réussissent « l'exploit » de l'histoire : être éliminés sans avoir perdu un match et sans avoir encaissé un seul but. Cela dit, la qualification de la Hollande est méritée. Elle annonce peut-être un festival orange en juillet prochain lors de la phase finale dont Johann Cruijff rêvait depuis son enfance.

Un autre match de Coupe du Monde avait lieu dimanche, à Istanbul, entre la Turquie et la Suisse. Il ne présentait plus aucun intérêt, l'Italie étant qualifiée depuis longtemps.

Les Turcs en ont tout de même profité pour battre les Suisses et rafler la deuxième place de ce groupe II. Ce qui atteste de leurs progrès.

Avant ces deux matches de Coupe du Monde de fin de semaine, avaient eu lieu deux rencontres amicales de grand intérêt, le mercredi 14 novembre.

A Wembley, l'Italie avait battu l'Angleterre (1-0) grâce à un but en fin de match (87e) de Cappello, ce résultat confirmant le déclin de l'équipe anglaise et justifiant son élimination de la Coupe du Monde. C'est vraiment la fin du règne Ramsay.

A Hampden Park, l'Ecosse avait bousculé l'Allemagne renforcée par Netzer mais privée de Overath (grippé) et Muller (blessé). Elle avait marqué un but d'entrée mais n'avait su ni aggraver la marque ni éviter le retour (1-1) des Allemands.

Les Allemands, qui rtcupéreront vraisemblablement Muller et Overath, recevront samedi prochain l'Espagne à Suttgart. Ce sera peut-être l'occasion pour Schoen de revoir enfin ce que peut donner l'association Netzer-Overath en milieu de terrain.

En attendant, le Bayern a tremblé en championnat samedi à Offenbach. Hoeness fut muselé pendant 89 minutes et ce n'est qu'à la 90e qu'il jaillit pour arracher le match nul 2-2.

L'équipe de Beckenbauer est maintenant à deux points du leader Francfort en compagnie de Moenchengladbach.

Seize matches d'affilée et pas une seule défaite, qui est-ce? C'est Leeds bien sûr, vainqueur de Coventry par 3 buts à 0 (Clarke, Jordan, Bremner) devant 35.552 spectateurs.

Leeds possède dorénavant sept points d'avance sur Newcastle et Liverpool (le champion 1973).

En Italie, H.H. est en train de gagner son pari : rendre à l'Inter son efficacité d'antan. A San Siro, les « nereazzurri » ont battu Foggia par 5 buts à 0, dont 4 marqués par Boninsegna.

L'Inter n'est pas encore leader mais il n'est pas loin, Et comme Naples s'essouffle, on peut s'attendre à un duel acharné entre la Juventus et l'Inter dans la course au titre 74.

Au Portugal, Vitoria Setubal a pris encore un point au Sporting et à Benfica. Car il a gagné à Marvila, sur le terrain petit et pelé d'Oriental, tandis que ses deux grands rivaux lisbonnais étaient tenus en échec.

Eusebio et les attaquants de Benfica ne sont pas brillants : ils n'ont marqué que 9 buts en 9 matches.

HOLLANDE - BELGIQUE (0-0) (Philippe TOURNON)

AMSTERDAM COMME ANVERS

AMSTERDAM. — Belges et Hollandais en auront donc décousu pendant cent quatre-vingts minutes sans pouvoir marquer le moindre but et ce sont en définitive les neuf buts réussis par les Néerlandais devant la Norvège qui auront fait la différence et qui permettront à Cruijff et à ses camarades d'être à Munich au mois de juin prochain.

Cette seconde manche ne tint à peu près aucune des promesses qu'elle avait données.

Tant au plan du jeu qu'au plan de l'intensité sur le terrain, on en resta à un niveau assez moyen car ce ne sont pas les quelques flambées hollandaises enregistrées en fin de première mi-temps et en début de seconde qui suffisent, loin de là, à faire la grandeur et la valeur d'un match qui, en dépit de l'interdiction de circuler en voiture à Amsterdam, avait rempli au ras bord le Stade Olympique de 70.000 spectateurs.

Les premières minutes pourtant avaient été prenantes. Le rythme et l'engagement manifestés de part et d'autre laissaient augurer une explication totale, âpre et sans merci, mais très vite on en revint à une sorte de jeu du chat et de la souris.

Il est vrai que les données de la partie étaient très particulières. L'équipe belge avait besoin d'une victoire pour se qualifier. Mais Goethals savait aussi très bien que si ses hommes partaient flamberge au vent, à l'assaut du but de Schrijvers, ils allaient s'offrir, aussi sûr que deux et deux font quatre, aux contre-attaques de Cruijff et de ses complices. Il fallait donc jouer très serré et c'est ce que les Belges firent en massant quatre hommes au milieu du terrain.

De leur côté les Hollandais auraient bien voulu en finir très vite avec les voisins belges mais, par ailleurs, la certitude d'être qualifiés, même en cas de match nul, les incitait plus à la prudence qu'à l'audace.

On eut donc droit, en quelque sorte, à un « faux match » avec une bataille soignée au milieu du terrain et, très épisodiquement, une balle qui arrivait à sortir de la mêlée pour venir menacer un gardien qui était presque toujours celui de Belgique.

Piot fut d'ailleurs, avec Cruijff, l'homme le plus en vue de ce match car il eut quatre ou cinq interventions décisives, notamment à la 75e minute, sur une tête plongeante de Rep.

Quant à Johan Cruijff, il n'a pas raté son retour au pays, illuminant le jeu de l'équipe hollandaise par des transversales ou des ouvertures qui ne pouvaient venir que de lui. Mais c'était bien trop peu pour faire une grande équipe de Hollande, et surtout pour faire un bon match.

En direct d'Amsterdam

● Sir Stanley Rous, président de la F.I.F.A., assistait à Hollande-Belgique. On ne peut pas dire que l'annonce de sa présence donna lieu à un déferlement d'enthousiasme dans le stade...

● Les deux entraîneurs s'étaient livrés à une véritable guerre à distance en refusant entre autres de communiquer la composition de leur équipe. Ce n'est que dix minutes avant le coup d'envoi qu'on connut enfin le nom des protagonistes et ainsi le forfait de Keizer qui fit l'effet d'une bombe dans le Stade Olympique.

● Belges et Hollandais en étaient dimanche à Amsterdam à leur 104e explication depuis la première qui eut lieu le 30 avril 1905 à Anvers. Au bilan de ces 104 matches : les Hollandais mènent avec 46 victoires, 23 nuls et 35 défaites, 245 buts pour, 197 contre.

● Soixante-cinq cars de supporters belges étaient venus de toutes les villes de Belgique, mais l'essentiel des 8.500 Belges présents au Stade Olympique était arrivé par le train en raison des interdictions de circuler en voiture le dimanche qui existe en Hollande comme en Belgique depuis quinze jours.

● La Hollande n'avait pas participé à une phase finale de la Coupe du Monde depuis 1938. C'est donc une longue pénitence de trente-six ans qui prendra fin cet été à Munich.

● Hollande-Belgique avait été prévu à 14 heures et cette heure figurait sur tous les billets et les cartes de presse. Mais le coup d'envoi fut décalé d'une demi-heure afin de permettre la retransmission intégrale, et en direct, de la rencontre, en Hollande et en Belgique.

● Lambert, l'avant centre belge, s'était emparé du ballon au coup de sifflet final. Mais l'arbitre soviétique, M. Kasakov dut avoir des arguments très convaincants car c'est lui qui rentra au vestiaire avec le précieux objet. Lambert n'est pas rancunier car il avait été le seul joueur du match à recevoir un avertissement... pour avoir discuté les décisions de M. Kasakov alors que des dizaines de « semelles » bien assenées restèrent impunies autrement que par un coup franc. Toujours la même histoire : mieux vaut matraquer que parler.

● Les Belges se consolent comme ils peuvent. Ils font remarquer qu'ils sont éliminés de la Coupe du Monde sans avoir perdu un seul match ni encaissé un seul but : **« Seule l'Italie a fait aussi bien que nous,** fait remarquer l'entraîneur belge Goethals, **mais la seule différence c'est qu'elle est qualifiée et nous pas. »** Même dans la défaite l'entraîneur belge ne perd pas le sens de l'humour.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE RÉVEIL DU REAL

MADRID. — La onzième journée de Championnat fut fertile en événements agréables pour les uns et irritants pour les autres.

Le Real Madrid s'est enfin réveillé et a mis fin à une torpeur désastreuse qui donna lieu à maintes critiques acerbes.

Las Palmas de Sinibaldi en a fait les frais en perdant dans son fief.

Par contre, l'éternel rival du Real, l'Atletico de Madrid, si brillant à Bucarest contre Dynamo en Coupe des Champions, n'est plus que l'ombre de lui-même et l'on ne sait à quoi attribuer cette préoccupante baisse de régime. L'équipe est composée de joueurs d'indéniable qualité qui ont fait leurs preuves. Depuis trois semaines, l'Atletico de Madrid bat de l'aile. Quel sera le remède qui l'aidera à récupérer son dynamisme ? Y aura-t-il un ou plusieurs boucs émissaires ?

Valence, leader, conserve la première place au classement général malgré son match nul contre le Castellon de Lucien Muller. Keita, adopté à Valence (cinq buts à son actif), est digne de tous les éloges.

Barcelone, parmi les grands, se rebiffe après avoir donné bien des soucis à ses supporters. La venue de Cruijff a apporté la transformation salutaire, il n'en reste pour preuve que Marcial, détendu, est devenu le premier réalisateur du Championnat en cours, avec huit buts à son actif, trois de plus que Keita.

(11e journée)

Saragosse - Barcelone	2-2
Bilbao - Malaga	1-0
Murcie - Oviedo	3-1
Grenade - Atletico	1-0
Castellon - Valence	0-0
Real - Las Palmas	5-0
Espanol - Santander	0-2
Gijon - Celta	2-1
Real Sociedad - Elche	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	15	11	7	1	3	18	14
2. Malaga	13	11	4	5	2	11	7
3. Real	12	11	3	6	2	15	6
Barcelone	12	11	4	4	3	17	9
Saragosse	12	11	4	4	3	15	16
Murcie	12	11	5	6	2	13	12
Bilbao	12	11	5	2	4	11	11
Real Sociedad	12	11	5	2	4	13	16
9. Atletico Madrid	11	11	5	1	5	16	10
Santander	11	11	3	5	3	11	13
11. Espanol	10	11	4	2	5	10	10
Gijon	10	11	5	0	6	14	17
Oviedo	10	11	4	2	5	12	17
Grenade	10	11	3	4	4	8	13
Celta Vigo	10	11	4	2	5	14	14
Las Palmas	10	11	5	0	6	5	12
17. Castellon	9	11	2	5	4	10	13
18. Elche	7	11	2	3	6	7	14

EUROPE
Challenge interclubs

ECOSSE (John TORQUAY)

DEANS S'EST VENGÉ DE SA NON-SÉLECTION

GLASGOW. — Dixie Deans, l'attaquant du Celtic, n'a pas joué Ecosse-Allemagne mercredi dernier mais il a dû donner quelques regrets au sélectionneur Willie Ormond puisque samedi, en Championnat, à Park Head, il a marqué... six buts (trois par mi-temps) contre Partick Thistle. Cela le fait entrer dans la catégorie des buteurs huppés car ce n'est pas demain qu'il renouvellera cette performance.

Grâce aux six buts de Deans, le Celtic n'a eu aucun problème on s'en doute, pour remporter sa neuvième victoire de la saison. Il possède maintenant 3 points d'avance sur Hearts, 5 sur les Rangers, 1 match de moins, et il a marqué 29 buts.

Inutile de dire que le titre de champion a peu de chances de changer de mains.

L'un des matches importants de cette journée était le match Aberdeen-Hearts, qui pouvait décider de la deuxième place. Aberdeen, sur son terrain, a eu du mal pour s'imposer et c'est un but contre son camp d'Anderson qui l'a remis en selle : 1-1 à la mi-temps.

Ensuite, grâce à deux buts de Miller et Jarvie, Aberdeen a dominé la situation.

Motherwell, l'une des équipes offensives du Championnat, a créé une petite sensation en allant gagner 4-2 à Dunfermline, grâce à des buts de Watson, Muir et Goldthorpe (2).

Le Championnat ne réussit pas à profiter des bienfaits dispensés par les bons résultats de l'équipe nationale. Et les recettes sont de plus en plus inquiétantes.

Il y avait pourtant 70.000 spectateurs mercredi à Hampden Park pour Ecosse-Allemagne. 70.000 spectateurs qui assistèrent à un excellent match des Ecossais, pleins de flamme et de verve offensive. Les Allemands eurent beaucoup de chance de ne pas connaître la défaite car les Ecossais eurent de nombreuses occasions de but, notamment lorsque Bremner, à 1-0, manqua un penalty (76e minute).

A vrai dire, Bremner ne manqua pas tellement son tir mais Maier parvint à bloquer la balle.

L'égalisation des Allemands en fin de match par Hoeness (81e) fut donc un peu tirée par les cheveux.

L'important pour les Ecossais, est d'avoir confirmé qu'ils possédaient une équipe compétitive pour la Coupe du monde.

(12e journée)

Aberdeen - Hearts	3-1
Arbroath - Ayr Utd	1-1
Celtic - Partick	7-0
Dumbarton - St Johnstone	2-1
Dundee Utd - East Fife	0-0
Dunfermline - Motherwell	2-4
Hibernian - Dundee	2-1
Morton - Clyde	2-2
Rangers - Falkirk	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	19	11	9	1	1	29	8
2. Hearts	16	12	6	4	2	25	16
Aberdeen	16	11	6	4	1	16	8
4. Hibernian	15	11	6	3	2	21	16
5. Rangers	14	11	6	2	3	15	10
6. Dumbarton	13	12	6	1	5	16	12
Ayr	13	12	5	3	4	18	16
8. Dundee	12	12	5	2	5	19	13
Dundee Utd	12	10	5	2	3	14	12
10. Clyde	11	12	4	3	5	14	27
11. Motherwell	10	11	3	4	5	15	15
Dunfermline	10	12	3	4	5	15	20
13. Arbroath	9	12	2	5	5	16	20
St Johnstone	9	12	3	3	6	13	20
Partick	9	12	3	3	6	12	21
16. Morton	8	11	2	4	5	11	14
17. East Fife	7	12	3	1	8	8	16
18. Falkirk	5	11	0	5	6	9	23

Buteurs : Ford (Hearts), 12 ; Deans (Celtic), 10 ; Ferguson (Ayr), 7.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Philippe WOLFSTYN)

BECKENBAUER A EU PEUR

Petite, très petite (149.000 spectateurs au total, chiffre le plus bas), peu passionnante seizième journée de Bundesliga, venant après la terrible bataille de Glasgow (1-1) où les champions d'Europe ont tremblé longtemps, et précédant le prochain match de samedi contre l'Espagne (à Stuttgart), où Schoen rappellera sans doute Gerd Muller et Overath rétablis de leurs blessures.

Francfort conserve la tête et son avance de deux points sur le Bayern et Moenchengladbach. Mais Eintracht n'a guère convaincu, pas même ses 16.000 spectateurs, en se faisant tenir en échec sur son terrain par une équipe d'Hanovre qui occupe l'avant-dernière place. Hanovre s'est battu avec une grande énergie. Il est vrai que les joueurs de l'équipe voulaient sauver la tête de leur entraîneur Baldauf menacé de limogeage. Un marquage sévère du redoutable attaquant francfortois Holzenbein leur permit de résister et d'obtenir satisfaction (1-1).

Le Bayern, lui, s'est tiré d'affaire à Offenbach. Mais il est passé tout près de la défaite. L'entraîneur d'Offenbach Gyula Lorant avait prévu de faire surveiller de très près Hoeness. Son dispositif de combat fonctionna parfaitement pendant 89 minutes. Mais à quelques secondes de la fin, et alors que les Kickers semblaient avoir la victoire en poche (buts de Ritschel et de Kostedde), Hoeness profita d'un moment d'inattention des défenseurs adverses pour arracher le match nul (2-2). Un grave accident s'était produit à la 13e minute, lorsque dans un choc avec Roth, le libero d'Offenbach Skala fut victime d'une double fracture de la jambe. C'est Beckenbauer qui tout remué encore après le match devait dire : « Cela m'a coupé les jambes, car j'ai entendu le craquement des os ! »

A Moenchengladbach, on est un peu inquiet car les avants ne marquent plus beaucoup de buts, même si Heynckes vient de rejoindre Gerd Muller au classement (14 buts chacun). Les hommes de Weisweiler se créent beaucoup d'occasions mais ils les gâchent comme à plaisir. Ainsi n'ont-ils pas su exploiter leurs chances devant Düsseldorf qu'ils recevaient. Et Düsseldorf remporta une victoire assez surprenante qui a freiné Gladbach. Weisweiler est persuadé que ses joueurs se vengeront le 8 décembre prochain à Munich où ils iront affronter le Bayern en un match très spectaculaire.

Le F.C. Cologne s'est imposé (2-0) devant Werder Brême. C'est la 27e victoire successive remportée à domicile par Cologne. Overath a mené le jeu, mais il a eu droit au carton jaune pour avoir tardé à se reculer sur un coup franc accordé à Brême.

(16e journée)

Offenbach - Bayern	2-2
F.C. Cologne - Brême	2-0
Hambourg - Fortuna	4-0
Stuttgart - Hertha	2-0
Bochum - Rot-Weiss Essen	1-2
Kaiserslautern - Wuppertal	4-0
Moenchengladbach - Dusseldorf	1-2
Francfort - Hanovre	1-1
Duisbourg - Schalke	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	23	16	9	5	2	34	22
2. Bayern	21	16	8	5	3	44	31
Moenchenglad.	21	16	9	3	4	39	27
4. Kaiserslautern	18	16	7	4	5	39	33
F.C. Cologne	18	16	6	6	4	27	15
6. Dusseldorf	17	15	6	5	4	27	24
Stuttgart	17	16	7	3	6	34	26
Hertha	17	16	5	7	4	26	25
9. Offenbach	16	15	6	4	5	30	27
Rot-Weiss Essen.	16	16	6	4	6	20	34
11. Wuppertal	15	16	5	5	6	22	25
12. Hambourg	14	15	6	2	7	26	25
Bochum	14	15	4	6	5	17	21
Brême	14	16	4	6	6	20	26
15. Schalke	13	16	5	3	8	29	38
16. Fortuna	11	16	2	7	7	21	33
17. Hanovre	10	16	3	4	9	25	37
18. Duisbourg	9	16	3	3	10	18	30

Buteurs : Heynckes (Moencheng.), 14 ; Muller (Bayern), 14 ; Propper (Wuppertal), 11.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

SETUBAL : VITE FAIT, BIEN FAIT

LISBONNE. — La neuvième journée du Championnat portugais avait quelques beaux matches à son programme et elle pouvait nous fournir à la fin de ce dimanche soir trois leaders. Il suffisait que Setubal soit battu à Lisbonne devant Oriental — où le terrain, petit et pelé, est un obstacle à toutes les équipes qui ont une bonne technique — que le Sporting fasse match nul à Porto et que Benfica gagne à Guimaraes. Hélas ! les choses se sont passées autrement et grâce au résultat nul de ses deux rivaux de Lisbonne et à la victoire à Marvila (Lisbonne), Setubal a pris encore un point sur le Sporting et sur les champions.

La journée débuta samedi après-midi. Le C.U.F. reçut dans son fief, Olhanense qui vient de mettre à la porte l'entraineur brésilien Jim Lopes et a enrôlé le Portugais Manuel Oliveira, chassé lui-même la saison dernière de Faro. Ce fut une débâcle pour les visiteurs. Ils perdaient à la mi-temps par 1-0, but d'Arnaldo, un Guinéen à la technique excellente et dont le shot fait mouche.

En seconde mi-temps, le C.U.F. « ouvrit le robinet » et Arnaldo marqua encore par trois fois, et Monteiro et Capitao Mor en ajoutèrent un chacun. Dario sauva l'honneur des visiteurs.

Dimanche, il plut sur quelques terrains mais pas dans la capitale. De toute façon, le football n'a pas beaucoup souffert de ce changement de temps. A Lisbonne, victoire facile de Setubal sur Oriental (3-0). Dès la 19e minute, le leader avait « tué » son rival car il avait obtenu trois buts par Duda (2e) et José Maria, respectivement aux 1re, 17e et 19e minutes. Les jeux étaient faits, Setubal pouvait dormir sur son bien et montrer que, s'il sait jouer, il sait aussi geler le jeu.

Toujours à Lisbonne, Belenenses et Boavista ont fait une partie qui n'a pas été du tout négligeable sur le plan technique. Les visiteurs ont, pendant la plupart du temps, mis en relief leur organisation défensive et leur habileté à contre-attaquer. En fait, le 0-0 à la mi-temps était logique. A la 58e minute, Salvadore, le terrible Brésilien, ouvrait le score. Belenenses réussit à égaliser grâce à son allier gauche paraguayen Gonzales. L'égalité ne dura que cinq minutes car à la 70e minute, ce même Gonzales donna l'avantage à son équipe. Ensuite, tout se précipita et Lisbonne « égorgea » son adversaire en obtenant encore deux autres buts par Quinito et Godinho aux 79e et 81e minutes.

A Guimaraes, Benfica joua une partie très difficile. En réalité, chaque année toutes les grandes équipes ont d'énormes difficultés pour faire de beaux résultats dans cette ville du nord du pays.

Les avants de Lisbonne marquèrent deux buts précédés d'irrégularités et l'arbitre ne les accorda pas. Résultat final 0-0.

Au bout de neuf journées, l'attaque de Benfica n'a marqué que neuf buts. C'est très peu pour un champion.

A Aveiro, la rencontre fut peut-être plus spectaculaire. A la 43e minute, Beira Mar menait par 2-0 par Edison et Ade aux 12e et 43e minutes.

Puis, à la 44e minute, Leixoes réduisit l'écart sur penalty par Esteves. En seconde mi-temps, le match continua à garder son équilibre et à la 57e minute, George Félix égalisa. Douze minutes plus tard, Beira Mar gagna définitivement grâce à un but d'Alemao.

Montijo a battu Academica 1-0, après une rencontre disputée avec beaucoup d'enthousiasme par les deux formations. Le capitaine Celestino tira victorieusement à la 14e minute.

A Faro, Barreirense qui vient de limoger l'entraineur brésilien Sousa Arantes et de le remplacer par le Portugais Juca, fit sensation en faisant match nul devant Farenses 1-1. Buteurs : Aldison pour l'équipe locale (33e et 57e), Serafin marqua pour les visiteurs.

Finalement dans la plus importante partie de la journée, F.C. Porto et Sporting firent aussi match nul (1-1). Porto menait à la mi-temps 1-0, grâce au but du Brésilien Marco Loreillo. Le Sporting privé de Yazalde blessé, ne put jouer, ne baissa pas les bras et réussit l'égalisation à 12 minutes de la fin par son allier droit Chico.

(9e journée)

Guimaraes - Benfica	0-0
F.C. Porto - Sporting	1-1
Oriental - Setubal	0-3
Belenenses - Boavista	4-1
Farense - Barreirense	1-1
Beira Mar - Leixoes	3-2
C.U.F. - Olhanense	6-1
Montijo - Academica	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Setubal**	17	9	8	1	0	27	2
2. **Sporting**	15	9	7	1	1	32	4
3. **Benfica**	14	9	6	2	1	11	4
4. **F.C. Porto**	11	9	4	3	2	14	8
C.U.F.	11	9	4	3	2	17	11
6. **Belenenses**	10	9	4	2	3	19	13
Guimaraes	10	9	4	3	2	9	7
8. **Farense**	9	9	2	5	2	11	11
9. **Boavista**	8	9	3	2	4	11	16
10. **Beira Mar**	7	9	3	1	5	7	16
Oriental	7	9	3	1	5	5	17
Olhanense	7	9	3	1	5	10	26
13. **Barreirense**	6	9	2	2	5	6	9
14. **Montijo**	5	9	2	1	6	6	17
15. **Academica**	4	9	2	0	7	8	19
16. **Leixoes**	3	9	1	1	7	7	18

Buteurs : Yazalde (Sporting), 19 ; Duda (Setubal), 13 ; Arnaldo (C.U.F.), 11.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

BONINSEGNA ET SES 4 BUTS

MILAN. — Le bourreau de l'Angleterre, mercredi dernier, à Wembley, Capello, récidiva dimanche en Championnat en marquant le troisième but du succès de la Juventus contre Gênes. Tous les sélectionnés de l'équipe championne rentrés victorieux de Londres se battirent d'ailleurs avec un moral du tonnerre : les deux premiers buts furent marqués par le jeune Cucureddu mais ce furent les internationaux de l'équipe qui durent l'inspirer. La Juventus revient ainsi sur le fuyard Naples tenu en échec à Florence, et sur l'Inter qui reste le concurrent le plus dangereux. Ce trio mène à présent la course au titre, mais il risque bientôt de se réduire à un duo car Naples ne paraît pas en mesure de résister longtemps dans le rôle de leader.

L'équipe du sud est entourée par un certain scepticisme des techniciens mais aussi par l'enthousiasme sans bornes de ses supporters. En déplacement à Florence, Naples fut suivi par presque 25.000 tifosi qui durent beaucoup souffrir avant de voir leur avant centre Clerici, ex-Florentin, égaliser à quelques secondes de la fin.

Naples, dominé en première mi-temps par le rythme et la vitesse de la jeune équipe florentine, eut dans les quinze dernières minutes un sursaut magnifique qui l'amena à éviter la défaite et à garder ainsi la tête.

Par ce petit exploit, le miracle napolitain continue et la foule du Sud oublie tous ses problèmes pour l'amour démesuré envers son équipe : en même temps la Fiorentina, jeune et ambitieuse, devra trouver un meilleur équilibre pour parfaire avec succès sa poursuite. Il faut dire que les Florentins, en cette occasion, manquèrent de deux hommes de base : De Sisti et Antognogni. Tout devrait aller mieux quand ils seront là.

Les deux équipes milanaises, qui ont des ambitions semblables, se sont battues d'une façon différente : Milan A.C., avec un Rivera moins brillant qu'à Wembley, dut se contenter d'un seul point sur le terrain de Vicenze après avoir été mené. Le but de l'égalisation vint par le jeune Sabadini, l'équivalent de Facchetti à Milan. Le jeu de Rivera et de ses coéquipiers fut assez morne, peut-être avant tout pour une raison psychologique : Milan ne voulait absolument pas perdre et il joua avec une grande prudence défensive. Même trop de prudence selon la mode tactique italienne.

L'Inter au contraire se déchaina. Même privé de Mazzola blessé, l'équipe de Helenio Herrera fit la loi et enthousiasma le public, en marquant cinq buts au stade de San Siro contre Foggia. L'avant-centre Boninsegna terrassa l'équipe du Sud en marquant quatre des cinq buts. H.H. riait de toutes ses dents. Il voit son équipe en tête avec Naples et Juventus et il voit surtout Boninsegna redevnu presque irrésistible (sept buts en cinq rencontres). Herrera se réjouit d'avoir donné un rythme et une confiance à l'Inter qui, la saison dernière, paraissait jouer sans y croire. H.H. est toujours fidèle à la défense, mais il vient d'acquérir un nouvel allier droit, Mariani, qui devrait servir beaucoup au canonnier Boninsegna. H.H. ne fait pas de mystère : il vise le titre.

Un titre qui ne paraît pas à la portée de Torino, tenu en échec à Gênes, après une rencontre défensive de Lazio à son tour contraint au 0-0 sur le terrain d'une équipe nouvellement promue : Cesena.

Cagliari non plus ne peut pas rêver, même s'il a Riva. Encore choqué par sa contre-performance de Wembley, il rata un penalty contre Bologne et empêcha à son club de remporter enfin sa première victoire.

(5e journée)

Cagliari - Bologne	0-0
Cesena - Lazio	0-0
Florence - Naples	1-1
Inter - Foggia	5-1
Juventus - Gênes	3-0
Vicenza - Milan A.C.	1-1
A.S. Rome - Verone	1-0
Sampdoria - Torino	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Inter**	7	5	2	3	0	12	6
Juventus	7	5	3	1	1	8	4
Naples	7	5	2	3	0	6	3
4. **Lazio**	6	5	2	2	1	5	3
Florence	6	5	2	2	1	4	3
Torino	6	5	1	4	0	5	4
Milan A.C.	6	5	2	2	1	4	3
8. **Bologne**	5	5	1	3	1	5	2
Cagliari	5	5	0	5	0	4	4
Cesena	5	5	1	3	1	2	2
11. **A.S. Rome**	4	5	2	0	3	5	6
Gênes	4	5	1	2	2	3	6
Foggia	4	5	1	2	2	5	9
14. **Vicenza**	3	5	0	3	2	3	10
15. **Sampdoria**	1	5	0	1	4	4	5
Verone	1	5	0	1	4	3	8

Buteurs : Boninsegna (Inter), 7 ; Chiarugi (Milan A.C.), 3 ; Riva (Cagliari), 3.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

PORTUGAL. — Setubal, qualifié en U.E.F.A. consolide sa place de leader par un 3-0 à Lisbonne, face à Oriental : 1 pt. Mention également au Sporting qualifié en Coupe des Coupes, qui réussit un nul méritoire (1-1) à Porto : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds continue et réalise l'exploit de Compter, après sa victoire 3-0 sur Coventry, 16 matches joués sans défaite : 1 pt. Mention également à Everton pour sa victoire 3-1 chez Norwich : 1 pt.

ECOSSE. — Impitoyable Celtic qui inflige un très sévère 7-1 à Partick : 2 pts. Précieuse victoire, d'autre part, de Motherwell (4-2) chez Dunfermline : 1 pt.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

IMPITOYABLE CELTIC

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Exploit de Dusseldorf qui va battre 2-1 Moenchengladbach chez lui : 2 pts. Mais à relever aussi la victoire de Rot-Weiss Essen (2-1) à Bochum : 1 pt.

FRANCE. — Mention particulière à Nantes qui va battre le leader Lens chez lui : 2 pts.

ITALIE. — L'Inter remonte en tête de classement grâce à son carton 5-1 sur Foggia : 1 pt.

ESPAGNE. — Réveil du Real qui abat 5-0 Las Palmas : 1 pt. A relever aussi deux surprises. La victoire de Grenade 1-0 sur Atletico Madrid : 1 pt et celle en déplacement à Barcelone de Santander sur Espanol : 2 pts.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Nice (France)	11 pts
2.	Leeds (Angleterre) + 1	11 pts
3.	Celtic (Ecosse) + 2	9 pts
4.	Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts
5.	Ajax (Hollande)	8 pts
6.	F.C. Cologne (All. Ouest)	7 pts
7.	Racing White (Belgique)	7 pts
8.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
9.	Setubal (Portugal) + 1	7 pts
10.	Sporting (Portugal) + 1	7 pts
11.	Nîmes (France)	6 pts
	Neuchâtel (Suisse)	6 pts
	Feyenoord (Hollande)	6 pts
	P.S.V. (Hollande)	6 pts
	Saint-Etienne (France)	6 pts
	Anderlecht (Belgique)	6 pts
17.	F.C. Bruges (Belgique)	5 pts
	Ipswich (Angleterre)	5 pts
	Francfort (All. Ouest)	5 pts
	Standard (Belgique)	5 pts
	Zurich (Suisse)	5 pts
22.	Rangers (Ecosse)	4 pts
	Angers (France)	4 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	4 pts
	Queen's Park (Angleterre)	4 pts
	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Tottenham (Angleterre)	4 pts
28.	Inter (Italie) + 1	3 pts
	Burnley (Angleterre)	3 pts
	Reims (France)	3 pts
	Lens (France)	3 pts
	Bilbao (Espagne)	3 pts
	Hearts (Ecosse)	3 pts
	Southampton (Angleterre)	3 pts
	Newcastle (Angleterre)	3 pts
	Marseille (France)	3 pts
	F.C. Liège (Belgique)	3 pts
	Benfica (Portugal)	3 pts
	Hibernian (Ecosse)	3 pts
	Lierse (Belgique)	3 pts
	Monaco (France)	3 pts
	Valence (Espagne)	3 pts
	F.C. Twente (Hollande)	3 pts
	Dusseldorf (All. Ouest) + 2	3 pts
	Real (Espagne) + 1	3 pts
	Santander (Espagne) + 1	3 pts
	Grenade (Espagne) + 1	3 pts
48.	Utrecht (Hollande)	2 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE (CLASSEMENT FINAL)

AABECH (Hvidovre)	22	28
FREDERIKSEN (B. 1901)	22	18
BLOKHINE (D. Kiev)	30	18
KOLEJEMIAKINE (D. Moscou)	30	16
KARLSEN (Hamkam)	22	15
HOLMSTROM (K.B.)	22	15

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	9	19
PETKOV (Béroé) + 3	11	16
KRANKL (Rapid)	16	15
EMMERICH (Klagenfurt) + 1	16	15
MULLER (Bayern)	16	14
HEYNCKES (Moencheng.) + 1	16	14
BERDOLL (Angers)	16	14
KOZMA (Honved)	13	13
V/D. KUYLEN (P.S.V.)	12	13
ADAM (Cluj)	14	13
BALAN (Craïova)	14	13
DUDA (Setubal) + 2	9	13
BIANCHI (Reims)	16	12
BRAUN (Metz)	16	12
FORD (Hearts) + 1	12	12
MATOUL (Loc. Leipzig)	10	11
PROPPER (Wuppertal)	16	11
MULLER (Lausanne)	9	11
KORITAR (M.T.K.) + 1	13	11
ARNALDO (C.U.F.) + 4	9	11
FLOCH (Paris) + 1	16	11
VAN VEEN (Utrecht)	12	10
BREUER (Innsbruck)	16	10
OHLICHER (Stuttgart)	16	10
H. REVELLI (Saint-Etienne)	16	10
JEANDUPEUX (Zurich)	9	10
DEANS (Celtic) + 6	12	10
TZEKOV (Etar) + 3	11	10
ANGUELOV (Botev) + 3	11	10
NESTOROVICI (Resitza) + 1	14	10
PIRKERN (Donawitz) + 1	16	10
FLINDT (Innsbruck) + 2	16	10

LONDRES. — Après sa victoire 3-0 sur Coventry, Leeds est à trois matches du record des matches de Championnat sans défaite depuis le début de saison. Leeds a maintenant joué seize matches sans revers. Liverpool fut invaincu pendant dix-neuf matches successifs en 1949-50.

Leeds a une terrible avance de sept points sur Newcastle qui prend la deuxième place grâce à une victoire étroite à domicile contre Manchester United (3-2).

Burnley glisse à la cinquième place à cause de sa défaite chez Leicester. La fragilité de Burnley commence à apparaître de plus en plus. Il perdit par 2-0 mais le score aurait pu

LA SÉCURITÉ DANS LES STADES

Les dirigeants des clubs britanniques de football dont les stades ont une capacité d'accueil supérieure ou égale à 10.000 spectateurs, seront prochainement obligés par la loi, d'obtenir un « certificat de sécurité » délivré par les autorités locales pour continuer à utiliser leurs installations.

C'est le sens d'un projet de loi déposé vendredi devant le Parlement par le ministère britannique de l'Intérieur, qui fixe les nouvelles règles de sécurité à observer sur les stades. Si les dirigeants des clubs ne se conformaient pas à ces normes, ils seraient passibles d'être traduits devant les tribunaux et encourraient alors des amendes de 400 livres et des peines de prison ferme pouvant aller jusqu'à un an. Si les autorités locales ont d'autre part la conviction que les nouvelles règles ne seront pas appliquées par les clubs de leur circonscription, elles devront demander à un tribunal d'en interdire soit d'en restreindre l'usage.

Ce projet de loi est inspiré directement du rapport de Lord Wh atley sur les conditions de sécurité des terrains de sport, présenté après le tragique accident survenu en janvier 1971 à Ibrox Park — le stade des « Rangers » de Glasgow — où 66 personnes ont trouvé la mort à la suite de l'effondrement de tribunes et de barrières de protection.

Les frais d'aménagement des stades devront être entièrement supportés par les clubs et il est vraisemblable que cette loi va susciter d'âpres controverses dans les milieux sportifs.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LA MARCHE INEXORABLE DE LEEDS

être quatre fois plus grand, s'il n'y avait pas eu une performance superbe de son gardien Stevenson, et un manque de concentration de Leicester en deuxième mi-temps.

Dès le coup d'envoi, Leeds prit la commande du jeu contre un Coventry chez qui rien ne va plus. Même l'absence pour blessure de Jones et de Giles n'affaiblit pas sensiblement son jeu. Bates qui remplaça Giles fut le grand homme de la journée.

Clarke déchira la défense de Coventry à la neuvième minute et dribbla trois défenseurs avant de marquer d'un bon tir. Après cela, Leeds joua en roue libre pendant quelque temps et ne se reveilla qu'à la soixante-dixième minute, quand Bates centra et Jordan, qui remplaça Jones, marqua d'un coup de tête. Puis Bates fit une passe en lob au-dessus de la tête d'un défenseur à Hunter, il passa à Bremner, qui réussit un bon but : son sixième de la saison.

Des mots durs à Newcastle. Tommy Cavanagh, couach de Manchester United, qualifia Newcastle de mauvaise équipe. Joe Harvey, entraîneur de Newcastle riposta : « Si nous sommes mauvais, comment qualifier Manchester United ? C'est la pire des équipes que nous ayons rencontrées. »

Puis Harvey blâma United pour son jeu rugueux qui nécessita cinq avertissements de l'arbitre.

Hope, qui remplaça Mac Donald blessé, comme avant de pointe, prépara le terrain pour le but de Cassidy : mais Manchester United prit une avance avec un but de Macari et un tir-canon de Graham, à la suite d'une passe rusée de George Best.

En deuxième mi-temps, Cassidy égalisa pour Newcastle et Hope réussit le but vainqueur de la tête.

Liverpool battit Ipswich par 4-2 grâce à un hat-trick de la « petite abeille » keegan ; et Liverpool ressembla encore à la grande équipe qui gagna le Championnat l'an dernier.

En cinq minutes, Keegan marqua deux buts. D'abord un tir en diagonale de Toshack fut trop profond pour Best, gardien d'Ipswich, et la balle parvint à Keegan. Il se lança sur la Johnson réduisit l'avance de Liverpool par un balle comme un missile sol-air et réussit un bon but de la tête. Cinq minutes plus tard, Heighway centra de la gauche et Keegan marqua un autre but dans l'autre coin de la cage. coup de tête après un saut étonnant ; mais Liverpool avait encore deux buts d'avance quand Toshack donna un coup de tête sur un coup franc de Heighway. La balle alla à Cormack qui la mit dans le but sans hésiter.

Quatre buts en première mi-temps. Puis Ipswich fit une échappée après une série d'attaques de Liverpool. Beattie centra et Hamilton put envoyer la balle au-dessus de Clemence et dans le but de Liverpool.

Pourtant, Liverpool conserva son avance de deux buts quand l'arbitre, après une petite conférence avec un arbitre de touche, accorda un penalty à Liverpool. Keegan le transfoorma.

Everton, l'autre équipe de Liverpool, l'emporta par 3-1 à Norwich qui semble destiné à la deuxième division la saison prochaine après l'avoir échappé belle l'an dernier.

Depuis quelque temps, Everton éprouve de grosses difficultés à marquer. En Norwich, il trouva un adversaire très commode.

Cinq minutes après le repos, McLaughlin d'Everton marqua contre son propre camp, trois minutes plus tard, Forbes de Norwich dévia un tir de Clements dans ses propres filets. Un tir de Bernard fut dévié par Stringer, l'ex-arrière latéral ; finalement, Forbes mit encore la balle dans ses propres filets par un coup de tête.

Ron Saunders, l'entraîneur de Norwich, remarqua avec un sang-froid qu'il perdit un peu plus tard :

« Quatre buts, tous contre son propre camp, façon originale de perdre ! »

Plus tard des paroles échauffées émanèrent de la salle du conseil d'administration et Saunders sortit rouge de colère, expliquant qu'il avait donné sa démission.

Un autre entraîneur qui a donné sa démission est Johnny Hart de Manchester City qui trouve que les soucis de son poste sont trop lourds pour sa santé. Le club a accepté sa démission et annoncé qu'il aurait une place aussi longtemps qu'il le voudrait. L'entraîneur Tony Book, ancien arrière gauche et capitaine, a dit ses quatre vérités à son équipe. Le match contre Queen's Park Rangers fut déplaisant et plein de mauvais gestes. Marsh, un ancien de Rangers, fit un plongeon spectaculaire qui coûta un avertissement à Venables, capitaine de Rangers, et qui empoisonna l'ambiance. Le seul but du match, un penalty de Lee pour une faute sur Marsh dans la surface de réparation, ne put effacer les blessures morales des Rangers.

Après le serment de Book, City se calma.

A Derby, depuis le départ de Brian Clough, ça va de pire en pire. Derby perdit encore (3-0) chez Sheffield United.

Birmingham aussi est aux abois. A Stoke, il était devancé par deux buts mais parvint à les rattraper, puis Stoke marqua trois fois encore pour coller plus solidement la lanterne rouge à Birmingham.

(16e journée)

Arsenal - Chelsea	0-0
Leeds - Coventry City	3-0
Leicester - Burnley	2-0
Liverpool - Ipswich	4-2
Manchester City - Queens P.R.	1-0
Newcastle - Manchester UTD	3-2
Norwich - Everton	1-3
Sheffield UTD - Derby County	3-0
Southampton - Tottenham	1-1
Stoke City - Birmingham	5-2
Wolwes - West Ham	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	28	16	12	4	0	32	8
2. Newcastle	21	16	9	3	4	27	16
Everton	21	16	8	5	3	21	14
Liverpool	21	16	9	3	4	20	13
5. Burnley	20	16	7	6	3	24	16
6. Ipswich	19	16	7	5	4	27	24
7. Queens P.R.	18	16	6	6	4	26	20
Southampton	18	16	6	6	4	22	21
Derby	18	17	7	4	6	19	19
10. Leicester	17	16	5	7	4	17	16
11. Sheffield UTD	16	16	6	4	6	21	18
Manchester City	16	16	6	4	6	21	18
13. Tottenham	15	16	6	3	7	16	20
Arsenal	15	16	6	3	7	16	20
Coventry	15	17	6	3	8	14	20
16. Chelsea	14	16	5	4	7	24	22
Stoke	14	16	4	6	6	22	20
18. Manchester UTD	12	16	4	4	8	14	20
19. Wolwes	10	16	3	4	9	15	26
Norwich	10	16	2	6	8	12	25
21. West Ham	9	16	1	7	8	14	25
22. Birmingham	7	16	1	5	10	14	33

Buteurs : Mc Donald (Newcastle), 8 ; Jones (Leeds), 8 ; Baldwin (Chelsea), 8.

EUROPE

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

TOUJOURS LA LE "VIEUX" !

DUBLIN. — Il semble que l'Irlande ait besoin d'un système de bonification comme en France. La septième journée du Championnat de l'Eire dimanche, fut mal inspirée avec un pauvre football et peu de buts.

Ironiquement, le vétéran écossais Collins, en dépit de ses 42 ans, obtint le but d'égalisation pour Shamrok Rovers contre Finn Harps.

L'ailier anglais de Waterford, Matthews, marqua deux buts mais manqua un penalty contre Home Farm. Home Farm égalisa deux fois contre une défense du club champion qui a des problèmes.

En effet, l'arrière central international McConville, en désaccord avec son club, refusa de jouer.

Une seule équipe le leader Hibernians, marqua trois buts dimanche, en battant son rival local Celtic, devant 10.000 spectateurs à Cork.

EIRE

(7e journée)

Bohemians - Dundalk	1-0
St Patrick's - Sligo	0-1
Limerick - Athlone	0-0
Drogheda - Shelbourne	1-1
Finn Harps - Shamrock Rovers	1-1
Celtic - Hibernians	1-3
Home Farm - Waterford	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	12	7	6	0	1	17	5
2. Bohemians	11	7	5	1	1	19	5
3. Finn Harps	9	7	3	3	1	13	9
4. Waterford	8	6	3	2	1	16	14
Celtic	8	7	3	2	2	12	14
6. Limerick	7	7	2	3	2	10	8
Dundalk	7	7	3	1	3	9	9
Sligo	7	7	3	1	3	9	9
9. Athlone	6	7	2	2	3	4	6
10. Shelbourne	5	7	2	1	4	9	15
Shamrock Rov.	5	7	1	3	3	5	9
12. St Patrick's	4	6	2	0	4	4	6
Home Farm	4	7	1	2	4	10	14
14. Drogheda	3	7	1	1	5	7	17

Buteurs : O'Connor (Bohemians), 6 ; O'Neill (Celtic), 6 ; Hale (Waterford), 6.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

BRUCK ENFLAMME ARIS

LUXEMBOURG. — On a peut-être joué dimanche la dernière journée de championnat avant longtemps car l'interdiction de circuler le dimanche sera appliquée au Grand-Duché à partir de la semaine prochaine et risque fort de plonger dans l'embarras les différentes Fédérations et principalement celles de sport d'équipe.

En attendant, on a disputé la neuvième journée et celle-ci a donné lieu à des scores fleuves dans trois des six rencontres.

A la lecture des résultats, on verra que le football dans la capitale ne se porte pas trop mal puisque toutes les équipes ont gagné exception faite, bien sûr, de celle de Beggen qui affrontait une autre formation de la capitale, Aris et qui perdit par 5-0 dont trois buts signés par l'Allemand Bruck.

Cinq buts aussi pour l'autre club de la capitale, le Red Star, nouveau promu et qui ne se porte pas si mal puisqu'il occupe actuellement la quatrième place du classement.

Mais le fait marquant de cette journée aura été le Derby Eschois contre le F.O.L.A. et Jeunesse, un derby au cours duquel sept buts furent marqués et qui revint in extremis à l'équipe chmapionne

(9e journée)

The National - Ettelbruck	0-2
Red Boys - Spora	0-2
Aris - Beggen	5-0
Fola - Jeunesse	3-3
Merl - Stade	5-3
Union - Rumelange	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	17	9	8	1	0	25	8
2. Spora	13	9	6	1	2	21	8
3. Red Boys	12	9	6	0	3	18	11
4. Beggen	11	9	5	1	3	22	15
Merl	11	9	5	1	3	17	13
6. Aris	10	9	4	2	3	17	10
7. Fola	8	9	3	2	4	18	19
8. Ettelbruck	7	9	3	1	5	12	18
Union	7	9	3	1	5	11	16
10. Rumelange	6	9	2	2	5	16	26
11. Stade	3	9	1	1	7	11	21
The National	3	9	1	1	7	5	27

Buteurs : J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 9 ; Grettnich (Ettelbruck), 9 ; Mossong (Spora), 7.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

UN NOUVEAU DÉPART?

BUDAPEST. — Entre deux journées de Championnat, demain, la sélection hongroise jouera un match amical contre la RDA. Les deux équipes s'étaient déjà rencontrées une fois cette année. A Karl Marx Stadt la RDA avait triomphé par 2-1. Ce résultat reflète fidèlement la force actuelle des deux équipes : la RDA est qualifiée pour la phase finale de la Coupe du monde. L'équipe hongroise en est éliminée.

On comprend que le sélectionneur national Rudolph Illovaszky et ses joueurs veuillent prendre leur revanche. Mais, à part cela, l'équipe hongroise a besoin aussi du succès, parce qu'elle n'a remporté aucune victoire depuis 15 mois. Dans la longue histoire du football hongrois, cela n'était arrivé qu'une seule fois. Il y a de cela 60 ans.

La sélection hongroise a déjà rencontré la RDA dix fois et le bilan est le suivant : 6 victoires, 2 matches nuls, 2 défaites. Illovszky base son équipe sur le champion Ujpest. C'est ainsi que les arrières de 22 ans Kolar et Harsany seront sélectionnés pour la première fois. Ils réalisèrent une très bonne performance dernièrement contre Benfica.

La prochaine rencontre internationale n'aura lieu que le 31 mars 1974 contre une autre équipe qualifiée en Coupe du monde, la Bulgarie.

A cause de la rencontre internationale de demain, les 8 matches de la 13e journée ont été joués, samedi dernier. Les deux équipes « européennes » ont gagné : Ujpest par 2-0 contre Raba et Honved par 1-0 contre Vasas. Le classement est très serré : entre le premier et le sixième il n'y a que deux points de différence.

(13e journée)

M.T.K. - Csepel	1-0
Ferencvaros - Salojotarjan	2-2
Honved - Vasas	1-0
Ujpest - Raba	2-0
Pecs - Tatabanya	1-0
Videoton - Egyetertes	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	18	13	9	0	4	29	12
2. Ujpest	18	13	8	2	3	31	20
3. Ferencvaros	17	13	7	3	3	24	14
Raba	17	13	7	3	3	17	15
5. Tatabanya	16	13	6	4	3	19	15
Pecs	16	13	5	6	2	14	13
7. Salgotarjan	15	13	4	7	2	13	12
8. Videoton	14	13	5	4	4	18	17
9. Csepel	13	13	5	3	5	19	18
10. M.T.K.	12	13	5	2	6	16	17
11. Zalaegerszeg	11	13	4	3	6	13	20
12. Haladas	10	13	3	4	6	12	16
13. Szeged	9	13	3	3	7	14	17
Vasas	9	13	2	5	6	11	17
15. Egyetertes	7	13	0	7	6	9	25
16. Dorog	6	13	1	4	8	11	22

Buteurs : Kozma (Honved), 13 ; Koritar (M.T.K.), 11 ; Fazekas (Ujpest), 8.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LE NOUVEAU SANTRAC

BELGRADE. — La commission interrépublicline que la Fédération a créée pour lutter contre la corruption, a présenté à la Fédération une documentation et proposé les sanctions suivantes à l'encontre des clubs Vardar, Spartark, Olympia, Partisan, Bor, par suite d'infractions commises lors du Championnat passé : suppression de six points dans le Championnat actuel.

Ces sanctions ont provoqué une vive réaction et on attend la décision de la Fédération avec impatience.

Si toutes les propositions de la commission interrépublicaine étaient acceptées le classement subirait de grands changements.

La commission étudie maintenant les transferts des footballeurs et des entraîneurs.

La quatorzième journée a commencé samedi par un très bon match : Belgrade a écrasé Zagreb par 6-1 grâce à un nouveau centre avant, Kresic, qui a marqué un splendide hat-trick. L'ancien buteur de Belgrade et « soulier de bronze » de « France Football », Santrac, est parti, le nouveau Santrac est venu.

Le choc de la journée s'est déroulé à Belgrade où l'Etoile Rouge, devant 25.000 spectateurs, a triomphé de Hajduk par 3-1. Cette grande victoire de l'Etoile Rouge a provoqué de grands malheurs. Deux internationaux de la formation de Belgrade Krivokuca et Pavlovic sont grièvement blessés. Il faut ajouter encore une chose intéressante : l'Etoile Rouge et Hajduk se rencontreront à nouveau deux fois pour la finale de la Coupe yougoslave.

Dynamo a beaucoup peiné pour battre Partisan par 1-0. Partisan joua en l'absence de son entraîneur Vasovic : ce dernier, en signe de protestation contre la sanction de son club, ne voulait pas accompagner son équipe.

Le leader Radnicki a perdu beaucoup de temps pour pénétrer dans le béton de Prolétaire pour ne marquer qu'un but. Le classement de Radnicki est la plus grande surprise du Championnat. Qui pouvait supposer que cette petite équipe de province, après les quatorze journées du Championnat, aurait 5 points de plus que l'Etoile Rouge et 7 de plus que Partisan ?

Vojvodina est enfin sorti de sa crise et lors des trois dernières journées a obtenu deux victoires et un match nul contre des adversaires de grande réputation. Son dernier succès fut la victoire par 3-1 contre Borac.

Demain à Split, l'Etoile Rouge jouera contre Hajduk le match aller de la finale de la Coupe yougoslave. Le match retour aura lieu à Belgrade le 29 novembre. Le Championnat continuera dimanche avec le derby Etoile Rouge contre les cheminots.

(14e journée)

Etoile Rouge - Hajduk	3-1
Zeleznicar - Olympija	2-0
Borac - Vardar	0-1
Vojvodina - Sloboda	3-1
Dynamo - Partizan	1-0
Radnicki - Proleter	1-0
O.F.K. Beograd - Zagreb	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnickinis	20	14	9	2	3	16	12
2. Celik Zernica	18	14	6	6	2	14	6
Dynamo Zagreb.	18	14	8	2	4	19	12
4. Hajduk Split	16	14	6	4	4	24	15
O.F.K. Beograd.	16	14	6	4	4	20	15
6. Etoile Rouge	15	14	6	3	5	27	19
Velez	15	14	6	4	5	21	17
8. Vardar	14	14	7	0	7	19	18
Olympija	14	14	5	4	5	20	22
10. œelleznicar	13	14	5	3	6	14	13
Partizan	13	14	4	5	5	12	13
Bor	13	14	6	1	7	17	24
Proleter	13	14	5	3	6	13	15
14. Sarajevo	12	14	4	4	6	10	18
15. Borac	11	14	2	7	5	16	17
Vojvodina	11	14	3	5	6	13	16
Sloboda	11	14	3	5	6	17	23
18. Zagreb	9	14	3	3	8	11	28

Buteurs : Popivoda (Olympija), 9 ; Bajevic (Velez), 8 ; Radovic (Bor), 8.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

DISTRIBUTION DES PRIX

Les internationaux soviétiques se dorent actuellement au soleil généreux de l'Amérique du Sud où ils vont jouer plusieurs matches.

C'est la récompense pour une saison bien remplie et qui s'est achevée dans la neige qui recouvre les stades soviétiques.

Mais avant leur envol pour la chaude Amérique latine, les footballeurs de l'U.R.S.S. ont eu droit à la traditionnelle distribution des prix qui clôture non moins traditionnellement chaque saison.

Ces prix (coupes et trophées) sont actuellement au nombre de onze. Cette année la tradition n'a pas été respectée : le nouveau champion n'a pas raflé la quasi-totalité de ces prix. Et si ces prix ont une fois de plus couronné les grandes équipes du haut du tableau, il est à relever que le nouveau champion Ararat Erévan n'en remporte que quatre (à égalité avec Dynamo Moscou, classé 5e). Deux autres allant au vice-champion Dynamo Kiev et un à Dynamo Tbilissi.

Ces prix, coupes ou trophées sont offerts, comme on le sait, par divers journaux et périodiques soviétiques afin de récompenser l'effort et les exploits tant collectifs qu'individuels des footballeurs soviétiques durant la saison écoulée.

Ainsi le champion Araral s'est attribué le prix de la meilleur différence entre les buts marqués et encaissés (+ 26 : 52-26) du journal ukrainien « Start » ; le prix du meilleur résultat en déplacement d'un autre journal ukrainien « Drapeau du Komsomol » ; le prix de la meilleure attaque en Championnat (52 buts) de l'hebdomadaire « Football-Hockey » ; le prix du plus grand score.

An Dynamo Kiev sont allés deux prix : l'un individuel récompensant son attaquant Blokhine : meilleur buteur du Championnat avec 18 buts ; l'autre collectif pour le plus grand nombre d'internationaux fournis à la sélection de l'U.R.S.S.

Les quatre prix attribués à Dynamo Moscou ont récompensé sa victoire au Championnat des équipes de réserve ; le meilleur résultat obtenu par l'équipe première et l'équipe de réserve ; la meilleure progression dans le classement de la Première Division : enfin le prix individuel du meilleur gardien du Championnat attribué à Pilgouy ; enfin le prix spécial du journal « Sovietskaya Rassia » récompensant l'équipe qui a réalisé les meilleurs résultats après avoir été menée par son adversaire est allé à Dynamo Tbilissi.

Il reste maintenant l'ultime distinction : celle de figurer parmi les 33 meilleurs joueurs de la saison.

Elle ne tardera pas à être rendue publique par la Fédération soviétique.

TCHECOSLOVAQUIE

(13e journée)

Sparta - Dukla	2-0
Bohemians - Slovan	1-1
Brno - Zilina	1-0
Ostrava - Presov	0-0
Nitra - Locomotiva	3-0
Kosice - Pizen	3-1
Inter - Slavia	1-3
Trnava - Teplice	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	17	13	8	1	4	20	12
Slovan	17	13	7	3	3	25	16
Ostrava	17	13	8	1	4	17	16
4. Bohemians	14	13	5	4	4	21	18
Trnava	14	13	5	4	4	15	13
Sparta	14	13	7	0	6	19	17
7. Presov	13	13	5	3	5	22	19
Kosice	13	13	6	1	6	19	20
Slavia	13	13	6	1	6	15	18
Nitra	13	13	6	1	6	18	22
11. Teplice	12	13	5	2	6	21	16
Plzen	12	13	4	4	5	18	17
13. Locomotiva	11	13	4	3	6	18	23
14. Inter	10	13	4	2	7	19	25
Brno	10	13	4	2	7	8	15
16. Zilina	8	13	4	0	9	14	22

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 8 ; Bican (Plzen), 7 ; Knebort (Bohemians), 6.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LEVSKI MIEUX QU'AJAX

L'euphorie du C.S.K.A. Sofia, le tombeur d'Ajax, n'aura duré que quelques jours.

En effet, il vient d'être battu cette semaine en Championnat par son grand rival et leader actuel Levski Spartak. Il semble avoir ainsi perdu toutes ses chances de prétendre à un nouveau titre de champion. Il lui reste toutefois la consolation de sa grande victoire sur le champion d'Europe et sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe des champions.

Le derby sofiste C.S.K.A. - Levski Spartak avait rempli une fois de plus le stade Vassil Levski. Et ceux qui effectuèrent le déplacement par cette froide journée de novembre ne le regrettèrent pas.

Ce fut incontestablement le plus beau match de la saison.

Pour Levski Spartak, leader sans reproche puisqu'il avait disputé jusque-là 10 rencontres de Championnat sans connaître de défaite, c'était le match de prestige par excellence.

Mais il y avait plus.

Une victoire le plaçait (théoriquement) hors de portée de ses adversaires, car elle lui assurait une avance des plus confortables de 8 points. Aussi Levski Spartak prit-il d'emblée l'initiative, en s'assurant un avantage incontestable dans la conduite du jeu, mais ne réussissant longtemps à concrétiser sa domination.

Toutefois, cette domination territoriale allait porter ses fruits pour ainsi dire par ricochet. A la suite d'un harcèlement plus appuyé et plus incisif, la défense du C.S.K.A. fit preuve d'un affolement inaccoutumé. L'arrière Vassilev, jusque-là d'une stabilité exemplaire, chercha une échappatoire désastreuse en essayant de passer le ballon en retrait à son gardien.

Et ce fut le but.

Un but bête peut-être, mais tout à fait dans le cours du jeu, car Levski Spartak fut incontestablement la meilleure équipe et méritait sa victoire.

Un autre match reporté fut joué ce même lundi à Stara Zaoora où Béroé, le récent vainqueur de l'Atlético de Bilbao en Coupe des Coupes se tailla une éclatante victoire (6-3) sur Spartak Plevène.

Dimanche, la sélection bulgare déjà qualifiée pour la phase finale de la Coupe du Monde, à la suite du match nul concédé par le Portugal face à l'Irlande du Nord, paracheva sa qualification (68e).

(11e journée)
(Matches en retard)

C.S.K.A. - Levski Spartak	0-1
Béroé - Spartak Plevène	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	22	11	11	0	0	23	6
2. C.S.K.A.	14	11	6	2	3	18	9
3. Loc. Plovdiv	13	11	5	3	3	15	13
4. Botev	12	11	5	2	4	20	24
5. Etar	11	11	4	3	4	17	10
Gabrovo	11	11	4	3	4	17	10
Pernik	11	11	3	5	3	9	15
8. Béroé	10	11	4	2	5	31	19
Blogoevgrad	10	11	4	2	5	9	20
10. Slavia	9	11	4	1	6	14	14
Trakia	9	11	2	5	4	14	16
Akademik	9	11	1	7	3	11	14
G.S.K. Spartak	9	11	3	3	5	15	18
Cernomoré	9	11	3	3	5	15	19
Loc. Sofia	9	11	3	3	5	13	18
16. Spartak Plevène	8	11	3	2	6	13	21

Buteurs : Petkov (Béroé), 16 ; Tzekov (Etar), 10 ; Angnélov (Botev), 10.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

DIRECTION GELSENKIRCHEN

VIENNE. — A la mi-Championnat, Wacker Innsbruck, le champion actuel, est nettement en tête avec six points d'avance sur ses deux rivaux de Vienne, Rapid et Austria et il semble qu'il n'y aura aucun danger, comme depuis trois ans, de la part de la capitale. Il est vrai que Voest Linz se trouve seulement un point derrière le leader, mais il n'y a aucun doute que la classe de Wacker Innsbruck est nettement supérieure à celle de Voest. Ajoutons que les deux meilleurs buteurs d'Autriche, Krankl, de Rapid, et l'Allemand Emmerich, de Klagenfurt, restent, eux aussi, à la tête du classement des buteurs avec 15 buts chacun.

Il fut décidé que la saison de printemps commencerait dès décembre — un drôle de mois pour parler du printemps. Mais on a pris cette décision pour avoir assez de temps pour se préparer pour la Coupe du monde, en cas de qualification. Cette qualification sera décidée le 27 novembre à Gelsenkirchen dans le match décisif contre la Suède, match d'appui nécessaire après la maigre victoire des Suédois contre Malte par 2-1 il y a une semaine. L'Autriche et la Suède se trouvent ainsi à égalité de points et de buts et il faudra ainsi un match d'appui sur terrain neutre. Tout le monde parie, en Autriche, de ce match et beaucoup d'hommes d'affaires parlent d'argent. Il est déjà certain que les Autrichiens toucheront au moins 5.000 F chacun et à peu près la même somme en cadeaux en cas de qualification, ce qui est une somme énorme pour un footballeur en Autriche, où l'on ne connaît que le semi-professionalisme. On vient d'entendre des bruits de Suède : les joueurs suédois demandent aussi plus d'argent pour une victoire contre les Autrichiens.

On estime que 20.000 spectateurs autrichiens assisteront au match de Gelsenkirchen et au moins le même nombre de Suédois. M. Stastny, le sélectionneur unique, vient d'annoncer son équipe qui comprend trois professionnels : l'ailier gauche Jara, de Valence, l'arrière droit Schmidradner d'Offenbach et l'avant centre Kreuz de Sparta Rotterdam. La plupart des joueurs viennent du champion Wacker Innsbruck, comme le gardien Koncilia, les demis Hattenberger et Gombasch, et l'arrière central Horvath.

(16e journée)

Vienna - Voest Linz	1-1
Graz A.K. - Rapid	1-1
Innsbruck - Sturm Graz	2-0
Klagenfurt - Simmering	2-1
Salzbourg - Alpine	1-2
Eisenstadt - Sportclub	2-1
Admira - Radenthein	1-1
Linz A.S.K. - Voralberg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	26	16	11	4	1	42	11
2. Voest Linz	25	16	11	3	2	29	13
3. Rapid	20	15	7	6	2	32	19
Austria	20	15	8	4	3	29	16
5. Salzbourg	17	16	7	3	6	22	18
Sturm Graz	17	16	8	1	7	13	18
7. Radenthein	16	16	3	10	3	20	17
Klagenfurt	16	16	6	4	6	22	22
9. Alpine	15	16	6	3	7	25	26
Admira	15	16	6	3	7	27	30
11. Graz A.K.	14	16	4	6	6	15	20
12. Linz A.S.K.	13	16	5	3	8	19	24
13. Simmering	12	16	4	4	8	24	26
Eisenstadt	12	16	5	2	9	18	30
15. Vienna	11	16	3	5	8	14	30
Sportclub	11	16	3	5	8	20	37
17. Voralberg	10	16	3	4	9	14	28

Buteurs : Krankl (Rapid), 15 ; Emmerich (Klagenfurt), 15 ; Brener (Innsbruck), 10.

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

CRAIOVA S'ENVOLE

BUCAREST. — Encore trois journées et la première partie du Championnat sera achevée. Déjà, on peut affirmer avec certitude que Craiova ne peut plus être détrôné de sa place. Ses cinq points d'avance sur son plus proche rival, FC Constantza, sont une bonne assurance. Universitatea va dans notre Championnat comme un coureur parmi des marcheurs... Elle a obtenu quatre victoires et deux matches nuls sur des terrains adverses, ce qui n'est pas à la portée de tout le monde.

F.C. Constantza, le meilleur parmi les autres, est tombé à Ploiesti, où l'équipe locale devait vaincre pour se sauver de la « lanterne rouge ». Maintenant, la dernière place appartient à Sport Club de Bacau, qui a été vaincu par 2-0 à Bucarest, en face de Dinamo. Mais ce score de 2-0, établi par deux buts de Dudu Georgescu n'est qu'un pâle aperçu de la supériorité de la formation de Bucarest. Dinamo a raté beaucoup d'occasions très nettes. L'équipe de Bacau doit se montrer très heureuse de ne pas repartir avec au moins cinq, ou six buts. Sport Club Bacau est la plus faible équipe du Championnat et on serait très surpris de le voir se sauver de la relégation.

Mais, dans la zone de la relégation, certaines choses sont déjà claires. Cette année, trois équipes seront en Division II. La lutte contre cette perspective est très acharnée. Mais U.T. Arad, C.F.R. Cluj, Rapid et, encore plus, Petrolul Ploiesti et S.C. Bacau sont déjà très engagés dans cette lutte. Il faut dire aussi que ces équipes sont toutes des équipes habituées à la Première Division. Mais la roue tourne, tourne...

Les deux équipes promues, les deux « politechniciennes » de Timisoara et Iassi, ont toutes les deux gagné sur leur propre terrain par le même score de 1-0. Politechnica Timisoara a gagné cinq fois jusqu'à maintenant, et toujours par 1-0. La dernière fois, l'unique but fut marqué par Dascu et suffit de nouveau à la victoire.

(14e journée)

Univ. Cluj - Jiul Petrosani	0-1
Timisoara - Rapid Bucarest	1-0
Univ. Craiova - Resitza	3-1
Iassi - Brasov	1-0
Pitesti - U.T. Arad	0-0
Dinamo Bucarest - Bacau	2-0
T.G. Mures - Sportul	2-0
Ploiesti - Constantza	1-0
Steaua Bucarest - Cluj	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	23	14	10	3	1	31	14
2. Constantza	18	14	8	2	4	24	14
3. Steaua Bucarest	16	14	7	2	5	19	14
Dinamo Bucar.	16	14	7	2	5	20	17
5. Resitza	15	14	5	5	4	23	19
Pitesti	15	14	6	3	5	21	20
7. Jiul Petrosani	14	14	6	2	6	18	14
Univ. Cluj	14	14	6	2	6	13	11
Timisoara	14	14	5	4	5	12	13
T.G. Mures	14	14	6	2	6	18	25
11. Sportul	13	14	6	1	7	20	17
Brasov	13	14	5	3	6	12	12
Iassi	13	14	6	1	7	12	17
14. U.T. Arad	12	14	5	2	7	13	19
Cluj	12	14	5	2	7	17	27
16. Rapid Bucarest.	11	14	4	3	7	14	18
17. Ploiesti	10	14	4	2	8	13	20
18. Bacau	9	14	4	1	9	17	26

Buteurs : Balan (Craiova), 13 ; Adam (Cluj), 13 ; Nestorovici (Resitza), 10.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain Fontan)

PALMEIRAS AU-DESSUS DU LOT

RIO. — L'équipe de Palmeiras, dirigée par Brandao, maintient ses cinq points d'avance en Championnat. Ce dimanche, elle a battu très justement Corintians de Rivelino (2-1), sous la pluie, grâce à deux buts de Ronaldo et Leivinha. Rivelino, de son côté, est toutefois parvenu à sauver l'honneur sur un beau shoot de vingt mètres, mettant ainsi fin à 1.058 minutes d'invincibilité de Leao.

Gremio, de Porto Alegre, très régulier, occupe la seconde place grâce à sa victoire (1-0) sur Guarani. Cruzeiro Belo-Horizonte vient en troisième, sous la conduite de Perfumo et Piazza, devant le Sao Paulo FC de l'Uruguayen Pedro Rocha qui réalisa l'exploit du jour en allant battre l'Internacional à Porto-Alegre (2-1). Santos, qui gagna (2-1 aussi) à Curitiba grâce à deux buts de Pelé et Edu, remonte tandis qu'au Maracana Botafogo et Fluminense se partageaient les points (1-1).

Jairzinho, qui effectuait sa rentrée après trois mois de litige avec son club, reçut beaucoup de coups et fut expulsé en compagnie de Carlos Alberto (qui brilla lors du dernier tournoi de Cannes) lorsqu'il essaya de les rendre.

L'Atletico, vainqueur (2-1) de Vasco se réveille après une longue série noire tandis que Flamengo, toujours aussi médiocre, risque en plus l'élimination. L'entraineur de la sélection, Mario Zagalo, est actuellement très critiqué au sein de son club.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

L'U.S.M. SÉTIF NOUVEAU LEADER

ALGER. — Une fois de plus, le M.O. Constantine aura buté sur l'obstacle sétifien.

Après l'U.S.M. Sétif qui lui avait infligé, sur son propre terrain d'ailleurs, sa première défaite de la saison, c'est au tour de l'Entente Sétifienne d'imiter son voisin de quartier et, bien entendu, dans le fief des Constantinois dont le moins que l'on puisse dire est que l'avantage du terrain n'est plus qu'un lointain souvenir.

Salhi, en première mi-temps, puis Benni après le retour, furent les bourreaux des coéquipiers de Barka qui aurant bu, en cette neuvième urjonée, le calice jusqu'à la lie puisqu'ils perdirent également leur fauteuil de leader.

Un fauteuil qu'occupe maintenant l'U.S.M. Sétif tout frais émoulu de la division régionale, et qui est la révélation de ce premier tiers du championnat.

Pourtant leur victoire sur les pétroliers de la Sonaratra n'a pas ce panache qu'on serait en droit d'attendre d'un grand de la division nationale. Mais en football chaque style, chaque méthode de jeu a ses avantages et ses inconvénients.

L'équipe de Kermali, étant ce qu'elle est, semble parfaitement leur convenir et leur permet de vivre ainsi une merveilleuse aventure, mais une aventure qu'il va leur falloir dorénavant défendre âprement face à la coalition de leurs rivaux désormais attachés à leur perte.

Des rivaux parmi lesquels on trouve bien sûr le M.O.C., le N.A.R. Alger malgré sa défaite et aussi et surtout la J.S.K. dont la progression au classement général est des plus impressionnantes.

(9e journée)

U.S.M. Sétif - Nar Alger	1-0
M.O. Const. - E.S. Sétif	0-2
J.S.K. - M.C. Oran	1-0
M.C.A. - J.S.M. Tiaret	1-1
Boufarik - Belcourt	1-0
Tlemcen - Bel-Abbès	1-0
A.S.M. Oran - E.S.M. Blida	0-1
Naahd - Annaba	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S.M. Sétif	22	9	6	1	2	14	10
2. M.O. Const.	21	9	5	2	1	12	7
J.S.K.	21	9	5	2	2	14	9
4. Nar Alger	20	9	5	1	3	11	6
E.S. Sétif	20	9	4	3	2	12	6
6. M.C. Alger	19	9	4	2	3	15	12
U.S.M. Blida	19	9	4	2	3	12	14
Boufarik	19	9	4	2	1	13	14
M.C. Oran	19	9	4	2	3	19	18
10. Tlemcen	17	9	2	4	3	8	8
Naahd	17	9	3	2	4	13	12
12. J.S.M. Tiaret	16	9	2	3	4	11	17
13. Annaba	15	9	2	2	5	6	10
Belcourt	15	9	3	1	5	9	12
Bel-Abbès	15	9	3	1	5	7	9
16. A.S.M. Oran	11	9	1	0	8	6	21

MAROC

(Henry ZIMEL)

PAS BRILLANT

CASABLANCA. — Les Marocains ne sont pas tellement rassurés après le match-test joué dimanche à Casablanca et au cours duquel la sélection nationale a été battue par 2 buts à 0 par Reims. Et encore, peut-on ajouter, par une équipe rémoise très incomplète puisqu'elle avait eu deux blessés lors de sa rencontre de championnat le vendredi précédent et comptait encore trois grippés. A tel point que, pour colmater les brèches, Leduc, entraineur de Reims, fit appel à un Marocain : Zahraoui, comme demi durant la première mi-temps et se renforça d'un second Marocain : Azhar, comme intérieur après le repos, en remplacement cette fois de Bernard Lech. Azhar, rappelons-le, avait joué sous les couleurs de Reims il y a cinq ans.

Ces circonstances ne plaident évidemment pas en faveur de la sélection marocaine, qui fut pratiquement inexistante en attaque. Il est vrai que Faras, son leader, était au repos, souffrant d'une légère élongation. Les dirigeants ont préféré le garder en réserve pour jouer dimanche prochain contre la Zambie. Pour le remplacer, on avait fait entrer Maghfour comme avant-centre, flanqué aux deux ailes de Acila, à gauche, et de Haddadi, à droite.

Ils furent certes actifs, mais leurs actions furent beaucoup trop désordonnées. D'ailleurs Acila, trop effacé, fut remplacé dans la seconde phase du jeu par Blinda, qui effectuait ainsi son entrée dans la sélection nationale. Il fut brillant durant une dizaine de minutes, en profita pour placer quelques piques, mais entra dans le rang et fut par la suite aussi médiocre que ses coéquipiers.

Pendant les 45 premières minutes, le jeu s'équilibra, les Rémois n'entendant certainement pas forcer leur talent outre mesure. Le jeu était de moyenne facture avec quelques tentatives au but, par Maghfour, Chérif, Haddadi du côté marocain ; Pena et Beltramini du côté rémois.

Il faut toutefois reconnaître que, si Chaoui, portier du Maroc, avait l'occasion d'effectuer quelques actions très applaudies, son vis-à-vis Aubour n'était jamais vraiment inquiété, pas même par le coup franc concédé au Maroc à la limite de la surface de réparation, à la 39e, et tiré à côté du montant par Boujemaa.

Les deux buts ont été marqués en seconde mi-temps. Après quelques éclats de Petchou et de Blinda, Pena, ailier de Reims, croisait son tir vers Richard, l'avant-centre, et celui-ci surprenait le gardien marocain, trop avancé. C'était le but à la 65e.

TUNISIE

(HAKIM)

LA HIÉRARCHIE RESPECTÉE

TUNIS. — La tension des derbies a cedé la place à un round calme et conforme dans ses résultats. Le seul fait saillant est la grande performance du C.S.S. mettant fin à une longue période d'invincibilité de l'A.S.M. Multipliant les nuls, les Marsois ont failli continuer sur leur lancée, n'était-ce la fraicheur du duo Akid-Trabelsi qui, en fin de match et en deux minutes, anéantit les chances des visiteurs.

Tous les prétendants au titre ont glané leurs trois points comme prévu, certains se permirent le luxe d'améliorer leur goal-average tel le Club africain auteur de la plus large victoire.

L'E.M. Medhia a encaissé cinq buts, œuvre de Baklouti contre son camp, Belghith 28e, Khouini par deux fois et Rtima 80e.

Comblés de malchance, les Mahdois ratèrent la seule occasion de scorer, penalty capté par Attouga à la 85e minute.

Une rare coïncidence permit au trio logé à la même place au classement de l'emporter aisément par score identique de trois buts à 1 ; le C.O.T. a remonté le but de Maraoui 4e par deux concrétisations de Moheddime et Ayari. L'Etoile du Sahel a vécu les mêmes péripéties, la flambée du S.S.S. et le but de Sellam (16e) furent annulés en trois minutes par Cafsi (36e), Adhouma (39e) et Karoui (50e).

L'Epérance a mis longtemps pour trouver la faille, pourtant l'arrière Kochbati (43e), Kerrit, le revenant (70e) et Temime consolidèrent cette victoire malgré la réussite de Fassataoui (72e).

L'heureux de cette dixième journée est le C.S.C. qui ramena de Kairouan le nul. Cueillis à froid par Jabbès (6e), les Cheminots rétablirent l'équilibre à la 26e minute sur coup franc de Larouaki alors que le Stade Tunisien ne put prendre le meilleur sur un C.A.B. en mauvaise posture.

(10e journée)

C.O.T. - Sfax R.S.	3-1
C.A. - E.M. Mahdia	5-0
Stade Tunisien - C.A. Bizerte	0-0
C.S. H.-Lif - Espérance	1-3
J.S. Kairouan - C.S. Cheminots	1-1
S.S. Sfaxien - Etoile du Sahel	1-3
C.S. Sfaxien - A.S. Marsa	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.	26	10	7	2	1	18	6
2. C.S. Sfaxien	25	10	7	1	2	15	8
3. Etoile du Sahel	23	10	5	3	2	19	11
C.O.T.	23	10	5	3	2	18	11
Espérance	23	10	5	3	2	16	10
6. A.S. Marsa	20	10	1	8	1	7	7
C.S. Cheminots	20	10	3	4	3	10	13
E.M. Mahdia	20	10	3	4	3	9	13
9. Stade Tunisien	19	10	3	3	4	10	13
10. J.S. Kairouan	18	10	3	3	4	11	13
11. C.S. H.-Lif	16	9	2	3	4	4	9
Sfax R.S.	16	10	1	4	5	4	13
C.A. Bizerte	16	10	1	4	5	6	12
14. Sfax S.S.	11	9	0	2	7	10	22

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES AMICAUX INTERNATIONAUX

MERCREDI 14 NOVEMBRE

A GLASGOW. ***ECOSSE et ALLEMAGNE DE L'OUEST : 1-1 (1-0).** 90.000 spectateurs. Buts : Holten (5e) pour l'Ecosse ; Hoeness (81e) pour l'Allemagne.

ECOSSE : Harvey — Jardine, Holton, Connelly, McGrain — Bremner, Smith puis Lorimer (81e), Hutchison — Morgan, Law puis Jordan (87e), Dalglish.

ALLEMAGNE : Kleff puis Maier (46e) — Vogts, Beckenbauer, Weber, Höttges — Hoeness, Netzer, Wimmer puis Cullmann (75e) — Grabowski, Held, puis Flohe (75e), Erwin Kremers, puis Heynckes (46e).

A WEMBLEY. **ITALIE b. *ANGLETERRE : 1-0 (0-0).** — 100.000 spectateurs. Arbitrage de M. Liobo (Portugal). But : Capello (87e).

ANGLETERRE : Shilton — Madeley, Mc Farland, Moore, Hughes — Currie, Bell, Peters — Osgood, Channon, Clarke puis Hector (70e).

ITALIE : Zoff — Spinozi, Benetti, Burgnich, Facchetti — Bellugi, Causio, Capelli — Chinaglia, Rivera, Riva.

COUPE DU MONDE

DIMANCHE 18 NOVEMBRE

A AMSTERDAM. ***HOLLANDE et BELGIQUE : 0-0.** 70.000 spectateurs. Arbitrage de M. Kasakov (URSS).

HOLLANDE : Schrijvers — Suurbier, Mansveld, Hulshoff, Krol — Neeskens, Haan, G. Muhren — Rep, Cruijff, Rensenbrink.

BELGIQUE : Piot — Van Binst puis Desanghère (80e), Dewalque, Vandendaele, Thyssens — Semmeling, Dockx, Verheyren, Martens — Lambert, Van Himst.

CLASSEMENT DU GROUPE III

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hollande	9	6	4	2	0	24	2
Belgique	9	6	4	2	0	12	0
3. Norvège	4	6	2	0	4	9	16
4. Islande	0	6	0	0	6	2	29

Hollande qualifiée

A ISTANBUL, ***TURQUIE b. SUISSE 2-0**

CLASSEMENT DU GROUPE II

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	10	6	4	2	0	12	0
2. Turquie	6	6	2	2	2	5	3
3. Suisse	6	6	2	2	2	2	4
4. Luxembourg	2	6	1	0	5	2	14

Italie qualifiée

A SOFIA, ***BULGARIE b. CHYPRE 2-0**

CLASSEMENT DU GROUPE VI

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bulgarie	10	6	4	2	0	13	3
2. Portugal	7	6	2	3	1	10	6
3. Irl. du N.	5	6	1	3	2	5	6
4. Chypre	2	6	1	0	5	1	14

Bulgarie qualifiée

UNE ENQUÊTE DE JEAN CORNU

J'AI RENCONTRÉ GEORG BUSCHNER L'HOMME QUI A CONDUIT LA R. D. A. A MUNICH

Reinhard Haefner, 21 ans, issu des juniors de Dresde.

Hans-Jurgen Kreische, footballeur de l'année. L'homme qui manque le plus au football est-allemand depuis sa blessure (arrachement des ligaments du genou) contre la Roumanie.

Lorsque l'on demandait, voilà encore deux mois à peine, à un Allemand de l'Est : « Quels ont été jusqu'ici les plus hauts sommets du football de la République Démocratique Allemande ? » il vous répondait en toute franchise :

« Nous avons connu plus de bas que de hauts ; nous avons pleuré plus souvent que nous nous sommes réjouis.

Notre première grande victoire — tout au moins considérée comme telle — fut remportée en 1957, sur le Pays de Galles, par 2 à 1 ; mais, au match retour, nous avons été battus 4 à 1 ! Une victoire nous a fait plaisir : celle que nous avons remportée 2-1 sur la Tchécoslovaquie peu après la Coupe du Monde 1962 dans laquelle les Tchèques avaient été finalistes. Un succès qui nous fut utile est celui que nous avons obtenu sur l'U.R.S.S., à Varsovie en Pologne, en match d'appui pour la qualification aux Jeux de Tokyo (1964) au cours desquels nous avons remporté la médaille de bronze, cette médaille de bronze que nous devions encore rapporter de Munich après ce match sans fin contre l'U.R.S.S. (2-2).

Voilà quels étaient nos titres de gloire ; ils étaient minces ! »

Mais aujourd'hui, après avoir manqué quatre qualifications — contre des adversaires parfois difficiles il est vrai comme la Hongrie en 66 et l'Italie en 70 — la R.D.A. est enfin qualifiée pour le tour finale de la Coupe du Monde 1974 qui va se dérouler à sa porte, dans cette nation sœur, la République Fédérale Allemande.

Qu'elle soit en compagnie de la R.F.A., du Brésil, de l'Argentine, de l'Allemagne, de l'Uruguay, de l'Italie, de l'Ecosse... comble d'aise ses dirigeants du football qui ont parcouru, jusqu'ici, des chemins autrement malaisés, montants, difficiles que ceux de l'athlétisme ou de la natation par exemple, qui truste les succès internationaux depuis longtemps.

LE TRAITEMENT A PART DU FOOTBALL

Jusqu'en 1949, la R.D.A. (D.D.R. en allemand) n'existait pas, ce n'était que la zone est (Ostzone) d'occupation. Elle ne prit sa personnalité qu'à cette époque. Alors fut créé le championnat qui chercha un peu sa voie avec 14, 18, 19, 17, 15 clubs, pour revenir à 14 à partir de 54-55.

Les clubs émanaient alors des syndicats, des entreprises, des administrations. Les Stahl étaient des clubs de la métallurgie ; Rotation, de l'imprimerie ; Locomotive, des cheminots ; Turbine, de l'électricité ; Dynamo, de la police, de la milice ; Vorwaerts, de l'armée, etc.

En 1957 le sport est-allemand fut réorganisé. Une Fédération des Sports (D.T.S.B.) rassembla toutes les Fédérations sous son contrôle (elles étaient 33). La D.F.V. (Fédération de Football Est-Allemande) conserva cependant une certaine autonomie et pour bien marquer en quelque sorte cette indépendance, la plupart des clubs s'érigèrent en Football Club, par exemple F.C. Carl Zeiss Iena, F.C. Magdebourg, F.C. Karl Marx Stadt, F.C. Lokomotive Leipzig (là le mot Lokomotive pour rappeler l'origine du club fut conservé), F.C. Hausa (libre) Rostock, F.C. Rot-Weiss (rouge et blanc) Erfurt, etc.

SAISON : 22 AOUT A MI-AVRIL

La D.F.V. maintint alors l'Oberliga à 14 clubs, puis créa une Division II (la Liga) à cinq groupes géographiques (A, B, C, D, E) de 12 clubs chacun.

Il existe aussi une Coupe de la R.D.A., dont le tenant est le F.C. Magdebourg. Elle se déroule en même temps que le championnat et — comme en Angleterre — c'est la finale qui termine la saison.

Autrefois, et en raison du climat, le football allemand observait une assez longue trêve d'hiver — de décembre à mars — ce qui permettait, par exemple, à l'équipe nationale, de faire des tournées, comme ce fut le cas en février dernier où le onze de la R.D.A. se produisit à Bogota contre la Colombie (2-0 pour les Allemands) et à Quito contre l'Equateur (1-1).

Cette saison, il n'y aura pour ainsi dire pas de trêve d'hiver, commencée le 22 août, elle se terminera par la finale de la Coupe, à la mi-avril. Alors commencera, pour l'équipe nationale, la préparation à la Coupe du Monde.

A la fin de chaque saison, les deux derniers de l'Oberliga descendent en Liga. Les champions de chaque groupe de la Liga disputent — à cinq, par matches aller et retour — un mini-championnat et les deux premiers accèdent à l'Oberliga. La saison dernière, ce furent Riesa et Cottbus.

L'Oberliga joue le samedi ; l'après-midi car beaucoup d'équipes n'ont pas encore d'installations pour nocturnes ; la Liga joue le dimanche. C'est un peu comme en Allemagne de l'Ouest.

Les joueurs ont, naturellement, le statut des Pays de l'Est européen. Ils sont considérés comme amateurs. Ils sont d'ailleurs soit étudiants, soit inscrits sur les effectifs d'une entreprise ou d'une administration. Le transfert n'existe pas ; mais quand un club mal classé ou appelé à descendre possède un joueur de grand talent, celui-ci peut être « délégué » dans un autre club.

UN JOYAU : LES JUNIORS

La R.D.A. ne fait pas appel aux étrangers. Elle ne compte que sur elle, aussi prend-elle un soin tout particulier de ses juniors.

Chaque club compte plusieurs équipes de jeunes divisées en Juniors, Jeunes, Ecoliers, Garçons, Enfants. Certains en ont jusqu'à 16 qui jouent chaque dimanche. Mais les Juniors sont particulièrement suivis et préparés. En lever de rideau de chaque match d'Oberliga est joué un match avec les équipes juniors des deux clubs en présence ; aussi ne faut-il pas s'étonner que l'équipe juniors d'Allemagne de l'Est réussit particulièrement bien dans les Tournois de l'U.E.F.A. Et notre équipe qui devra rencontrer celle de la R.D.A. pour le prochain Tournoi aura fort à faire pour se qualifier. Avant de rencontrer la France, la R.D.A. jouera deux matches de préparation contre la Bulgarie.

La R.D.A. n'est pas peu fière non plus de la qualification de ses Espoirs (moins de 23 ans) pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe.

L'EQUIPE NATIONALE

Depuis quinze ans l'équipe nationale est confiée à Georg Buschner qui fêtera ses 48 ans le 8 décembre. De 1958 à 1961, il entraînait encore le F.C. Karl Zeiss Iéna, mais depuis il ne s'occupe plus que de la sélection nationale. Il continue à habiter Iéna. « C'est pourquoi, disent les mauvaises langues, que la plupart des joueurs « délégués » par leur club, comme Bern Bransch, capitaine de la sélection, le sont pour Iéna et que ce même Iéna fournit toujours le plus fort contingent d'internationaux. Contre l'Albanie (4 à 1 à Tirana), il y avait quatre titulaires (Bransch, Weise, Kurbjuweit et Peter Ducke) et trois réservistes (Blochwitz, Vogel, Steine) d'Iéna !

Après avoir été longtemps partisan des stages longs, Georg Buschner préfère aujourd'hui les stages plus courts.

LA SPORTSCHULE DE BERLIN

Cinq ou six jours avant un match international il réunit ses joueurs dans un camp d'entraînement amnisports (la Sportschule de la D.T.S. B.) situé à une quarantaine de kilomètres de Berlin, c'est là que sera préparée la Coupe du Monde 74.

Georg Buschner est partisan du 1 (libero) — 3 (défenseurs) — 3 (milieu de terrain) — 3 (attaquants).

Quand on lui parle de son équipe, il dit volontiers :

« Je voudrais qu'elle joue toujours comme elle l'a fait devant la Tchécoslovaquie, match gagné par 3 à 1. Nous avons produit un football fin, rapide, engagé, appuyé sur une bonne tactique.

A partir d'un milieu de terrain très garni, nous avons pratiqué un football rapide, par les ailes, qui fut payant. Nous nous efforçons toujours de jouer ainsi et je pense que nous sommes arrivés à une bonne maîtrise, ainsi que le prouvent nos résultats en Coupe du Monde : nous n'avons encaissé que 3 buts au total et nous en avons marqué 18 !

L'équipe de Tirana sera une bonne base pour la Coupe du Monde elle-même ; mais ce qui m'a fait plaisir c'est le 6-0 de nos Espoirs contre l'Albanie. Nous avons de jeunes joueurs qui frappent à la porte de la sélection comme Doerner, Schade, Haefner, Waetzlich de Dresde, Pommerenke de Magdebourg, etc.

Nous avons actuellement une bonne équipe qui s'est forgée tout au long des matches de l'éliminatoire ; mais elle a des points faibles. Au milieu de terrain notamment. Nous avons sept bons mois pour nous améliorer. »

Car pour Georg Buschner comme pour toute la R.D.A. la Coupe du Monde 74 est déjà commencée.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

● Le président de la D.F.B. est M. Helmut Riedel. Le secrétaire général s'appelle M. Gunter Schneider, c'est un ancien joueur.

● Contenance des stades de l'Oberliga : Loc. Leipzig, Magdebourg et Karl Marx Stadt : 45.000 places ; Zwickau : 40.000 ; Dresde et Erfurt : 35.000 ; Rostock : 30.000 ; Wismuth Aue : 25.000 ; Iena, Berlin, Francfort/Oder, Chemie Leipzig : 20.000 ; Riesa et Cottbus : 15.000.

● Leipzig possède un stade de 100.000 places, mais il est réservé aux matches internationaux.

● Le prix des places est bas en championnat : debout, 1,10 DM ; assis, 1,60 DM. En Coupe d'Europe : 4,10 DM et 8,10 DM. En match international : 5,10 DM et 10,10 DM.

● La moyenne des spectateurs est d'environ 10.000. C'est Dresde qui fait la meilleure moyenne : environ 20.000. Berlin ne fait guère que 6.000 à 8.000 spectateurs et Iena pas davantage.

● Vorwaerts Berlin, plusieurs fois champion de R.D.A., est le club de l'armée. Son centre n'est plus Berlin mais Francfort-sur-Oder (toujours en Oberliga).

● Pour être diplômé entraîneur, il faut suivre 5 années de cours à la Sportschule de Leipzig. Un entraîneur ne peut prendre une équipe d'Oberliga qu'avec l'agrément de la fédération.

● Les seize sélectionnés de Tirana : Roy (Zwickau) — Braunsch (Iena) — Fritsche (Loc. Leipzig), Weise (Iena), Kurbjuweit (Iena) — Lauck (Dynamo Berlin), Frenzel (Loc. Leipzig), Sparwasser (Magdebourg) — P. Ducke (Iena), Loewe (Loc. Leipzig), Streiche (Rostock). Réserve : Blochwitz (Iena), Vogel (Iena), Stein (Iena), Sapl (Magdebourg), Seguin (Magdebourg).

● TV : samedi à 17 h 30, une heure de montage des quatre principaux matches de championnat. Ne sont transmis en direct que les matches internationaux et les matches de Coupe d'Europe (on s'arrange pour que la diffusion ne gêne pas les autres rencontres).

Dynamo Dresde champion 72-73.

Confidentiel monde

■ Bobby Charlton, dont l'équipe de Preston marche (presque) aussi bien que celle de son frère, dit : Je n'ai jamais été aussi heureux. Ma tâche de manager m'enthousiasme. »

■ Le manager d'Aston Villa, Vic Crowe, a demandé à son terrible Trevor Hockey de tempérer son ardeur et d'éviter les incidents. « Mais pas trop, lui a-t-il dit. Je ne tiens pas à ce que tu deviennes un joueur comme les autres. »

■ L'équipe d'Angleterre ne jouera pas un seul match avant six mois, à moins que des invitations soient acceptées par la Football Association.

■ Bill Shankly a l'intention de faire de Emlyn Hughes un arrière central (droit) à Liverpool. « Il sera à ce poste le meilleur du pays, dit-il, et il prendra tout naturellement la succession de Moore en sélection. »

■ Johnny Giles, le petit meneur de jeu de Leeds, a une méthode pour négocier la longue saison anglaise : « Prendre chaque match comme il vient sans se soucier du résultat global. »

■ Le manager de Birmingham, Goodwin, est affirmatif : « Dans moins de deux ans, de très bons étrangers joueront dans notre championnat. C'est inévitable et très souhaitable d'ailleurs. »

■ Dundee, condamné à 1.370 livres d'amende par l'U.E.F.A. parce qu'un de ses spectateurs avait tenté de frapper un juge de touche, a fait appel. « En douze années, c'est la première fois qu'un tel incident se produit chez nous. »

OSSIE LE DEFENSEUR

Peter Osgood qui aurait pu être le grand chef d'attaque de l'Angleterre durant 4 ou 5 ans, à la place du décevant Chivers, a fait sa rentrée internationale contre l'Italie à un poste mi-chèvre mi-chou : milieu de terrain plus qu'attaque.

Ossie, l'idole de Chelsea, ne se fait plus guère d'illusions sur la chance qu'il lui reste de démontrer ses grandes qualités de joueur de balle : « je vieillis et je deviens plus lent. Je terminerai ma carrière comme défenseur, tout en souhaitant que ce soit le plus tard possible. »

Le manager et l'entraîneur de Chelsea sont formels à ce sujet : « Ossie sera formidable au poste d'arrière central où il a joué occasionnellement deux ou trois fois. Il fait ce qu'il veut avec la balle, il est athlétique et il prend toutes les balles de la tête. »

■ West Bromwich, qui ne gagnait pas un match, connaît la cause de ses malheurs. Sa mascotte, l'épouse de son arrière central Wile, n'assistait plus aux matches parce qu'elle ne trouvait pas de baby-sitter. Elle est revenue, les victoires aussi.

L'EMPEREUR EST SEUL

Franz Beckenbauer mérite plus que jamais son surnom de « Kaiser », c'est-à-dire l'Empereur. Il a joué mercredi dernier à Glasgow son soixante-douzième match international et rejoint ainsi Uwe Seeler au palmarès, en attendant de le dépasser incessamment. Compte tenu de son âge (27 ans), Beckenbauer devrait atteindre la centaine, voire les 120 sélections, ce qui serait le record du monde.

Quand on lui demande quel est le plus beau match international auquel il ait participé, Beckenbauer répond : « le premier ! »

C'était en 1965, en match de qualification (2-1) contre la Suède : « Uwe Seeler avait marqué un but et Krämer l'autre. Où en serait le football allemand sans cette victoire historique ? »

Il est vrai que la glorieuse et moderne période du football allemand est partie de là.

■ Le Beerschot d'Anvers a engagé comme professionnel le Danois Tommy Hansen, 23 ans, qui vient de Vejle.

■ André Van Looy, le fils de l'ex-champion du monde cycliste Rik, est un footballeur assez doué. Il joue actuellement à Sefa Herenthales mais ira au Beerschot la saison prochaine.

■ Josip Bukal, le Yougoslave du Standard, a été sérieusement blessé au genou. (On craint pour lui une opération.)

■ A Glasgow, les Allemands logeaient à Troon, au bord de la mer, à soixante kilomètres de la capitale, et s'entraînaient à Kilmarnock, quarante kilomètres plus loin.

■ Pour les prochains matches de l'Allemagne, Helmuth Schoen a l'intention de donner ou de redonner une chance au défenseur Schwarzenbeck et au gardien Nigbur.

■ C'est Beckenbauer qui le dit : « Je n'ai pas et je n'aurai jamais, je crois, la popularité d'Uwe Seeler »

■ Il fallait écouter le commentaire de Mc Varenne à la R.T.B. sur le match Hollande-Belgique « Ce serait un grand malheur pour les Hollandais et un grand miracle pour nous si la Belgique avait gagné », disait-il dans la dernière demi-heure.

■ Gerd Muller, qui n'a pas joué à Glasgow en raison d'un genou blessé (10 jours d'indisponibilité), a manqué sa 50e sélection. « Je n'ai vraiment pas de chance, actuellement », dit-il, amer.

■ Ce n'est pas Albertosi qui était gardien remplaçant de la Squadra à Wembley, mais Castellini appelé en dernière minute pour suppléer le suppléant.

■ D'après une enquête de la ligue italienne, le Calcio perdrait 9 millions de spectateurs et 9 milliards de lires si le gouvernement décidait demain d'interdire la circulation le dimanche.

LE MARCHÉ DE JOHAN

On dit à Barcelone et à Amsterdam que si Cruijff a obtenu le feu vert de la Fédération Hollandaise pour jouer avec Barcelone plus tôt que prévu, c'est parce qu'il avait mis le marché en main de ses dirigeants : ou il était qualifié et jouait Hollande-Belgique ; ou bien il ne l'était pas et refusait sa sélection pour insuffisance de préparation.

■ Ajax a fait signer un contrat à Arno Steffenhagen, un ailier de 23 ans en provenance de Hertha Berlin.

■ Si le Real Madrid avait accepté l'offre du Bayern (échange Netzer-Hoeness), Hoeness aurait été ravi d'aller en Espagne.

■ Tommy Smith, le capitaine de Liverpool qui n'a connu que ce club depuis l'enfance, est né à 200 yards seulement de la rue du stade d'Anfield.

■ Le défenseur international écossais John Brownlie se remet bien de sa fracture de la jambe. Il a déjà joué plusieurs fois avec l'équipe troisième de Hibernian et espère rentrer à la fin de l'année en première.

UN AN D'ABSENCE

Gunter Netzer, rappelé par Helmuth Schoen et libéré par le Real Madrid, a rejoué mercredi dernier avec l'Equipe d'Allemagne contre l'Ecosse à Hampden Park. Il n'avait pas joué en sélection depuis le 15 novembre 1972 à Dusseldorf contre la Suisse, en raison de blessures, de mauvaise volonté et de son transfert au Real.

Netzer est allé directement de Madrid à Glasgow, sans passer par l'Allemagne, après le match joué et perdu par le Real à Valence (0-1). Il a appris seulement à son arrivée que ni Overath ni Muller ne pourraient jouer : « c'est dommage ! » a-t-il déclaré.

Netzer qui ne pourra sans doute jouer que deux des six matches de préparation de l'Allemagne avant la Coupe du Monde, s'est déclaré enchanté de ses retrouvailles. « J'ai perdu du poids et je suis très près de ma meilleure forme de Moenchengladbach. »

■ Après le « forfait » de l'équipe d'U.R.S.S., le Chili va demander un dédommagement de 300.000 dollars (135 millions d'A. F.) pour compenser la recette perdue. Cette éventualité ne figure pas dans le règlement.

■ Le Standard de Liège jouera en championnat le samedi 24 au lieu du dimanche 25, afin de mieux préparer sa rencontre de Coupe d'Europe contre Feyenoord.

■ L'Autrichien de Valence, Jara, a fait savoir à sa Fédération qu'il serait disponible pour le match d'appui du 27 novembre contre la Suède à Gelsenkirchen.

■ Pour éviter d'être empoisonné à longueur de nuit, le sélectionneur belge Goethals avait demandé que son téléphone soit débranché. Ce qui fut fait.

■ Zoff, invaincu depuis 917 minutes après Wembley en équipe nationale l'avait été plusieurs fois en match d'entraînement, deux jours auparavant, notamment par Rivera.

■ Georges Best doit faire sa rentrée internationale, en principe, mercredi prochain avec l'Irlande contre le Portugal à Lisbonne.

■ Le F.C. Bruges a décidé d'offrir une réduction de 50 % sur le prix de leurs places aux handicapés physiques.

■ Avant Hollande Belgique, Goethals avait dit en sélectionnant le gardien Christian Piot : « Piot, je le prendrais même s'il n'avait qu'un bras. »

■ Valcareggi était dimanche à Amsterdam pour assister à la qualification de la Hollande. Il prépare la phase finale.

■ Sir Stanley Rous ne croit pas au boycott des pays de l'Est européen pour la Coupe du Monde. « La Pologne et l'Allemagne de l'Est accordent bien trop d'importance à une participation qui renforce leur prestige politique. »

■ Le tribunal de Vicenze a condamné à 16 mois de réclusion un footballeur amateur qui avait boxé un adversaire et lui avait cassé deux dents. Le tribunal s'est appuyé sur le rapport de l'arbitre.

■ La Coupe d'Italie en hausse. La phase éliminatoire 73-74 a attiré 821.000 spectateurs et rapporté 1 milliard 600 millions de recettes, contre 580.000 spectateurs et 970 millions en 72-73.

■ Scopigno, l'entraîneur de l'A.S. Rome, manifeste une hostilité marquée à Sbardella, nommé récemment général-manager par ses dirigeants.

LE TRICHEUR

Dave McKay, l'ex-international écossais que l'on surnommait l'homme de fer au temps de sa splendeur, possède une volonté et une rage de vaincre qui sortent de l'ordinaire. Il lui en fallut d'ailleurs pour surmonter deux fractures successives de la jambe et revenir au premier plan.

McKay, devenu manager, a quitté Nottingham Forest pour Derby. Il y a laissé des souvenirs mitigés qui ne mettent pas en cause son honnêteté mais plutôt son caractère.

Certains de ses anciens joueurs lui reprochent (sans rire) une chose inadmissible. Les petits matches à 5 contre 5 auxquels il participait ne se terminaient jamais à l'heure si l'équipe de McKay ne menait pas au score. Ils duraient même parfois une éternité.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

IL ÉTAIT UNE FOIS UN ÉCOSSAIS HEUREUX

Il en est des footballeurs comme des grands artistes : leur talent ne meurt jamais. Nous évoquions récemment les leçons données par le professeur José Altafini sous les couleurs de la Juventus. Les jeunes Ecossais ont eux aussi leur professeur en la personne de Denis Law qui a stupéfié 70.000 spectateurs à Hampden Park mercredi dernier, en même temps que les défenseurs allemands.

Ceux-ci ne pouvaient croire qu'ils avaient en face d'eux un homme de 33 ans que l'on disait sur le déclin. Car, depuis longtemps, ils n'avaient eu affaire à un athlète aussi déterminé, aussi jaillissant, aussi déroutant. Law, avec son tempérament et toutes ses ficelles de vieux renard, leur a causé mille tourments. Et si la victoire a échappé finalement aux Ecossais ce n'est assurément pas sa faute.

LAW est un fabuleux personnage. Il ressemble un peu, en Ecossais, à nos pittoresques rugbymens du Sud-Ouest, bons vivants, forts en gueule et susceptibilité à fleur de peau. Ses écarts de langage sont connus, ses éclats de rire aussi.

Eternellement jeune, il est attaché au football par tous les pores de la peau et il illustre à merveille cette phrase de Joe Mercer : « je sais que le football peut vivre sans moi mais je sais que je ne peux vivre sans le football ».

Law, enfant terrible de la balle ronde, a failli manquer deux ou trois virages dans sa carrière. Sur deux roues, il s'est rétabli in extremis et a finalement su mener adroitement sa barque. A tel point qu'il a fait dire récemment à George Best : « j'envie la vie de Denis Law. Quand il rentre chez lui pour mettre ses pantoufles, je suis sûr qu'il est heureux. »

L'ETE dernier, Law n'était pas heureux. Manchester United venait de lui donner son congé, en lui accordant un transfert libre qu'il n'avait pas demandé, et en lui coupant sous le pied le match de jubilé qu'il espérait. « C'est comme si la maison m'était tombée sur la tête, raconte Law A cette époque-là, je ne pensais vraiment pas rejouer un jour en équipe d'Ecosse. »

C'est alors que Manchester City, son ancien club, lui offrit un contrat d'une saison. Law se jeta à corps perdu dans l'aventure. Et il brilla, marquant des buts. Voyageant à travers la Football League, le sélectionneur écossais Willie Ormond le regarda jouer, se gratta la tête et le rappela pour jouer contre la Tchécoslovaquie. Ce fut la victoire et la qualification.

Law n'est pas dupe. Il dit à qui veut l'entendre : « C'est incroyable, vraiment incroyable ! »

A UN journaliste anglais qui lui demandait le secret de son éternelle jeunesse, Denis Law l'incorrigible a répondu : « aux injections de morphine et à la marijuana ! » Puis il a ajouté, sérieusement : « je rends simplement à cette équipe écossaise tout ce qu'elle me donne. C'est la meilleure que j'ai connue depuis la grande équipe de 1962. »

Deux hommes ne sont pas encore revenus de la démonstration faite par Law. Netzer d'abord qui dit : « J'ai été abasourdi par son agilité. Il est si rapide. C'est encore un grand joueur »

Ormond ensuite : « Quel joueur fantastique ! Law est sans doute l'attaquant le plus rapide du Royaume-Uni, notamment dans la surface. »

CETTE formidable aventure de Denis Law est aussi celle de l'équipe d'Ecosse qui a fait dire mercredi dernier à Helmuth Schoen : « Je suis très heureux de quitter Glasgow sur le score de 1-1. »

Personne ne peut dire, sur le vu de cette rencontre contre l'Allemagne, de quoi est capable en phase finale la sélection de Willie Ormond. Ce qui est certain, c'est qu'elle attaque, à fond, à la folie. Et « grand-papa » Law n'est pas le dernier à allumer les mèches. « Incroyable, vraiment incroyable ! », peut répéter à satiété le plus heureux des Ecossais.

FRANCE FOOTBALL

Philippe TOURNON a vu la Hollande gagner sa place pour Munich

CE 0-0 LES SUPPORTERS FRANÇAIS L'AURAIENT SIFFLÉ...

Johann Cruijff, capitaine et héros d'une équipe qui a provoqué un événement historique

AMSTERDAM. — *Il est bien révolu le temps des Hollande-Belgique, véritables guerres de religion, le temps où les joueurs belges arrivaient au Stade Olympique par petits groupes et en taxi pour éviter d'être reconnus par une foule malveillante, le temps où les supporters belges qui avaient eu l'imprudence de s'aventurer en voiture jusqu'aux abords du stade retrouvaient leurs pneus dégonflés et leurs vitres brisées, le temps où, par un soir de victoire, l'entraîneur belge avait arrêté un fiacre, dételé le cheval, pris la place du cocher et lancé ses joueurs agrippés au brancard dans le plus fantastique tour d'honneur que la ville d'Amsterdam ait jamais connu.*

Autres temps, autres mœurs.

La rivalité Hollande-Belgique demeure, certes, mais elle n'est pas comparable à ce qu'elle fut et les joueurs sont devenus des mercenaires que, en dehors des primes, plus rien ne semble devoir exciter.

Heureusement, chez les supporters, la passion subsiste, libérée de ce qu'elle avait autrefois d'excessif et de condamnable. Et au soir d'un Hollande-Belgique crispant et sans véritable envergure, ce sont encore les scènes de la rue, les scènes des tribunes qui nous laissent les meilleurs souvenirs.

Le Stade Olympique était bien, en ce froid dimanche d'automne, le cœur d'Amsterdam. Et dans tous les sens du mot. C'est là que se manifestait la seule véritable agitation d'une ville sans voitures. C'est là aussi que battait le pouls d'un pays qui se prenait à rêver de Coupe du Monde, trente-quatre ans après sa dernière apparition en phase finale de l'épreuve à Paris.

Dès onze heures, les signes avant-coureurs de la ferveur populaire s'étaient manifestés, et ils étaient belges. Brandissant des drapeaux noir, jaune, rouge, des bandes de jeunes parcouraient l'immense place déserte devant le stade, clamant leur foi en une victoire qu'ils avaient d'ailleurs inscrite à la visière de leurs casquettes : 0-1.

Mais bientôt leurs cris et leurs oriflammes disparurent au milieu d'une autre marée, hollandaise celle-là, où se mêlaient les écharpes rouges et blanches d'Ajax, les bonnets orange aux couleurs de l'équipe nationale et les drapeaux rayés horizontalement bleu, blanc et rouge.

Dans un vacarne assourdissant de crécelles, de trompettes et de cornes de brume, chaque camp cherchait à se convaincre de la réalité de ses espoirs, en même temps qu'à ébranler la confiance de l'adversaire.

De toutes les rues menant au stade déferlaient des groupes de jeunes Hollandais que l'on aurait dit bâtis sur le même modèle et vêtus du même uniforme : grands, blonds, les cheveux longs, le blue-jean délavé et la veste de toile verte.

Souriant et blaguant, ils faisaient avec leurs doigts le « V » de la victoire à l'intention de policiers géants, impeccablement sanglés dans leurs uniformes bleu marine et que du bas de mon 1,83 mètre, je regardais en levant les yeux, leur insigne de poitrine resplendissant de mille feux à hauteur de mon front. A croire que l'école de police d'Amsterdam sélectionne d'abord ses hommes sur des critères de taille !

Dans l'air, flottait l'odeur graillonneuse et pénétrante des « kroketten » et des « frikandellen » que des marchands ambulants débitaient à un rythme accéléré. Les vendeurs de bière faisaient aussi des affaires et tout ce bon peuple de géants blonds attendait sagement, en mangeant et en buvant avec une déclaration qu'il ne cherchait même pas à dissimuler, que s'ouvrent les portes du Stade Olympique.

Par-delà les murs d'enceinte, on apercevait le tableau d'affichage : Nederland 0-Belgique 0. Il ne devait pas changer, hélas !

3.000 des 8.500 supporters belges se trouvaient agglutinés tout en haut d'un virage et leurs clameurs saluèrent l'entrée des joueurs de Goethals en survêtement blanc venant s'échauffer.

Mais ce n'était rien à côté de l'ovation qui fut réservée à Cruijff et à ses camarades lorsqu'ils pénétrèrent sur la pelouse. Johann, aujourd'hui roi de Catalogne, revenait au pays hollandais pour forcer une qualification qui ne pouvait plus échapper. Et quand 60.000 poitrines reprirent en chœur le couplet qui avait déjà salué tant et tant de victoires d'Ajax, quelque chose en nous se noua.

Dans les travées, insensibles à tout ce qui pouvait bien se passer sur le terrain, de solides gaillards en veste blanche faisaient régulièrement leur apparition avec des plateaux chargés de sandwiches, de boîtes de bière et de verres d'alcool qu'ils remontaient vides quelques minutes plus tard. Pas une seconde le manège ne cessa. Comme si pour les Hollandais, amateurs de football, le plaisir des yeux ne pouvait être dissocié du plaisir du palais.

Ce 0-0, les supporters français l'auraient sifflé et critiqué. A Amsterdam, pour tout ce qu'il représentait, pour les horizons grandioses qu'il dévoilait, il fut accueilli dans la liesse la plus franche.

Et chacun reprit son tramway, enfourcha son vélo, serra frileusement son écharpe autour de son cou avant d'entamer la longue marche à pied qui le ramènerait à la maison à travers Amsterdam désert, en pensant déjà aux somptueuses journées munichoises de l'été prochain.

Car vous pouvez être sûr que tous ces Hollandais, grands, blonds, souriants et bons vivants seront à Munich comme ils étaient dimanche au Stade Olympique d'Amsterdam, comme ils furent partout en Europe pour soutenir Ajax dans ses luttes européennes.

Ils ont la vitalité et l'amour des vrais supporters. Ils aiment le football comme ils aiment la vie.